AJAX-BAYERN
POUR 200 MILLIONS DE TELESPECTATEURS

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1405 ● 28e ANNEE ● 6 MARS 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

L'EQUIPE DE FRANCE EN BALLOTTAGE

GEORGES LECH plébiscité par les Portugais

PARIS F.C.-NANTES
O.M.-LILLE
NIMES-REIMS
TÊTES D'AFFICHE DE LA COUPE

massages sportifs-douleurs rhumatismales
baume algipan SURPÉNÉTRANT
A LA MÉPHÉNÉSINE
midy
490
CIP - VISA GP 013 D 177

FRANCE FOOTBALL

N° 1405

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION : J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du Mardi 27 Février 1973 a été tiré à 167.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

PARTONS des faits, et des impressions qu'ils ont produites en nous.

D'abord, apparut la lenteur des Français. Ils croyaient pouvoir aborder ce match à leur rythme habituel, et il leur fallut se détromper. La vitesse de jeu des Portugais ne le leur permettait pas.

Bereta réagit le premier : par des dribbles et des accélérations. Il est, de tous nos attaquants, celui qui use le plus naturellement de l'arme de la vitesse. Ensuite, on vit Trésor et son tacle fulgurant.

Et, peu à peu, Rostagni, Revelli, Adams, Lech, tous les autres s'y mirent ou essayèrent de s'y mettre. Et le match fut lancé. Les joueurs français surent qu'ils feraient vite ce qu'ils avaient à faire, ou qu'ils ne le feraient pas. Et qu'ils auraient à lutter pour la possession de chaque balle, ou qu'ils en seraient privés.

Ce jeu, cette bataille, ce harcèlement, ce rythme ne leur sont pas familiers. C'est pourquoi ils entraînent fatalement, de leur part, des maladresses, des approximations et des bavures. Mais c'est cela ou rien.

Bien sûr, l'aisance des Portugais — le sourire dans la tempête — contrastait avec les efforts des Français. L'engagement des uns coulait de source ; celui des autres était plein de grincements.

Pourtant, à force de banderilles, les Français désarçonnèrent à plusieurs reprises une défense d'autant plus vulnérable que son pilote, Humberto, l'avait abandonnée. Ce sont eux qui marquèrent les premiers, par Molitor, alerté par Revelli. Et si ce but avait été précédé d'un flottement de la défense portugaise, c'est que les Français avaient fait en sorte que flottent les Portugais.

Aussitôt après, les Portugais égalisèrent, sans doute parce que, inconsciemment, les Français crurent qu'ils pouvaient se reposer un moment sur leur but. Quand les Français se posent, ils se désintègrent. *Michel perdit une balle que Broissart ne sut pas récupérer. Et Trésor percuta Abel si lourdement que le penalty ne fut contesté par personne. Eusebio le transforma de tout son génie personnel.*

C'est cela ou rien !

LA deuxième mi-temps, les Français l'abordèrent avec, cette fois, la détermination nécessaire. Et ils plongèrent, à plusieurs reprises, la défense portugaise dans le désarroi.

Mais les Portugais n'étaient pas venus à Paris, devant leur public, *pour limiter les dégâts. Ils pratiquèrent un moment le « contre » (tir percutant de Nene), puis mirent à nouveau la main sur le jeu. Mais, comme les Français résistaient sur chaque balle et repartaient rageusement à l'assaut, à chaque occasion, la rencontre monta d'un ton et prit l'allure d'une de ces grandes batailles internationales auxquelles nos footballeurs ont si rarement l'occasion de participer.*

Par les va-et-vient du jeu, par ses rebondissements incessants, par les tentatives engagées de part et d'autre soit à titre individuel soit d'une manière collective et par la résistance opiniâtre, acharnée, parfois brutale, opposée à ces manœuvres, ce match, de toute évidence, dépassait largement le cadre amical et ressemblait à ce que nous offrent la Coupe d'Europe ou la Coupe du monde.

Dominés et usés par un jeu qui les contraignait à se dépasser, *nos joueurs tinrent bon presque jusqu'au bout. Ils firent même mine, après l'incorporation de Floch, puis de Huck, d'arracher la victoire. Peut-être, en bons comptables, auraient-ils dû songer d'abord à préserver le match nul. Mais on leur a tellement dit qu'ils manquent d'audace ! Ils se lancèrent donc à l'abordage et concédèrent, bien sûr, in extremis, ce but que les cloua irrémédiablement au sol. Nous pensons qu'ils ont eu raison de se livrer ainsi offensivement. Leur défaite nous semble moins grave que ne l'aurait été leur manque d'ambition.*

★

CEPENDANT, ils ont été battus : encore une fois, et sur leur terrain. Ils ont manifesté leur impuissance à imposer leur jeu *au Portugal. Et l'éternelle querelle a aussitôt ressurgi : dans l'ombre, puis avec de plus en plus de véhémence. Le comportement des Français, a-t-on entendu dire, n'est pas ce qu'il devrait être. S'ils jouaient autrement, ils seraient meilleurs. Leur agressivité et cet engagement forcené de 2e mi-temps sont contraires à leur tempérament et à leurs qualités. Qu'ils jouent donc mieux et se battent moins ! Et qu'ils s'ouvrent à l'offensive au lieu de verser dans la destruction et la velléité !*

Et l'on ajoute, pêle-mêle : l'équipe de France a joué sans ailiers ; son milieu de terrain demeure approximatif ; ses défenseurs oublient le rôle qu'ils ont à jouer dans la construction et dans la participation à l'offensive ; et Carnus, lui-même, n'est pas exempt de tout reproche.

On voudrait une autre équipe de France ; et l'on voudrait qu'elle joue autrement. On voudrait qu'elle se batte moins, mais qu'elle attaque davantage.

Et j'ai beau ne pas partager ces critiques, comment ne les prendrais-je pas en considération quand je vois un homme aussi avisé et réfléchi qu'Albert Batteux y prêter la main ?

★

SUR les défauts et les limites de cette équipe, c'est évident qu'il y a beaucoup à dire. Mais, si on la prend dans son ensemble — comme un tout — en voit-on une autre, en France, qui puisse lui être comparée ?

Pas d'ailiers ? C'est vite dit. Bereta, en fait, a joué samedi en véritable ailier gauche, par ses débordements et ses centres. A droite, faute d'un spécialiste de grande classe, Boulogne avait utilisé une autre tactique, exactement comme le fit le Portugal qui joua, lui aussi, avec un seul ailier (Nene). Quand Floch entra, la France eut un ailier droit. Pour quel bénéfice ?

Au milieu du terrain, ni Michel ni Mézy ne s'imposèrent avec autant d'abattage et d'envergure que l'inusable Toni, de l'autre côté. Mais qui, en France, est meilleur que Michel et Mézy ? Huck ? Ça n'est pas sûr du tout.

Quant aux défenseurs, s'ils n'attaquèrent pas davantage, n'est-ce pas parce que leur responsabilité défensive les accaparait ? Qu'aurait-on dit si, pour aller de l'avant, ils avaient commis de ces erreurs grossières qui coûtent si cher et si fréquemment à nos équipes de club ? Rostagni, par exemple, mérite 5 étoiles pour son rôle défensif et une seule pour son rôle offensif. Quand il sera capable de jouer les deux rôles à la fois, il sera Adolfo, un des plus grands arrières d'Europe. Pour le moment, il est Rostagni.

Mais à quoi sert de se lamenter et de remarquer, une fois encore, que la France n'a pas d'Eusebio, de Toni ou d'Adolfo dans ses rangs ? Nous avons Trésor, et il commit, en première mi-temps, des bévues étonnantes ; et il se garda bien de dépasser le centre du terrain. Peut-on le reprocher à Boulogne ? Est-ce sa faute si le Trésor de l'O.M. est moins bon que le Trésor d'Ajaccio ?

★

ON nous dit alors : c'est la conception *qui est mauvaise, et non les hommes. S'ils jouaient autrement, avec plus de précision, plus d'économie et plus de sens collectif...*

C'est, ici, bien sûr, qu'il y a un choix à faire : un choix dans le dosage.

Le football est évidemment équilibre de forces contradictoires : la vitesse et la précision, l'élan et la lucidité, l'habileté et la puissance, etc. Chaque peuple et, même, chaque joueur a ses qualités dominantes, à partir desquelles il cherche à obtenir ses succès. Sans négliger cependant complètement les qualités antagonistes, *faute de quoi les siennes ne lui serviraient à rien.*

Les footballeurs français 1973, qu'ont-ils dans leurs bagages ? Une certaine habileté, une vivacité, une intelligence. Leur esprit de corps et leur volonté sont en progrès. Physiquement, ils s'améliorent également, grâce aux stages auxquels ils participent. Tout cela est moyen, comme le *prouvent nos équipes de clubs et la comparaison aveuglante que nous pouvons faire avec d'autres football.*

Alors, compte tenu de ces données fondamentales, comment viser plus haut ? Comment essayer, par exemple, de venir à bout de l'Union Soviétique en Coupe du Monde ou du Portugal, 3e ou 4e équipe européenne 1972 ?

Boulogne répond : « En essayant de faire épouser à nos footballeurs les nécessités du football moderne. En les préparant à lutter davantage pour la maîtrise du ballon et pour son utilisation rapide. Car une technique arrêtée est anachronique : même celle des Argentins, dans les grandes circonstances, est inutile. Jouer vite et avec combativité ne signifie pas qu'il faut mal jouer. Mais, sans vitesse et sans combativité, on ne joue plus du tout. »

★

EN face, on réplique, bien entendu : « Trop, c'est trop, et les Français ne sont pas faits pour ces violences. C'est sur la technique et le jeu collectif qu'il faut mettre l'accent. Ce qui ne signifie pas qu'il faut sombrer dans la mollesse et la lenteur. On ne progresse que par le football. »

Question, donc, de priorité. Et question de vision du jeu. Le match de samedi a déçu tous ceux qui gardent du football l'idée d'un jeu pur et technique. Il a comblé ceux qui pensent que son évolution le conduit à cette âpreté et à cet engagement non exempts de richesses techniques —, ou plutôt inextricablement liés à son expression technique.

Pour moi, en ce moment, Boulogne a raison. Ce qui manque avant tout à nos Français, c'est ce qu'il essaie de leur donner : la confiance née de l'aisance physique, le contact des conditions modernes du jeu S'il existait un moyen de développer les qualités du footballeur français sans forcer un peu sa nature, nous y souscririons volontiers. Mais, jusqu'à présent, cette méthode l'a conduit si bas qu'il nous paraît beaucoup plus réaliste et courageux de l'obliger à regarder en face la vérité universelle du football.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

A COUPER LE SOUFFLE

Qui succédera à Leif Eriksson « footballeur de l'automne » et sera sacré « footballeur de l'hiver » ?

La réponse appartient au jury des journalistes spécialisés, qui attribuent le « Zoom Cinzano » aux rois des quatre saisons.

Elle interviendra, dans quelques jours, au fil d'une actualité à couper le souffle.

Appréciez vous-mêmes le menu des trois semaines à venir...

MERCREDI 7 MARS

(1/4 finale aller)
des Coupes européennes)

COUPE DES CHAMPIONS

Ajax-Bayern Munich.
Juventus-Ujpest Budapest.
Dinamo Kiev-Real Madrid.
Spartak Trnava-Derby County.

COUPES DES COUPES

Leeds-Rapid Bucarest.

Hibernian-Hajduk Split.
Schalke 04-Sparta Prague.
Spartak Moscou-Milan AC.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Kaiserslautern - Moenchengladbach.
OFK Belgrade-Twente.
Tottenham-Setubal.
Liverpool-Dynamo Dresde.

VENDREDI 9 MARS

1/8 de finale aller de Coupe de France : Paris FC-Nantes.
Division I (match annulé) : Rennes-Nice.

SAMEDI 10 MARS

Sochaux-Red Star, Lyon-Bordeaux et Montluçon-Avignon.

DIMANCHE 11 MARS

Marseille-Lille, Nîmes-Reims, Guingamp-Rouen (à Rennes) et Saint-Etienne-Arles.

MARDI 13 MARS

1/8 Coupe retour : **Nantes-Paris FC.**

MERCREDI 14 MARS

1/8 Coupe retour : Reims-Nîmes, Lille-Marseille, Arles-Saint-Etienne.

SAMEDI 17 MARS

1/8 Coupe retour : Avignon-Montluçon.

DIMANCHE 18 MARS

1/8 Coupe retour : Rouen-Guingamp.
Reprise Division I avec Nice - Bordeaux, Nantes - Ajaccio, Nîmes - Angers, O. M. - Valenciennes.

MERCREDI 21 MARS

1/4 de finale retour des trois compétitions européennes.

LE DRAME DE TOSTAO

L'avant centre de la sélection brésilienne vient d'être opéré une seconde fois de l'œil gauche à l'hôpital Methodist d'Houston (Texas). Fin 1969, il avait dû subir une première intervention à la suite d'un décollement de la rétine, provoqué par le choc du ballon au cours de la rencontre Cruzeiro-Corintians.

Alain Fontan précise :

« Est-ce le même accident qui s'est produit récemment, durant le match amical contre Argentino juniors ? Toujours est-il que Tostao est parti aux Etats-Unis revoir le docteur Abdalah qui l'opéra, il y a trois ans et demi. Le chirurgien parla d'abord d'inflamation, puis d'opération banale pour retirer les fils restés dans la rétine du stratège brésilien. Malgré l'absence d'informations détaillées, il semblerait que l'intervention ait été plus sérieuse, puisqu'elle exige un repos total et un long traitement. Tostao, comme le prétend le médecin, pourra-t-il vraiment reprendre ses activités normales de footballeur « pro » ? Il a réussi quelques mois, après sa première opération, à participer normalement à la Coupe du Monde du Mexique, malgré l'œil couvert d'une impressionnante pellicule de sang, les dirigeants du Vasco Da Gama (qui payèrent 400 millions d'A.F. pour son acquisition l'an passé), s'interrogent, néanmoins, à son sujet. »

Les supporters, nombreux amis de l'attaquant de poche, garçon intelligent et correct, font des vœux pour qu'il puisse reprendre bientôt ses activités.

C'EST FLEITAS QUI LE DIT

Le Nîmes Olympique aborde le printemps sourire aux lèvres et prêt à tout sur les deux tableaux, Coupe et Championnat.

Il doit, à une équipe qui vit au rythme t épidant de Kader Calabro, un tempéré par le sage Paul Calabro, un modèle d'équilibre dans un football professionnel français, où l'on perd souvent la notion des réalités.

Dans cette équipe, un certain Fleitas apporte une note originale, celle qui peut tout changer à l'heure de la distribution des prix.

L'ex-Paraguayen du Real a dit beaucoup d'anecdotes à Philippe Tournon pour « Football-Magazine ». Par exemple :

— M. Firoud a beaucoup facilité mon adptation à Nimes. D'abord il parlait ma langue, ensuite il m'a donné beaucoup de conseils et m'a toujours maintenu sa confiance.

— L'équipe d'Ajax telle qu'elle joue actuellement me semble être la plus proche de la vérité, toujours insaisissable, du football, où la valeur technique, la force physique et morale sont des qualités aussi importantes et indissociables. Il me semble aussi que le grand Real de Di Stefano n'était pas loin de la perfection.

— On parle beaucoup de jeu dur. En fait, c'est l'esprit du jeu qui importe. Je suis pour l'engagement physique total mais loyal, comme les Anglais, mais contre la méchanceté gratuite et la tricherie.

— J'adore le cinéma. A Madrid, j'y allais plusieurs fois par semaine, surtout quand j'avais besoin de me changer les idées lorsque j'étais sur la touche.

— En dehors du football, j'ai pratiqué le volley, le basket et la natation. Mais je suis en train de prendre goût au rugby que je découvre à la télévision.

— J'aime beaucoup la musique, celle typique de mon pays, et aussi la musique moderne qui vient d'Amérique ; mais je chante très mal.

— Pelé est le plus grand de tous.

Pour en savoir plus long... dévorez « F.-M. » !

AU RENDEZ-VOUS DE L'E.S.C.A.E.

« Qu'est-ce que le football » ? Un jeu, un sport, un spectacle, une activité économique, un langage régional et universel, une image de marque...

C'est le thème d'un colloque passionnant, organisé, ce soir, mardi, 20 h 30, par les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Marseille.

« Un débat sur le football, dans notre établissement, étonne, précise Hervé Barral, le porte-parole des étudiants. Dans une école, dont le but est de former des futurs cadres d'entreprise, on s'attendrait plutôt à des conférences économiques. Pourtant, nous pensons que la culture, l'ouverture sur le monde, l'étude des problèmes de notre temps font partie de la formation d'un futur cadre.

Les différents débats organisés jusqu'ici par les élèves de l'E.S.C.A.E.M. étaient d'ordre commercial et ne s'adressaient qu'à un public restreint. Nous avons voulu intéresser le plus grand nombre de gens possible et le football étant très populaire dans notre école et dans notre région, nous avons décidé de fixer notre choix sur ce sport universel. Ainsi, notre tribune réunissant les personnes les plus compétentes en la matière, répondra-t-elle, nous l'espérons, à cet objectif que nous nous sommes assignés. »

SURENCHÈRE EN R.F.A.

Les municipalités de Dortmund, Dusseldorf, Francfort, Gelsenkirchen, Hambourg, Hanovre et Stuttgart, où auront lieu les matches du dernier tour du Championnat du monde 1974 (avant la finale au stade olympique de Munich), désirent obtenir un surplus d'aide du gouvernement de Bonn pour aménager leurs stades. Leurs édiles ont déclaré à Dusseldorf : « La subvention de 50 millions de marks accordée par l'Etat fédéral (80 millions de francs) est insuffisante et devrait être portée à 80 millions de marks (130 millions de francs. » On dit, dans la coulisse, qu'ils obtiendron tsatisfaction.

A LIRE PLUTOT...

La preuve par neuf

La chronique de l'écrivain **Louis Nucera** qui a suivi France-Portugal sur le banc de touche, au côté de Georges Boulogne (page 7).

Le Bayern prêt à tout

Jean - Philippe Réthacker dialogue avec Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, avant le sommet européen de mercredi (page 9).

Tirez au but

Messieurs les Français !

L'étude technique de **Jacques Thibert** situe parfaitement le problème capital qui se pose à l'équipe de France (pages 18 et 19).

J. H. attaque

Alain Fontan s'entretient avec Jean Havelange qui déclare sans détours : « Le match pour la présidence de la F.I.F.A. vient de commencer » (page 34).

Le Roi parle

Jean-Paul Oudot recueille les confidences de Pelé après son dernier récital Bordelais (dernière page).

...DEUX FOIS QU'UNE

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO :

M. PHILIPPE SEGUIN répondra aux questions de nos lecteurs à propos du rapport sur le football français dont il est l'auteur.

DU SOLEIL PLEIN LA TÊTE

● MARDI 12 H 30
LE BALLON D'ARGENT
de Marius TRESOR
Le baptême de
" VIVE LE FOOTBALL "
le livre de Bernard BOSQUIER

● VENDREDI 20 H 30
RENNES - NICE (Didier Beaune)

RMC **Radio Monte Carlo**

● DIMANCHE DE 15 à 19 H
Spécial Coupe
avec
Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI

FF RÉPOND A TOUTES LES QUESTIONS

Georges LECH-

Georges Lech, le meneur de jeu de l'équipe de France, a fait l'unanimité au cours de France - Portugal.

le tandem de pointe

france
portugal

1-2

(Jacques ETIENNE)

QUESTION. — L'ambiance de ce France-Portugal avait-elle un caractère particulier ?

REPONSE. — Incontestablement. Cela tenait au fait que 25.000 Portugais emplissaient les gradins du « Parc ». Ils étaient « descendus » de partout : de Montrouge à Pantin, comme chanterait Catherine Le Forestier. A toutes les portes du stade, les vendeurs de journaux portugais faisaient des affaires. Ils apportèrent très vite une note colorée. Il est vrai que le temps clair, à défaut de la chaleur, les couleurs vives et l'éclairage parfait du « Parc », pouvaient laisser croire que nous étions au Portugal.
L'équipe de France n'a donc pas eu son « environnement » habituel ; mais si elle n'a pas gagné, ce n'est pas à cause de cela...

Q. — Qu'a dit Georges Boulogne pour expliquer la défaite des Tricolores ?

R. — Il n'a pas tellement cherché à l'expliquer. Il a tenu à souligner le rythme très élevé imposé par les Portugais et qui a, quelque peu, désorienté notre équipe. Il a situé la valeur de cet adversaire, qui est en train de se tailler une place au soleil en Europe. Il a rappelé les limites de progression imposées par un Championnat qui est ce qu'il est, et où les matches, en toute hypothèse, se déroulent, en règle générale, sur un rythme plus lent. Il s'est refusé, comme toujours, à juger individuellement ses joueurs, estimant, d'autre part, que l'équipe de France n'avait pas à rougir de cette défaite... mais qu'un résultat nul eût été préférable sur le plan psychologique.

Q. — Marius Trésor ne s'est pas rendu, après le match, au buffet dressé dans l'un des salons du « Parc », alors que tous les joueurs des deux camps étaient évidemment conviés. Pourquoi ?

R. — Trésor pensait, bien sûr, qu'il n'avait pas fait un bon match et en a été profondément affecté. Il est resté prostré longtemps sur son banc et est sorti le dernier du vestiaire. Là, après avoir marqué un temps d'hésitation, il semble qu'il ait tout de même décidé de se rendre au lunch... mais il s'est perdu dans les dédales des couloirs et des escaliers... et s'est retrouvé au sous-sol, à la chaufferie. Voilà pourquoi Marius ne se trouvait pas avec ses camarades au premier étage. Mais il devait avoir l'estomac dans les talons !

Q. — Beaucoup de spectateurs se sont étonnés de la rentrée de Huck à cinq minutes de la fin : « Ça ne sert à rien », disaient-ils.

R. — Georges Boulogne est coutumier du fait. Il aime faire débuter un remplaçant peu avant le coup de sifflet final, pour, dit-il : « Donner un petit coup de pouce au destin. » Nous étions, à ce moment, à 1-1 et le sélectionneur a fait jouer le Niçois... pour tenter de gagner le match. Hélas, dans la minute qui suivit, c'est, au contraire, Eusebio qui signait le succès portugais.

Q. — D'autres, et notamment des spectateurs parisiens, se sont montrés surpris que Rostagni n'ait pas contre-attaqué davantage.

R. — En fait, le problème était le même pour tous les défenseurs, à l'exception, peut-être, de Broissart. Il est significatif, par exemple, que Trésor ne soit, lui non plus, jamais pratiquement « sorti », alors qu'il affectionne ce genre d'action. C'est que les attaquants portugais sont partis très vite et qu'il a fallu les contenir.
Leur valeur individuelle et la qualité de leur jeu collectif en faisaient un danger constant. Or, la première tâche des défenseurs, c'est tout de même de protéger l'accès de leur but. En ce qui concerne Rostagni, il avait en face de lui, le redoutable Nene, devant lequel, reconnaissons-le, il a fait un très bon match... défensif.

Q. — En revanche, dans le camp d'en face, l'arrière gauche Adolfo a joué — en première mi-temps — comme un véritable ailier...

R. — Le défenseur portugais a trouvé souvent un véritable boulevard devant lui, du fait que Lech n'a jamais joué comme un véritable ailier droit. Par ses montées et ses centres, Adolfo se montra, effectivement, souvent dangereux avant le repos. Mais, à la mi-temps, Georges Boulogne demanda à ses joueurs de se porter plus souvent vers la droite, afin de barrer le chemin à Adolfo. De fait, ce dernier fut moins en vue et moins offensif, en seconde mi-temps.

Q. — Eusebio s'est révélé, il y a douze ans, sur la pelouse de l'ancien Parc des Princes. De quelle manière a-t-il changé depuis cette époque-là ?

R. — Il fut, tout d'abord, essentiellement un attaquant de pointe, constamment à l'affût du but, flairant tel un fauve, le « bon coup ». Puis son jeu a mûri, il a gagné en expérience, son champ d'activité s'est élargi au fur et à mesure qu'il devenait plus collectif. Son registre, plus étendu qu'autrefois, ne l'empêche pas de manifester ses dons de buteur à chaque occasion. Constructeur et finisseur tout à la fois, tel est le nouveau Eusebio, ainsi qu'il s'est manifesté, samedi soir, au « Parc ». Il compte toujours parmi les meilleurs attaquants européens.

Q. — Quels sont les deux joueurs (un dans chaque camp) qui ont recueilli le plus de suffrages, à l'issue du match, parmi les spectateurs ?

R. — Un « échantillonnage » nous permet de répondre : Georges Lech pour la France, qui a fait presque l'unanimité, Bereta étant parfois cité. Pour le Portugal, c'est plus difficile. Eusebio et le demi Toni, brillant et très actif se partagent sensiblement les suffrages. L'ailier droite, Nene, a également recueilli des suffrages.

Q. — Que vont faire maintenant les Tricolores ?

R. — Ils ont deux matches de Coupe du Monde à disputer. Tout d'abord, au « Parc » contre l'Eire, le 19 mai et devant l'U.R.S.S., à Moscou, le 26 mai. Ainsi, les joueurs internationaux auront deux semaines de stage consécutives, aux « Thermes Marins » de Saint-Malo. Il est possible qu'après le match contre l'Eire, une « perme » de quarante-huit heures leur soit accordée, qu'ils passeront naturellement dans leur foyer.

Q. — Georges Boulogne va-t-il effectuer des modifications dans la formation de la sélection tricolore ?

R. — Il est encore un peu tôt pour le dire. Il n'est pas impossible qu'il redonne à Georges Lech le poste de second avant centre qui lui va si bien et qu'il rappelle un véritable ailier de débordement (qui manquait devant le Portugal), par exemple : Floch. D'autre part, il tirera les leçons du match qui a opposé à Quimper les moins de 21 ans aux moins de 23 ans. Plusieurs joueurs, semble-t-il, frappent à la porte de l'équipe « A » et, notamment, le défenseur Raymond Domenech.

QUE VOUS VOUS POSEZ

MOLITOR

But pour la France. Marco Molitor n'a pas laissé passer la seule occasion qui s'est offerte à lui.

de demain

Reportage photographique
de Roger Krieger,
André Lecoq et Claude Pichon

Brave et courageux Molitor qui s'est battu comme un lion et devait être blessé en fin de match.

JEAN-PHILIPPE RETHACKER POINT SUR LES I

L'aventure commence à l'arrière

COMME si le hasard avait éprouvé un malin plaisir à souligner les principales faiblesses tactiques de l'équipe de France, samedi au Parc, c'est Broissart arrière droit tricolore qui abattant Adolfo arrière gauche portugais en pleine surface de réparation, lequel failit bien avant l'heure ouvrir à la formation d'Eusebio la voie du succès.

Dans cette action était enfermée toute la différence qui existait et qui existe systématiquement entre les deux formations nationales de Georges Boulogne et de José Augusto.

Et si nous avons choisi de pousser plus avant l'analyse, c'est parce qu'elle nous semble contenir l'une des faiblesses majeures de cette sélection tricolore très vulnérable dans le domaine tactique.

ON sait que Georges Boulogne avait décidé de revenir pour ce match à son ancienne formule Georges Lech comme ailier droit. Le Rémois occupant sa position préférée de meneur de jeu derrière les deux avants centre Revelli et Molitor, le flanc droit de l'attaque française fut constamment inoccupé — sauf par l'arrière gauche portugais Adolfo.

En alignant deux ailiers qui n'en sont plus vraiment, Georges Boulogne entend (comme le fit Ramsey dès 1966) renforcer son milieu de terrain et ouvrir des espaces sur les ailes au bénéfice de tout joueur susceptible ou désireux de s'y engager.

Ainsi les arrières latéraux français devraient-ils aller de l'avant (comme le faisaient Wilson et Cohen après Facchetti et avant Carlos Alberto et Breitner). Malheureusement samedi Rostagni .. très occupé il est vrai par la neutralisation de Nene se contenta de relancer le jeu et le ballon (avec précision et simplicité) sans jamais s'engager plus avant.

JOSE Broissart — qui n'avait aucun adversaire à surveiller (hormis son vis-à-vis Adolfo qu'il retrouva souvent sur sa route comme nous l'avons rappelé tout à l'heure) se lança lui aussi très rarement et assez maladroitement sur l'aile droite de l'attaque tricolore où il aurait eu pourtant quelques manœuvres de diversion et de débordement, quelques centres aériens ou en retrait peut-être, à tenter et à réussir.

Broissart se comporta comme s'il redoutait la moindre prise de risque individuelle, ou comme s'il hésitait à s'aventurer dans une zone qu'il a pourtant longtemps fréquentée, au temps où il était ailier droit à Beauvais, en équipe de France juniors et même au Racing-Club de Paris.

La vitesse de course et la technique en mouvement du Stéphanois sont sans doute trop limitées, sur le plan international, pour lui permettre de tirer le meilleur profit de ces aventures sur l'aile.

DESORMAIS, l'aventure offensive commence à l'arrière. Et du même coup les meilleurs attaquants sont souvent les défenseurs latéraux. Leur technique du dribble, de la passe, du tir ne peut plus être approximative.

Des garçons comme le Brésilien Carlos Alberto, l'Allemand Breitner, les Anglais Cooper et Hughes, le Tchécoslovaque Dobias et, bien sûr, les Portugais Adolfo et Artur, feraient, c'est certain, d'excellents attaquants. Tant par leur sens du jeu que par leur habileté individuelle.

Mais leur polyvalence et leur efficacité offensive sont d'autant plus évidentes et utiles à toute collectivité qu'ils évoluent dans un contexte tactique où leur rôle n'est pas limité ni coupé du reste de l'équipe.

Les défenseurs de l'équipe de France eux ont semblé encore trop souvent attachés au rivage samedi dernier. Un contre-attaquant comme Trésor (c'est vrai dans un mauvais soir) ne prit aucune initiative et ne jaillit pas une seule fois, lui qui devant l'U.R.S.S. avait enthousiasmé le Parc des Princes par ses envolées irrésistibles et ses chevauchées fantastiques.

Le jeu de l'arrière moderne ne se limite plus désormais à la récupération du ballon. Il doit rester en liaison étroite et constante, par son placement, comme par ses intentions, avec les autres joueurs de l'équipe.

C'est l'une des leçons qu'ont données samedi soir les joueurs portugais à leurs rivaux français.

NOUS voudrions enfin insister (relation de cause à effet) sur le déséquilibre permanent qui existe dans l'attaque française entre le côté gauche et le côté droit...

Et nous pensons que le retour de Serge Chiesa à l'aile droite rétablirait la balance, en apportant l'appoint d'un avant supplémentaire, et en permettant à Georges Lech de venir carrément réoccuper (près de Molitor) ce poste de second avant centre qui lui convient le mieux et où il pourrait — à notre sens — mieux ménager ses forces et mieux préparer le dernier dribble ou la dernière passe.

Ajoutez-y l'essai comme arrière droit d'un Raymond Domenech qui nous paraît être le plus complet, le plus perfectible et le plus redoutable dans les débordements et les centres, de surcroît voisin et coéquipier habituel de Chiesa à Lyon.

Sans doute, les maux et les erreurs de l'équipe de France ne seraient-ils pas effacés d'un seul coup d'un seul. Mais l'équilibre tactique de notre sélection nationale (et peut-être son style de jeu) s'en trouverait-il amélioré.

france portugal

1-2

Georges BOULOGNE :

"Un match positif... des détails à revoir"

(Philippe TOURNON)

La nuit porte conseil, dit-on. Alors, deux nuits...

Aussi, c'est un Georges Boulogne tout à fait serein et jugeant des événements en toute lucidité et avec un recul précieux, de quarante-huit heures, qui a repris lundi matin avenue d'Iéna, ses habituelles activités de directeur technique national.

« A l'analyse des faits, je ressens d'abord une petite déception. Mais attention, pas une déception consécutive à la qualité de ce France-Portugal dont je pense qu'il a été l'un des bons matches de l'équipe de France depuis trois saisons par son intensité, son

LE Nº 1 S'ETONNE

LECH

"MAIS QU'EST-CE QU'IL M'ARRIVE?..."

(Gérard ERNAULT)

DANS la salle de réception du parc des Princes où les petits fours s'ingurgitaient à qui mieux mieux Georges Lech ne prit même pas le temps de s'asseoir. Il ne sentait pas la fatigue ou alors il le cachait bien. Entouré de Bereta, de son frère Bernard, des épouses de ces messieurs et de la sienne propre qui le regardait avec admiration, Georges racontait. Dans un coin de la salle les Portugais s'étaient attablés. Dans la lumière un peu tamisée Simoes noir comme un pruneau. A deux pas, dans l'ombre, Eusebio, droit comme un I sur sa chaise. Là aussi on discutait ferme mais d'un ton poli et mesuré. Un nom revenait souvent dans la conversation des vedettes portugaises : Georges Lech.

Quand il arriva mardi dernier à Montparnasse au rassemblement de l'équipe de France Georges fut content de revoir tous les copains. Sa satisfaction allait même au-delà de celle qu'on éprouve après une aussi longue absence (il avait disputé son dernier match contre l'Argentine en juillet 1972). On le vérifiait à son sourire retrouvé et à la façon dont il s'appliquait à écouter tous et chacun pour ne pas perdre une miette de ce qu'ils disaient et retrouver le fil d'une aventure momentanément interrompue, Lech le retrouva tout de suite et en fut rassuré. Il prit aussi plaisir à enregistrer les marques d'amitié de ses amis :

« Ces claques dans le dos me font un bien énorme. »

Le stage avant même d'être entamé s'annonçait bien pour Georges.

Quand on tente de vouloir rallier à une logique irréfutable une performance du genre de celle accomplie par le Rémois samedi il faut obligatoirement passer par l'examen des jours qui l'ont précédé, donc du stage de Saint-Malo. Georges Lech s'y montra assez discret. Dans le train qui nous conduisait en Bretagne mardi, autour d'une table du wagon restaurant Georges Boulogne nous disait : « A cette époque de la saison les joueurs sont marqués par les efforts prodigués en championnat. Le stage se déroulera donc sur un rythme doux néanmoins adapté, si nécessaire, aux possibilités de chacun. Dans cet ordre d'idées je crois qu'il me faudra en demander un petit peu plus à Georges Lech qu'à tous les autres, car, il a, lui, besoin de retrouver un certain rythme. »

En fait, une fois dans la place, Lech fut pratiquement soumis au régime commun. Il brilla par un certain manque de combativité. Vendredi matin sous le chaud soleil breton il confirma cette impression mi-figue mi-raisin en se montrant très quelconque au cours de la dernière séance d'entraînement de tir au but, qui ne constituent pas, c'est vrai, son point fort.

Samedi soir, une coupe à la main, l'intéressé reconnaissait volontiers cet état de choses : « Je n'ai pas beaucoup travaillé en stage de Saint-Malo et je me demandais comment cela allait se passer. »

Georges est maintenant fixé et on ne manquera pas de noter que rien n'est plus insaisissable et sans doute capricieux que la forme d'un joueur de football, que rien en fait ne permet de l'annoncer si nous nous fions au cas étudié. Reste à savoir si Georges Lech est bâti sur le même modèle que le commun des footballeurs...

Selon toutes les apparences non, puisqu'on ne pourra jamais dénicher à l'inventaire de tous les professionnels français un gaillard possédant autant d'inspiration et de talent créateur que celui-là. Comme toutes les mécaniques fragiles Lech est à manipuler avec précaution. La motivation prend chez lui une terrible importance et il ne se cache pas que samedi il avait plus d'une raison de se montrer à son avantage.

« Il fallait que je m'inpose de nouveau, que je fasse quelque chose, que je me montre. C'est une raison suffisante. Il fallait aussi que je sache remercier de toute la confiance placée en moi, de cette liberté que M. Boulogne m'accorde sur le terrain et qui me convient tout à fait. Le plus gros point d'interrogation était que je ne savais pas où j'en étais exactement, ayant repris sérieusement la compétition avec mon club depuis un mois et demi seulement... »

Georges Lech rêve un peu. Il se désaltère rapidement, s'étonne enfin.

« J'ai tenu quatre-vingt-dix minutes sans problèmes. Je crois que de toute ma carrière je n'avais jamais joué à un rythme aussi rapide que celui-là et aussi longtemps. Je n'en reviens pas. Je ne me l'explique pas. Mais je le constate ce soir. Je me suis surpris moi-même. C'est nouveau comme sensation. »

Il y a toutefois gros à parier que si explication il y a il ne faut pas aller la chercher ailleurs que dans cet entraînement forcé que Lech pratique après son opération et dont nous avons parlé dans le dernier numéro de « France Football ».

Trois séances par jour interrompues de promenades à vélo cela vous retape un footballeur international qui n'a pas toujours attaché aux problèmes de condition athlétique une attention suffisante. Mais Lech a compris la leçon une bonne fois pour toutes, inutile de revenir là-dessus.

— Est-ce que vous sentiez ce match contre le Portugal ?

— Il y a beaucoup de joueurs qui ont ce pouvoir étrange de deviner quelle partie ils vont fournir. Je n'en fais pas partie. Je ne m'imagine pas faisant ci ou ça sur le terrain. J'appréhendais plutôt ce match c'est vous dire mon ébahissement ce soir. Drôle d'histoire que le football tout de même...

Pendant que Georges Lech philosophe sur les bizarreries de ce monde un homme s'est approché, le compliment à la bouche, Albert Batteux :

« Bravo Georges, vous avez fait un grand match. Vous n'avez pratiquement pas perdu une balle c'est exceptionnel. Du temps où je jouais moi non plus je n'en perdais guère... mais on me la donnait si peu. »

La pirouette de Batteux met en joie Georges Lech. Le compliment le touche au plus profond de lui-même et sert de bouquet idéal au feu d'artifice qu'il a tiré sur le terrain.

Georges Lech a passé la soirée de samedi en compagnie de son épouse, de son frère Bernard et madame, de Georges Bereta et madame. Les deux frangins et leurs épouses ont regagné leur bonne ville de Reims dimanche, en début d'après-midi. Georges a un peu regardé la télé et il est allé se coucher tôt.

Hier lundi, il était à l'entraînement. Comme d'habitude.

LE CAPITAINE DÉÇU

MICHEL

(J.-P. OUDOT)

COMME Michel Mézy, Henri Michel traînait avec lui une mine résignée après la défaite. Rien n'y faisait pour le dérider, pour lui remonter le moral : ni les témoignages d'amitié, ni les circonstances atténuantes alléguées (rythme infernal de la partie, opposition portugaise étonnante).

Malgré la déception de la défaite — une défaite qu'il ressent amèrement puisqu'il devait fêter sa nomination de capitaine tricolore — il tenta d'expliquer à son entourage le pourquoi et le comment, de dialoguer avec les uns et les autres pour remettre les événements à leur vraie place.

« C'est déprimant de perdre le bénéfice d'un match nul devant une des meilleures équipes du monde à quelques minutes de la fin. C'est d'autant plus regrettable que rarement l'équipe de France n'avait, à mon avis, montré un visage aussi séduisant, combatif à souhait, alerte technique en mouvement ».

Puis il tente d'analyser son jeu personnel :

« J'ai été contraint par la force des choses et par l'ampleur quantitative et qualitative des adversaires au milieu du terrain de m'atteler à des besognes défensives. Et puis sans doute, quand j'ai eu l'occasion de « piquer une pointe » en avant, je n'ai pas assez posé mon jeu. Mais était-ce vraiment possible, harcelés que nous étions par les Portugais ? »

UNE CHRONIQUE DE LOUIS NUCERA

"La preuve par le neuf"

« CE soir on joue sur terrain adverse », nous avait dit Michel Mézy avant le match. Assis sur le banc de touche avec Georges Boulogne, Michel Hidalgo et l'aréopage des remplaçants de l'équipe de France, l'acoustique du stade nous renseigna plus exactement. Les chœurs étaient portugais et français. A voix égales.

C'était la première fois que j'assistais à une rencontre internationale depuis le banc de touche. J'y entendis Hidalgo expulser des encouragements, sous forme de cris, comme s'il espérait laver sa bouche du goût âcre de l'inquiétude. J'y vis Georges Boulogne, maître de ses nerfs, courir vers l'infarctus. (« Pendant un match c'est le seul exercice que je prends », nous avoua-t-il, parodiant je ne sais plus qui). Claude Quittet jeta un sort inopérant à Eusebio au moment du penalty. Je vis le soigneur des « tricolores » se précipiter vers la pelouse à la moindre anicroche. Je pus constater qu'une unanimité se faisait autour du nom de Georges Lech, lequel, me

rythme, le volume du jeu qui y fut pratiqué.

Non, si je suis déçu, c'est pour les joueurs dont la vaillance, l'application et la constance dans l'effort auraient mérité d'être récompensées par un match nul.

Et match nul avec le Portugal, cela aurait été une bonne performance, compte tenu du niveau actuel de cette équipe dont les résultats sont sans équivoque.

J'avais été impressionné, en juin au Brésil, par cette équipe portugaise que j'avais vue battre l'Argentine (3-1), après un match remarquable.

L'allure « professionnelle » des joueurs portugais m'avait frappé ainsi que leur qualité athlétique, leur vivacité de geste, leur rythme d'évolution, et leur sûreté collective.

Aussi ce but un peu bête, encaissé à deux minutes de la fin, a privé les gars d'une performance que leur bon match d'ensemble aurait mérité de leur valoir.

Au plan des joueurs, j'ai enregistré beaucoup de satisfaction, notamment avec Adams, Rostagni, Lech, Bereta, Michel, sans que les autres aient démérité.

Bien sûr, il y eut ce surprenant mauvais début de match de Marius Trésor, que personne n'a encore compris, et qui a déséquilibré notre équipe dans la mesure ou ni lui, ni Adams n'ont pu soutenir aussi régulièrement leur milieu de terrain que cela était souhaitable et prévu.

La performance de Michel et de Mézy est à considérer en tenant compte de cela. Et c'est la raison pour laquelle je dis qu'ils ont fait, Henri Michel surtout, un match très positif.

Revelli-Molitor ? C'est un problème auquel je veux réfléchir. Ainsi qu'à d'autres petits points de détail qui ne doivent cependant pas cacher l'essentiel qui reste ce match plein, intense livré et perdu de justesse, contre l'une des meilleures équipes européennes du moment. »

Mézy affirmatif : « J'estime ne pas avoir raté mon retour. »

"JE SUIS MAUDIT A PARIS!"

(J.-P. OUDOT)

Henri Michel perplexe : « Est-ce ma faute ? »

Henri Michel n'a donc pas pu soutenir Georges Lech comme il le souhaitait. N'y a-t-il pas eu une défaillance physique de sa part ?

« Franchement, je ne pense pas, rétorque-t-il, mais il y a eu ce satané terrrain du Parc des Princes ! Déjà contre l'URSS je n'avais pas été très à l'aise. Je vais finir par croire que je suis maudit à Paris ».

Il reste que Henri n'a peut-être pas eu ni son rendement habituel, ni son « jus » au démarrage. Mais il rejoint aussitôt l'avis de Michel Mézy sans que le Nantais se soit concerté avec le Nimois.

« Regardez les Portugais. Ils jouent vite mais savent eux aussi freiner leur enthousiasme, geler le ballon avant de repartir de plus belle. Est-ce ma faute ? Est-ce celle de mes coéquipiers ? Est-ce une erreur tactique ? Je ne sais exactement mais il me semble que les Tricolores ne peuvent pas soutenir le même rythme du début jusqu'à la fin, ne peuvent pas et ne doivent pas. Mais nous sommes encore trop jeunes sur le plan international pour nous payer le luxe de temporiser ».

Etonnant paradoxe, c'est vrai, mais réel. Toujours est-il que Henri est conscient de ne pas avoir survolé le match. Il était inutile de lui confirmer : nul ne se connait mieux que lui-même.

UN REVENANT MÉLANCOLIQUE

MEZY "PRIS A LA GORGE"

UNE bonne heure après la fin de ce France-Portugal qu'il ressent encore comme s'il venait juste de se terminer, Michel Mézy traine avec une infinie tristesse. D'avoir perdu in extremis une rencontre équilibrée et d'avoir raté plus ou moins une rentrée qu'il avait soigneusement préparée. Il peste de sa voix grave et chantante contre le mauvais sort.

Michel entame le dialogue mais comme pour mieux s'éclaicir les idées, pose les questions et commence par y répondre lui-même. On est jamais si bien servi que par soi-même.

« Comme ai-je joué ? » Quelques secondes de réflexion, et voilà la réponse, franche, nette, sans concession :

« J'estime ne pas avoir raté mon retour en sélection, mais je reconnais que le match ne s'est pas déroulé de la façon que je pensais. Sur le plan physique, je n'ai pas trop souffert. J'ai tenu le choc, mais comme tous mes coéquipiers, j'étais pris à la gorge par le rythme infernal que nous ont imposé les Portugais et que nous avons ensuite su maintenir. »

Sur le plan physique, rien à se reprocher, et sur le plan technique ? Le Nimois réplique aussitôt : « Je sais bien qu'on va dire et écrire une fois de plus que Michel et Mézy ne sont pas complémentaires. Eternelle question, mais sans fondement justifié. Mon partenaire nantais et moi-même nous avons accompli une tâche énorme en défense. Qui disait que je ne savais pas défendre ? Nous avons été contraints de serrer les dents, de nous libérer, de donner un véritable coup de main à nos partenaires de la défense : les attaquants portugais sont terriblement percutants et remuants, et 'ai rarement vu un milieu de terrain aussi dense et aussi appliqué. »

C'est la raison pour laquelle Mézy, occupé par un labeur défensif inattendu, n'a pas pu donner sa pleine mesure en attaque. C'est à ce sujet, maintenant, le temps des regrets : « J'ai raté de très peu deux bonnes balles. C'est dommage, mais le rythme infernal nous a obligés à jouer vite, très vite, et par conséquent prendre beaucoup plus de risques et donc commettre plus d'erreurs. Il est difficile, en effet, de maitriser sa technique dans de telles conditions de jeu. »

Avant de rejoindre Nimes et de préparer les huitièmes de finale de la Coupe contre Reims, il eut cette phrase d'autant plus révélatrice qu'Henry Michel, dans un autre coin du restaurant du Parc, la prononça également, comme par transmission de pensée : « Il va falloir, au prochain stage à Saint-Malo, que nous évoquions le problème : peut-on jouer plus vite que nous l'avons fait ? ou bien, alors ne doit-on pas baser notre jeu sur des changements fulgurants de rythme ? A mon avis, là est toute la question. »

J.-P. O.

sembla-t-il, au moment des hymnes, fredonna « La Marseillaise ».

En vérité, je m'attendais à plus d'exubérance. A part quelques conseils de « placement » à ses joueurs, une réflexion sur « l'extrême rapidité du jeu », un frémissement quand Néné faillit ajouter un but au premier marqué par Eusebio, Georges Boulogne vivait intensément en s'efforçant de ne point le laisser paraitre. On peut être hanté comme par « une névralgie » et trouver sa dignité dans le stoïcisme. Quand on a choisi de bâtir son nid sur le cratère d'un volcan, l'attitude est plausible.

●

Du stoïcisme il en faut à cet homme courtois et fidèle. Si les déceptions aident à dévoiler « le fond des choses » voilà un individu fort bien servi par l'adversité. Jusqu'aux valeurs les plus évidentes qui, soudain, s'enrayent et donnent à la bourse du football des schémas en dents de scie. Exemple Trésor. Son compère Adams et lui avaient déclaré, la veille de ce France-Portugal : « nous sommes des inoffensifs ». Ensorcelés par la crainte, l'ex-éblouissant Marius ne croyait pas être si bon oracle. Comme si son prénom le prédestinait à Marseille tandis que sa confiance en lui-même dépendait d'un rôle prépondérant dans une équipe au destin (national) plus obscur.

Que pouvait penser Boulogne sous son masque de politesse et d'impassibilité, durant la partie ? S'accrochait-il au fantôme d'un rêve ? Voyait-il sa récompense sans cesse reculer telle la ligne d'horizon lorsqu'on court vers elle ? Etait-il satisfait « de son statut » car, après tout, les moyens dont on dispose déterminent résultats et comportement et innocentent « la bonne volonté » ? Se disait-il qu'il conviendrait d'agir avec la hargne du désespoir au lieu de ravauder comme si tout allait bien à part quelques accrocs ? S'exclamait-il — intérieurement — « Ah ! si j'avais un Eusebio ou un... Curkovic !... »

L'ankylose qui fige la balle lorsqu'un joueur français la frappe n'atteint pas ces joueurs. Ils ne s'épargnent pas sur un terrain. Samedi soir, dans l'ensemble, ils optèrent pour une intensité au-dessus de leurs moyens.

Les raids qu'ils amorcent ne semblent foudroyants qu'au moment où ils s'ébauchent. A l'approche de la défense adverse, la foudre est domestiquée par des paratonnerres à forme de jambes, de tête ou de buste. Les Français sont doués pour cette paralysie. Et pourtant, le gardien de but du Portugal était vulnérable. Sa faiblesse appelait les tirs.

J'appartiens au peloton de ceux qui ont « question à tout » et non « réponse à tout ». Les bienheureux qui se repaissent de leur évangile sans être assaillis pas le doute distribuent des solutions. Ils ont leurs champions supérieurs à ceux choisis par les autres. La sélection française s'améliorera si elle résulte d'une révolution. Ont-ils raison ? Grâce à eux les désillusions cesseront-elles de frustifier ? Ils réclament « la preuve par le neuf » comme on le disait aux alentours de l'année 1925.

Mais du neuf avec quoi ?...

france
portugal

1-2

VU PAR LES PORTUGAIS

ARTUR JORGE:

Artur Jorge : un petit tour et puis s'en va.

"Mais oui cette équipe française m'a plu !"

(Robert VERGNE)

Il n'est rentré qu'en fin de match, et il va de soi que sa participation à France-Portugal n'a pas été très grande. Il n'empêche qu'Artur Jorge sera toujours pour le journaliste français une mine d'or, car non seulement il possède notre langue jusque et y compris dans ses moindres subtilités, mais encore fait-il partie des gens qui ont quelque chose à dire.

Et de surcroît, le disant bien.

Il était intéressant de demander à Artur ce qu'il pensait de l'équipe de France, ce qui lui était d'autant plus facile qu'il avait été spectateur pendant les quatre cinquièmes du match.

« Ne croyez pas que c'est par pure politesse que je vous dirai combien cette équipe française m'a plu. Cela peut paraître évidemment banal lorsqu'on a gagné, et pourtant, je vous parle très sincèrement. Sans l'exploit d'Eusebio, nous n'aurions très probablement pas remporté cette victoire. Il me semble que le match nul aurait été beaucoup plus juste, si l'on s'en tient à l'équilibre des forces qui se sont exprimées sur le terrain. Il m'a semblé que nous étions collectivement meilleurs que les Français, mais cela tient pour une bonne part, je crois, au fait que notre équipe nationale est essentiellement l'émanation d'un club, Benfica. Quelles que soient les considérations tactiques ou techniques que l'on peut faire à l'issue d'un match international, il va de soi, que le fait de jouer tous les dimanches ensemble, crée des automatismes qui sont essentiels en football.

Ce que l'on pouvait craindre c'est que précisément cette saison nous n'avons pas eu d'adversaire dans notre championnat. Il s'en suit inévitablement un relâchement, fut-il involontaire. J'en avais parlé longuement avec Eusebio et notre entraîneur José Agusto. Et c'est la raison pour laquelle nous étions méfiants au début du match contre les Français.

— Quels sont les joueurs que vous avez remarqués le plus chez vos adversaires ?

— Incontestablement le numéro 7 (Georges Lech). C'est véritablement un joueur de très grande classe. Je dois dire que j'en ai très peu vus de sa valeur sur les différents terrains d'Europe et d'Amérique sur lesquels j'ai évolué. Il sait tout faire balle au pied, dans toutes les situations de jeu qui lui sont proposées. Ou je me trompe fort, ou il devrait être le grand leader de son équipe et bien que je sois un farouche partisan d'un football collectif très élaboré, je me rends bien compte qu'une personnalité comme la sienne, ou Eusebio chez nous, est toujours capable de « faire la différence ». Il est vraiment dommage pour lui que l'équipe de France ait été battue, car personnellement, il ne le méritait pas.

J'ai également remarqué l'ailier gauche (Bereta) dont la couverture de balle est parfaite, le numéro 4 (Adams) qui est extrêmement difficile à passer.

— Si vous étiez journaliste (et tout porte à croire que vous le deviendrez un jour), quelles critiques apporteriez-vous à l'équipe de France ?

— Il est difficile de répondre à cette question, parce que l'on ne peut pas juger sereinement une équipe en ne la voyant jouer qu'une seule fois. Mais il me semble qu'il y a une sorte de déséquilibre entre la défense et l'attaque, une faiblesse dans le compartiment intermédiaire. Les défenseurs n'appuient pas assez leurs partenaires lorsqu'ils ont repris possession du ballon. Ce qui entraîne une tendance à l'exploit personnel, au dribble, car le joueur français, surtout au centre du terrain, est trop souvent isolé. Du moins, c'est ce que j'ai pu constater le plus souvent.

— Etes-vous toujours décidé à effectuer une saison en France, comme vous me l'aviez indiqué à Lisbonne l'année dernière ?

— Oui, bien sûr, mes raisons n'ont pas changé puisqu'il s'agirait pour moi de compléter mes études de philosophie et de sociologie. J'ajoute que ma femme est également dans le même cas, ce qui constitue deux bonnes raisons pour l'accomplissement de ce projet.

Cela dit, je suis professionnel à Benfica et mon éventuelle venue en France poserait bien des problèmes. Peut-être seront-ils résolus, mais je ne puis absolument pas savoir si mes dirigeants seraient prêts à trouver une formule qui me permette de réaliser ce dessein.

— Doit-on en déduire que le contrat qui vous régit au Portugal est moins satisfaisant pour le joueur que pour son homologue français ?

— C'est évident : j'ai d'autant plus compris l'importance pour tous les footballeurs professionnels du monde de ce contrat français, que j'ai participé, comme vous le savez, aux Assises de Versailles. J'ai été très frappé par la haute tenue de ces débats, la qualité intellectuelle qui y présida. C'était très réconfortant, pour un homme comme moi, à la fois footballeur professionnel et étudiant, de constater que les joueurs français étaient arrivés à un tel degré d'éducation. Nous, footballeurs du monde, nous ne remercierons jamais assez nos collègues français pour la tâche qu'ils ont effectuée dans ce domaine.

AUGUSTO: " CROYEZ EN VOTRE AVENIR ! "

(Philippe TOURNON)

José Augusto et Georges Boulogne se connaissent bien. Et ils s'estiment, même s'ils ne partagent pas tout à fait les mêmes idées sur le football ainsi qu'en témoigne encore France-Portugal. Mais chacun respecte en l'autre le technicien sérieux, travailleur, toujours en quête de l'insaisissable vérité.

Et c'est spontanément que, sitôt le coup de sifflet final le « vaincu français » alla serrer la main du « vainqueur portugais ».

Par équipes interposées, ils en avaient décousu loyalement, passionnément, quatre-vingt-dix minutes durant.

Si l'entraîneur de l'Equipe de France se plaisait à vanter le dynamisme et la qualité du jeu de l'Equipe portugaise, croyez bien que ce n'était pas là un habile moyen de minimiser l'échec de sa propre formation. Et Augusto avait les accents de la sincérité lorsqu'il nous avoua « qu'un match nul n'aurait rien eu de scandaleux ».

« C'est vrai, l'Equipe de France nous a posé des problèmes par sa vitalité, sa détermination. Nous pensions la « noyer » d'entrée de jeu en imposant un rythme très élevé... mais les Tricolores ont su éviter la catastrophe et se sont très bien ressaisis. Finalement la balance a penché de notre côté tout à fait en fin de match, quelques secondes après que Henrique ait sauvé notre camp sur un tir de Michel. C'était un dénouement tout à fait dans la note de cette rencontre acharnée, disputée à un rythme très élevé de part et d'autre.

S'il avait dû arriver que mon équipe soit vaincue après un match comme celui-là, je ne me serais pas lamenté. Et cela aurait pu arriver ! Aurait-ce été une raison pour jeter le manche après la cognée et remettre tout en question ? Certainement pas. Gagnante ou perdante, cette équipe-là m'avait séduit. Il y a des matches où il faut savoir aller au-delà du résultat.

C'est bien aussi pourquoi il ne faudrait pas, à mon sens, que l'équipe française se décourage après cette courte défaite. Bien sûr, il y a des points qui demandent à être revus dans cette Equipe de France où la construction du jeu n'est pas toujours très soignée, où les attaquants de pointe sont trop souvent isolés.

Mais avec un meneur de jeu de la classe de Lech, avec un avant centre où l'on dénote autant de possibilités que chez Molitor, avec Adams et Trésor en défense centrale, vous avez les bases d'une équipe qui a l'avenir devant elle, d'autant qu'elle est relativement jeune. Et l'enthousiasme et le sérieux qui l'habitent sont des atouts en or. »

UDO LATTEK : " LE BAYERN FORCERA SA NATURE... "

Jean-Philippe RETHACKER s'entretient avec l'entraîneur des challengers du champion d'Europe

Question. — Le Bayern possède un style de jeu très particulier, basé sur la précision et l'élégance. Peut-ont y voir l'influence des entraîneurs yougoslaves (Tchaïkowski, Zebec) qui vous ont précédé ?

Réponse. — Mes prédécesseurs ont fait du très bon travail. Mais il faut surtout voir dans le jeu du Bayern l'influence de Beckenbauer. L'exemple type est fourni, me semble-t-il, par Schwarzenbech qui en moins de deux a accompli des progrès techniques considérables.

Q. — Le football allemand tout entier s'est d'ailleurs transformé ?

R. — N'allons pas trop loin. Tous les clubs de la Bundesliga n'ont pas évolué dans le même sens. Il y a encore des formations de combat, très difficiles à manœuvrer.

Q. — Le Bayern ne va-t-il pas parfois trop loin dans son désir de bâtir un jeu séduisant.

R. — C'est en effet ce que je redoute le plus dans cette évolution. Nous perdons parfois nos qualités naturelles de vigueur et de puissance, parce que nos joueurs se rendant compte de leur supériorité sur l'adversaire, se laissent aller à la facilité. Il y a un équilibre à maintenir entre la force et la finesse, qui est très difficile à Ajax pour savoir si nous sommes capables de hausser le rythme, de nous engager à fond, tout en conservant nos principes de jeu habituels et notre style.

Q. — Vous le pensez ?

R. — Oui ! Car lorsqu'il faut durcir notre jeu, devant les adversaires qui appuient leurs actions, alors nous savons aussi nous battre.

Q. — Bayern se trouve devant le problème des équipes qui doivent disputer beaucoup de matches pour bien vivre. Cela complique la tâche de son entraîneur ?

R. — C'est vrai que ces exigences financières posent des problèmes de préparation physique. Nous devons nous entraîner plus légèrement sauf en début de saison où le travail foncier se fait en deux temps, entraînement le matin, match l'après-midi. Pendant deux semaines.

Q. — Les joueurs allemands s'entrainent-ils plus, à votre avis, que les autres footballeurs étrangers. Les Français par exemple ?

R. — Je ne peux dire. Ce que je sais, c'est que les footballeurs allemands peuvent aller à la limite de leurs forces et se donner à fond dans un match. Ce qui n'est peut-être pas toujours le cas des Français non ?

Q. — Etre l'entraineur d'une équipe à fortes personnalités, ça ne doit pas toujours être commode ?

R. — C'est relativement facile lorsque les vedettes s'appellent Beckenbauer, Maier, Muller, qui sont des leaders d'équipe mais aussi des exemples.

Q. — Pourquoi la sélection nationale allemande est-elle redevenue la première d'Europe ?

R. — Parce qu'elle comporte un grand nombre de joueurs complémentaires et parce qu'elle est bâtie sur une ossature de club fort. Parce qu'aussi la Bundesliga est une épreuve très dure qui oblige à lutter et fait progresser.

Q. — Le Bayern n'y tombe-t-il pas parfois dans la facilité ?

R. — Rarement et difficilement. Car nous devons y livrer de terribles batailles contre les petits qui nous attendent de pied ferme et ne nous font aucun cadeau.

Q. — Un gros travail en profondeur a été réalisé en Allemagne ?

R. — Je le sais bien, car je me suis occupé longtemps de la sélection nationale juniors d'E.F.A. La Fédération a su voir très loin. Elle a mis sur pied un championnat national de jeunes (Juniors) qui permet confrontations sérieuses et détection.

TV DIRECT
Mercredi 20 h 15
avec Michel Drucker

Q. — Vous-même, avez joué à quel poste ?

R. — J'ai commencé ma carrière de joueur comme avant centre. Je l'ai terminée à Osnabruck comme libéro. C'est peut-être pour cela que mes conceptions sont... raisonnables et équilibrées. Je pense qu'il ne doit plus y avoir de joueurs spécialisés, les défenseurs doivent savoir attaquer, et les attaquants doivent apprendre à défendre. C'est à partir de cela qu'on peut obtenir une équipe complète et moderne.

Q. — Voici donc le Bayern devant un double examen européen qui peut-être décisif pour son avenir ?

R. — J'ai vu samedi encore Ajax contre Feyenoord. J'ai constaté que les champions d'Europe étaient aussi forts individuellement que collectivement et qu'ils savaient faire une différence par des changements de cadence.
Nous jouons d'abord à Amsterdam, ce qui est un petit avantage. Malheureusement nous ne possédons pas de véritables ailiers. C'est l'une de nos faiblesses. Et puis Gerd Muller est à peine guéri de sa blessure à la jambe. Ce sont là de sérieux handicaps que nous aurons du mal à surmonter. Le tout sera que nous repartions d'Amsterdam avec un retard maximum de deux buts.

ESPOIRS (Victor PERONI)

LES DENTS LONGUES COMME DOMENECH BOISSIER ET REPELLINI

QUIMPER. — *On a quelque peu boudé le match entre nos Espoirs à Quimper car les Quimpérois s'estiment brimés de ne pas pouvoir voir Guingagmp en Coupe de France et ils le digèrent mal. Quoi qu'il en soit ils eurent bien tort d'être aussi peu nombreux samedi pour assister à cette rencontre entre moins de 23 ans et moins de 21 ans.*

En effet, en dépit d'une absence totale d'enjeu et évidemment d'ambiance ce fut une excellente rencontre, un très bon match de football très sérieux et « engagé » entre deux formations fort voisines l'une de l'autre.

Chaque équipe eut d'ailleurs sa mi-temps, les « blanc » (moins de 21 ans) la première au cours de laquelle ils marquèrent par Sarramagna et les « bleu » la seconde qui les vit égaliser par Ducuing.

D'ailleurs le public ne s'y trompa pas qui à de nombreuses reprises applaudit aux actions des blancs et des bleus les premiers étant commandés par Claude Arribas et les seconds par Raymond Kéruzoré c'est-à-dire par deux hommes de la région qui enchantèrent le public par leurs styles différents pour animer leur équipe.

Match vif, rapide, plaisant, primesautier avec beaucoup d'actions joliment construites qui aurait mérité un score plus éloquent. Mais une fois encore le défaut de la cuirasse a été cette absence de force de frappe au dernier moment et cela en dépit d'efforts brillants. Il est vrai que Bertrand-Demanes d'un côté et surtout Dropsy — très sollicité en deuxième mi-temps — de l'autre surent monter une garde vigilante. A ce jeu Dropsy a confirmé ses très grandes qualités.

L'intérêt de ce match résidait d'ailleurs dans le fait qu'il permettait une grande revue de détail sans la moindre tricherie et la moindre appréhension car la confrontation fut caractérisée par un véritable engagement qui excluait néanmoins les « coups bas » que l'on peut se distribuer en Championnat. C'est-à-dire que ce ne fut pas un match amical au sens littéral du mot ni un match de Coupe. La rencontre se situa entre les deux et sut rester de bout en bout fort spectaculaire permettant de voir à l'œuvre des gaillards que l'on connaissait déjà bien sûr, mais aussi d'autres, tels Ducuing ou Boissier qui n'avaient pas encore eu l'occasion d'évoluer à ce niveau.

C'est ainsi que le joueur du Red Star et celui de Nimes ont conquis samedi le droit de rester désormais dans ce groupe d'Espoirs qui est l'antichambre de l'équipe de France, sa réserve naturelle puisque maintenant il y a en partant de l'équipe de France junior pour aboutir à l'équipe A ces échelons naturels que représentent les moins de 21 ans et moins de 23 ans. A la lumière du match de samedi l'éventail prend ainsi de l'ampleur.

D'autre part, Henri Guérin, Jacky Braun et l'entraîneur de Rennes René Cédolin, spectateur attentif de cette rencontre, ont été séduits par le comportement de Raymond Domenech — qu'ils connaissaient bien sûr — mais aussi du Nimois Boissier et aussi de l'ancin ailier gauche de l'équipe de France junior, Repellini, devenu un impeccable arrière gauche. Au moment où l'on croyait que la race des grands arrières latéraux était en voie de disparition, le comportement de ces trois hommes est fort réconfortant. Quant à François Bracci qui est maintenant titulaire à part entière à l'O.M. il a également confirmé ses grandes qualités. Sera-t-il un jour notre Fachetti ? Pourquoi pas d'autant que c'est un garçon sérieux et travailleur qui possède une volonté de fer. Lui aussi frappe à la porte de l'équipe de Boulogne. Mais pour l'instant tous les suffrages vont à Domenech.

Gardon et Burkhard ont les connaît, ce sont maintenant des habitués de l'équipe des moins de 23 ans, mais ils auront fort à faire pour s'emparer des positions occupées par la « garde noire ». Ils devront d'ailleurs se méfier de Merchadier et Courbis, samedi soir, défenseurs centraux des moins de 21 ans qui ont fait preuve de beaucoup de sang-froid.

Les hommes de milieu de terrain supervisés samedi, Kéruzoré, Piasecki, Claude Arribas, Neubert et aussi Chenu sont évidemment connus et possèdent de grandes qualités à des titres divers. Mais « Kéru » et Arribas semblent posséder déjà plus de maturité que leurs camarades.

Patrick Revelli qui jouait avec les moins de 21 ans bien qu'il soit titulaire de l'équipe Espoir a confirmé qu'il était un avant de pointe inlassable et toujours à l'affût, couvrant de plus un terrain formidable à l'image de son frère. Gilles Rampillon a eu une première mi-temps époustouflante et par la suite on l'a moins vu. Mais il n'en reste pas moins un homme à suivre de près car il n'a pas fini de faire parler de lui.

Sarramagna, le redoutable gaucher de Saint-Etienne, a réussi samedi à prendre le dessus devant Dellamore qui lui possède d'autres qualités, notamment le sens du placement sur coups de pied arrêtés. Sarramagna parait devoir être le propre de l'ailier gauche franc-tireur redoutable par ses coups d'éclats et son tir de mule.

Quant au Sochalien Léon Maier c'est l'ailier poison, l'homme du déchaînement soudain. Ces garçons sont de véritables ailiers capables de pouvoir élargir le champ de jeu si un jour la tactique voulait que l'on opère de nouveau avec les ailes.

AMATEURS (Tony ARBONA)

TOUT POUR DEVENIR UNE GRANDE ÉQUIPE

En cette semaine, où cinq équipes de France se produisaient, l'équipe des Amateurs aura été la plus en vedette puisqu'elle a été la seule sélection a avoir été victorieuse. Ça compte tout de même, non ?

Pourtant on n'attendait pas sans crainte cette première sortie de France-Amateurs entièrement remaniée et dans sa composition et dans sa direction. Tout s'est bien passé : une victoire par 3-1 sur le Luxembourg et, qui mieux est, avec une certaine manière qui laisse bien augurer de l'avenir.

France-Amateurs n'a pas raté son départ. C'est une bonne chose d'acquise.

Est-elle en mesure de continuer à être brillante ? A-t-elle, même, été brillante à Mulhouse ? Deux questions qui peuvent mériter deux réponses normandes, ou plutôt celle traditionnelle : « Oui, mais... »

Oui, France-Amateurs peut être brillante, mais il lui faudra quelques matches encore pour trouver cette assise, cette cohésion, sans qui aucune formation n'a d'avenir.

On a vu, au cours de la première mi-temps, les six chevronnés, ceux ayant déjà porté le maillot tricolore. On voulait assurer le coup, éviter aux « bleus » le handicap du départ dans le premier match international, qui provoque toujours beaucoup d'émotions dans les jeunes cœurs des nouveaux sélectionnés.

De ces six-là, Ribeyre et Imiéla, ont été les meilleurs. Le gardien Lannoy n'a pu être jugé puisqu'il n'a touché la balle que trois ou quatre fois, sans aucun danger. Tonnel, étroitement surveillé, a fait quelques bonnes choses, d'autres moins bonnes, notamment sur une occasion de but magnifique, mais il a été utile d'abord par la mobilisation de Jeitz à ses trousses et par sa coopération.

Collinet, qui manque de compétition, et Romier qui, lui, semble en avoir trop dans les muscles, n'ont pas été égaux à eux-mêmes.

Voilà donc pour les « anciens », qui ont eu le désavantage de prendre une équipe fraîche, volontaire, donc plus redoutable. Trierweller, Jeitz, Hansen et parfois Dussier étant les meilleurs chez les Luxembourgeois.

Cette équipe d'« anciens » arriva au repos avec une avance d'un but, follement applaudie parce que l'œuvre de l'enfant de Mulhouse Jean-Paul Pfertzel. Cet athlétique gaillard était entré à la vingt-sixième minute, en remplacement de Guttierez, blessé, mais qui jusque-là n'avait pas été très souvent en vedette. Chazottes, donnant à Beltramini, qui centra, et le ballon fut repris de volée, de l'extérieur du pied par Pfertzel. C'était du travail bien fait.

Le troisième but français : Lemaître, qui va tomber par-dessus Kirch, a repris de volée et le ballon ne peut être capté par le gardien luxembourgeois Moes.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

A Paris : PORTUGAL b. FRANCE : 2-1 (1-1). — Arbitrage de M. Geluck (Belge). Recette : 794.247 F. 45.267 spectateurs (record du nouveau Parc). Buts pour le Portugal : Eusebio (38e sur penalty, 87e) ; pour la France : Molitor (36e).

FRANCE : Carnus — Broissart, Adams, Trésor, Rostagni — Michel, Mézy, puis Huck — Lech, Molitor puis Floch, Revelli, Bereta.

PORTUGAL : Henrique — Artur Humberto, puis Simoès, Freitas, Adolfo — Quaresma, Toni, Pavao — Nene puis Dinis, Abel puis Artur Jorge, Eusebio.

A QUIMPER : MOINS DE 23 ANS ET MOINS DE 21 ANS : 1-1 (0-1). — Arbitrage de M. Perrey. 2.216 spectateurs payants. 19.764 F de recette. Buts : Sarramagna (42e) pour les moins de 21 ans. Ducoing (70e) pour les moins de 23 ans.

MOINS DE 23 ANS : Bertrand-Demanes — Domenech, Gardon, Burkhardt, Repellini — Keruzore, Piasecki — Maier, Félix, Ducoing, Dellamore.

MOINS DE 21 ANS : Dropsy — Boissier, Merchadier, Courbis, Bracci — Arribas, Neubert (puis Chenu 46e) — Janvion (puis Santelli 57e), Revelli, Rampillo, Sarramagna.

FRANCE b. LUXEMBOURG : 3-1 (1-0). — Bon terrain. Recette : 29.267 F pour 4.185 spectateurs. Bon arbitrage de M. Aldinger (Allemagne). Buts : Pfertzel (38e), Beltramini (47e), Lemaître (58e) pour la France ; Hoffmann (81e) pour le Luxembourg.

FRANCE AMATEURS : Lannoy puis Viot (46e) — Chazottes, Imiela puis Muller (46e), Moretti, Lavocat — Ribeyre, Romier puis Simon (46e) — J.-F. Beltramini, Guiterez puis Pfertzel (26e), Collinet. Entr. : Robert.

LUXEMBOURG : Moes — Kiéch, Jeitz, Hansen, Da Grava — Muller, Fandel, Trierweller — Dussier puis Martin (46e), J.-P. Hoffmann, Langers. Entr. : Legrand.

SELECTIONS

MEILLEURE DEUXIEME MI-TEMPS

Comme convenu, en deuxième mi-temps, tous les joueurs n'ayant pas participé à la première, entrèrent en jeu, soit quatre éléments frais.

Evidemment, c'est avec un moral du tonnerre que ces quatre nouveaux entamèrent les dernières quarante-cinq minutes. Il n'y avait pas deux minutes que le jeu avait repris que la France comptait un but de plus : Simon donna à Beltramini, dont le tir passa sous le ventre du gardien Moes.

Onze minutes plus tard, on eut un but vraiment très joli, bien construit, bien achevé : Beltramini donnait è Simon, qui filait sur l'aile où d'une transversale il adressait le ballon à Lemaitre excentré, lequel résistait à une charge de Kirch pour placer une volée magnifique. A 3-0 la cause était entendue et ce n'est pas se montrer sectaire que d'assurer que les Tricolores auraient mérité au moins deux autres buts, Pfertzel et Beltramini, notamment, devaient marquer.

Le Luxembourg était complètement dominé, Jeitz ne montait plus, Dussier était sorti, et seul Langers se signala par un coup franc sur la barre, après que Viot se fut prodigué avec bonheur sur un tir de Kirch. Ce même gardien encaissa un but malheureux : il s'avança pour fermer l'angle alors que Muller se précipitait sur Hoffman. Le ballon fusa entre les deux hommes et loba notre gardien. 3-1 donc, comme score final.

DE QUOI DEMAIN SERA FAIT ?

Le nouvel entraîneur, Gaby Robert, a tout lieu d'être satisfait, mais il se refuse à tout optimisme :

« On a gagné, c'est une bonne chose, mais c'est la Coupe d'Europe qui nous intéresse, et notre premier match contre la Hollande est à préparer. Pour le moment, je ne veux bâtir de château en Espagne. Si, comme on me l'a promis, on me donne deux matches amicaux avant le 31 mai, je pourrais bâtir vraiment une équipe. A Mulhouse, on a eu une revue d'effectifs, je ne suis pas mécontent de cet examen, mais on n'a pas encore une équipe. D'abord il manque un « patron » à cette équipe. Si j'avais un Horlaville je ne serais pas mécontent. »

Nous avons vu seize joueurs en action, à Mulhouse. Qu'en penser ? Evidemment, ce n'est pas sur une mi-temps et même sur un match qu'on peut décréter sur l'avenir de chacun. Tout juste quelques enseignements.

Dans les buts, Lannoy n'a pu être jugé, mais il est trop vieux briscard de cette équipe pour être inquiétant. Viot, le jeune Orléanais, a certes encaissé un but, mais il a fait quelques belles choses. Chez les arrières, Imiéla a été excellent en couvreur, et Moretti, en stoppeur, n'a donné aucune crainte. Des arrières d'aile, Chazottes a été bon mais il devra améliorer son jeu sur l'homme. En revanche, le meilleur des vingt-deux a été Daniel Lavocat, arrière gauche, qui a été splendide en défense et percutant en attaque. Il a été acclamé par le public mulhousien. A-t-il fait le match de sa vie, ou sera-t-il toujours de la même veine ? Si oui, nous tenons un homme de grand avenir. Muller, qui a remplacé Imiéla, est moins bien ressorti mais a fait un bon match.

Dans le rayon des hommes moyens, nous classerons le demi Romier, Guttierez, son voisin, et Collinet, l'ailier gauche, et à un degré plus haut, l'ailier droit Beltramini.

A été extraordinaire en volume de jeu : Jean-Claude Ribeyre, qui a eu une première mi-temps époustouflante.

Tonnel et Pfertzel ont été bons sans plus, encore que Pfertzel n'a pu être jugé plus complètement à un poste qui n'est pas le sien.

Simon, le Rémois, a très bien fait ce qu'il eut à faire, il est peut-être l'homme d'entre-jeu que Gaby Robert recherche. Quant à Lemaitre, non seulement il a marqué son but, mais a confirmé qu'il était utile dans l'attaque, par son activité et son punch.

Nous avons donc seize hommes qui ont fait un match valable, mais tout comme Pfertzel a joué sans avoir participé au stage, il se peut que Gaby Robert appelle d'autres hommes. Nous pensons, notamment à Redon, ailier titulaire, qui a contre lui ses études de pharmacien qui l'empêchent de participer à certains matches.

On envisage deux matches, un contre la Suisse, l'autre contre l'Espagne, Henri Patrelle se démène pour les conclure, il y parviendra et alors, au cours de ces deux matches amicaux, c'est bien le diable si l'on ne découvre pas les onze qui joueront, avec bonheur, notre chance en Coupe d'Europe contre la Hollande.

MILITAIRES

VOYAGE AU CONGO EN PERSPECTIVE

ANVERS. — Le court échec des militaires français dans leur tentative d'enlever pour la troisième fois consécutive le Challenge Kentish, ne saurait faire oublier tout ce qu'il y eut de bon et de positif dans leur comportement face à une équipe belge qui ne dut finalement son succès qu'à une plus grande maturité d'ensemble.

Maturité qui s'explique très simplement par la régularité avec laquelle sept de ses membres évoluent en Division I. Maturité qui se traduisit dans une sobriété de conception et de gestes... que les hommes de Lucien Troupel gagneraient à méditer.

Au premier chef, l'on retiendra la relative facilité avec laquelle nos représentants supportèrent la comparaison, aux plans physique et athlétique, avec des adversaires belges qui leur rendaient pourtant, dans l'ensemble, kilos et centimètres, en quantité « appréciable ».

On ne saurait parler, en la circonstance, « d'accident heureux », dans la mesure où, déjà contre les Anglais à Jean-Bouin, et aussi lors des précédentes confrontations de ce même Challenge Kentish, les Tricolores ne s'étaient jamais laissé imposer la loi de leurs rivaux en ce domaine.

Il faut voir là les effets du travail physique extrêmement sérieux effectué à Fontainebleau par les stagiaires du Bataillon de Joinville. Un travail souvent décrié, sans véritable connaissance du problème, un travail qui peut effectivement surprendre, au premier abord, par son intensité et sa répétition, mais qui a toujours été fort bien supporté par ceux qui eurent à l'accomplir et qui en retirèrent un incontestable profit, ainsi qu'ils se plaisent à le reconnaitre... pas forcément pendant leur séjour à Fontainebleau mais, unanimement, après.

Ce match d'Anvers, d'autre part, a marqué les progrès d'une sélection française qui nous avait laissé un peu sur notre faim le 31 janvier dernier, en dépit de sa victoire sur l'Angleterre, et dont il n'est paradoxal qu'en apparence de dire qu'elle a donné davantage de satisfactions et de raisons d'espérer lors de ces quatre-vingt-dix minutes « belges » dont l'issue ne lui fut pourtant pas favorable.

Son jeu s'est lié. la cohésion entre les différentes lignes de l'équipe s'est affirmée. Et dans ses bons moments, mercredi soir, l'équipe de France a évolué à un rythme soutenu, avec intelligence et précision aussi, sous la baguette de Kéruzoré, avec Piasecki et Bathenay, peut-être un peu brouillons, mais très actifs au milieu du terrain, alors que Kerangouarec se montra sous un jour meilleur, effectuant notamment des remises opportunes pour Verstraete et Maier. Les progrès de garçons peu ou mal connus comme la Bisontin Maillard et le Sochalien Posca sont également à relever.

Le revers de la médaille, ce fut ces petits moments de relâchement, surtout celui du début de seconde mi-temps qui nous coûta le but de Van Herp... et qui aurait pu en valoir un ou deux de plus, signés Heylen.

Ce fut aussi ces prises de risques superflues en défense, cette propension à trop compliquer les actions au niveau du milieu de terrain et en attaque... quand furent oubliées les recommandations de Lucien Troupel qui avait pourtant fait part à ses hommes des dispositions à prendre, compte tenu de tout ce qu'il avait pu observer de l'équipe belge au vu de son match à Aldershot.

Tout cela traduit en fait ce fameux manque de maturité que nous évoquions plus haut, et aussi, une mentalité qui n'est pas encore, quoi qu'on en dise, celle des véritables professionnels avec le souci constant de ce métier qu'elle requiert.

Péchés de jeunesse ? Ou problème beaucoup plus profond et complexe dont l'examen permettrait peut-être d'expliquer bien des lacunes de notre football d'élite ? Le débat vaudrait d'être ouvert.

Quoi qu'il en soit, sur ce qu'elle nous a montré à Anvers, l'équipe de France militaire peut aborder ses matches éliminatoires du C.I.S.M., au printemps, contre la Hollande et l'Irak, avec l'ambition légitime de se qualifier pour la phase finale prévue en juin au Congo.

Ph. T.

JUNIORS

(Philippe TOURNON)

DÉFAITE INTERDITE DEVANT L'ÉCOSSE

L'équipe de France juniors avait un joker dans son jeu. Elle l'a abattu à Wrexham, et elle a perdu. Et la voilà maintenant dos au mur, au moment d'affronter, mercredi après-midi au stade Jean-Bouin, l'équipe d'Ecosse, pour son second match des éliminatoires du Tournoi U.E.F.A. 1973.

Ce n'est pas la peine de sortir la règle à calcul : les Ecossais comptent déjà trois points, les Français aucun. Et comme il apparaitrait bien improbable que nos juniors puissent obtenir le 28 mars à Motherwell un succès qu'ils s'avéreraient incapables de s'assurer à Paris, les voilà contraints de remporter la victoire à Jean-Bouin.

Si d'aventure cette victoire devait revenir à leurs adversaires, eh bien ces derniers auraient tout simplement en poche leur billet pour l'Italie où se déroulera la phase finale du tournoi européen. Et pas plus Ecosse-France que France-Galles qui resteront à jouer, ne pourraient changer quoi que ce soit à la conclusion de ce groupe éliminatoire.

La situation est donc on ne peut plus claire.

Mais que ces considérations chiffrées, pour sérieuses et impératives qu'elles soient, n'aillent tout de même pas paralyser les joueurs de Jacky Braun au point de leur faire perdre tout ou partie de leurs moyens. Cela aussi fait partie de « l'apprentissage » de savoir attendre dans le calme les matches importants, de ne pas manquer les rendez-vous essentiels.

Nous nous souvenons de l'équipe juniors 71 qui était pourtant en position favorable après une très courte défaite (2-3) au match aller à Lisbonne, mais qui, victime d'un trac épouvantable, et de surcroît, désarçonnée par l'anti-jeu délibéré de ses adversaires, se montra incapable de refaire son handicap et dut se contenter d'un 0 à 0 qui lui coupa la route de la Tchécoslovaquie.

Encore une fois, il ne s'agit pas de « répandre la terreur et l'angoisse » dans les rangs de nos juniors, mais de leur faire sentir combien la maîtrise de leurs nerfs sera indispensable dans le difficile combat qui les attend demain après-midi à Jean-Bouin.

Au reste, leur comportement au Pays de Galles voici trois semaines, autorise à croire que les garçons de la promotion 73 ne sont pas précisément des « tempéraments fragiles » ou trop vite portés à douter d'eux-mêmes.

Mais il est bien évident que demain, il leur appartiendra de prendre les initiatives. D'autant que les Ecossais, en position forte pour les motifs arithmétiques évoqués plus haut, ne prendront certainement pas de risques inutiles et laisseront « venir » les Français, pour mieux tenter de les surprendre par des contres menés avec leur tranchant et leur conviction habituels.

Ponr ce match qu'il faut gagner, l'équipe de France juniors sera malheureusement privée de celui qui avait été son meilleur élément au Pays de Galles, le Nantais Omar Sahnoun, qui s'est donné une entorse du genou. Et comme un pépin n'arrive jamais seul, le Valenciennois Jeskowiak a déclaré forfait, lui aussi, victime d'une entorse de la cheville.

Mais Jacky Braun qui apprend à devenir serein et philosophe, n'a pas voulu s'arrêter à ces péripéties, même s'il les regrette, et encore moins s'en lamenter.

Braun a sa petit troupe autour de lui depuis hier soir au C.R.E.P.S. de Montry et nous croyons savoir que, si rien ne vient perturber ses plans, il a l'intention de présenter à Jean Bouin, l'équipe suivante :

Hiard - Copin, Rabier, Perucchini, Bossis - Monchiet, Fernandez - Rocheteau, Castellani, Zaremba, Six.

Par rapport à l'équipe qui s'était inclinée à Wrexham, on note donc le remplacement (forcé) de Sahnoun par Monchiet en milieu de terrain, alors qu'en attaque la « formule » est nouvelle avec Castellani dans un rôle d'avant centre en retrait et Didier Six à l'aile gauche. Si cette attaque-là ne parvient pas à marquer, c'est à désespérer de tout !

Les Ecossais sont supérieurement armés sur le plan athlétique, ils ont au milieu du terrain, deux gaillards qui « font le ménage » sans se préoccuper du reste, mais nous croyons aussi en les possibilités d'une équipe de France juniors qui va jeter toutes ses forces dans la réussite d'une mission dont nous persistons à croire qu'elle n'a rien d'impossible.

Confidentiel

ON EN PARLE

LIBUDA TRAINAIT TOUJOURS

Libuda n'appartient plus au Racing de Strasbourg qui a décidé de se séparer de son joueur pour des raisons sur lesquelles il est ici inutile de revenir. C'est la triste conclusion d'une affaire dont les prolongements juridiques et financiers risquent de s'éterniser. Quant à Libuda ses équipiers eux-mêmes commençaient à le prendre en grippe puisqu'il en faisait le moins possible à l'entrainement, trainant toujours derrière les autres. Au cours d'un des derniers matches l'ancienne vedette de l'équipe d'Allemagne avait raté une dizaine de dribbles comme s'il l'avait fait exprès et avait répondu au public qui sifflait, par des gestes faciles à interpréter. Ce n'était pas la meilleure manière de soigner sa popularité.

L'HABILETE DE DOMERGUE

L'arrivée de Robert Domergue en tant que directeur sportif de Strasbourg ne s'est pas faite dans l'unanimité. Les joueurs étaient même contre. Ils ne voyaient pas très bien comment un « cadre » supplémentaire pourrait les aider alors qu'ils avaient surtout besoin d'un renfort sur le terrain. En stratège habile, Domergue renversa le mouvement contestataire en sa faveur de la façon suivante : « Messieurs, dit-il aux Strasbourgeois, je sais que vous avez défendu Novotarski comme il le fallait. C'est si rare que je vous en félicite... » C'était gagné.

◆ *L'actualité de ces derniers jours a permis d'étouffer le début d'une nouvelle « affaire Keita » à Marseille. Il paraît, à ce sujet, que Salif avait donné son accord initial au président Gallian pour que cette fameuse demande de licence d'assimilé soit effectuée.*

MAGNUSSON MELANCOLIQUE

En match amical dimanche l'O.M. a fait match nul avec Norkopping (1-1) au stade-vélodrome, mais a perdu Bosquier (claquage) et Magnusson (entorse). Le malheureux Suédois, dont la vie à Marseille devient bien mélancolique et qui, paraît-il, rechigne à s'entrainer car il n'est plus titulaire malgré tous les services rendus, est cette fois-ci décidé à quitter l'O.M. en fin de saison.

- Leur match amical prévu dimanche prochain à Mulhouse, contre le F.C.M. ayant été annulé, les « pros » messins se produiront, ce mercredi, à Blénod contre le leader invaincu du championnat de Lorraine de division d'honneur et la semaine suivante (14 mars), à Saint-Avold, face au menacé du groupe Est.
- Profitant de la trêve du championnat, le Polonais Bernard Blaut, a fait un rapide voyage à Varsovie, pour tenter de régler les formalités nécessaires pour les vacances que son épouse compte venir passer à Metz.
- Bargas et Marcos, les deux inséparables, assistaient en compagnie d'un journaliste argentin (venu pour un reportage, sur leur vie à Nantes) au match de Division III : Nantes-Libourne.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

OLCHANSKI (MOSCOU) : " LA FRANCE ? PAS DE PROBLÈMES... "

(Paul FISCHER)

Dans l'équipe de Spartak Moscou qui vient d'effectuer une rapide tournée à travers l'Allemagne et la France et de se produire à Nancy et à Lyon, opèrent deux éléments qui ont joué et perdu le 3 octobre dernier à Paris contre la France (1-0).

Il s'agit de Serge Olchanski et de Eugène Lovtchev, qui assurent aussi bien dans leur club que dans le team national d'importantes fonctions défensives.

A moins de trois mois du match retour, qui est fixé au 26 mai prochain à Moscou, il nous a paru intéressant de recueillir l'avis de ces deux joueurs sur les chances de qualification de l'U.R.S.S. à la Coupe du Monde 1974.

QUESTION. — Battus à l'aller de justesse il est vrai, ne craignez-vous pas de l'être également au retour ou du moins d'être acculés au match nul ?

REPONSE. — Bien que tout soit possible en football, nous croyons pouvoir dire que les Français ne nous poseront pas trop de problèmes. Nous sommes même certains que nous les battrons à Moscou avec un écart de deux buts.

QUESTION. — Sur quoi fondez-vous votre bel optimisme ?

REPONSE. — Qui n'aurait pas vaincu l'U.R.S.S. dans sa forme précaire d'octobre 72 ? Mais sachez que le 26 mai à Moscou le contexte sera bien différent. A Paris, notre gardien avait été si effacé et si malheureux dans toutes ses entreprises, qu'il a jeté la panique dans nos rangs. Même nos attaquants n'ont pas échappé à la nervosité ambiante et ont fait montre d'une inefficacité peu commune.

QUESTION. — Pensez-vous que l'équipe d'U.R.S.S. subira de sensibles modifications ?

REPONSE. — C'est certain. Ne serait-ce que parce que nous avons changé d'entraineur. Vous n'ignorez pas que l'ex-manager de Zenith Léningrad, Eugène Gorianski, est depuis peu le responsable technique de notre team national. Il est normal qu'il cherchera à rajeunir la formation et à lui donner un autre rythme et peut-être même un autre style.

QUESTION. — A qui, selon vous, fera-t-il appel ?

REPONSE. — Il retiendra vraisemblablement notre coéquipier Victor Papaiev qui souffre actuellement d'une blessure au genou et qui, de ce fait, ne pourra pas jouer contre Milan A.C., le match aller comptant pour la Coupe des Vainqueurs de Coupe. Toutefois, le 26 mai, contre la France, il sera sûrement rétabli et... le cerveau de la formation soviétique. — **P.F.**

- Michel Hidalgo n'a sans doute jamais été aussi harcelé de questions à l'occasion de ce France-Portugal que dans l'avion qui lui permettait de rejoindre Bordeaux. En effet, il était avec les polymusclés qui devaient jouer en lever de rideau de Bordeaux-Santos et ces derniers, notamment Claude Brasseur et Romuald, jouèrent eux aussi « aux sélectionneurs ».
- Nice-Santos ayant été annulé, les Brésiliens vont désormais gagner la Belgique où les attendent à Liège les hommes de René Hauss.
- Pepé, l'entraîneur de Santos et ancien ailier gauche de ce grand club, n'est pas du genre aimable et bavard. Quand on voulut l'interroger, il répondit : « Pépé ? Ce n'est pas moi, c'est ce monsieur là-bas ! » Il s'agissait en réalité d'un de nos confrères brésiliens.
  Merci M. Pepé pour votre aimable collaboration.
- En lever de rideau de Bordeaux-Santos, les Polymusclés (avec notamment Claude Brasseur, Mario David, Christian Marin, la vedette du jour) ont fait match nul (3-3) avec les anciens des Girondins. De quoi échauffer le public avant de voir Pelé.
- Couécou n'est resté Girondin que quelques heures. Il avait en effet un rendez-vous important hier matin à Nantes : une partie ... de golf !
- L'avant centre de l'O.L. Bernard Lacombe, qui avait été blessé à Ajaccio, a repris l'entraînement hier et sera à son poste samedi soir à Gerland contre Bordeaux en Coupe de France.
- MM. Rochet, Forest et J.-P. Cappon de l'Olympique Lyonnais ont suivi avec une particulière attention les phases du match de basket Villeurbanne-Berck qui se sont déroulées devant plus de 10 000 spectateurs.
- Pour préparer au mieux la première édition du match de Coupe Lyon-Bordeaux, les joueurs lyonnais iront se mettre au vert vendredi à Dardilly.
- Le match aller Spartak-Moscou Milan A.C. comptant pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe aura lieu non pas à Moscou, mais à Sotchi, une réputée station balnéaire, située sur les bords de la mer Noire. Le match retour se jouera le 21 mars à Milan.
- Spartak Moscou a joué à Wuppertal, en Allemagne, et à Nancy et en dernier lieu à Lyon. Les trois rencontres se sont soldées par trois matches nuls, survenus sur le même score de 1-1.
- L'entraîneur de Milan A.C., Maldini était venu vendredi dernier à Lyon pour superviser à Gerland son prochain adversaire en Coupe d'Europe, le Spartak Moscou.
- Profitant du dimanche de repos de son équipe, José Farias était à Saint-Ouen pour assister à Red Star-Quimper en Division III, match qu'il suivit très attentivement pour voir s'il n'y aurait pas un élément susceptible d'être incorporé dans la formation qui va devoir rencontrer deux fois Sochaux en Coupe. Eh bien, Farias n'a vu personne, sauf, à la rigueur... le « vieux » Carlo Monin !

CE QUE LE RAPPORT NE DIT PAS

(Roger CHABAUD)

L'ennui avec les légistes, basochiens et énarques c'est qu'ils parlent le langage syntaxiquement le plus clair et finalement le plus sibyllin qui soit pour le bon peuple.

En sorte que la plupart des braves gens ne les lisent pas.

Et que ceux qui les lisent perdent le fil chapitre après chapitre. Chaque phrase est intelligible à cent pour cent. Mais leur raccordement relève de l'art d'attraper des truites à la main.

Alors on pose le rapport. Et on pêche à la ligne.

Nous laisserons de côté l'aspect didactique — et même rhétorique — de l'ensemble sur lequel tout le monde se trouve à peu près d'accord.

Que le professionnalisme remplisse une mission d'utilité publique est chose incontestable. Dans la limite où il ne crée pas des problèmes qui découragent le public de lui apporter aide, réconfort et compréhension.

Qu'il faille associer indissolublement le football de haute performance au football moyen et au football de divertissement ne se discute pas davantage. Le football ne se divise pas. Faut-il rappeler que tel ne fut pas toujours l'avis des augures. Les mêmes dirigeants et quelquefois journalistes ou joueurs qui prônèrent jadis une autonomie méprisante se rallient sans nuance à la nouvelle théorie unitaire. Sincèrement ou non, c'est une autre affaire. Mais le temps n'est pas loin des séparatistes triomphants de la rue de Courcelles. Qu'est-ce qui a changé ? Le rapport Seguin ne le dit pas.

Or c'est très simple. Les charges, sages ou folles, du football pro ont augmenté sans amélioration à long terme et en francs constants des recettes. L'indice de rentabilité s'est dégradé malgré quelques réussites spectaculaires dues 1) à l'O.M., 2) à la modification des prix des places dans quelques occasions, 3) à la formule aller-retour pour la Coupe, 4) on voudrait pouvoir dire aux compétitions européennes.

Cette situation s'est alourdie du fait de l'intervention sauvage dans les lois du marché de clubs prétendus amateurs, ou indépendants, qui créent une concurrence ruineuse pour les professionnels. Les répercussions de cette distorsion n'épargnent personne et de proche en proche anémient le recrutement et la formation à long terme de beaucoup de footballers moyens.

Comment faire cesser cet état de fait, le rapport Seguin ne le dit pas. Mais peut-être pourrait-il reconnaître qu'en système libéral il ne peut en être autrement. Et qu'il appartient aux grands clubs, comme aux grandes entreprises de vivre le libéralisme au lieu de se laisser figer dans le marais.

C'est-à-dire faire comme Nancy, ou Saint-Etienne, avec des variantes, mais pas à moitié.

On peut en effet dénoncer des ambiguïtés. Mais le libéralisme est un hérissement d'ambiguïtés. Sans doute faut-il s'en faire une raison. Aboutir à une concertation d'ambiguïtés si l'on veut. En aidant ce qui vit, ce qui invente, ce qui crée. Nancy, Saint-Etienne, encore, ou Bastia, Sedan, Rennes, Nîmes et Cie. C'est-à-dire en forçant gentiment tous ceux qui le peuvent à doubler leur action sur le plan régional. Je dis depuis dix ans que la réserve de Nîmes ne peut jouer qu'à Alès ou à Arles. Aux légistes, le cas échéant aux Enarques, à inventer l'appareil juridique qui convient. Aux clubs de commencer. Comme Nancy encore une fois. Et là on attend Grenoble et Montpellier.

Il va de soi qu'il n'est plus de libéralisme intégral et que nous vivons les temps du libéralisme incité. Ce qui vaut mieux sans aucun doute que le libéralisme excité. Par exemple pour Grenoble ou Montpellier, il faut une incitation de la région ou de la cité, un système d'économie mixte en somme. Et le financement des stades passe par là. Mais le lancement d'équipes suppose autre chose. Que le rapport Seguin ne laisse pas entrevoir.

Il apparaît que la seule incitation au football pro est municipale, et dans le moment où les communes se plaignent de manquer de ressources. C'est dire combien l'aide est aléatoire, sujette à toutes sortes de pressions ou d'incidents. On eût aimé qu'un Enarque ne se contentât pas d'un tableau nécessairement sommaire, à supposer qu'il rendît compte de toutes les aides consenties. Il était du plus haut intérêt de comparer l'aide de la cité. 1) à son budget, 2) à ses ressources à venir, 3) au budget du club. On se heurte au secret, dites-vous ? Mais c'est donc admettre le jeu d'ambiguïtés plus haut dénoncées. En de pareils domaines les paramètres sont complexes. Il serait passionnant d'avoir le point de vue de chaque maire sur la question. La disparité des subventions appelle en effet des réflexions presque insondables.

Mais cela le rapport Seguin ne le dit pas.

Les clubs devant le fisc ! Ici le langage atteint un hermétisme impondérable. Certaines affaires récentes ont fait apparaître que les clubs étaient moins déficitaires qu'on ne disait. Ou plutôt : seraient. Car le bénéfice apparent est en fait brouté par un budget occulte de salaires et de primes non déclarés. Ce qui met les clubs à la ruine et les footballers professionnels dans une situation de privilégiés difficilement admissible.

Or, quel que soit l'avenir social qui se dessine, il deviendra difficile d'admettre des privilèges fiscaux exagérés. Précisément, le chiffrage de tels privilèges mettrait les maires en difficulté à chaque action de subvention. Il faudra donc que les salaires des professionnels soient déclarés exactement, faute de quoi le club paiera deux fois ses largesses, et le maire ses générosités.

C'est dire — mais le rapport le laisse clairement entendre — qu'une unification rigoureuse de la comptabilité de nos clubs s'imposera à bref délai et que les joueurs millionnaires devront payer autant d'impôts que les cadres qui ne le sont pas. Ou les maires ne pourront plus aider. Donc, faillite du système en vue.

On va donc admettre l'étalement des supersalaires sur dix ou quinze ans (on admet cinq ans pour un artiste, écrivain ou cinéaste par exemple). Ce n'est pas un mince avantage. Surtout pour ceux qui deviendront entraîneurs bien payés ou commerçants heureux. Aussi bien devra-t-on admettre que les déclarations des employeurs seront sincères. C'est cela rompre avec l'hypocrisie.

Cela, le rapport Seguin le dit presque. « En parachevant sa remise en ordre, le footbal peut continuer à montrer la voie. »

A d'autres. Je veux dire, respectueusement, à d'autres organismes. Lesquels ? Le rapport Seguin ne le dit pas.

"OUI, J'AIME BIEN BERNARD BOSQUIER"

« Tout Marseille » baptise aujourd'hui « Vive le football » le livre de Bernard Bosquier écrit en collaboration avec Jacques Thibert et paru aux Editions Calmann-Levy. L'événement se déroule en direct dans les studios marseillais de Radio Monte-Carlo tout comme la remise du Ballon d'Argent de F.M. à Marius Trésor. Voici l'essentiel de la préface de « Vive le football » signée Albert Batteux.

« ...Eh oui ! J'aime bien Bernard Bosquier, en dépit de ses imperfections, car s'il a comme il y consent lui-même une « grande gueule », je peux affirmer qu'il a également un grand cœur.

En vérité, bien qu'il ait connu tous les honneurs nationaux et qu'il soit sans doute le joueur de France le plus titré, ce qui lui confère une très grande popularité, je pense que c'est un homme trop méconnu .. ou plus précisément très mal connu.

C'est sans doute de lui rendre mieux justice que j'éprouve le plus de plaisir à tracer ces mots et, ipso facto, son portrait.

On connaît bien celui du joueur. Pour tout le monde c'est une réussite exceptionnelle concrétisée par d'innombrables succès et sélections. Oserai-je faire une petite réserve ?

J'ai déjà dit de Roger Piantoni que, eu égard à ses dons exceptionnels, il n'avait pas réalisé totalement la carrière à laquelle il eût pu prétendre. Pour Bernard, je pense aussi qu'il n'a pas tiré (est-il trop tard ?) tout à fait la quintessence de ses qualités. Qu'il fût bon, cela ne se discute pas, comme ne se discute pas le titre de meilleur joueur français qu'on lui attribua souvent.

Mais par l'étendue de ses moyens — il possède une santé insolente, une valeur athlétique de premier ordre, une technique de balle parfois insoupçonnée mais très complète et variée, et il est d'une conscience professionnelle exemplaire — il devrait donner une plus grande envergure à son action. Et sans atteindre au rayonnement impérial de Beckenbauer, dont il n'a pas la pureté gestuelle, il avait assez d'atouts pour s'en rapprocher le plus.

Il lui a sans doute manqué, en dépit de ses audaces et prises de risques toujours spectaculaires et parfois imprudentes, d'oser davantage tant en défense qu'en attaque de vouloir s'imposer encore plus, surtout dans les situations les plus cruciales du jeu, là où s'affirme la très grande personnalité.

Il reste que Bernard, tel qu'il est, est un grand joueur. Et quand on s'appelle Bosquier, on peut très bien se passer d'être Beckenbauer... »

« ...L'homme, le vrai, est sans doute moins connu que le joueur. C'est pourtant surtout lui qui gagnerait à l'être beaucoup mieux.

Vu de l'extérieur, pour ceux qui ne le voient qu'épisodiquement et de très loin il faut convenir qu'il n'apparaît pas toujours sous le jour le plus favorable... Et si je me réfère à cette opinion éloignée et basée sur des apparences, je m'aperçois qu'elle n'est pas faite que de sympathie.

Or, en fait, Bernard a surtout un gros défaut : celui de paraître s'ingénier, par son comportement et ses habitudes à démontrer qu'il en a beaucoup plus. Les gens d'habitude, cachent sous les sourires et les aménités leurs tares et leurs vices. Lui, fait le contraire : il s'invente des personnages, matamores ou bravaches, comme s'il voulait cacher le vrai, infiniment plus séduisant.

Bosquier vit aujourd'hui une autre étape de sa carrière de joueur. En décidant de refuser dorénavant à l'honneur d'être international, a-t-il décidé qu'il s'agissait de la dernière étape ? Il lui reste encore quelques années pour y réfléchir.

Après alors, et quoi qu'il fasse, qu'il se dise bien qu'il y aura toujours dans notre football une place importante pour des hommes comme lui ! »

EQUIPES DE FRANCE

DU PARC...

● *Georges Carnus et Georges Lech ont été les joueurs les plus applaudis de l'équipe de France à l'annonce de la composition des équipes.*

● *Marius Trésor est sorti le dernier des vestiaires de l'équipe de France samedi soir. Il a paraît-il demandé le chemin de la salle de réception dans l'intention de s'y rendre. Mais il n'y est jamais parvenu jusqu'à preuve du contraire. Peut-être l'émotion.*

● *Avant de prendre la décision de jouer, Michel Mézy s'était entraîné samedi matin à Saint-Germain.*

● *Jean-Noël Huck à la question de savoir s'il s'intéressait aux élections de ce dimanche a répondu sans rire : « C'est les municipales ou les cantonales ? »*

● *Henri Michel pour fêter ses galons de capitaine comptait offrir le champagne à ses équipiers. Vu la défaite il a dit : « Ce sera pour la prochaine fois... si on veut encore de moi. » Défaitiste, va.*

● *De Marius Trésor : « Quant à la Coupe du monde de 1966 je voyais Eusebio à la télévision c'était pour moi un monument ». Il doit l'être resté.*

● *On accuse Adams et Trésor de manger beaucoup pendant les stages. « C'est le grand air qui nous fait du bien, dit Adams. Chez moi je ne mange presque rien. Un ou deux bons repas par semaine et c'est tout. Jean-Pierre a quand même fait honneur au buffet d'après match.*

● *De Georges Boulogne comme nous lui demandions vendredi après-midi de nous donner le pourcentage de chances qu'il accordait à Mézy de jouer : « J'aime bien les chiffres mais tout de même... »*

● *George Lech, son frère Bernard, Georges Bereta et les dames de ces messieurs se sont offert une soirée en commun à Paris samedi soir.*

● *Mézy a perdu sa valise contenant toutes ses affaires. Georges Boulogne déplore lui la perte d'un magnétophone. Le chauffeur du car qui avait amené les Tricolores au Parc n'avait sans doute pas assez surveillé de près les débordements d'enthousiasme des supporters. En tout cas, spontanément les internationaux ont décidé de se cotiser pour offrir un nouveau magnétophone à leur sélectionneur.*

● *L'un des premiers à féliciter Georges Lech de sa brillante performance devant le Portugal, fut son frère Bernard qui était venu au Parc avec l'entraîneur rémois Lucien Leduc.*

● *Humberto qui possède de solides notions de français — pas autant que Artur Jorge cependant — était très sollicité après le match. D'abord parce qu'il avait été le héros malheureux du match puisqu'il dut quitter le terrain dès la cinquième minute de jeu... et ensuite parce qu'il faisait très gentiment l'interprète auprès de ses camarades de l'équipe portugaise.*

● *Artur Jorge était tellement entouré avant le coup d'envoi de France-Portugal qu'il avait tout juste eu le temps de se mettre en tenue lorsque les deux équipes quittèrent leur vestiaire pour pénétrer sur le terrain !*

● *Chaque joueur portugais a reçu une montre comme cadeau de la Fédération Française de Football.*

...A QUIMPER

● *Le masseur de Saint-Malo, Serge Boulanger avait accompagné les deux équipes Espoirs à Quimper et il était tout seul pour s'occuper des 23 garçons qui évoluèrent samedi soir. Autant dire qu'à la fin il avait les bras quelque peu fatigués et qu'il aurait eu besoin à son tour d'une solide séance de massage.*

● *Après le match de Quimper tous les Espoirs dinèrent ensemble dans un hôtel de la ville tout en regardant la retransmission différée de France-Portugal.*

● *Jacky Braun qui s'occupait de l'équipe des moins de 21 ans en l'absence de Gaby Robert qui avait été retenu par les amateurs, quitta ses troupes dès après le match pour rallier Rennes en voiture avec René Cédolin afin de prendre un train de nuit pour Paris. En effet, Braun depuis hier lundi dirige un autre stage, celui des juniors.*

● *Gilbert Robin l'ancien gardien de but de Rennes, maintenant à Quimper était bien entendu au nombre des spectateurs attentifs de la rencontre entre Espoirs. Robin outre le football travaille dans une banque et s'estime très satisfait de son sort.*

● *René Cédolin était venu à Quimper non seulement pour assister au match mais aussi pour ramener à Rennes Daniel Bernard qui était au nombre des stagiaires à Saint-Malo, mais n'eut pas à jouer. En revanche Kéruzoré qui est du coin est resté dans le Finistère.*

● *Léon, Maier, Piasecki et Ducuing qui faisaient équipe samedi vont se retrouver très vite : mais cette fois pas dans le même camp et pour un match dont l'enjeu sera d'importance puisqu'il s'agit du huitième de finale Sochaux-Red Star.*

● Le F.C. Nantes vient de se voir attribuer une subvention de 400 000 francs pour 1973.

● Carnus a profité d'un repas pris vendredi soir avec des confrères journalistes du Nord pour se renseigner sur le L.O.S.C. que l'O.M. rencontrera en Coupe et, en particulier, sur ses Sud-Américains.

● M. Mullier dirigeant du Red Star (contrôleur principal) et chef de chantier à Saint-Ouen, a, sous sa direction, de nombreux travailleurs portugais : « Toute la semaine, ça a été très difficile de les « tenir », dit-il, particulièrement samedi. Ils voulaient tous quitter le chantier avant l'heure pour être sûrs d'arriver à temps au Parc ! »

● L'A.S. Saint-Etienne n'avait jamais eu autant de joueurs sélectionnés dans les équipes de France même pendant la période où nous étions régulièrement champion de France, constatait M. Rocher, non sans fierté. En effet, Robert Herbin fut privé de neuf de ses joueurs au cours de la semaine écoulée.

LE DERNIER AVATAR DE MARCEL LECLERC

On sait que M. Marcel Leclerc, l'ancien président de l'O.M. (contraint de démissionner de ce poste en juillet 1972 et, depuis, inculpé pour abus de confiance) s'est présenté, dimanche, aux élections législatives dans la cinquième circonscription des Bouches-du-Rhône. Il a recueilli 1.197 suffrages sur 40.888 votes exprimés. En 1967, déjà candidat à Marseille, il avait réalisé un « score » un peu meilleur (1.960 voix contre 9.864 et 5.511 à ses principaux concurrents).

Mais, cette fois, l'initiative politique s'est assortie d'une étonnante « opération » journalistique. Marcel Leclerc a cru bon, en effet, de transformer des milliers d'exemplaires du bi-hedbomadaire « But », dont il est propriétaire, en un véritable bulletin de propagande électorale à l'intention des citoyens de sa circonscription. On pouvait y lire notamment ces phrases qui laissent rêveurs : « Une fois Marcel Leclerc député de Marseille, l'O.M. n'aura plus rien à craindre » et « Son passé de président de l'O.M. est garant de son avenir de député. »

Devant ce « coup de force », cinq de nos confrères, rédacteurs dans cette publication, ont décidé de suspendre leur collaboration et de faire jouer, contre Marcel Leclerc, la « clause de conscience ». Celle-ci permet aux journalistes de quitter un organe de presse aux torts de ce dernier, lorsqu'ils sont victimes de décisions contraires à leur dignité.

Et l'Union des Journalistes Sportifs de France a souligné l'action courageuse de nos confrères et alerté les syndicats et l'opinion publique. Position à laquelle s'associe naturellement « France Football ».

● Le vote est obligatoire en Argentine où vont avoir lieu des élections. Pour ne pas perdre ses droits, Piazza a demandé à Saint-Etienne une attestation prouvant qu'il ne pouvait quitter la ville. Le vote par correspondance dans ce pays n'était pas valable.

● Conscience professionnelle : rentré par le train de nuit dès la fin du match contre le Portugal, Jean-Michel Larqué et José Broissart sont venus au stade Geoffroy-Guichard pour s'entraîner. Hélas ! pour eux, Robert Herbin avait donné la permission à tous ses joueurs en ce dimanche électoral. Mais Broissart n'en a pas moins été réveiller Pierre Garonnaire pour lui dire : « Et alors on ne s'entraîne pas ? » L'intendant du club stéphanois n'en est encore pas revenu...

● Les spectateurs du stade de Mezzavia furent agréablement surpris de voir opérer dans l'équipe de Division d'Honneur du Sporting Club Bastiais, qui devait affronter le G.F.C.A. en Championnat, l'entraîneur pro Pierrot Cahuzac.

● Au cours de la seconde mi-temps de ce match de D.H. G.F.C.A.-S.E.C.B., le fils Claude Cahuzac faisait son entrée dans l'équipe ajaccienne comme attaquant et devait jouer contre un défenseur qui n'était autre que son père.

● Une avalanche de buts dans ce match Ajaccio-Bastia où les Ajacciens du G.F.C.A. battaient les Bastiais par 8-2 dont 5 buts furent marqués par Paul Padovani qui est le fils de l'ancien joueur de l'A.C.A. André Padovani.

● L'union des supporters de Nîmes Olympique a décerné ses crocos de février à Jean-Pierre Adams et Jean-Pierre Béton.

déro

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN VOTE DÉCISIF

LE 11 mars, les footballeurs français sont appelés à voter pour désigner le nouveau comité de sélection de la F.F.F. Pour ce deuxième tour, la bataille électorale fait rage dans toutes les régions. C'est dans le secteur de l'avenue d'Iéna, à Paris, où se trouve le siège de la fédération, que la lutte est la plus vive.

Deux candidats restent en lice : MM. Georges Boulogne, sélectionneur sortant, et Just Fontaine, chef de l'opposition.

Avant le deuxième tour, nous avons demandé à ces deux hommes de nous exposer leur programme.

« Depuis 1969, nous a tout d'abord déclaré M. Georges Boulogne, j'ai la confiance des joueurs et de la fédération. Sous ma conduite, l'équipe de France s'est épanouie dans l'ordre et la méthode.

Notre système basé sur la solidarité entre les défenseurs et les attaquants nous a permis d'atteindree un niveau de jeu que nous envient bien des pays européens.

Avec l'aide du parlement fédéral, nous avons aussi amélioré le sort des joueurs âgés, handicapés, retraités.

Certes notre politique mérite peut-être quelques critiques. Contre la CONCACAF, par exemple, notre sélection aurait dû marquer un sixième but. Mais ce que les joueurs français ont réalisé depuis 1969 prouvent que nos progrès sont une réalité. Il serait en vérité très dangereux de confier le destin du football français à des illusionnistes. »

De son côté, M. Just Fontaine nous a déclaré :

« Le 11 mars, les footballeurs français qui désirent tous une nouvelle politique doivent choisir de nouveaux sélectionneurs. Georges Boulogne, le chef de la majorité, doit être battu. Il pourra ainsi mettre enfin ses archives à jour et verra alors que son équipe actuelle n'arrive pas à la cheville de celle de 1958.

Un nouveau bond en avant est possible si les footballeurs me font confiance. Je commencerai par les libérer des consignes paralysantes qui les empêchent d'aller de l'avant et nuisent à notre expansion.

Boulogne, c'est l'homme des scandales. Je ne citerai pour mémoire que les affaires Bosquier, Chiesa, la grève des footballeurs, etc. Boulogne, c'est l'homme des défaites. Il a perdu le dernier match contre le Portugal. J'avais gagné (5-2) l'avant-dernier en marquant 3 buts.

L'efficacité, l'enthousiasme sont de mon côté. Pour en finir avec la dévaluation permanente de notre football pour apporter plus de victoires à l'équipe de France, il est nécessaire de voter pour Just Fontaine dimanche prochain. »

Les footballeurs français décideront de leur destin...

Pierre COURTOIS.

Demain

CONCOURS FOOT

O.M. - LILLE

TÊTE D'AFFICHE CHOC DES 1/8

(Marcel GILLOT)

PARIS F.C. - NANTES

Vendredi, 20 h 30
Parc des Princes

En 32e : Paris F.C. b. Epinal, 1-0 ; Nantes b. Angers, 3-1.
En 16e : Nantes bat Sedan, 1-0 ; Paris F.C. bat Bastia, 3-2.
En championnat : *Nantes bat Paris F.C., 2-0 ; Nantes bat *Paris F.C., 2-1.

PARIS F.C. (20) refait peu à peu du terrain perdu en championnat.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille et Paris F.C., 0-0 ; *Paris F.C. bat Bordeaux, 4-3 ; *Valenciennes et Paris F.C., 1-1.
- **Meilleur buteur :** Spiegler, 7 buts.

NANTES (1) mis à part sa défaite devant l'O.M., n'avait pas perdu depuis... la Toussaint (9 matches, 17 points).

- **Trois derniers résultats :** *Rennes et Nantes, 0-0 ; *Nantes bat Valenciennes, 1-0 ; Nantes bat *Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 11 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

MARSEILLE - LILLE (D. II).

Dimanche, 15 heures
Stade Vélodrome Municipal

En 32e : Marseille bat Monaco, 3-2 apr. prol. ; Lille bat Lens, 1-1, puis 2-0.
En 16e : Marseille bat Ajaccio, 2-0 ; Lille bat Poitiers, 1-1 puis 3-2.

MARSEILLE (4) n'a plus son éclatante réussite de la saison passée, mais n'a pas dit son dernier mot.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille et Paris F.C. 0-0 ; Marseille bat *Rennes, 3-2 ; *Marseille et Nancy, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 17 buts.

LILLE (2e du groupe A) a une position favorable en championnat et va défendre chèrement sa peau en Coupe.

- **Trois derniers résultats :** Lille bat *Brest, 2-0 ; *Lille et Boulogne, 2-2 ; Caen b. *Lille, 1-0.
- **Pronostic :** Marseille.

GUINGAMP (Amat.) - ROUEN (D. II)

A RENNES
Dimanche, 15 heures
Stade de la route de Lorient

En 32e : Guingamp bat Le Mans, 4-2 ; Rouen bat Paris St-G., 4-0.
En 16e : Guingamp bat Lorient, 2-1.

GUINGAMP (amateur régional) avant de battre Le Mans et Lorient, avait éliminé Laval et le Stade Brestois. C'est le Cendrillon de la Coupe, et toute la Bretagne n'a d'yeux que pour l' « En Avant ».

ROUEN (6) paraît voué aux places d'honneur, mais il a tout intérêt à poursuivre sa carrière en Coupe de France. Bonne attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Rouen bat Lorient, 2-0 ; *Angoulême bat Rouen, 3-0. *Boulogne b. Rouen 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Bourrebou et Fuentes, 7 buts chacun.
- **Pronostic :** Rouen.

NIMES - REIMS

Dimanche, 15 heures
Stade Jean-Bouin

En 32e : Nimes bat Montpellier, 3-1 ; Reims bat Limoges, 6-1.
En 16e : Nimes bat Valenciennes, 3-2 ap. prol. ; Reims bat Mutzig, 1-0.
En championnat : Nimes bat *Reims, 1-0 ; *Nimes bat Reims, 2-1.

NIMES (3) est invaincu en championnat depuis le 19 novembre (9 matches, 14 points).

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio et Nimes, 1-1 ; *Nimes et Red Star, 1-1 ; Nimes bat *Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 8 buts.

REIMS (11) s'est éloigné de la zone dangereuse, mais devra demeurer vigilant. Attaque sans grand punch.

- **Trois derniers résultats :** Nancy bat *Reims, 3-2 ; *Bastia et Reims, 1-1 ; *Reims et Rennes, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 9 buts.
- **Pronostic :** Nimes.

LYON - BORDEAUX

Samedi, 20 h 30
Stade de Gerland

En 32e : Lyon bat Nœuds-les-Mines, 3-1 ; Bordeaux bat Caen, 2-0.
En 16e : Lyon bat Racing C.F., 2-1 ; Bordeaux bat Angoulême, 2-1.
En championnat : Bordeaux bat *Lyon, 1-0.

LYON (7) est l'équipe de milieu de tableau, autant de buts marqués et encaissés, 41

- **Trois derniers résultats :** Lyon bat *Valenciennes, 2-1 ; *Lyon bat Metz, 3-0 ; *Ajaccio bat Lyon, 4-3.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 13 buts.

BORDEAUX (13) respire un peu mieux depuis son succès sur Strasbourg. Assez bon chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Angers bat Bordeaux, 3-1 ; *Paris F.C. bat Bordeaux, 4-3 ; *Bordeaux bat Strasbourg, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Wojciak, 8 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

SOCHAUX - RED STAR

Samedi, 19 h 30
Stade Bonal

En 32e : Sochaux bat Nancy, 2-1 ; Red Star bat Rennes, 3-1.
En 16e : Sochaux bat Chaumont, 3-0 ; Red Star bat Abbeville, 2-0.
En championnat : *Sochaux bat Red Star, 1-0.

SOCHAUX (11) vient de subir sa première défaite à domicile, mais néanmoins difficile à manœuvrer chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Bastia, 3-2 ; *Nancy bat Sochaux, 4-2 ; Nantes bat *Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 7 buts.

RED STAR (16) est invaincu depuis le 7 janvier, mais beaucoup de matches nuls (qui lui permettent tout de même de ne pas sombrer).

- **Trois derniers résultats :** *Red Star et Strasbourg, 0-0 ; Nîmes et Red Star, 1-1 ; *Red Star et Sedan, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 6 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

SAINT-ETIENNE - ARLES (D. II)

Dimanche, 15 heures
Stade Geoffroy-Guichard

En 32e : Saint-Etienne bat Troyes, 2-1 ; Arles bat Wittelsheim, 1-1, puis 2-0.
En 16e : Saint-Etienne bat Cannes, 1-0 ; Arles bat Châteauroux, 2-0.

SAINT-ETIENNE (5) s'est qualifié jusqu'ici sans grande gloire. L'attaque est bonne (42 buts).

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Sedan, 2-0 ; *Nice et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne bat Bastia, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Santini et Revelli, 7 buts chacun.

ARLES (16e du groupe B) va un peu mieux et sa qualification en Coupe lui a remonté le moral.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes bat Arles, 5-0 ; *Arles bat Besançon, 1-0. Arles b. *Gueugnon, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Guise, 8 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

MONTLUÇON (D II) AVIGNON (D. II)

Samedi, 20 h 30
Stade Municipal

En 32e : Montluçon bat Toulon, 2-0 ; Avignon bat Mazamet, 3-1.
En 16e : Montluçon bat Montelimar, 2-0 ; Avignon bat Mantes-la-Ville, 1-0.
En championnat : *Montluçon bat Avignon, 2-0.

MONTLUÇON (13e du groupe B) vient de perdre successivement trois matches. Attaque sans ampleur.

- **Trois derniers résultats :** Toulon bat *Montluçon, 2-1 ; *Montélimar bat Montluçon, 2-1 ; *Montluçon b. Entente, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Perigaud, 8 buts.

AVIGNON (6e du groupe B) se maintient aux places d'honneur, mais si sa défense est bonne, l'attaque, elle, est encore faible.

- **Trois derniers résultats :** *Avignon bat Sète, 1-0 ; *Limoges bat Avignon, 1-0. *Avignon b. Cannes, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Copé, 6 buts.
- **Pronostic :** Montluçon.

DIVISION 1 MATCHES DU 3 DECEMBRE A REJOUER (grève) RENNES - NICE

Vendredi, 20 h 30
Stade de la route de Lorient

RENNES (13) l'avait emporté 3-0 le 3 décembre, mais... rien à faire, il faut rejouer. N'a pas gagné depuis le 19 novembre.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes et Nantes, 0-0 ; Marseille bat *Rennes, 3-2 ; *Reims et Rennes, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Keita, 7 buts.

NICE (1) est en complète perte de vitesse et s'est laissé rattraper par Nantes. Trois points et deux buts marqués pour ses quatre derniers matches.

- **Trois derniers résultats :** *Metz bat Nice, 1-0 ; *Nice et Saint-Etienne, 1-1 ; *Angers et Nice, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 19 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

NANCY - SEDAN

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot

Le match-aller n'avait pas eu lieu, les équipes ne s'étant pas présentées sur le terrain.

NANCY (6) est bien placé dans le peloton de tête. L'équipe perd peu et compte un match de retard (contre Rennes). Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers résultats :** Nancy bat Reims, 3-2 ; *Nancy bat Sochaux, 4-2 ; *Marseille et Nancy, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 11 buts.

SEDAN (16) s'accroche et devrait se sortir de sa mauvaise passe. C'est sa défense son point faible et il n'est guère à l'aise sur le terrain de l'adversaire.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Sedan, 2-0 ; *Sedan bat Ajaccio, 5-0 ; *Red Star et Sedan 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore et Le Bihan, chacun 7 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

Et maintenant place à la Coupe de France pour le capitaine du F.C. Nantes, Henri Michel, sur le théâtre même de France-Portugal et contre Paris F.C.

NOTRE EDITION AFRICAINE EN VENTE A PARIS ET EN BANLIEUE

« France Football » édite, depuis plusieurs années, une « édition africaine » qui contient plusieurs pages consacrées à l'actualité et aux problèmes du football en Afrique.

Cette édition — qu'il est naturellement possible de se procurer par abonnement aux conditions indiquées en page 2 — est en vente régulière dans 169 dépôts de Paris et de la région parisienne. Nous donnerons à nos lecteurs, sur demande, des précisions sur ces points de vente.

FOOTBALL & VIE

OPERATION « ASSOCIES AMIENS S.C. »

L'Amiens Sporting Club a entrepris un vaste remaniement de ses structures, tendant à associer étroitement le public à la direction et au fonctionnement du club. Il s'agit de l'opération « Associés A.S.C. », destinée à créer dans le club un climat amical, chaleureux unissant joueurs, dirigeants et spectateurs, ceux-ci faisant partie intégrante du club et ayant la possibilité de s'exprimer et d'infléchir l'orientation générale de l'A.S.C.

Les avantages réservés aux associés (de 20 F à 500 F suivant les possibilités) sont les suivants :

— Possibilité d'être élu au comité directeur.

— Pour les possesseurs de cartes à 500 F, entrée gratuite pour tous les matches se disputant au stade du Moulonguet.

— Réductions très importantes aux entrées des matches amicaux organisés au stade du Moulonguet.

— Invitations, par tirage au sort, aux rencontres officielles ou non, au stade du Moulonguet.

— Invitations, par tirage au sort, aux déplacements de l'équipe première.

— Participation aux nombreuses activités proposées chaque mois par l'A.S.C. (rencontres avec les journalistes, avec des sportifs en renom, rediffusion de grands matches, projections de films, grand bal du club à la fin de la saison).

En outre, des autocollants aux couleurs de l'A.S.C. sont en vente. Renseignez-vous en écrivant à Jean-René Pouilly, B.P. 223 E - 80007 Amiens Cédex.

AVEC LES JEUNES DE NIMES

Les sportifs gardois et les amis de Nimes Olympique en particulier ont pu se rendre compte qu'une certaine activité régnait chez les jeunes supporters.

Au début de la saison s'est officiellement créée la section des jeunes supporters de Nimes Olympique.

Habilement conseillés par M. Delchambre et les siens, les jeunes supporters ne tardèrent pas à faire leurs preuves.

Ce qui se traduisit notamment par l'organisation des déplacements où la bonne humeur et la sportivité sont de rigueur (Nice, Marseille, Alès).

— La vente désormais traditionnelle de gadgets aux entrées du stade où, dans les grandes occasions, ils savent créer une ambiance de feria.

— La vente de cartes de supporters, sans oublier le soutien inconditionnel apporté aux « crocos » lors de déplacements privés à Lyon, Saint-Etienne, Reims et Paris.

Les bénéfices réalisés sont gérés par un bureau au sein duquel le trésorier Daniel Juvigny et la secrétaire Cathy Beaumel jouent un rôle prépondérant.

Mal connue cependant, l'activité pourtant considérable de la section des jeunes n'en serait que plus importante si elle bénéficiait de l'appui de nombreux autres jeunes Gardois.

Les nombreuses activités sont discutées en réunion (le samedi après-midi à l'Empire Hôtel) où tous les jeunes supporters sont invités et ont la possibilité de s'exprimer.

Dernièrement s'est créé un « oscar » des jeunes supporters décerné chaque mois au supporter le plus méritant. Il rappelle que le Nîmes Olympique a déjà été représenté au jeu national « Monsieur Football » doté par Cinzano. Et qu'il le sera peut-être encore.

Pour adhérer, il suffit de se munir de la carte (10 F) en vente chez M. Delchambre, 6, rue de l'Hôtel-de-Ville, qui donne droit à de nombreux avantages notamment à des nettes réductions lors des déplacements.

Pour plus de renseignements, écrivez-nous : « Section des Jeunes Supporters de N.O., Empire Hôtel, 2, rue Enclos-Rey. 30000 Nimes. »

UN BULLETIN FLAMBOYANT NEUF

Nous saluons le numéro 1 du « Journal des Supporters », bulletin du CLUB DES SUPPORTERS DE L'O.M. A PARIS. Ce bulletin, qui contient beaucoup de renseignements utiles, est aussi abondamment illustré et il offre à ses lecteurs une belle « photo-souvenir » (l'O.M. champion de France 1970-71).

Comme on peut le lire dans l'éditorial à l'adresse des supporters : « Nous espérons que ce modeste mais nécessaire bulletin de liaison qui, c'est notre vœu le plus cher, prendra très rapidement une importance plus grande en qualité et en volume grâce à votre participation, deviendra pour nous tous indispensable et sera le ciment de notre club ».

PRENEZ NOTE

Voici une nouvelle liste d'adresses de clubs de supporters. Récoupez-là, elle vous sera utile. Nous demandons d'ailleurs à tous les groupements de supporters ou d'associés de nous donner des indications sur leurs activités. M. G.

- **Amiens Sporting Club.** — Jean-René Pouilly, BP 223 E.
- **Association des Supporters des Girondins de Bordeaux** Amiens (A. Levrault, secrétaire). Café Français, 5 et 6, place Pey-Berland, Bordeaux. Tél. : 52-37-61.
- **« Allez Lille »,** groupement officiel des supporters du L.O.S.C., 9, place de-Gaulle, Lille. Tél. 57-13-13.
- **Club des Supporters de Marseille à Paris,** 17, rue des Archives, Paris 4e. Tél. 272-26-18. « L'Empire », carrefour des supporters de l'O.M., 109, Bd Haussmann, Paris 8e. Tél. 265-65-83.
- **Comité d'Animation de l'Olympique Lyonnais,** 29, quai Saint-Antoine, Lyon 2e. Tél. : 37-33-26.
- **Supporters Parisiens de Nancy.** Président : Paul Tourel, 5, rue Bouchardon, Paris 10e. Tél. 208-57-56.
- **Club des Supporters Parisiens du F.C. Nantes,** Café « L'Océan », 43, avenue du Maine, Paris 14e. « **Club des Canaris** », Sassi Noui, instituteur, BP 150, 44-Nantes.
- **Club des supporters de l'O.G.C.N.** section Paris. Président : M. Mattesco, 10, place St-Michel, Paris. Secrétaire : J. Chassaing, 1, rue Libération, 78350-Jouy-en-Josas. Club des Supporters et amis de l'O.G.C.N., à **Nice** : Cercle des Sports, 5, avenue de la Victoire. Tél 80-26-63.
- Commission des **Associés du Paris F.C.** Nouvelle adresse : 11, rue de Bassano, Paris 16e. Tél. 720-62-64.
- **Les Amis de l'U.S. Quevilly.** Bar du Parc, 2, rue Guillaume-Lecointe, 76-Petit Quevilly. Tél. 72-39-44.
- **« Allez Rennes »,** club des supporters du Stade Rennais, Paris et région parisienne, 14, rue de Sèze, Paris 9e. Tél. 073-29-80.
- **Section Supporters du Red Star Football Club,** 92, rue du Dr-Bauer, 93-Saint-Ouen. Tél. 254-10-41.
- **Membres Associés de l'A.S. Saint-Etienne,** Stade Geoffroy-Guichard, 42-Saint-Etienne.
- **Club « Allez Sedan »** Claude Lambert, 17, rue des Mésanges, 08000 - Charleville-Mézières. **Supporters Sedanais à Paris** : Dominique Grandjean, 6, rue de la Martinique, Paris 18e. Tél. 607-00-57, à partir de 17 h.
- **« Section des Jeunes Supporters de Nimes Olympique ».** Siège : Empire Hôtel, 2, rue Enclos-Rey, Nimes. T. 67-25-81.

POUR O.M. ET LILLE

Les supporters de l'O.M. et du L.O.S.C. à Paris, communiquent à l'occasion des 8e de finale O.M. - Lille :

— **Match aller le 11-3-73 à Marseille.** Pour ne pas gêner le déroulement des élections et permettre aux supporters de voter, nous organisons un déplacement en avion : départ dimanche 11 mars vers 10 h 30, retour après le match. Prix : pour les membres carte à jour, 320 F (tribune comprise) ; pour les autres, 370 F (tribune comprise).

ARRET DES RESERVATIONS IMPERATIVEMENT LE MERCREDI 7 MARS A 20 H.

— **Match retour le 14-3-73 à Lille.** Voyage organisé en car, départ dans l'après-midi. Prix : pour les membres carte à jour, 60 F (tribune comprise) ; pour les autres 80 F (tribune comprise).

ARRET DES RESERVATIONS IMPERATIVEMENT LE SAMEDI 10 MARS A 12 H.

Vous pourrez réserver : « Bateau Blanc », 17, rue des Archives. Tél. 272-26-18 — « L'Empire » (Carrefour de l'O.M.), 109, bd Haussmann, Tél. 265-65-83 — Alain Cabestaing, Tél. 666-91-87.

nos Lecteurs

LETTRE OUVERTE AU S.E.C. BASTIA

« Comme l'ensemble de tous ceux qu'avait attirés le match de Coupe de France, Bastia-Paris F.C., à Nîmes, j'ai subi le navrant spectacle du match officiel joué, en ouverture, par les juniors bastiais et cannois.

Essentiellement, par la faute des premiers nommés, la rencontre tourna au matraquage délibéré, prit fin dans la confusion et donna lieu, en fin de partie, derrière les tribunes, à des échanges d'injures et à des volées de coups proprement impensables, quelque sympathie que méritent, par ailleurs, l'enthousiasme juvénile, la soif de victoire et l'amour du clocher.

Ami et invité de Denis Bauda et du capitaine Parot, directeur sportif du club corse, j'ai, plus que d'autres, souffert d'un tel spectacle et mesuré, une fois de plus, à quel point la brutalité dans le jeu est négative à tous égards.

... Par bonheur, quelques instants plus tard, l'équipe fanion de Bastia allait, semblait-il, faire rapidement oublier au public les excès de ses « Marie-Louise » au cœur de feu !

Pendant trente belles minutes, elle subjugua ses adversaires et enchanta la foule nîmoise, réputée difficile.

Une belle équipe vraiment !

Une formation complète, sûre de sa force et sa classe !

Du gardien aux avants de pointe, quelle sérénité, quelle maîtrise !

Une défense solide et calme, à l'image de Pantelic.

Un milieu de terrain où Bauda captait toutes les balles, se jouait des opposants, caracolait souverainement et multipliait les ouvertures lumineuses !

Une attaque enfin où Kanyan, Papi et, par instants, Lenoir, Félix, brillaient de mille feux, s'entendaient à merveille, marquaient deux buts splendides, en manquant, d'un cheveu, deux autres qui eussent été de la même veine !

Et, pendant tout ce temps — j'y insiste — pas un mot sur le terrain, pas un geste inélégant !

L'action muette dans sa plénitude, la prouesse sportive dans sa pureté !

Quelle leçon pour les juniors du club !

Et quel régal pour les amateurs de bon football qui se prenaient à rêver de 20 équipes françaises opérant constamment dans cet esprit, sur ce rythme et à ce niveau !

Las ! vers la 30e minute l'enchantement prit fin.

Comme si elle tenait le résultat pour acquis, la défense corse, soudain, relâcha son effort, flotta visiblement et permit à l'équipe parisienne, pourtant timide et complexée jusque-là, de réduire l'écart à la marque.

Il nous parut alors que, loin de réagir en copains et de serrer les dents, les défenseurs bastiais — capitaine en tête — échangèrent des mots. En direction, notamment des joueurs du milieu, pourtant irréprochables jusque-là et entièrement étrangers à ce but-surprise.

Dans une rencontre d'une telle importance, il n'en faut pas plus pour contracter une équipe, lui casser les ailes et l'engager sur la mauvaise voie. Quelques gouttes de vinaigre en guise de lubrifiant et la belle mécanique bastiaise multiplie les ratés.

En l'espace de quelques instants, les banderoles d'azur cessèrent de claquer au vent et tout le stade, supporters corses compris, sentit que le ciel venait de changer.

Malins — et pas sourds du tout — les Parisiens le comprirent mieux que personne, si bien qu'au premier tour aux vestiaires, l'espérance gonflait déjà les cœurs d'une équipe qui avait frisé l'humiliation d'une domination écrasante et d'un score sans appel.

Vint la seconde mi-temps.

Elle nous montra une équipe corse accrochée à son but d'avance comme un noyé à une bouée. Une équipe désemparée se laissant glisser, au fil des minutes, sur la pente du jeu brutal et des imprécations tous azimuts. Seuls Pantelic devant sa cage et Papi, que son beau tempérament portait à la pointe du combat, donnèrent aux Parisiens une réplique efficace. Tous les autres, même Kanyan, même Lenoir, même Félix, s'évanouirent ou s'épuisèrent dans un jeu négatif qui ne fut pas sans rappeler — par instants — et toutes proportions gardées — celui des juniors de leur club.

Même mon ami, Denis Bauda, que j'ai connu angélique junior, puis grand espoir absolument exemplaire au F.C. Grenoble, même Bauda se montra alors presque aussi hargneux et presque aussi stérile que certains de ses coéquipiers.

A ce mauvais petit jeu, comme l'avait fait sa cadette, la très belle équipe de Bastia, perdit son visage, son âme, la sympathie reconquise du public et le gain d'un match capital.

Car ce qui devait arriver, arriva.

En face d'une équipe devenue comme incapable de conduire une action collective à son terme et qui ne pouvait plus compter que sur les froides prouesses de Pantelic ou les tirs lointains de Papi, le Paris F.C. se fit de plus en plus pressant et obtint, vers la 80e minute, une égalisation méritée et chaleureusement applaudie.

Il va presque sans dire — hélas ! — que les accrochages se multiplièrent, les Parisiens se croyant autorisés à rendre mot pour mot, quand ce n'était pas coup pour coup. N'est-ce pas Prost ? N'est-ce pas Horlaville ?

A deux minutes de la fin, le match trouva son dénouement tristement logique. Au comble de l'affolement et sur une action d'une confusion inouïe, un défenseur bastiais se coucha sur la balle. Le penalty, tiré par Djorkaeff, la peur au ventre, donna lieu, de la part de Calmettes et de plusieurs de ses camarades à des manifestations qu'il vaut mieux ne pas rapporter ici.

Voilà, en gros, comment et pourquoi la belle équipe de Bastia a perdu une rencontre capitale pour sa saison... et peut-être pour l'avenir du club.

Voilà comment, en moins d'une heure, un beau rêve est devenu cauchemar.

Si j'adresse la présente lettre à « France Football », ce n'est, certes, pas pour accabler Calmettes et ses camarades dont l'immense tristesse, aux vestiaires, faisait peine à voir. C'est pour essayer de leur être utile en leur donnant ce qui m'a paru être la meilleure explication de leur mésaventure nîmoise.

Athlétiquement, techniquement, tactiquement les Bastiais étaient, le 18 février, plus forts, meilleurs et mieux au point que leurs adversaires et ils en ont donné la preuve.

Leur défaite est donc d'ordre moral et mental.

Une équipe doit former un bloc sans fissure et constituer « une grande amitié » pour le meilleur, et, surtout, pour le pire. Dans ce domaine, l'exemple vivant (ô combien !) se situe actuellement à Guingamp.

A l'adresse de toutes les équipes opérant en France, à commencer par les plus humbles, les plus jeunes et jusqu'à l'O.M. inclus, F.F. ne soulignera jamais assez cette vérité élémentaire.

On doit également répéter au S.E.C. Bastia et, du même coup à bien d'autres, que l'engagement physique, le jeu viril — dont les Bastiais, pendant dix minutes, ont donné une démonstration exemplaire — cessent d'être payants et finissent par coûter très cher dès que, sous l'effet de passions et d'impulsions grégaires, ils donnent aux jeux du stade tous les aspects d'un combat de rues.

Si Calmettes et tous ses camarades — y compris les « intenables » juniors du Club — se pénètrent de ces deux conseils, l'équipe fanion de Bastia se réinstallera bientôt sur le trajectoire du succès. Dans le cas contraire, elle connaîtra de nouveaux cauchemars. »

Colonel Louis REVEILLOU,
30770 - ALZON.

Nous avons publié presque intégralement cette longue lettre parce qu'elle nous paraît très importante non seulement pour l'avenir du football corse, mais pour l'avenir du football tout entier. Nous avons dû cependant, faute de place, conserver pour une autre occasion les jugements de notre correspondant sur le Paris F.C.

La raison de notre indifférence

« Je viens de lire l'éditorial de Jacques Ferran et je dois avouer que je suis bien surpris de sa position.

Pourquoi fait-on la moue lorsque l'équipe de France de football apparaît ? Mais pour une raison bien simple : c'est que nous ne sommes absolument pas certains de voir une équipe qui se donne à fond, qui se dépense sur le terrain.

Vous comparez l'engouement avec l'équipe de France de rugby, mais là aussi, c'est simple, et je vous donne mon exemple. Il y a quatre ans, je n'avais jamais vu un match de rugby de ma vie (j'ai 40 ans et je suis ingénieur) et je suis allé voir les deux dernières sorties du XV de France au Parc, parce que j'étais certain de voir quinze joueurs donner tout ce qu'ils avaient pour la victoire de leur équipe et je n'ai jamais été déçu.

Avec le football, c'est très rarement la même chose. Bien sûr, avec onze joueurs vous en avez toujours cinq ou six qui ne déçoivent pas, genre Bereta ou Carnus, mais les autres ? Pensent-ils qu'ils représentent vraiment leur pays et que ce sport est leur métier et les spectateurs leur gagne-pain ?

Que puis-je penser lorsque je vois Revelli immobile dans un même coin de terrain plus de dix minutes, que puis-je penser lorsque je vois l'insistance de M. Boulogne à sélectionner des footballeurs en méforme et à peine titulaires dans leur équipe de club, sans pour autant mésestimer leur valeur intrinsèque. Et ce cinéma lorsqu'un joueur marque un but ! Regardez donc un rugbyman lorsqu'il marque un essai. Et enfin notre complexe de supériorité habituel, navrant avant le match contre l'Eire. Vous-mêmes, qui êtes pourtant en général très modérés, n'envisagiez qu'une victoire avec je ne sais combien de buts d'écart.

Je trouve bien et salutaire que ces Irlandais nous aient remis les pieds sur terre, car nous sommes moyens, sans plus. Alors, ne roulons par les épaules.

Je vous écris cette lettre avant le France-Portugal de s a m e d i, et, croyez-moi je souhaite que la France gagne car je l'aime notre équipe, mais si nous perdons, vous trouverez des arguments pour justifier notre défaite.

Pourquoi donc M. Boulogne persiste-t-il dans l'erreur de ne pas utiliser un ou deux joueurs en pleine forme ? C'est absolument incompréhensible.

Je n'irai pas voir ce match pour la raison que je vous indique plus haut, mais, si j'étais certain de voir une équipe de onze hommes se battre quatre-vingt-dix minutes, je prendrais tout de suite des billets pour ma famille au complet. Et je ne suis pas certain de beaucoup me tromper en vous disant qu'il y en a des milliers comme moi à Paris, tout au moins dans mon entourage.

Alors, voilà, Monsieur Ferran, la raison de notre indifférence. »

J.-M. VALENTIN,
92370 - CHAVILLE.

C'est arrivé demain ou les « retombées » du 3 décembre

« Vous vous rappelez le 3 décembre ? Puis la décision surprenante de la Ligue, entérinée par la F.F.A., d'annuler tous les matches, même ceux **régulièrement** joués.

Je ne parle pas des « retombées » lors des re-matches de Nantes et de Rennes les 25 avril et 11 mars respectivement. Ces jours-là, Rennes et Nice **faisant match nul**, Nantes et Nimes **de même**, il y aura juste des huées et des sifflets. Mais c'est au soir du dernier match de la saison, le samedi 2 juin que vont commencer les choses sérieuses, car :

1° Nantes perd le championnat pour un point ;

2° Rennes descend en seconde division au goal-average.

C'est tout — et ça suffit —, ça pourrait bien être l'éclatement de la Fédération et de la Ligue, par la création d'une Ligue dissidente où il n'y aurait pas que des clubs bretons, dit-on !

Vous plairait-il, « F.F. » de publier cette prédiction ?

Hervé GUILLERM,
PARIS.

Les trois dans un rayon de 30 kilomètres

« Je tiens à vous signaler un fait assez rare, tout au moins je le crois.

En effet, nous avons aujourd'hui les équipes de Nice (Division I), Monaco (Division II) et Menton (Division III), toutes trois premières dans chacune des trois divisions, dans le même département des Alpes-Maritimes et dans un rayon de 30 kilomètres ! »

Pierre ARNULF,
MONTE-CARLO.

Nantes détaché à la moyenne anglaise

« Je suis un fidèle lecteur de « France Football », je tiens à vous féliciter pour le sérieux de votre journal qui est très complet et aussi, ce qui est important, agréable à lire.

Profitant du fait que le championnat de France prend du repos jusqu'au 18 mars, je vous présente un classement qui ne manque pas d'intérêt : c'est le classement à la « moyenne anglaise ».

Je rappelle qu'au classement à la moyenne anglaise, on compte pour :

● Match à domicile : victoire 0 ; match nul + 1 ; défaite — 2.

● Match au dehors : victoire + 2 ; match nul + 1 ; défaite 0.

Nantes est en tête, car il a gagné quatre matches à l'extérieur et y a fait de nombreux matches nuls. Il n'a perdu que 3 points sur son terrain (match nul avec Reims et défaite contre Marseille).

Voici ce classement :

1.	Nantes	+ 12
2.	Nice	+ 8
	Marseille	+ 8
4.	Saint-Etienne	+ 7
	Nancy	+ 7
6.	Nimes	+ 5
7.	Sochaux	+ 2
8.	Angers	0
	Reims	0
	Lyon	0
11.	Rennes	— 1
	Bastia	— 1
13.	Metz	— 2
14.	Bordeaux	— 5
	Valenciennes	— 5
	Strasbourg	— 5
17.	Red Star	— 6
	Ajaccio	— 6
19.	Sedan	— 8
20.	Paris	— 9

Jean JUTEAU,
75013 - PARIS.

propos d'un provincial

L'AFFICHE ABSOLUE

par Roger CHABAUD

L'AFFICHE absolue en somme.

Deux villes capitales identifiées à deux équipes qui règnent d'un biais ou de l'autre sur la pensée et les imaginations de 200 millions d'Européens. Capitales de la pensée d'abord. La ville de Spinoza, de Descartes, louée par Valéry dans une célèbre page d'analyse qui peut intéresser les penseurs du football : « Voir les mariniers... déplacer des péniches lourdes et longues, si pressées, si engagées qu'il faut s'y prendre comme au jeu de dames, opérer par substitutions réfléchies, créer devant soi le lieu où l'on se mettre. » *Plus encore, la ville creuset, qui invente la banque d'affaires, crée le capitalisme de progrès (alors antidote du militarisme de conquête), qui accueille et recueille tous les réprouvés politiques, les Juifs, les protestants et d'abord les nôtres, qui réalise la symbiose du port et de la cité, qui s'enorgueillit de la fameuse bibliothèque aux cinquante mille cartes et manuscrits illustres. Et bien sûr, d'un des plus hauts musées du monde. On connaît moins l'école des économistes dit néerlandais qui distingue l'économie sociale de l'économie de l'entreprise. Ce qui pourrait vouloir signifier aujourd'hui qu'il existerait une économie du foot en quelque sorte, marginale, à inventer sur ce qui existe, puisque le foot nous vaut ceci : la manifestation la plus populaire, la plus immédiate, vivante et vibrante de cette Europe unie dont on parle tant sur d'autres registres.*

Et d'autre part Munich, la ville des moines, la Rome de Bavière, la catholique pour tout dire, néo-grecque par ses perspectives et ses Propylées, illustre par ses musées, et d'abord son musée des sciences, incomparable et presque jamais cité, son jardin botanique, ses créations musicales, sa saison d'opéra à proximité de Mozart et de Wagner, de l'Italie aussi, ses chanteurs illustres et Richard Strauss, son plus fameux compositeur. Ville d'histoire et d'histoires, lieu tragique de deux catastrophes du sport, Manchester United écrasé, et le drame olympique, qui scellent de sang l'impact des jeux de l'homme dans l'imagination universelle.

Une empoignade à la mesure du temps que nous vivons, par quoi le football déborde la politique, comme une auréole en un sens dérisoire aux yeux du philosophe sévère, ou consolante pour ceux qui pensent plus avant. Et dont il appartient peut-être aux politiques de faire promesse et, qui sait ? fondation. Deux clubs qui remplissent depuis trois ans nos pages et nos têtes. Deux équipes qui nous ont valu de fantastiques joies télévisées. L'une et l'autre identifiées à la santé et à la joie du corps et de l'esprit. Deux escadres qui font parler, et par quoi le propos décolle du quotidien et de la routine.

Le turbo-foot d'Ajax si l'on veut. C'est-à-dire un jeu flamboyant, fondé sur la vitesse et la variété des échanges, le foot turbiné, qui sature le champ et le temps d'une manière forcenée, apparemment sans autre calcul que de dévaster le champ et le temps de l'autre, la structure relevant du dynamisme, et créée par lui, à force d'intensité. On pourrait dire encore le foot-cyclotron, à accélérateur de particules. Ajax joue frénétiquement sa couleur. C'est un mixeur gigantesque qui paraît embrayé sur toute l'énergie de tous les spectateurs branchés sur le rectangle de jeu, ou du récepteur. L'équipe paraît se ressourcer sous nos yeux, à l'image des batteries solaires. Ajax joue un football que l'on pourrait appeler pluridimensionnel, ébouriffé comme les tignasses et les camisoles de ses géants. A l'image du plus fameux d'entre eux, Cruyff, colossal sur la pelouse, fluet dans sa nudité d'après match, le profil coupant, mais en clair, du jeune Bonaparte, celui d'Arcole. Bien entendu, ces jeux d'ensemble supposent des accordeurs, des dynamiseurs, des modulateurs. Modulateurs d'amplitude : Hulsoff, Blanberburg, Surbie. Modulateurs de fréquence : Cruyff et Keizer.

C'est presque écrire l'équation du match.

Le Bayern, autant qu'on sache, pratique un football de géométrie classique au niveau le plus élevé. Le voilà ressemblant à l'âme de la cité, qui est calculatrice, romantique si l'on veut, mais terrienne. Ou céleste. L'Ajax sent la mer.

Géométrie simple, avec structures claires, toujours lisibles, et presque cartésiennes. A Ajax, tout le monde bouge tout le temps en un ballet aérien qui bouffe, au sens de gonfler et de bouffonner. Au Bayern, nous vivons l'épopée de la géométrie plane, les axes toujours tenus, les lignes de force toujours pleines et de ferme tracé, l'ensemble toujours lisible, même dans les accélérations frénétiques. Les médianes sont tenues. Les diagonales se compensent. On sent dans ces conceptions le génie d'un peuple qui passe de studieux moments dans son musée d'arts mécaniques, qui joue de tant d'expériences claires consenties à sa curiosité. L'axe Maier - Beckenbauer - Maier constitue la force du Bayern, avec, s'il faut tout dire, ce qu'il faut d'intuition, d'amour, de goût du spectacle pour dynamiser un sérieux de l'ensemble, une rigueur, une âpreté qu'on s'accorde à reconnaître comme prussien au meilleur sens du terme.

Je suis de ceux qui pensent que le turbo-foot a des limites, les hommes n'étant que des hommes. Et que la géométrie plane a pour elle l'éternité. Et réciproquement, que le super-dynamisme est fort à même de renverser la marelle des géomètres. Il se pourrait bien que le match ne fût pas ce que je dis. Mais la bataille. Machiavel enfin, l'Italie. On ne saurait s'en décevoir quoi qu'il arrive. Le foot déborde ou infirme toujours ce qu'il paraît. Et le spectacle sera beau jusqu'en sa négativité si elle a raison finalement et de Spinoza et de Richard Strauss.

Une affiche absolue.

DIVISION 2

OH SURPRISE ! LILLE BATTU CHEZ LUI MONACO MYSTIFIÉ A MULHOUSE

A Lille, le gardien de Caen, Hernandez, eut beaucoup de travail et s'en sortit brillamment. On le voit ici dégager du poing devant son arrière Bandzwolek devançant les Lillois Noguès et De Martigny. Gouverneur (6) observe.

(Tony ARBONA)

Les Ides de mars n'ont pas été favorables aux leaders, loin s'en faut.

A n'y plus rien comprendre. Certes Lille est préoccupé par la Coupe où il rencontrera Marseille, mais l'important pour lui est la remontée, or il n'en prend pas le chemin. L'équipe semble élimée et après les deux matches contre l'O.M., il y aura, trois jours après, la visite à Lens, au titre du Championnat. Et puis, se faire battre par la lanterne rouge, Caen, et encaisser sa première défaite à domicile. Voilà de quoi rendre inquiet l'état-major lillois. De toute façon la grande vedette est Caen qui, après avoir battu Boulogne le leader, inflige un affront à son dauphin. Aujourd'hui Lille est troisième, avec deux matches de retard certes, mais les gagnerait-il qu'il ne serait qu'au même niveau que Boulogne. Lequel, grâce à un penalty de Pleimelding, a pris deux points sur Rouen, qui pouvait avoir des prétentions finales.

Encore faut-il noter que Poitiers qui a, peut-être, usé les Lillois lors des deux matches de Coupe, a-t-il respecté son rôle d'arbitre en prenant un point à Dunkerque, sinon les hommes de Fruchart se seraient encore plus détachés. Mais à cette place de second, il faut leur réserver un préjugé favorable au moment du règlement des comptes.

Dans le bas du tableau de ce groupe « A », Caen est toujours dernier, mais au train où il va ce Stade Malherbe peut redresser la tête et croire à sa mission jugée, il y a peu, impossible, garder sa place. Caen est à égalité désormais avec Amiens et devant, avec trois points d'avance, on trouve cinq clubs qui peuvent tout aussi bien tomber dans la trappe de la descente où chacun des cinq a déjà un pied

Passionnant ce groupe « A ». Le « B » ne cède en rien dans le suspense et ce premier dimanche de mars a été un grand succès pour Troyes. Qu'il batte Cuiseaux (6-0) avec un écart énorme, n'a rien d'extraordinaire. Mais dans le même temps, d'abord Monaco le leader est mystifié par Mulhouse, Toulon invaincu depuis octobre tombe à Toulouse. Besançon se fait battre chez lui et enfin Cannes succombe à Avignon. Non seulement Troyes se replace pour le titre mais il assure un écart pour la place de barragiste.

Mulhouse a accompli l'exploit, grâce à une partie ébouriffante de Hoffsess (deux buts) et on voit Monaco, qui n'a jamais encaissé plus de deux buts durant la saison en prendre quatre en une mi-temps. Boufre ! Inconstant F.C. Mulhouse qui devrait jouer un rôle plus reluisant dans ce groupe et se contente de descendre les leaders, car il faut rappeler que Troyes avait également laissé deux points à Bourt-z willer. Besançon, avec deux matches de retard peut, et devrait, jouer son rôle encore, mais être battu chez lui, par Chaumont n'est pas rassurant, alors que la rencontre de dimanche prochain (contre Troyes) aurait dû être un duel pour la place de barragiste.

Quoi qu'il en soit ce Besançon-Troyes devrait être un des sommets de ce groupe 2 et Ninot, l'entraîneur bisontin, a une occasion magnifique pour se mettre plus en exergue que Troyes, dont la notoriété semble l'agacer. Monaco allant à Chaumont rejouer, lui aussi, son match gagné, devra se reprendre pour éviter d'être rejoint par Troyes, si celui-ci était vainqueur à Besançon. On le voit le suspense reste entier (et très apprécié) dans ce groupe également.

En bas de tableau, Cuiseaux s'enfonce doucement avec comme compagnon d'infortune Montélimar alors qu'Arles amorce un redressement prometteur. Vaincre à Gueugnon n'est pas une mince chose et être encore qualifié en Coupe est un autre garant de la forme actuelle des hommes de Fonchério.

Enfin, craignons beaucoup pour l'Entente, encore battue.

DES CHIFFRES, DES HOMMES

● **Chez les buteurs :** Tonnel (Troyes) accentue son avance avec son triplé de samedi. Il totalise **23 buts.**

Viennent ensuite : Ruiter (Monaco), 18 ; Garnier (Dunkerque), 17 ; Dundov (Cannes), 15 ; Jankovic (Boulogne), 12 ; Canizarès (Toulon), Coste (Sète), Faber (Lens), 11 buts.

10 buts : Hoffsess (Mulhouse) ; Serra (Toulon).

9 buts : Broggini (Cannes), Balducci (Besançon), Périgaud (Montluçon), G. Duch (Gueugnon), Terrier (Boulogne), Lhoste (Rouen), Eraville (Bourges), Prou (Angoulême), Justeck (Brest).

8 buts : Petit (Monaco), Guises (Arles), Lerebours et Dubaèle (Le Mans), Kérangouarec (Lorient), Pleimelding (Boulogne), Ferrazzi (Poitiers), J.-F. Beltramini (Mantes).

● **Il y a eu un total assez faible de buts :** 41 dont 26 pour le groupe « B » et 15 seulement pour le groupe « A ».

● **Troyes grignote son retard** sur Monaco, au classement des meilleures attaques : Monaco a un total de 53, Troyes de 45, puis viennent : Dunkerque : 43, Cannes : 39 avec Boulogne ; Rouen : 38 ; Toulon : 34 ; Lens, Lille et Mulhouse comptent 33 buts ; Le Mans, Poitiers, Gueugnon : 32 ; Toulouse : 31 ; Chaumont et Besançon : 30.

● **Première défense du Championnat :** Troyes avec 12 buts encaissés. Suivi de Lille : 16, Brest : 17, Monaco : 19, Toulon et Lens : 21, Toulouse : 22, Boulogne, Avignon, Sète, Chaumont, Lorient : 23 buts, Laval : 24.

● **Nombre assez important de résultats nuls :** six, soit le tiers des rencontres.

● **Ont gagné dehors :** Chaumont, Caen, Arles.

● **Pour les marques individuelles,** il n'y a eu qu'un triplé : celui de Tonnel. Ont réussi le doublé en buts : Hoffsèss (Mulhouse), Pejovic (Chaumont), Pellegrini (Avignon), Beltramini (Mantes).

● **Ont marqué sur penalty :** Pleimelding (Boulogne), Mercier (Châteauroux), Coste (Sète), Siffert (Mulhouse), Aubert (Arles), G. Duch (Gueugnon).

● **A marqué contre son camp :** Marcon (Châteauroux).

● **Lille a réuni la plus forte affluence** avec 7.002 spectateurs. Troyes : 5.417 ; Lorient : 5.084 ; Mulhouse : 3.519 ; Poitiers : 2.834 ; Boulogne : 2.563 ; Le Mans : 2.605 ; Blois : 2.160 ; Angoulême : 2.031 ; Besançon : 1.599.

Une fois de plus, La Ciotat a connu la plus faible affluence : 337 spectateurs.

LA 23e JOURNEE

GROUPE A

Boulogne (1)	1	Rouen (6)	0
Lille (2)	0	Caen (18)	1
Poitiers (6)	1	Dunkerque (2)	1
Lorient (9)	0	Brest (4)	0
Le Mans (4)	0	Laval (12)	0
Angoulême (9)	0	Lens (6)	0
Cambrai (9)	1	Mantes (15)	2
Blois (15)	4	Châteauroux (12)	0
Bourges (13)	2	Amiens (17)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	31	23	15	1	7	39	23
2. Dunkerque	28	23	12	4	7	43	32
3. Lille	27	21	11	5	5	33	16
4. Brest	26	23	10	6	7	24	17
Le Mans	26	22	9	8	5	32	35
6. Lens	24	22	9	6	7	33	21
Poitiers	24	22	8	8	6	32	28
8. Rouen	23	21	10	3	8	38	27
Lorient	23	22	10	3	9	29	23
Angoulême	23	22	8	7	7	26	25
11. Cambrai	22	23	9	4	10	27	37
12. Laval	19	23	6	7	10	19	24
Mantes	19	23	4	11	8	25	31
Bourges	19	22	7	5	10	32	41
Blois	19	23	6	7	10	27	36
Châteauroux	19	23	7	5	11	25	43
17. Amiens	16	23	6	4	13	26	33
18. Caen	16	23	5	6	12	24	42

GROUPE B

Mulhouse (8)	4	Monaco (1)	1
Troyes (2)	6	Cuiseaux (17)	0
Toulouse (6)	1	Toulon (2)	0
Besançon (4)	1	Chaumont (12)	2
Avignon (6)	3	Cannes (5)	0
Sètes (10)	1	Limoges (8)	1
Gueugnon (11)	1	Arles (17)	2
Montluçon (13)	2	Entente (14)	0
La Ciotat (14)	1	Montélimar (16)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	33	22	15	3	4	53	19
2. Troyes	31	22	13	5	4	45	12
3. Toulon	29	23	12	5	6	34	21
4. Besançon	27	21	12	3	6	30	24
5. Cannes	26	22	11	4	7	39	35
6. Toulouse	25	22	9	7	6	31	22
Avignon	25	21	10	5	6	24	23
8. Mulhouse	24	23	9	6	8	33	31
9. Limoges	23	23	8	7	8	29	29
10. Sète	22	23	8	6	9	19	23
11. Chaumont	21	21	7	7	7	30	23
12. Gueugnon	20	23	6	8	9	32	38
13. Montluçon	19	23	7	5	11	27	37
14. La Ciotat	17	23	7	3	13	21	39
15. Entente	15	20	3	9	8	14	30
16. Arles	14	21	5	4	12	19	38
17. Montélimar	13	21	3	7	11	12	29
18. Cuiseaux	12	22	3	6	13	16	35

LES MATCHES DE RATTRAPAGE

La journée de Coupe sera mise à profit pour rattraper quelques matches qui ont été remis ou donnés à rejouer.

ANGOULEME - LORIENT (Gr. A)
CHAUMONT - MONACO (Gr. B)
LENS - POITIERS (Gr. A)
BESANÇON - TROYES (B)
MONTELIMAR - CUISEAUX (B)
CANNES - ENTENTE (B)

GROUPE A
23e journée

LE MANS 0

LAVAL 0

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — HIE***, RADAOUI****, MARTIN***, PARAGE**** — TALARCZYK*****, SMERECKI**** — MARCHI****, BOUFFANDEAU****, PRESEAU****, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 44.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, KOSTIC***, LAMY***, BERTIN*** — MALIGORNE****, RODIGHIERO**** — LEMIEUVRE****, GOMIS****, PIAT***, LUGIER****. — Entre : LE MILINAIRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. BANCOURT. — 25.908 F. — 2.605 spectateurs.

POITIERS 1 (1)
Ferrazzi (37e)

DUNKERQUE 1 (1)
Garnier (10e)

Poitiers. — POINOT***** — GRENOUILLAT***, DIATA***, BONNAT****, BICHLIN***** — MORILLON****, VALLS**** — FERRAZZI****, GAUTHIER***, BLANC***, LE HUREAUX***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Dunkerque. — MARTIN*** — J.-P. GEREZ***, BONNET****, DARCHICOURT***, GAYET**** — SERAFIN***, MAYET**** — CAMARA*****, TERRIER***, GARNIER****, M. GEREZ***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. BACOU. — 24.187 F. — 2.834 spectateurs.

BLOIS 4 (1)
Touré (12e)
Traoré (59e)
Marcon (c.s.c. 65e)
Pernom (81e)

CHATEAUROUX 0 (0)

Blois. — PLANCHARD**** — TRAORE****, SBAIZ****, SAUSSET**** (puis BRETON, 56e), BOUSSA**** — AUCLAIR****, MARGOTTIN**** — CHEVAT**** BATAILLE****, TOURE****, PERNOM****.— Entr. : MEERSEMAN. — Total : 44.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — COMPAS****, F. PERROT***, ARRAULT****, MARCON**** — THIEBAUT****, NIEROBA**** — VERRIER***, IBRAHIM****, WALKER****, SROKA**** (puis BAUDET, 60e). — Entr. : WUZNIAK. — Total : 42.

Arbitrage de M. SEBTI. — 19.246 F. — 2.160 spectateurs.

LORIENT 0

BREST 0

Lorient. — DELANGRE*** — BECHENNEC****, GERI***, FERRIER****, GNACADJA*** (puis CHUPIN***, 10e) — ROSSIGNOL***, MARETTE**** — C. DIAZ***, KERANGOUAREC***, LE GOUGUEC****, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Brest. — TREGUER*** — GLOBEZ***, SALVI***, LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE****, NOLEAU**** — PERROT****, DELORME****, JUSTEK***, SYLVESTRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. LEFEBVRE. — 41.397 F. — 5.084 spectateurs.

BOURGES 2 (1)
Pichon (25e)
Mercier (72e sur pen.)

AMIENS 2 (0)
Gomis (57e)
Diarra (67e)

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, DELFOLIE***, LISNARD***, SIGNOL*** — LAHIERRE****, MARAVIC*** — PICHON****, ERAVILLE***, RIGAUD***, MERCIER***. — Entr. : GONZALES. — Total : 36.

Amiens. — RAGON*** — GOSSET***, IMIELA***, LOUCHET****, LACOUR*** — GOMIS*****, SAINT-MAXENT*** — SACHY**, DELACROIX****, BUCHOT***, DIARRA****. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. UHLEN. — 12.017 F. — 1.545 spectateurs.

CAMBRAI 1 (0)
Bizot (65e)

MANTES-LA-V. 2 (2)
J.-F. Beltramini (20e, 34e)

Cambrai. — STEVENS*** — CAUVIN***, POTTIER***, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE*** (puis SYKTA***, 63e), DUDOIGNON*** — BIZOT****, NIANG***, DESWARTE***, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 35.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — GOUJU****, SOREL*** — PEDINI****, J.-F. BELTRAMINI*****, APPERT****, M. BELTRAMINI*** (puis DEOTTO***, 63e). — Entr. : BOUCQ. — Total : 40.

Arbitrage de M. VERBECKE. — 10.217 F. — 1.356 spectateurs.

ANGOULEME 0

LENS 0

Angoulême. — PALMA**** — BLANC***, FATO***, MORINET****, CHAFFARD*** — BUFFAT****, TEJEDOR*** — VACHER****, MARTINEZ***, TRIPP*****, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, CIESELSKI****, MARIE****, MACQUART*** — HEDE***, ELIE**** — FABER***, MANKOWSKI***, BOUSDIRA****, JURAZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 19.649 F. — 2.031 spectateurs.

LILLE 0

CAEN 1 (0)
Sorgic (89e)

Lille. — DUSE*** — LOUP***, DESCHODT***, MUJICA***, ICHE**** — FOUILLOUX****, RIEFA** —, PRIETO***, NOGUES***, LEVAVASSEUR**, DE MARTIGNY**. — Entr. : GARDIEN. — Total : 32.

Caen. — HERNANDEZ*** — LUNEL***, ARNOULD***, BANDZWOLEK***, GUIMBAULT*** (puis ZAJA) — GOUVERNEUR****, GONDET**** — BIGEON***, SORGIC***, FRANÇOIS****, CHAU**. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 35.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 54.900 F. — 7.002 spectateurs.

BOULOGNE 1 (0)
Pleimelding (87e sur pen.)

ROUEN 0

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI***** PELLETIER****, DESCHAMP****, NAVARRO***** — MANON****, EDWIGE**** — ROTHIER***, PLEIMELDING****, JANCOVIC****, DROUET*****. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 46.

Rouen. — JOANNES***** — MOREL***, YVINEC***, NOTHEAU****, BIANCHI**** — LHOSTE****, CORCOLLE**** — SZCZYRBA***, DALISSAC***, CARRIE***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Arbitrage de M. NAWLIK. — 23.396 F. — 2.563 spectateurs.

GROUPE « B »
23e journée

LA CIOTAT 1 (1)
Farruggia (27e)

MONTELIMAR 0

La Ciotat. — MARGELLI**** — TASSONNE****, BENALI***, LEGROS****, GAUCHENOT**** — ROSSI****, FARRUGGIA**** — PAVON****, COHEN***, LLORENS****, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 40.

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY****, CHABERT***, GEURCY***, FAURE**** — GILLES****, BOURDERY*** — SOLTYS****, KAL****, PEYROCHE***, GIRARD***. — Entr. : BOULLE. — Total : 39.

Arbitrage de M. KITABDJIAN. — 2.464 F. — 337 spectateurs.

TOULOUSE 1 (1)
Bauwen (2e)

TOULON 0

Toulouse. — MILHAU*** — ROUVIER****, PETIT****, SILLOU*****, FEUILLERAT**** — ROMON*****, BENZENET*** — AUGUSTIN****, BAUWEN****, FANDINO***, BUZZICHELLI***. Entr. : DORSINI. — Total : 42.

Toulon. — MIGEON**** — ESTEVE***, LARDEYRET*****, PIANA****, VALLS*** — BERTOLI*****, RAMIREZ**** — AUREILLE***, CANIZARES****, GUY*****, SERRA****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 44.

Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 6.658 F. — 1.064 spectateurs.

BESANÇON 1 (0)
Clopin (62e)

CHAUMONT 2 (1)
Pejovic (20e et 69e)

Besançon. — ROSET**** — DACHAUD***, MAILLARD***, RAYMOND***, SILVY*** — BAGNOL****, KOHLER**** — CLOPIN***, BALDUCCI***, MONNIN***, CUPERLY***. — Entr. : NINOT. — Total : 36.

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY***, BARELLAS***, DIENG*****, POIRRIER*** — DRUDA****, LANINI**** — JANNAUD****, PEJEVIC*****, PIAT***, CONSTANT***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 41.

Arbitrage de M. KONRATH. — 11.168 F. — 1.599 spectateurs.

MULHOUSE 4 (4)
Hoffsess (10e et 33e)
Siffert (20e sur pen.)
Sanchez (40e)

MONACO 1 (1)
Samuel (22e)

Mulhouse. — HOLVOET**** — SCHIFFAUER****, ZIMMERMANN*****, SCHMITT*****, SCHMIT**** — DUVAL****, DELADERIERE**** — DUBLIN*****, HOFFSESS******, SANCHEZ*****, SIFFERT**** (puis DI GIUSTO***, 61e). — Entr. : R. ALONSO. — Total : 50.

Monaco. — ABLER** — MOSCA***, CHLOSTA***, GUESDON***, POLNY*** — PETIT***, SAMUEL**** — DALGER****, RUITER***, DOGLIANI****, PETYT***. — Entr. : BRAVO. — Total : 35.

Arbitrage de M. WURTZ. — 22.285 F. — 3.159 spectateurs.

TROYES 6 (2)
Tonnel (29e, 61e et 63e)
Bourgeois (37e)
Trebucq (68e)
Natouri (77e)

CUISEAUX 0

Troyes. — FORMICI*** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE*** — THOIRAIN***, BOURGEOIS***** MONTIVERO**** (puis STEYER****, 68e), TONNEL****, TREBUCQ****, NATOURI****. — Entr. : FLAMION. — Total : 42.

Cuiseaux. — BUATHIER**** — MARTIN****, MURAT***, BARDON*** (puis RIVOIRE***), LAURENZATTI*** — BOIVIN***, LANG**** — MANZINI****, HENRY***, GIRARDOT***, CZEKAJ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. GILHODES. — 49.309 F. — 5.417 spectateurs.

GUEUGNON 1 (0)
G. Duch (62e sur pen.)

ARLES 2 (0)
Aubert (50e sur pen.)
Guises (85e)

Gueugnon. — NOVACKI** — BAREK***, DUT***, CHAUSSIN***, CHASSIN*** — GILLES*** (puis PERRIN***), DEVEMY****, J. DUCH****, G. DUCH***, DELBLOUVE****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 36.

Arles. — DESSONS**** — REGARDIER***, JOUBERT****, CAMUS****, CHARDENON*** — GUISES****, CANETTI*** — AUBERT****, LENCINA****, BRUN***, PERROT***. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 39.

Arbitrage de M. COQUERIL. — 8.907 F. — 1.089 spectateurs.

MONTLUÇON 2 (1)
Perigaud (42e)
Drochon (50e)

ENTENTE 0

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK***, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD*** — GOUTORBE****, ROMIER**** — LAUTERBACH*****, DROCHON****, JOUANOVIC***, PERIGAUD***** .— Entr. : JADZYK. — Total : 42.

Entente. — DELACROIX**** — SLOTA****, CORFOU***, RAOULT***, MULLER*** — TARDIVON****, MARIC*** — PATOUX****, IZQUIERDO***, VIALA***, DOHYNARD****. — Entr. : REY. — Total : 38.

Arbitrage de M. DEBROAS. — 15.245 F. — 1.782 spectateurs.

AVIGNON 3 (2)
Pellegrini (1re et 17e)
Edom (84e)

CANNES 0

Avignon. — ORSATTI*** — TRAVETTO***, M. JEAN****, GALATEAU****, PERLES*** — DI SALVIO*****, DELOFFRE***** — SICARD****, PELLEGRINI*****, COPE***, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 43.

Cannes. — GRIFFONI*** — SPORN***, VANZEVEREN**, PIETRI****, MUZZI*** — GIROD***, BROGGINI*** — AHACHE***, TIBERI***, RAHAL***, ROUX**. — Entr. : LERDA. — Total : 32.

Arbitrage de M. EYROULET. — 6.909 F. — 1.044 spectateurs.

SETE 1 (1)
Coste (29e sur pen.)

LIMOGES 1
Laffont (63e)

Sète. — CERRATO***** — VIE****, BONNIER*** (puis GAYRAUD***, 82e), CUXAC****, APARICI*** — COMBETTE***, DAVID*** — J.-L. GRANIER****, FERRARA****, COSTE****, CALLABUIG****. — Entr. : LOUIS. — Total : 42.

Limoges. — CHARPENTIER**** — BOUCHER****, BOISSOU****, LAFFONT****, KUBLER**** — CHATEAUVIEUX***, WODJICK****, STOJOVIC**** — TOURE*** (puis GRANY***, 15e), MEGGIOLARO****, CHATEAU****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 42.

Arbitrage de M. HELIES. — 13.368 F. — 1.488 spectateurs.

A ● CAMARA SE RAPPROCHE

96 étoiles : Imiela (Amiens).

93 étoiles : Camara (Dunkerque).

92 étoiles : Beaujouan (Le Mans), Maligorne (Laval).

91 étoiles : Rose (Laval).

90 étoiles : Terrier (Dunkerque), Smerecki (Le Mans).

89 étoiles : Boroswki, Deschamp (Boulogne), Jankovic (Boulogne).

88 étoiles : Gomis (Amiens), Gayet (Dunkerque), Poinot (Poitiers), Demota (Mantes-la-Ville).

37 étoiles : Louchet (Amiens), Traoré (Blois), Page-Jones (Brest).

B ● DUBLIN PREMIER A 100 ETOILES

100 étoilse : Dublin (Mulhouse).

95 étoiles : Charpentier (Limoges).

93 étoiles : Margelli (La Ciotat).

92 étoiles : Sillou (Toulouse), Formici (Troyes), Artelesa (Troyes), Tonnel (Troyes).

91 étoiles : Roset (Besançon), Cerrato (Sète).

90 étoiles : Cuxac (Sète).

89 étoiles : Boucher (Limoges), Laffon (Limoges), Ruiter (Monaco).

88 étoiles : Devemy (Gueugnon), Pavon (La Ciotat), Jadzyck (Montluçon).

87 étoiles : Druda (Chaumont), Perrin (Gueugnon).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

BEAUJOUAN (Le Mans 5 ét.)

BOROWSKI (Boulogne 5 ét.) — SBAIZ (Blois 4 ét.) — NOTHEAU (Rouen 4 ét.) — NAVARRO (Boulogne 5 ét.)

GOMIS (Amiens 5 ét.) — CORCOLLE (Rouen 4 ét.)

CAMARA (Dunkerque 5 ét.) — J.-F. BELTRAMINI (Mantes-la-Ville 5 ét.) — PROU (Angoulême 5 ét.) — DROUET (Boulogne 5 ét.)

GROUPE B

CERRATO (Sète 5 ét.)

JACQUES (Troyes 4 ét.) — CORDIER (Troyes 4 ét.) — DIENG (Chaumont 5 ét.) — FEUILLERAT (Toulouse 4 ét.)

DI SALVIO (Avignon 5 ét.) — DELOFFRE (Avignon 5 ét.)

DUBLIN (Mulhouse 5 ét.) — HOFFSESS (Mulhouse 6 ét.) — SANCHEZ (Mulhouse 5 ét.) — PERIGAUD (Montluçon 5 ét.)

france
portugal

1-2

EXCLUSIF

Regard
EUSEB
et tirez au b
messieurs les Fr

une étude technique de Jacques Thibert qui f

Pour la compréhension de cette étude technique, nous avons fait un tableau pour chaque mi-temps. Les deux rectangles devant chaque but représentent la surface de but (6 mètres) et la surface de réparation (16 mètres), ce qui permet d'évaluer les distances auxquelles ont été déclenchés les tirs.

Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres annexes donnent le minutage ; les traits terminés par un point noir représentent les tirs bloqués par le gardien ; les traits courts (qui ne vont pas jusqu'au but), les tirs contrés par des adversaires du champ ; les traits brisés à proximité des buts, les tirs détournés par le gardien ; les traits qui « sortent » du terrain, les tirs hors du cadre, c'est-à-dire les tirs non contrés à droite, à gauche et au-dessus des buts ; les traits forts terminés d'une flèche, les buts.

Précisons encore qu'aux quatre coins du terrain, les nombres donnent le minutage des corners.

L'EQUIPE de France tire de moins en moins au but adverse. Si cette tendance est générale et fait monter le prix du but au niveau de l'or sur les marchés boursiers, il n'en reste pas moins que la carence tricolore est inquiétante : 23 tirs pour France-Hongrie de Colombes (0-2), 13 tirs pour Bulgarie-France de Sofia (2-1, et 18 tirs pour les Bulgares), 11 tirs pour France-Portugal (1-2).

On s'aperçoit qu'en 3 matches, l'avant centre français nominal, Hervé Revelli porteur du numéro 9, n'a tiré que six fois au but : 3 fois contre la Hongrie, 3 fois contre la Bulgarie, 0 fois contre le Portugal.

Mais il faut préciser tout de suite qu'il n'est pas seul en cause puisque Marco Molitor n'a pu tirer que deux fois samedi au Parc. L'extinction des feux dans l'attaque tricolore ne semble donc pas être un problème Revelli, mais plutôt un problème collectif d'attaque. Les artilleurs tricolores n'ont pas suffisamment de balles pour tirer souvent et se créer de nombreuses occasions de buts. Au Heysel, pour sa première sélection, Molitor avait réussi un coup de roi : deux occasions, deux tirs et deux buts. Samedi, contre le Portugal, il aurait pu faire aussi bien : deux tirs, un but. Mais ce bilan est-il suffisant pour un avant centre ? Une équipe nationale peut-elle s'en contenter ? On peut évidemment faire la comparaison avec Eusebio qui a marqué deux fois en tirant sept fois au but gardé par Carnus.

Dans notre traditionnelle étude technique des tirs et sur les tableaux qui vous sont présentés, vous pouvez remarquer plusieurs choses :

● L'équipe du Portugal déclenche la plupart de ses tirs dans l'axe central du but adverse, Eusebio étant la terreur des dix-huit mètres.

● Le flanc gauche de l'attaque portugaise est redoutable : il a obtenu 6 des 9 corners de son équipe. Georges Boulogne l'avait d'ailleurs prévu mais il dut demander à Broissart de ne plus suivre Eusebio dans toutes les directions en deuxième mi-temps, afin de ne plus placer la défense tricolore dans l'embarras.

● L'équipe de France masque sa carence offensive par des tirs déclenchés de loin (8 sur 11) mais aucun de ces tirs n'est réellement dangereux.

Samedi, l'équipe de France a donné l'impression d'avoir trouvé, potentiellement, une attaque avec le quatuor Lech-Revelli-Molitor-Bereta. Mais il faut maintenant que cette attaque prenne le risque du tir. Après Sofia, Georges Boulogne déclarait : « Nos attaquants ne savent pas frapper comme des démons à l'approche du but adverse. Ils préfèrent la manière, le geste collectif, la sûreté du coup. Et nous en crevons. »

Molitor a montré la voie. Mais il ne doit pas être le seul. C'est la prise de conscience de nos attaquants qui est maintenant en cause.

UN VRAI " SOULIER D'OR "

Dans ce match France-Portugal, relativement pauvre en valeur collective de tir, il n'y eut que deux véritables pointeurs de talent. Ils portaient tous deux le numéro 10 : Eusebio d'un côté, Molitor de l'autre. Mais le Portugais se tailla la part du lion, justifiant en bloc l'énorme talent qu'on lui connaît depuis onze ans, son « Soulier d'Or » européen de 1968, son « Ballon d'or » de France Football 1965 et sa couronne de meilleur buteur mondial en 1966.

Eusebio a pris exactement la moitié des tirs de son équipe à sa charge (7 sur 14). Comme à son habitude, il possède un fort pourcentage de réussite avec deux buts (28,57 %). Il faut souligner que Eusebio, mémorable frappeur, a marqué ses deux buts en finesse : une feinte sur le penalty, un jaillissement et une petite déviation de la tête pour le deuxième coup au but.

Sur ses sept tirs — quatre en première mi-temps, trois en deuxième — Eusebio n'a déclenché qu'un seul hors-surface (en première mi-temps) détourné difficilement par Carnus ; les six autres ont donné un penalty réussi, un but, un tir contré, et trois « têtes » dont une (en première mi-temps) de fort peu à côté. Eusebio, avec quatre tirs sur sept de la tête, a également justifié ses qualités de détente et de joueur de tête,

Les sept autres tirs portugais appartiennent à :

— Toni, le numéro 6, qui fait beaucoup de bruit pour rien : trois tirs hors-surface (deux en première mi-temps, un en deuxième) tous les trois hors-cadre et fort nettement.

— Abel, le numéro 9, avec un tir de la tête, en première mi-temps, bloqué par Carnus ; et un tir hors-surface et hors-cadre, nettement, en deuxième.

— Artur Jorge, le numéro 15 (entré à la cinquante-huitième minute à la place de Abel) avec un tir qui aurait pu être dangereux, mais qui fut contré, freiné et bloqué ensuite aisément par Carnus.

— Néné, enfin, qui ne tira qu'une seule fois de vingt mètres environ, mais qui faillit bien marquer,

●

Côté français, nous l'avons dit, la pauvreté est de mise, la seule satisfaction venant de Molitor

Son premier tir, Molitor le déclencha à la vingt et unième minute, de volée sur un centre de Rostagni. Il se fit alors injustement siffler, son tir partant nettement au-dessus.

Il se rattrape remarquablement, à la deuxième occasion (trente-sixième minute), quand il déclencha en pleine surface un tir foudroyant qui eut raison de Henrique.

Ensuite, les choses allèrent moins bien pour lui puisqu'il fut sevré de balles et fut même blessé à la tête dans un choc avec Freitas.

Les neuf autres tirs tricolores appartiennent à :

— Lech qui tira plus qu'à son habitude avec trois essais hors-surface (23', 45' et 73' minute) : trois tirs d'assez bonne valeur dont un fut bloqué par Henrique, les deux autres (dont un de volée) fusant à côté.

— Bereta avec un tir hors-surface bloqué en première mi-temps, et un tir hors-surface encore, et hors-cadre, en deuxième.

— Michel avec deux tirs hors-surface : un contré, un hors-cadre.

— Mézy avec un hors-cadre contré (55e minute).

— Adams avec une reprise de la tête (49') absolument pas dangereuse pour Henrique.

LES CONTRAD

Intensité de tir ne veut pas obligatoirement dire qualité de match. Mais, comme l'argent ne fait pas le bonheur (c'est bien connu), l'intensité de tir contribue cependant à la qualité d'un match.

Curieusement, pour ce France-Portugal qui fut d'assez bonne qualité par le rythme, la vigueur du jeu, les actions réussies, il y a divorce total entre le spectacle et les chiffres. Mais ce divorce exprime peut-être assez bien les objections formulées par les observateurs. Bon match certes, mais dans certaines limites.

Dans le domaine des tirs, c'est la première fois depuis que nous nous livrons à cette étude chiffrée, que la courbe de fréquence est aussi faible. Par exemple, pour France-Hongrie de Colombes et Bulgarie-France de Sofia, nous étions « montés » à 5 tirs par tranche de 10 minutes. Pour France-Portugal, et des deux côtés, le plafond se situe à 3. Le bilan est donc assez faible.

A l'examen de ce petit graphique, on observe côté portugais une constance certaine qui s'explique par la maturité, le fonds de jeu et le rendement de cette bonne équipe. C'est une voiture de grosse cylindrée roulant à 110 sur l'autoroute. Mais on n'y voit pas les accélérations meurtrières constatées sur le terrain samedi au Parc : 2' minute, 12' (tête d'Eusebio très reuse) - 28' - 30' (tir d' détourné), 38' (penalty, r 42' - 52', 58' - 61' (c'est dont ne profite pas l'équ France) - 72', 75' (arrivée tur Jorge) - 88' (but d'E 90'.

Côté français, on re comme le nez au milieu figure :

1 La flambée de déb match - 10' - 21', 2 (amorce du but de Molitor (but).

2 Le déclin en fin de p mi-temps (36' - 45').

3 L'absence de tirs ou durant les 20 dernières nutes : 49', 49' - 55', 59' alors que justement l'équ France avait repris du poi bête et même pris à moments la direction du

S'il y avait un enseigne tirer de ce graphique, c'e le Portugal possède une mûre, capable d'exploiter tanément l'ouverture, alo la France voit son équipe incapable de concrétiser se tions. Dans les 20 dernièr nutes de France-Portugal peut-être l'équipe tricolo aurait dû marquer. Or, pas tiré.

dez
BIO
but
rançais !

qui fait éclater la vérité

Le coup de grâce signé Eusebio

HORS-JEU ET COUPS FRANCS

L'équipe du Portugal jouant la défense en ligne, comme son ossature de club Benfica, on pouvait s'attendre à de nombreux hors-jeu. Il n'en fut rien, le score final dans ce domaine étant de 3-3.

Contre la France : Revelli (2e et 13e minute), Molitor (44e).

Contre le Portugal : Abel (33e), Artur Jorge (69e) et... Artur, l'arrière droit (90e).

Dans ce match très rapidement joué, il n'y a pas de place pour la caricature d'un système. Les Portugais pratiquèrent une défense vigilante et les attaquants français, avertis, se laissèrent rarement prendre au piège du hors jeu : Molitor notamment qui joua avec intelligence et grogna après le juge de touche qui l'avait pénalisé (44e minute). L'attaquant alsacien était en effet parti en diagonale et « dans les temps » semble-t-il.

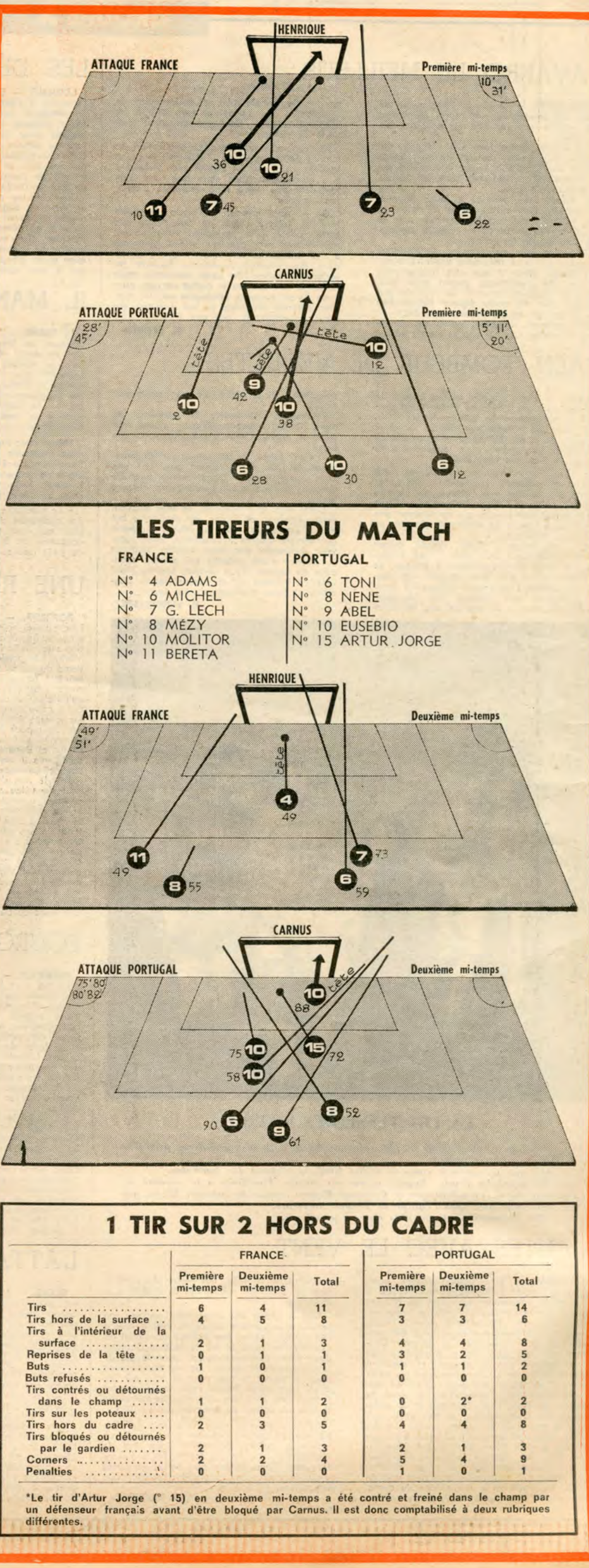
◆

Au rayon des coups francs, l'arbitre eut fort à faire, le match étant ardemment disputé et frisant parfois la violence. Le « referee » siffla 18 fois contre les Portugais et 13 fois contre les Français.

Contre le Portugal : 5e minute (Humberto sur Carnus), 7e (Néné sur Mézy), 8e (récrimination de Toni), 17e (Néné sur Rostagni), 19e (Eusebio sur Trésor), 21e (Pavao sur Michel), 35e (simulation de Adolfo), 37e (Pavao sur Bereta), 43e (Toni sur Mézy), 45e (Toni sur Lech), 49e (Néné sur Mézy), 58e (Quaresma sur Molitor), 60e (Adolfo sur Michel), 63e (Toni sur Mézy), 69e (Pavao sur Lech), 71e (Freitas sur Molitor), 77e (Quaresma sur Lech), 82e (Artur Jorge sur Carnus).

Contre la France : 1re minute (Michel sur Eusebio), 3e (Lech sur Eusebio), 12e (Michel sur Eusebio), 19e (Bereta sur Pavao), 24e (Rostagni sur Néné), 26e (Bereta sur Toni), 29e (Mézy sur Pavao), 53e (Broissart sur Eusebio), 54e (Michel sur Simoes), 66e (Bereta sur Artur), 70e (Adams sur Eusebio), 75e (Mézy sur Artur), 87e (Adams sur Eusebio).

L'arbitre infligea deux avertissements en 2e mi-temps : à Artur (qui avait lancé la balle au loin) et à Mézy (pour coup de pied, ou plutôt intention de coup de pied, à adversaire).



LES TIREURS DU MATCH

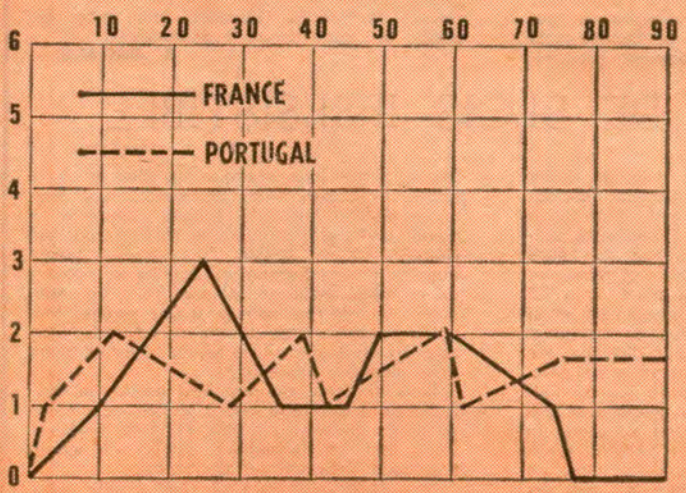
FRANCE	PORTUGAL
N° 4 ADAMS	N° 6 TONI
N° 6 MICHEL	N° 8 NENE
N° 7 G. LECH	N° 9 ABEL
N° 8 MÉZY	N° 10 EUSEBIO
N° 10 MOLITOR	N° 15 ARTUR JORGE
N° 11 BERETA	

1 TIR SUR 2 HORS DU CADRE

	FRANCE			PORTUGAL		
	Première mi-temps	Deuxième mi-temps	Total	Première mi-temps	Deuxième mi-temps	Total
Tirs	6	4	11	7	7	14
Tirs hors de la surface	4	5	8	3	3	6
Tirs à l'intérieur de la surface	2	1	3	4	4	8
Reprises de la tête	0	1	1	3	2	5
Buts	1	0	1	1	1	2
Buts refusés	0	0	0	0	0	0
Tirs contrés ou détournés dans le champ	1	1	2	0	2*	2
Tirs sur les poteaux	0	0	0	0	0	0
Tirs hors du cadre	2	3	5	4	4	8
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	2	1	3	2	1	3
Corners	2	2	4	5	4	9
Penalties	0	0	0	1	0	1

*Le tir d'Artur Jorge (° 15) en deuxième mi-temps a été contré et freiné dans le champ par un défenseur français avant d'être bloqué par Carnus. Il est donc comptabilisé à deux rubriques différentes.

RADICTIONS TRICOLORES



: 2e minute - 12e, sebio très dange- 30e (tir d'Eusebio (penalty, réussi) - 61e (c'est le trou pas l'équipe de 75e (arrivée d'Ar- (but d'Eusebio),

s, on remarque au milieu de la

ée de début de - 21e, 22e, 23e de Molitor) - 36e

n fin de première 36e - 45e).

le tirs ou presque 20 dernières mi- - 55e, 59e - 73e - ment l'équipe de pris du poil de la pris à certains ection du jeu.

n enseignement à phique, c'est que ssède une équipe d'exploiter instan- erture, alors que son équipe encore crétiser ses inten- 20 dernières mi- ce-Portugal, c'est pe tricolore qui uer. Or, elle n'a

NAVARRO LE MEILLEUR

BOULOGNE. — Après la déconvenue de Caen, les Boulonnais ont repris fermement leur marche vers le titre ou peut-être les barrages.

Au complet cette fois avec Manon, qui effectua une bonne rentrée, ils sont venus à bout d'une coriace équipe rouennaise qui fit montre de qualités mais dont les actions ne tranchèrent guère.

Il restait trois minutes à jouer lorsque, sur penalty, Pleimelding donna la victoire à son équipe, une victoire méritée car au cours des 45 dernières minutes la supériorité boulonnaise fut constante.

Un joueur plus que d'autres se distingua au cours de cette deuxième partie. Il s'agit de Vincent Navarro qui vint fréquemment épauler ses camarades, jouant avec brio, sous les applaudissements, un rôle de piston au sein de cette équipe boulonnaise qui ne pouvait se permettre de perdre.

On craignait le LOSC et, à l'issue du coup de sifflet final, le succès mérité acquis par les Boulonnais relançait la formation de Deladerière pour la marche vers le titre. Le LOSC était battu, Boulogne, lui, avait remporté la victoire.

Navarro, au cours de cette explication, fit montre de ses qualités. Il rappelait le grand Vincent, celui qui fut adopté avec Baudet il y a quelques saisons alors que tous deux formaient une paire infranchissable d'arrières centraux.

On a revu samedi au stade le grand Navarro, très à l'aise, ne ratant pas une balle, jouant à la perfection l'interception, transmettant avec précision à ses ailiers ou à ses attaquants un ballon toujours donné dans d'excellentes conditions. Navarro fut le grand homme de cette rencontre mais Rouen a raté de peu le coche car ses attaques furent toujours annihilées par un quatuor défensif maritime et Luc Loiseau qui n'eut, convenons-en, que peu à faire.

M. FEGNER

CAEN TOMBEUR DE VEDETTES

LILLE. — Nous n'avons aucune raison de ne pas être de l'avis de René Gardien : Lille a mal joué et sa défaite devant Caen (1-0), but du Yougoslave Sorgic à deux minutes de la fin, est aussi la conséquence directe de la... naïveté avec laquelle il s'est comporté face aux Normands.

« Jamais nous n'aurions dû perdre cette rencontre, affirmait l'entraîneur lillois, et même si j'admets que l'arbitre ne nous a pas gâtés devant l'antijeu de nos adversaires c'est quand même nous qui ne sommes pas parvenus à trouver le moyen de prendre en défaut la forteresse. »

Car effectivement Caen dressa durant toute la rencontre un « mur » face à Hernandez, mais les Nordistes, à l'image de Prieto dans un très mauvais jour, ne trouvèrent jamais l'inspiration nécessaire pour y provoquer une fissure. De Martigny, notamment, eut à la reprise une occasion splendide : il la gâcha en tirant nettement à côté.

Finalement, Hernandez fut peut-être, en dépit de la domination lilloise, moins souvent et moins dangereusement alerté que Dusé.

« Car, faisait aussi remarquer Rummelhardt, si Lille est sûrement plus fort que nous, nous n'avons quand même pas été ridicules et nous avons constamment relancé le jeu. »

C'est ainsi que François, le plus souvent sans opposant, et Sorgic qui réussit le but décisif après s'en être vu refuser un autre qui sembla valable à beaucoup, furent souvent dangereux par leurs actions incisives au travers d'une défense qui prenait beaucoup de risques. Et le dernier, énorme (neuf Lillois à l'assaut sur un corner), laissa Deschodt et Dusé médusés devant Sorgic...

R. VERKRUSSE

LA TRISTESSE DES LILLOIS

Bien qu'ayant dominé le plus souvent Caen, Lille a encaissé sa première défaite devant son public.

On voit ici, après le coup de sifflet final, la tristesse des Nordistes.

De gauche à droite, Noguès essuie ses larmes, Fouilloux a le masque de l'homme déçu, cependant que le Caennais Bigeon, essaie de consoler Riéfa, qui fut son coéquipier dans l'équipe de France Amateurs.

Mais les mots ne disent plus rien en pareil cas.

MANTES AVEC LE VENT

CAMBRAI. — Une grande équipe cambraisienne serait vraisemblablement venue à bout de la valeureuse formation de Mantes qui sur la vue de ce match mérite beaucoup mieux que son classement actuel. Hélas, Cambrai absolument méconnaissable fut rarement en état d'inquiéter le gardien Dautheny. On rétorquera qe le terrain bosselé et en mauvais état et le vent fort, soufflant dans l'axe du terrain avantageaient les Mantevillois qui évoluèrent avec calme et méthode, contrastant singulièrement avec la lenteur, le manque d'inspiration et la maladresse des Cambraisiens, le jour et la nuit avec le match de dimanche dernier. La défense cambraisienne rêvait au soleil à l'image de son gardien Stevens manquant d'inspiration dans les sorties, éprouvant les pires ennuis devant les coups de pétard de l'international J.-F. Beltramini qui en fit voir de toutes les couleurs à ses gardes du corps. Son entente avec Appert et Pedini, excellents ouvreurs de la balle, qui permit de concrétiser un avantage substantiel de 2 buts à la mi-temps.

Dès le début de la seconde période, on sentait que Cambrai aurait du mal à refaire son retour. Toutes ses actions manquant de clairvoyance butèrent sur le tandem Demota-José particulièrement musclé dans le jeu de tête. Pouillard le meilleur de son équipe avec Bizot tentèrent le tout pour le tout par les ailes. Le second nommé redonna un moment l'espoir en transformant magnifiquement de la tête un corner du premier nommé (65').

Sykta vint prêter main forte mais en pure perte et au contraire Mantes faillit ajouter un troisième point ; Beltramini tirant sur la transversale. La fin du match fut à l'avantage des Cambraisiens qui, hélas, versèrent dans la confusion au grand désespoir des supporters.

D. MERESSE.

LES DÉFENSES ONT TENU

LORIENT. — Baroud d'honneur du public lorientais à l'entrée des Brestois au stade du Moustoir, huées, cris hostiles qui voulaient marquer le ressentiment des Morbihannais pour l'attitude du public brestois lors du fameux match de Coupe Lorient - Caen. Avertissement sans frais d'ailleurs, puisque cela se calma en cours de match et que les joueurs ne se départirent jamais de leur correction.

Joué à vive allure dans un style direct et avec un engagement physique total, ce match ne devait pas désigner de vainqueur puisque les défenses ont pris le pas sur les attaques. Il n'y eut pas de cadeau d'un côté comme de l'autre et si Brest marqua le premier quart d'heure de son autorité, Lorient eut le plus souvent le match en main particulièrement dans la dernière demi-heure où Bonnec (le meilleur attaquant lorientais) et Marette faillirent ouvrir le score.

Alors que Fouillen était satisfait de ce match nul obtenu en déplacement, Vincent regrettait le manque d'efficacité de sa ligne d'attaque : « Il a toujours manqué l'étincelle, le dixième de seconde qui aurait dû faire la différence. » Le public, déçu sans doute, ne pouvait néanmoins s'empêcher d'admirer les efforts fournis par les vingt-deux acteurs. Ce fut, comme tous les derbies Lorient - Brest, un match avec un engagement physique total.

« Ils ont mouillé leur maillot », devait déclarer Fouillen, qui saluait ainsi ses propres joueurs et ses adversaires.

J.-C. LELIEVRE

IL MANQUAIT "L'ÉTINCELLE"

LE MANS. — Si à l'issue du match qui opposait au Mans pour la deuxième manche du derby régional, Sarthois et Mayennais, la marque est restée vierge, il faut convenir que, sans avoir été d'un haut niveau technique, la rencontre valut surtout par l'engagement physique des deux équipes qui ne se firent pas de cadeau. Et, à la rentrée au vestiaire, les soigneurs respectifs des deux équipes ne chômèrent pas !

Venus avec l'intention de ramener un point mais caressant le secret espoir de réussir l'exploit grâce à un raid isolé de leurs deux meilleurs attaquants Lugier et Gomis, les Lavallois faillirent bien y parvenir. Le Milinaire en convenait après la rencontre :

« Le résultat est mérité et... méritoire. Mais j'ai seulement un petit regret. N'est-ce pas nous qui nous sommes créé les meilleures occasions de but ? Une fois de plus, par ce petit rien qui manque dans la finition à nos attaquants, nous sommes passés bien près de la victoire. »

Il est de fait qu'à la 16e et à la 38e minute Gomis d'abord, puis Lugier, eurent de la tête sur centre de Lemieuvre et de Maligorne, l'occasion de porter deux coups décisifs à leurs vis-à-vis. Ceux-ci, pourront rétorquer que Marchi (14e) puis Lerebours (35e) auraient pu de leur côté envoyer Rose chercher la balle au fond de ses filets. Sentant le match nul à leur portée mais laissant aux aguets leurs deux rapides attaquants noirs, les Lavallois se regroupèrent en défense en seconde mi-temps, balayant sans pitié leurs vis-à-vis qui se battaient pourtant avec détermination. Les tirs de Bouffandeau (47e et 50e), de Marchi (54e), Lerebours (70e), Preseau (70e), passèrent de peu à côté ou trouvèrent Rose à la parade. Et ce fut Beaujouan qui, par deux interventions décisives (80e et 88e) sauva ses filets devant Gomis.

F. BOCAGE

UNE REVANCHE TURBULENTE

POITIERS. — Il y avait de l'orage dans l'air, samedi soir, dans le chef-lieu du Poitou au sens figuré bien sûr. A ceci, une explication : le public local, d'ordinaire assez froid, n'avait pas pardonné aux Nordistes les incidents du match aller, à tel point que le malheureux Terrier fut 90 minutes durant, l'objet d'une « bronca » populaire qui ne prit fin... qu'au dernier coup de sifflet de M. Bacou. Dans cette atmosphère de tension constante, les joueurs (dans leur majorité) eurent le mérite de garder leur sang-froid, même si les Poitevins ne furent pas toujours des agneaux (Blanc et Bonnat), même si certains de leurs opposants (Garnier), manifestèrent une fâcheuse tendance à influencer le référé en jouant le rôle de martyrs.

Et dans les vestiaires respectifs, il était presque naturel que les sons de cloches soient différents. Dans ceux de Dunkerque, si Fruchart s'estimait satisfait du résultat obtenu par ses garçons, mais c'était pour ajouter aussitôt : « La rencontre a été marquée par un côté passionnel mais l'ambiance du match a été commandée par les Poitevins qui ont mal accepté leur défaite du premier match, alors que je pensais que le temps aurait effacé les choses. C'est d'autant plus regrettable que je pense que les hommes de Delcampe sont capables de jouer autrement. »

Tel n'était pas l'avis de Delcampe qui regrettait que les truquages répétés des joueurs nordistes n'aient pas permis au nombreux public d'assister à un match entier, mais l'entraîneur renchérissait : « Les garçons ont fait un excellent match. J'ai été surpris car je craignais que les deux rencontres de coupe aient laissé des traces physiquement et moralement, mais heureusement il n'en n'a rien été. »

Et il est vrai que dans ce match alerte, rapidement mené (ce qui peut expliquer certaines erreurs techniques au demeurant assez rares), jamais Bonnat et ses camarades n'ont poussé leurs adversaires dans leurs derniers retranchements, que dans le dernier quart d'heure, mais on peut dire que le tir de Blanc renvoyé par le montant en première mi-temps, méritait un meilleur sort. Si le capitaine Bonnat expédia à l'ultime minute un coup franc qui frisa la transversale, les Dunkerquois peuvent répondre que Terrier, en première mi-temps, et Sérafin tout à fait en fin de partie, manquèrent deux occasions uniques. De surcroît, leur milieu de terrain tint souvent en échec son homologue poitevin durant 70 minutes, du moins. Il est vrai que le Noir Camara manifesta ses grandes qualités de technicien.

R. BIAIS.

BOURGES REPART

BOURGES. — Les hommes de Pancho Gonzalès se sont rachetés en obtenant un nul amplement mérité devant la généreuse formation d'Amiens qui les obligea à sortir d'une torpeur inquiétante. Les Berruyers concrétisèrent dès la 25e minute une légère supériorité, malgré l'étonnant travail de Gomis et la force de pénétration de son compère Diarra. Lahierre en grande forme adressait une excellente balle au jeune Pichon qui reprenait imparablement dans la foulée. Mais il fallait toutefois toute la classe de Carayon pour préserver ce faible avantage jusqu'au repos.

En seconde mi-temps Amiens réagissait avec vigueur et Diarra contré par Signol et Carayon parvenait néanmoins à glisser une balle astucieuse et pourtant difficile à son compère Gomis qui égalisait de très près. C'est alors que Pichon était stoppé irrégulièrement pas l'international Imiela alors que Ragon était contourné et battu. Mais l'arbitre attendait une seconde faute de Lacour sur ce même joueur pour lui accorder un penalty. Mercier le transformait et sauvait ainsi le partage des points qui donnait satisfaction finalement aux deux entraîneurs.

De ce match très ouvert et mené tambour battant, il convient de retenir l'application des deux équipes à produire un football offensif et d'un bon niveau. A Amiens, Gomis infatigable et extrêmement dangereux fut le grand régulateur d'une formation où émargea encore Diarra, de même que Delecroix, Buchot et Louchet. A Bourges, qui revient nettement en surface et avec une certaine autorité d'ailleurs, Lahierre prit le relais de Rigaud pour réorganiser le jeu collectif avec Maravic. L'attaque locale stimulée par Pichon se montra extrêmement dangereuse et se créa beaucoup plus d'occasions de but que celle d'André Grillon. Il est tout simplement dommage qu'il fallut un penalty pour obtenir cette égalisation. Bourges la méritait d'une toute autre manière, et sur des occasions particulièrement percutantes de Eraville, Maravic, Mercier et Pichon.

Le F.C. Bourges semble reparti sur des bases solides et c'était bien l'avis non seulement de Pancho Gonzalès, mais aussi du public qui commençait à désespérer.

R. GADAUD.

L'ATTAQUE DE BLOIS IRRÉSISTIBLE

BLOIS. — Marquer 4 buts dans un derby est une chose fort peu courante, surtout quand celui-ci a une aussi grande importance que celui qui opposait les footballeurs blésois et castelroussins. A l'image de Touré sautant plus haut que ses rivaux et marquant de la tête le premier but du match à la 12e minute, les Blésois se sont surpassés et si Marcon a trahi ses camarades en marquant contre son camp, nous pouvons dire que les locaux se seraient imposés même sans cela.

Après une première partie de jeu où l'attaque locale peina devant le système défensif de l'adversaire, nous avons retrouvé en seconde mi-temps une équipe ardente, pétillante comme aux plus beaux jours, avec un Margottin meilleur que jamais et ses dix camarades fermement décidés à s'imposer, comblant d'aise un public blésois ne demandant qu'à vibrer et à applaudir aux prouesses de ses favoris ; quand, dans la dernière demi-heure, Blois joua presque au chat et à la souris avec son rival, les spectateurs laissèrent éclater leur joie, saluant comme il se devait une excellente action réalisée par les Boussa, Traoré, Auclair, Chevat, etc., tandis que les jeunes Pernom et Bataille se tordant de crampes mais se relevant toujours, donnaient un nouveau visage à une équipe blésoise se battant de toutes ses forces, plus que jamais désireuse de se retrouver et ayant droit aux plus vifs éloges.

Trop prudente en première partie, la Berrichonne a peut-être laissé passer sa chance au cours de cette période, la ligne d'attaque étant loin de convaincre, malgré la valeur technique d'Ibrahim et de Walker.

Sauf Nieroba tentant sa chance avec décision, personne n'était cependant en mesure de profiter des excellents ballons donnés par un très bon Thiébaut.

G. RENARD.

LENS A RATÉ LE COCHE

ANGOULEME. — Lens a échoué dans son entreprise d'être le premier vainqueur de la saison à Angoulême mais ses attaquants Faber, Mankowski, Juraszek en particulier peuvent faire à ce sujet leur mea culpa. Finalement, c'est l'arrière droit Hopquin qui fut le plus près de réussir le knock-out à la 71e minute quand, sur corner renvoyé par la défense charentaise dans sa direction, il vit sa balle repoussée sur sa ligne de but par le capitaine angoumoisin Blanc. Quelques minutes plus tard, Juraszek bien servi par Elie manqua totalement son tir et Faber, qui avait bien dribblé Palma, eut le désagrément de voir sa balle rouler à côté du poteau mais à l'extérieur du but.

En cinq minutes, Lens eut ainsi trois occasions de traduire sa suprématie collective, une meilleure utilisation à la faveur de longues balles en profondeur des espaces libres et de la vitesse de Faber ou de Bousdira, mais la réussite n'était pas du côté des attaquants lensois.

Il est vrai que, dans un véritable combat qui ne facilita pas la tâche de l'arbitre bisontin M. Vautrot qui subissait un examen, les nerfs étaient à rude épreuve. Les explications étaient sans aménité mais tout de même, dans le domaine offensif, les Lensois eurent constamment l'avantage du nombre.

En revanche, à Angoulême, l'Allemand Tripp qui ne rechigna jamais à la tâche, était constamment isolé, luttant à un contre quatre ou cinq, dès qu'il récupérait une balle acceptable, Vacher qui revient en forme, se contentant d'effectuer de bons centres, et Prou ne parvenant jamais à prendre l'avantage sur Hopquin ou Cieselski.

Yvon Goujon ne retira qu'une satisfaction de ce nouveau match nul sans but marqué : les progrès de Vacher et la confirmation d'un autre jeune au sein de sa défense, Morinet, libero sobre et efficace, derrière un Fato aux interventions dont le résultat est toujours imprévisible.

Ainsi personne n'était content après ce match car des deux côtés on avait vu s'envoler deux points qui auraient laissé espérer un retour vers une meilleure position.

L. REYNAUD.

GROUPE B

HOFFSESS ABAT MONACO

MULHOUSE. — R. Bravo, l'entraîneur argentin de l'A.S. Monaco, avait bien raison d'émettre quelques craintes concernant le match que son équipe devait jouer contre les Alsaciens de Mulhouse. Les Monégasques sont, on le sait, en tant que leaders, dans le colimateur de tous leurs adversaires. Mais le fait que Mulhouse ait battu les Troyens sur ce même terrain incitait R. Bravo à donner des conseils de prudence à ses troupes : « Efforcez-vous dès les premiers échanges de faire circuler la balle. Il faut fatiguer votre adversaire, autrement vous ne pourrez peut-être pas le contenir. »

La théorie est une chose, et la réalité en est une autre... C'est ainsi qu'après avoir laisser les Dogliani, Petyt et autre Ruiter faire de beaux ronds de jambes au milieu du terrain, les Mulhousiens passèrent la vitesse supérieure. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la belle mécanique monégasque s'enraya rapidement. Pris de vitesse et décontenancés par la technique des Alsaciens orchestrés de main de maître par Hoffsess, les joueurs de la principauté se mirent à donner de la bande, ne parvenant plus à coordonner leur jeu dans ces conditions. Abler, le jeune gardien de Monaco, dut faire étalage de toutes les facettes de son talent pour essayer d'endiguer les violents assauts d'une équipe mulhousienne qui jouait cette fois sur sa vraie valeur. Une première fois (10'), Abler s'inclinait sur un tir étonnant de puissance et de précision décoché par l'athlétique Hoffsess, lequel devait dominer, partenaires et adversaires, durant toute la rencontre. 10' plus tard, Monaco encaissait un nouveau but à la suite d'un penalty transformé par Siffert, qui « réparait » ainsi une faute de Polny sur Hoffsess dans la surface de réparation. Ce devait être le tournant du match car, bien que Samuel ait réussi à réduire la marque (22') en battant de très près le gardien alsacien Holvoet, le ton était donné. Calmes, mobiles, harcelant une défense monégasque en verve, les Alsaciens, toujours par Hoffsess, allaient faire basculer la rencontre, au grand dam des leaders médusés. Hoffsess, encore et toujours, sonnait le glas des espérances monégasques en tirant victorieusement au travers d'une forêt de jambes (33'), puis en offrant un but superbe à son complice Sanchez à 5' de la fin de la mi-temps. Une rapide course en slalom au milieu d'une défense affolée de Monaco, un court centre en retrait, et Sanchez, arrivé à toute allure, expédia la balle au fond des filets. C'était le coup de grâce dont les Monégasques ne devaient plus se remettre, en dépit de quelques rushes désespérés de Petyt et Dalger, en deuxième mi-temps.

Victoire donc brillante et largement méritée des Alsaciens, sur une formation de l'A.S. Monaco dans laquelle l'absence du stratège Pastoriza ne saurait tout expliquer. Monaco, émoussé, manquant de rythme et de tranchant, a fortement déçu.

F. SALVADOR.

AVIGNON GRACE A DELOFFRE

AVIGNON. — Les Avignonnais ont abordé le match qui les opposait aux Cannois avec deux idées en tête. La première, c'était de préparer avec beaucoup de soin les huitièmes de finale de la Coupe de France qui les opposeront dès samedi à Montluçon. On sait l'importance attachée par le président Guy Sauget à un succès de son équipe en Coupe de France afin de sauver une saison qui semble quelque peu compromise en ce qui concerne le championnat.

La seconde, c'était d'effacer le souvenir d'un cuisant échec à Cannes en début de saison. Alors qu'ils étaient leaders, Deloffre et ses partenaires avaient été proprement effacés de la première place par les Azuréens qui leur avaient infligé un 3-0 retentissant.

Pour atteindre leur double but, les Vauclusiens se sont appuyés hier sur quatre hommes qui ont joué un rôle essentiel.

Galateau et Michel Jean d'une part qui ont posé la défense, et ont assuré une stabilité technique nouvelle, Di Salvio et Deloffre au milieu du terrain, qui ont réussi malgré le vent à pratiquer un jeu court et précis, qui est à l'origine de la victoire avignonnaise.

Enfin, Frantz Edom, auquel la Coupe donne toujours des ailes ; Pellegrini, l'Argentin qui a retrouvé son efficacité, et Sicard l'amateur qui progresse, ont été eux aussi vus sous un visage particulièrement encourageant avant les huitièmes de finale contre Montluçon.

Mais, une fois de plus et dans des conditions atmosphériques très pénibles, on a remarqué le rôle essentiel que joue Jean Deloffre au sein de cette formation avignonnaise. La subtilité de sa technique, la précision de ses passes, la clairvoyance avec laquelle il distille le jeu, sa puissance de frappe, l'aisance et le style qu'il donne à la plupart des mouvements avignonnais, ont éclaté littéralement hier au cours d'un match où l'engagement physique et les erreurs techniques ont été souvent à l'honneur en raison du mistral violent.

Jean Deloffre, à nouveau affûté, après quelques difficultés au mois de janvier, semble appelé à jouer comme en début de saison un rôle éminent à la tête d'une équipe avignonnaise dont il est la personnalité indiscutable, dont il est aussi l'un des éléments les plus attachants parce qu'il s'est mis en tête de réussir quelque chose cette année sous le maillot avignonnais et il est en train d'y parvenir.

TROP D'ERREURS DES BISONTINS

BESANÇON. — Les Bisontins sont-ils engagés sur la mauvaise pente ? On pourrait le croire à la suite de leur défaite à domicile devant Chaumont faisant suite à leur échec en terre arlésienne. En tout cas, vendredi, les footballeurs locaux n'ont pas manifesté cette verve et cette inspiration que leur avaient valu l'admiration de leurs supporters à l'occasion des matches contre Sète et Cannes. Certes, ils ont fait preuve d'une louable combativité, mais cela n'était pas suffisant pour leur permettre de prendre l'avantage sur des adversaires plus entreprenants, plus mobiles et meilleurs manœuvriers, la plupart des offensives bisontines ne dépassant pas le stade de l'ébauche. Une mauvaise passe, une hésitation intempestive, trop de lenteur les firent échouer en cours de construction, et si certaines d'entre elles allèrent jusqu'à leur conclusion, elles ne furent pas toutes dangereuses pour Malara tant les tirs étaient imprécis ou mous.

En définitive, le gardien chaumontais n'eut que trois ou quatre interventions délicates à effectuer. D'autre part, la défense bisontine, qui porte une certaine part de responsabilité sur les deux buts dont le redoutable tandem Jannaud-Jejovic fut l'auteur commit des erreurs et des maladresses. Le mauvais placement de ses éléments et en particulier du « libero » Raymond facilita la tâche des vifs et décidés attaquants adverses et comme les défenseurs locaux ne se montraient pas toujours bien inspirés dans la relance, on comprendra que l'attaque bisontine épaulée épisodiquement par les hommes du milieu ait marché plutôt cahin-caha. Balducchi et Cuperly en étant les membres les plus effacés.

A Chaumont, au sein d'une équipe homogène et bien en souffle, Dieng, Druda, Lamini, Jannaud et Pejovic se firent apprécier du public.

LE TRIPLE POUR TONNEL

TROYES. — Le moins que l'on puisse dire est que les footballeurs de Cuiseaux-Louhans sont de remarquables empêcheurs de jouer en rond, et samedi soir, au stade de l'Aube, les Troyens furent souvent contrariés au moment de prodiguer leur technique, tant leur adversaire y mit du tempérament. Fort heureusement, les poulains de Flamion ne sont pas que d'excellents académiciens ; ils savent aussi bien se battre et leur ardeur au combat leur a valu l'une de leurs plus confortables victoires. C'est surtout cette volonté de vaincre des Champenois qui sera à retenir et elle a comblé d'aise Pierre Flamion qui a également pu se réjouir de l'efficacité de ses attaquants, auteurs de six jolis buts inscrits dans la meilleure variété.

Le football pratiqué doit sans doute plus au tempérament qu'à l'élégance, encore que les Troyens aient fait apercevoir l'étendue de leur registre, mais l'ardeur des combattants a suffi a convaincre le public, si elle a par contre beaucoup troublé le malheureux arbitre, M. Gilhodes.

En dépit de la fatigue accumulée par les matches contre Monaco et le Luxembourg, le canonnier Tonnel a encore fait parler la poudre et ses trois buts furent de la meilleure venue. Autre sujet de satisfaction pour l'entraîneur troyen : la bonne rentrée de l'Argentin Montivero qui a mérité son titre de titulaire. Son compatriote Trébucq s'est également distingué et le but qu'il inscrivit à la 68e minute après avoir dribblé deux adversaires, doit être regardé comme un modèle du genre.

J. MARGAINE.

UN MATCH DE COUPE...

MONTLUÇON. — « Il ne fallait pas perdre et la manière passe, dans ce cas-là, après le résultat », disait l'entraîneur montluçonnais. « C'était un match de Coupe et ces matches-là se gagnent en grande partie grâce à la volonté » répondait en écho celui de l'Entente. Et c'est ainsi que, samedi à Dunlop, le match fut heurté et très moyen avec beaucoup plus de passes à l'adversaire qu'aux partenaires.

Les locaux, pour leur part, furent moins maladroits surtout en seconde mi-temps quand la décision était faite. Périgaud, au terme d'un exploi technique (feinte du droit, pivot et tir à gauche), puis Drochon en résistant victorieusement à deux attaques avaient, en effet, et en moins de huit minutes (42e et 50e), fait la différence en faveur de l'EDS qui accumulait les corners sinon les occasions de but.

Avec davantage de lucidité (Goutorbe), de culot (Lauterbach) le score aurait même pu être plus élevé.

Devant cette équipe de l'Entente faiblissant en défense dans son axe central surtout à chaque accélération, les Montluçonnais méritèrent donc largement leur succès. Un succès que les hommes de Rey ne contestèrent pas car au cours de la première mi-temps quand Patoux brillait à l'aile droite, quand Dohyenard et Viala s'engageaient et que leur milieu de terrain parvenait à contrôler le ballon, après une demi-heure équilibrée, l'Entente flancha et son jeu s'effrita sous les coups de boutoir d'une formation qui a rassuré ses supporters à une semaine des huitièmes de finale de la Coupe de France et qui a, du même coup, retrouvé une place moins dangereuse au classement du championnat. Dans le contexte actuel, c'est très appréciable.

M. GOUX

TOULON MALCHANCEUX

TOULOUSE. — A défaut d'un football de qualité — impossible sur ce terrain infect — l'on eut droit à un long suspense dès que Bauwen, servi par Romon, eut ouvert le score de la tête à la deuxième minute de jeu. Les Varois se lancèrent alors dans une course poursuite effrénée. Mais Guy, Martinez (qui tirèrent tour à tour sur la transversale), Camizares, Serra, l'omniprésent Bertoli ainsi que le rageur Plana eurent beau multiplier leurs tentatives, Milhau aidé par la chance et aussi par un Sillou transcendant, garda ses filets vierges jusqu'au bout. Jean Luciano était furieux à l'issue du match : « Non vraiment, ce n'est pas possible, disait-il, je n'avais jamais vu dans toute ma carrière une équipe aussi poissarde que la nôtre ce soir. Nous aurions gagné par 4-0 ou 6-2 il n'y avait rien à dire à cela... Et voilà que nous perdons après avoir fait tout le jeu et dominé à outrance. C'est trop injuste. » Il fallut que le président toulonnais calme son entraîneur qui déplorait ses deux points perdus alors qu'ils étaient à la portée de ses hommes. Dorsini avait la victoire modeste : « Cela, nous confiait-il, compense la malchance des autres mauvais jours. Mais je crois que nos garçons se sont bien battus et sont irresponsables des maladresses adverses. »

S. BONNEMAISON

ARLES CONFIRME

GUEUGNON. — Invaincus pendant toutes les rencontres disputées en nocturne, on pensait naïvement que les Gueugnonnais allaient garder cette excellente habitude. Hélas ! c'était faire peu de cas de la valeur d'Arles qui, incontestablement, a produit une excellente impression dans la cité des Forges. Timorés en première mi-temps, les visiteurs se montrèrent beaucoup plus incisifs au cours de la seconde période, leur trio Aubert, Canetti, Lencina se montrant particulièrement brillant.

Le dernier nommé surtout qui fut à l'origine des deux buts de son équipe.

Pour le premier, Barek, le capitaine gueugnonnais, voyant le remuant avant centre visiteur voler au but, n'eut d'autres ressources que de le faucher. Le penalty accordé par l'arbitre, M. Coquerelle, fut impitoyablement converti par Aubert. Pour le deuxième, il adressa une excellente passe en profondeur à Guises qui n'eut qu'à lober Novacki sorti à sa rencontre.

Entre ces deux actions, les locaux avaient réussi à marquer sur penalty pour une faute de Joubert sur Gérard Duch qui se fit justice lui-même.

Paradoxe de la rencontre, les hommes de Daniel dominant territorialement eurent des occasions de marquer certes, mais beaucoup moins nettes que celles de leurs rivaux.

En première mi-temps surtout où ils acculèrent les visiteurs dans leur camp sans pouvoir trouver la faille, Dessons se montrant très efficace dans ses buts.

Victoire logique des visiteurs qui confirment leurs précédents résultats.

G. MARCHANDIAU.

LA CIOTAT ET SES "MARIE-LOUISE"

LA CIOTAT. — La Ciotat a enfin vaincu le signe indien qui le marquait depuis plusieurs saisons devant Montélimar qui fut toujours un peu sa bête noire.

Disons tout de suite que le succès des Maritimes ne souffre d'aucune contestation d'autant que Belloni, remarquable ce dimanche, réussit à stopper le penalty quelque peu sévère accordé aux locaux et tiré par Gauchenot à la 56e minute.

Auparavant Farruggia avait secoué la défense montilienne par ses coups de boutoir et après avoir ouvert le score d'une magnifique reprise de volée sur service de Cohen (27e minute), il plaçait un bolide sur le poteau (35e) alors que Belloni était battu.

Pour remporter ce derby lourd de conséquence, La Ciotat a délibérément choisi l'attaque se créant ainsi un nombre respectable d'occasions de buts dont certaines auraient mérité un meilleur sort. Mais la grande satisfaction de ce match, en marge des 2 points extrêmement précieux venus garnir l'escarcelle maritime, c'est encore le comportement plein de promesses des « Marie-Louise » Rossi et Llorens qui ont définitivement gagné leurs galons de titulaires. Il en est de même pour Michel Legros qui s'entend comme larrons en foire avec Gauchenot.

En définitive, les hommes de Ferrero ont pris 2 points qui risquent de compter double et, comme on l'imagine, le président Pfeiffer avait le sourire à l'issue de la rencontre.

M. URBAN.

LIMOGES ÉCHOUE DE PEU

SETE. — Moyenne performance pour une formation sétoise obligée de se contenter, et sans avoir à se plaindre, d'un point qui ne dit pas la vérité sur la physionomie de cette rencontre. Rencontre parfois languissante et sans grand intérêt.

Tout avait dans son ensemble si bien marché au cours des matches aller, malgré blessures et absences, on est surpris de la tournure des matches retour.

Il y avait encore des absent : pour blessures et suspensions, Granier, Michel, Garces, Lacaze. Mais la supériorité, ou du moins l'ardeur offensive adverse, n'était pas sans possibilité d'être imitée et ne serait-ce le penalty mérité qui valut le but de Coste, l'explication demeurait correcte et ne motiva aucun emballement par de surprenantes et rapides offensives.

On avait pensé qu'à la mi-temps, alors que Sète menait par 1-0, qu'il se présenterait avec des intentions de combat pour créer la surprise, le bon point n'a pu être accordé, Limoges sut juger que son système de jeu allait mettre en péril une équipe que la chaleur avait bien éprouvée.

Le suspense fit défaut, les occasions réelles pour Sète furent moins nombreuses que celles des visiteurs et si Cerrato n'avait pas sauvé des occasions, le nul n'aurait pas existé.

Sète qui avait faibli, réussit, grâce à son gardien, à préserver le match nul, mais il ne faut pas tarder à rétablir une situation qui commence à donner du souci.

A. LALANDE.

Confidentiel D2

◆ Devant Montélimar, La Ciotat a vaincu un double signe indien : celui qui les poursuivait depuis plusieurs saisons devant les nougatiers et celui qui voulait que les maritimes ne pouvaient gagner un match arbitré par M. Kitabdjian...

◆ Si les choses ne vont pas au mieux pour l'équipe fanion de La Ciotat, qui joue les utilités en Deuxième Division, il n'en est pas de même pour son équipe corpo qui vient de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe Nationale Corporative.

◆ Certains supporters ciotadens reprochaient à Gauchenot d'avoir manqué son penalty devant Montélimar. On entendit alors une voix de stentor dans les tribunes : « Arrêtez de vous plaindre, même Skoblar manque des penalties... » Ajoutons que la voix de stentor appartenait à M. Gauchenot père...

◆ Rummelhardt a quitté Lille le soir même du succès de son équipe. Il voulait être dimanche avec les juniors qui jouaient un match important à Cherbourg.

◆ Les Caennais ont eu droit à deux tournées de champagne samedi soir pour fêter leur succès sur Lille.

◆ Jacky Guimbault a rejoué officiellement à Lille pour la première fois depuis trois ans ; il était parti pour effectuer son service militaire à La Réunion.

DEREUDDRE RESTE MANCEAU

LE MANS. — **Dereuddre, qui depuis bientôt 9 ans (c'est en effet en juillet 1964 qu'il prit en main les destinées de l'équipe de l'U. S. du Mans) restera Manceau trois ans encore. En effet, pour mettre fin aux bruits les plus fantaisistes qui circulaient depuis que Dereuddre avait été convoité par Pierre Pibarot pour prendre à ses côtés d'importantes responsabilités à l'Ecole nationale du Football à Vichy, le comité de l'U. S. M. a tenu, bien avant l'expiration du contrat le liant à son entraîneur, à lui proposer un nouveau « bail » de trois ans. L'accord vient d'être signé et le comité directeur de l'U. S. M. l'a aussitôt fait savoir en précisant que cette continuité ne pouvait qu'être bénéfique pour le club qui a toujours apprécié la compétence, la droiture, la loyauté de René Dereuddre dont les efforts persévérants ont permis à l'équipe d'accéder à la deuxième division.** — F. BOCAGE.

◆ L'arrière lillois Iché est un professeur très écouté à l'école de football créée par la ville de Lille.

◆ Edmond Baraffe était spectateur dans la tribune de... presse. Il a suivi le match calmement et a dit avant de partir (avant la fin) : « Il y a des jours comme cela où rien ne va et où l'on peut être mauvais après avoir été bon. »

◆ On avait annoncé samedi soir aux Lillois les défaites de Boulogne et de Dunkerque et René Gardien avait lancé à l'adresse de ses joueurs : « Vous vous rendez compte, même un point eût été bon à prendre... » D'autant que les rivaux du L.O.S.C. n'ont pas été battus.

◆ Cambrai attire beaucoup les recruteurs de clubs de division professionnelle. Après la venue de Desmenez (Reims), Laudu (Red Star) a été vu dans les tribunes du stade de la Liberté tout en restant bouche close.

◆ Le Stade de Cambrai va faire peau neuve. Il sera doté, en avril prochain, d'installations pour nocturnes et, en juin, ce sera au tour du terrain et des tribunes d'être rénovés complètement.

LAVOCAT DE LA DEFENSE

Le numéro 5 au F. C. Mulhouse... Plusieurs fois, cette phrase a été lancée sur le stade de Bourtwiller, au cours du match France-Luxembourg.

Ce numéro 5, c'était Daniel Lavocat, l'arrière gauche, qui non seulement était impeccable en défense, mais encore se montrait très offensif. Il rata d'un rien un but qu'il avait lui-même construit.

Ce solide gaillard de 1,78 mètres pour 70 kg porte des lunettes dans la vie courante, sur le terrain il ne porte même pas de verres de contact et cela ne l'empêche pas de voir très bien le jeu.

Lavocat, de la défense française, a été sûrement le meilleur des 22 joueurs, tant par son style, sa cadence, que sa vision du jeu. Voilà un arrière complet que Della Ciecca essaiera sans doute, un de ces jours, dans son équipe Pro du Paris F.C.

Nous sommes certains qu'il ne décevra pas.

Lavocat n'est pas tellement bavard mais il se confie longuement quand il est en confiance, et nous avons pu nous apercevoir que ce technicien de la SNECMA

avait une vision très claire et du sport et de sa spécialité.

Lavocat est depuis cette saison au Paris F.C. ; il a commencé à briller à Corbeil sous les ordres de Garcia qui, lui aussi, fut international amateur.

Daniel attendait avec une certaine angoisse sa titularisation en équipe de France Amateurs ; il peut être rassséréné, sa partie de Mulhouse lui assure tout naturellement sa place pour les autres combats de cette équipe... dont il a déjà appris l'hymne national.

Lavocat, un homme dont on reparlera.

Tony ARBONA.

LES LILLOIS CES MORDUS DU FOOTBALL

Samedi, Lille recevait en nocturne Caen et le résultat décevant n'était pas pour rendre joyeux les supporters nordistes.

Mais le football reste toujours le sport favori et on voit ici deux supporters qui avaient prévu de revivre un autre match dès après celui vu sur le terrain : le match France-Portugal, qui était télévisé en différé.

Antenne sur le toit, poste sur le capot, tout était prévu, sauf le nombre de curieux, qui allait en augmentant, au fur et à mesure de la découverte de ce poste insolite.

◆ La rencontre Poitiers-Dunkerque fut souvent tendue. L'entraîneur nordiste Fruchart se montra même très loquace sur son banc de touche, trop même de l'avis de M. Bacou qui interrompit la rencontre pour amener le coach dunkerquois à plus de pondération.

◆ L'ailier dunkerquois Terrier ne fut pas très en vue à Poitiers. Mais il a de très larges circonstances atténuantes dans la mesure où il fut constamment sifflé par le public poitevin qui se souvenait des commentaires relatifs au match aller. Mais, malgré cela, Terrier ne fut pas remplacé. « L'équipe réserve est en position difficile en D. H. et le douzième homme d'aujourd'hui devrait lui être d'un précieux secours », nous confiait Fruchart.

◆ L'entraîneur poitevin Delcampe se félicitait du bon comportement de son équipe après deux matches très difficiles en Coupe devant Lille. Ils n'ont pas dû se ressentir de leurs efforts, affirmait-il. Mais quand on apprit la défaite lilloise devant Caen, on avait conscience, côté poitevin, d'être pour quelque chose de ce côté surprenant.

◆ Un bruit prend de plus en plus d'ampleur à Gond-Pontouvre dans la banlieue d'Angoulême : celui de la venue de Jean-Louis Léonetti au Gallia local. Il est même question que Gérard Grizzetti le rejoindrait pour tenter de ramener ce club en C. F. A.

◆ Vendredi, pour Angoulême-Lens, chaque équipe arborait le sigle d'un magasin de grande surface, mais il n'y eut ni but ni vainqueur, ce qui fit dire à un plaisantin : « Il y avait baisse sérieuse sur les buteurs. »

◆ Ailier droit, avant centre, numéro dix, demi-offensif jusqu'à présent, Francis Blanc, le capitaine angoumoisin est revenu en défense depuis deux matches mais si, à Mantes, il joua à gauche, contre Lens il opéra à droite. La semaine précédant le match, il avait dirigé l'entraînement en l'absence de Goujon, en stage à Saint-Yrieix. Blanc est vraiment l'homme protée d'Angoulême.

◆ Ecarté de la grande compétition pendant près d'un an et demi à la suite de son accident de la route de juin 1971, Patrick Vacher semble refaire surface, exactement d'ailleurs comme le club de ses débuts Agonac dont son père est secrétaire et son frère avant centre, et, qui est invaincu cette saison en Première Division de Dordogne et demi-finaliste de la Coupe régionale.

L'A.S. JEANRENAUD REINE DE FRANCHE-COMTE

L'équipe de Jeanrenaud de Dole est de celles que l'on retrouve régulièrement dans l'élite assez fermée des habitués de la Coupe Nationale Corporative. Sans être jamais parvenue à des sommets, puisque la meilleure performance des Jurassiens fut de parvenir en huitième de finale contre Labinal il y a trois ans, elle s'est fait tout de même un nom dans la compétition et une réputation flatteuse.

Il est vrai que ses résultats sur le plan local y sont aussi pour quelque chose. « Nous avons été trois fois Champion de Franche-Comté, nous confiait le fondateur du club, M. Rios, et nous avons remporté deux fois de suite la Coupe régionale. Actuellement, nous sommes en tête de notre Championnat. Les seuls adversaires dangereux sont concentrés sur Besançon avec Lip, Rhodia et Kelton. »

M. Jeanrenaud, P. D. G. de la firme, a récemment fait aménager un terrain de football à proximité de l'usine (fabrique de composants électriques), ce qui a encore contribué à renforcer l'homogénéité des joueurs qui se connaissent depuis cinq ou six ans. « Nous avons parfois quelques problèmes de recrutement, car notre personnel est à 80 p. 100 féminin, ajoutait M. Rios, mais en revanche nos joueurs restent volontiers chez nous. »

L'A.S. Jeanrenard n'a d'ailleurs pas grand-chose à craindre de la concurrence de clubs « civils », puisque la ville de Dole n'a qu'une équipe en Promotion d'Honneur. Au contraire, c'est parfois l'A.S.J. qui recrute dans les clubs non corpos, c'est le cas de l'avant centre Quaile, qui vient de Tavaux et de l'entraîneur-joueur Nicollet, ex-international.

Cette année encore Jeanrenaud n'aura pas dépassé les seizièmes en Coupe Nationale à cause d'Aciéroid, mais la saison prochaine, l'équipe doloise sera encore là pour tenter de justifier les appréhensions de ses futurs adversaires. — Cl. A.

◆ Les membres de la commission de propagande du L.O.S.C. (une bande de jeunes), en étudiant à la loupe les photos du derby Lille-Boulogne, ont découvert au milieu d'une bande de supporters du L.O.S.C. un jeune Boulonnais qui portait fièrement un calot aux couleurs de Boulogne et criait ses encouragements à l'adresse des joueurs maritimes.

◆ Considérant que c'était là un bel acte de courage chez un gamin de douze à treize ans, les Lillois ont publié dans la presse boulonnaise la photo de ce jeune courageux en lui demandant de donner ses nom et adresse au club nordiste. Et la commission de propagande du L.O.S.C. a l'intention d'offrir à ce jeune supporter un équipement complet de football... ou son poids en bonbons.

◆ « Le poids, voilà l'ennemi ! » C'est le dernier slogan du président de Mulhouse, Me Joseph Goetsche, qui a perdu plus de neuf kilos à la suite d'une cure sévère en Allemagne.

◆ Rémi Abler, le gardien de Monaco, qui avait la lourde tâche de remplacer Delachet et Zimmermann, blessés, était très ému avant de pénétrer sur la pelouse mulhousienne. Abler, Mulhousien bon teint, gardait en effet les bois des juniors du F.C. Mulhouse il y a deux ans.

J. C. GIMENEZ RÉGULATEUR DU RACING

On s'appliquait à prononcer son nom « Rimenez » en souvenir de quelques notions d'espagnol ou de vacances passées au soleil ibérique.

Alors, quelle ne fut pas notre surprise d'apprendre par Jean-Claude Gimenez lui-même qu'il était né à Saïgon... et qu'il n'avait que de très, très lointaines origines espagnoles.

On se disait aussi, en le voyant sur un terrain, calme, imperturbable, économe de gestes, en vérité le plus « froid » et le plus sobre des onze Racingmen, que ce garçon ne pouvait pas avoir beaucoup de sang de... torero dans les veines !

Jean-Claude Gimenez (23 ans, 70 kg pour 1 m 75) est donc né à Saïgon en 1949, d'un père français qui avait choisi la carrière militaire. Car l'Indochine, en 1949...

Il avait 5 ans quand il vint en France, dans la proche banlieue parisienne, à Rueil.

A 13 ans, il signait au Racing comme cadet sous les ordres de l'entraîneur Paul Baron avec lequel il remporta une Coupe de Paris cadets et un Championnat de Paris juniors.

Depuis plusieurs saisons il est devenu titulaire à part entière de l'équipe fanion, dans laquelle il joue un peu, au milieu du terrain, le rôle de plaque tournante, de régulateur.

Malgré un teint pâle et de grands yeux noirs, un visage taillé à coups de serpe, un buste étroit, il n'a toujours rien d'un danseur de fandango !

Au contraire, toujours aussi sobre et discret, il est, dans une équipe, « celui qu'on ne remarque pas ». Jusqu'à ce

qu'il oriente une attaque décisive ou qu'il inscrive un but capital... comme en prolongation, contre Aix, en trente-deuxième de finale !

Son entraîneur Paul Jurilli — qui le considère d'ailleurs comme son meilleur élément actuel, artisan des derniers succès — dit de lui :

« Jean-Claude Gimenez, il y a seulement deux ou trois ans, était un peu fantaisiste. Maintenant il est très sérieux et il est devenu le véritable régulateur de l'équipe, le maître à jouer si vous préférez, qui pose et oriente le jeu. Son point faible demeure son jeu de tête, surtout défensivement... Malgré cette lacune, il contribue énormément au jeu collectif et à la technique de l'ensemble. »

Marc HAUGUET.

◆ C'est la mort dans l'âme que Daniel Kloetty, l'excellent joueur du F.C. Mulhouse, a assisté à la victoire de son équipe sur le banc de l'entraîneur. Kloetty, touché à Chaumont, n'était pas complètement remis et son entraîneur a préféré le laisser se reposer une semaine de plus pour lui permettre d'être fin prêt à l'occasion du prochain déplacement à Fontainebleau.

◆ A quelques heures de la rencontre Lorient-Brest, Vincent n'était pas sûr de pouvoir aligner Ferrier, qui ressentait une douleur à la cheville. Ferrier joua et fut excellent de bout en bout.

◆ Bechennec, depuis le début de saison, a joué en attaque et au milieu du terrain. En l'absence de Leborgne et de Nicol, blessés, Vincent lui attribua le poste arrière. Il remplit sa tâche avec brio, ce qui ne saurait nous étonner.

◆ En lever de rideau de Lorient-Brest, un arbitre morbihannais passait son examen. Rien d'extraordinaire si ce n'est que M. Sénéchal (c'est son nom) n'a encore que 18 ans et est l'un des plus jeunes arbitres de France.

◆ Le terrain du Stadium de Toulouse est de plus en plus lamentable. Toutes les équipes en visite s'en plaignent. Le système initial de drainage est usé et demanderait à être remplacé d'urgence.

◆ Sur cinq cabines téléphoniques une seule fonctionnait vendredi soir lors du match Toulouse-Toulon au grand dam de journalistes navrés de cette carence toulousaine.

◆ Lors du match Monaco-Troyes, c'est Cordier et non Thoirain qui a écopé d'un avertissement.

MARGOTTIN N'ETAIT PAS L'ARLESIENNE

F. Perrot, l'arrière gauche de la Berrichonne, avait certainement lu l'écho de notre ami Arbona, comparant Margottin à l'Arlésienne. Mais le football berrichon a vu cette Arlésienne-là et elle lui a souvent été irrésistible, à l'image d'une équipe blésoise ovationnée par un public conquis. Michel Margottin a donné une idée de son savoir qui est fort grand, et en deuxième mi-temps surtout, il a réalisé des actions qui soulevèrent les applaudissements parfaitement mérités. La façon dont il fit marquer à Traoré le deuxième but de son club relève de l'exploit, car se débarrasser comme il le fit de trois défenseurs dans seulement quelques mètres carrés n'est possible qu'aux joueurs de classe, et Margottin la possède toujours, même s'il a encore quelques kilos d'excédent, il nous a prouvé dimanche qu'à 28 ans, il était loin d'être fini et c'est sans aucun doute le mieux pour le football blésois.

Il reste donc à revoir très souvent cette « Arlésienne » balle au pied.

◆ Le premier lot de la tombola du club des supporters de Blois était un cochon de lait, et celui-ci devait faire le tour d'honneur traîné par... René Bihel. Malheureusement, l'ex-avant centre de l'équipe de France n'a pu présenter au public ce cochon, totalement récalcitrant à ce genre d'exercice, cela au grand désappointement des nombreux spectateurs du match Blois-Châteauroux.

◆ Il y eut un instant de stupeur dans le stade blésois quand le speaker de service annonça, quelques minutes avant le début du match, que l'on demandait au vestiaire le gardien de l'équipe réserve Planchard, disant que Baréna, victime d'une légère indisposition, ne serait peut-être pas en état de jouer. Et, effectivement, ce fut Planchard qui opéra — fort bien, d'ailleurs — mais heureusement qu'il était venu voir évoluer ses camarades !

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

LES MERIDIONAUX DAUPHINS DES PARISIENS

Les seizièmes de finale n'ont pas été irrespectueux envers les favoris et les grands noms de cette Coupe. Deux surprises pourtant : la nette défaite du vainqueur 71, les Journaux Officiels, devant un Unic-Fiat impérial (3-0) et la sévère élimination de Leroy-Angoulême chez les Toulousains de Buzzichelli par huit buts à un... Il est vrai que le team Buzzichelli est un habitué des « cartons » à ce stade de la compétition, la Polymécanique Paris pourrait en témoigner, elle qui fut écrasée neuf buts à un en 71.

Les deux derniers finalistes sont toujours en course. Les Municipaux Marseille se sont débarrassés de la difficile équipe de Montabert Lyon, non sans réserves et contestations de la part des Lyonnais qui s'en réfèrent aux décisions de la Fédération. La P.U.M. de Reims a fait presque aussi bien que Buzzichelli en battant Shell Grand-Couronne par 7 à 1. Il y aurait dans le ciel rémois un souffle de revanche que ce ne serait pas étonnant...

Encore une fois, si l'on regarde les chiffres, le Sud-Est est le mieux représenté après la ligue de Paris, qui compte encore sept représentants en lice. Qu'en sera-t-il après les huitièmes ? Pour cela, attendons d'abord le tirage au sort qui aura lieu **demain 7 mars à 19 heures,** au siège de la F.F.F., et rappelons que ces huitièmes auront lieu le 24 mars.

Claude Arbona.

Représentation des ligues :

Paris : 7 clubs ;

Sud-Est : (Chant. La Ciotat, Mun. Mars., Nett. Montp.) ;

Nord-est : 2 (P. U. M. Reims, Sommer Sedan) ;

Nord : 1 (Danel Laos) ;

Midi : 1 (Buzzichelli Toulouse) ;

Franche-Comté : 1 (Crédit agr. Vesoul) ;

Picardie : 1 (Colgate Compiègne).

HOFFSESS : QUELLE SANTÉ !

MULHOUSE. — *Une mèche blonde barrant toute la largeur de son front, un regard clair et souvent malicieux, un torse de gladiateur romain et la gouaille au bord des lèvres, voici Joseph Hoffsess, un Alsacien bon teint et un footballeur de tout premier plan.*

« Seppi », comme on le nomme en Alsace, est ce que l'on peut appeler une véritable force de la nature. C'est ainsi que l'un de ses anciens entraîneurs, le talentueux Paco Mateo, nous disait encore à l'occasion du dernier France - Luxembourg disputé à Bourstwiller : « Hoffsess, il faut lui donner du champ. Il faut le laisser s'exprimer en partant de loin. Là, il fait mal ! ».

Ce conseil n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd, et Robert Alonso, l'entraîneur mulhousien qui fut, il n'y a pas très longtemps, le coéquipier de Seppi dans les rangs de la sélection d'Alsace, sut le mettre en pratique.

Evoluant en retrait au poste de deuxième avant centre, Hoffsess secondé d'autre part à la perfection par le tandem remarquable : Maurice et Ady Schmit au milieu du terrain, et Zimmermann en défense, put ainsi donner la pleine mesure de son talent. Couvrant un terrain énorme, disputant

toutes les balles, engageant des duels singuliers avec chaque défenseur et n'hésitant pas à tenter sa chance à chaque fois que l'occasion lui en était donnée, l'ex-joueur des Pierrots et du Racing de Strasbourg mit les Monégasques à genoux.

Ce Seppi, tout de même, quelle santé ! Il nous rappelle par plus d'un point ce « monstre sacré » du football français qu'était le Colmarien Heisserer. Un bel hommage, non ?

Fernand SALVADOR.

RETROUVAILLES POUR FOUILLOUX

Le talentueux Lillois, Alberto Fouilloux, ex-capitaine de l'équipe du Chili, a retrouvé, dans la capitale du Nord, un de ses anciens co-équipiers, qui est devenu un entraîneur très écouté : Nestor Isella.

Isella entraîne aujourd'hui « Espanol », le dernier club de Fouilloux, il vient de faire une tournée avec son club et profite de ce voyage pour étudier le football européen. Il est allé en Allemagne, Hollande, Italie, il est passé en France et terminera par l'Espagne où il retrouvera Riéra.

Evidemment, durant son séjour à Lille, Isella a été l'hôte de Fouilloux. (Notre cliché : à g., Fouilloux et Isella).

◆ Les derbies entre Blois et Châteauroux ont toujours été d'une correction exemplaire. Il en fut de même cette fois encore. Les footballeurs visiteurs eurent d'ailleurs l'honneur d'inaugurer à la fin du match les nouvelles et remarquables installations du club, joueurs et dirigeants sympathisant devant une collation servie dans la très accueillante salle du club qui vient d'être construite.

◆ Il y avait deux joueurs d'origine yougoslave dans chaque équipe, samedi à Montluçon : Maric (Entente) et Jovanovic qui, pendant quatre-vingt-dix minutes, ne se lâchèrent pas d'une semelle, la mettant quelquefois.

◆ « Les beaux mots et les grandes phrases ne remplaceront jamais les deux points que nous avons perdus », disait avec un timide sourire et très calmement Claude Rey, l'entraîneur de l'Entente, après le match.

◆ Le plus bel arrêt que la rencontre fut à mettre au profit de l'attaquant montluçonnais Drochon qui, sur la ligne de but et sur un corner, renvoya bien involontairement un remarquable coup de tête de son équipier, Buffelard.

◆ On a beaucoup parlé finance avant le match Le Mans - Laval : c'était naturel puisque les trésoriers des deux clubs sont des fonctionnaires de l'administration des Finances.

◆ Dereuddre, qui aurait naturellement préféré voir son équipe triompher, n'en était pas moins satisfait de la prestation d'ensemble des ses joueurs. Tout le monde s'est bien battu et dans des circonstances difficiles car, disait-il, pour manœuvrer une équipe comme Laval qui sait user de toutes les ficelles, ce n'est pas du gâteau.

◆ Marc Parage, 26 ans, faisait devant Laval ses premières armes dans l'équipe du Mans. Devant Lemieuvre, il n'eut pas la tâche facile mais, sûr dans ses arrêts et prompt à contre-attaquer, il a subi avec succès son examen de passage.

EN DIRECT DE MULHOUSE

BRILLANTS DEBUTS : Ils ont marqué leur but pour leur premier match en équipe de France Amateurs ; à g. : Pfertzel (premier but) ; Lemaître (3e but).

● **Rencontre étonnante et haute en couleur : celle de Mattler et Vandooren, les deux fameux arrières de l'équipe de France de la belle époque. Vandooren avait téléphoné pour retrouver son vieux complice qu'il n'avait pas vu depuis de nombreuses années. Le repas fut des plus folkloriques entre ces deux bons vivants.**

● **René Vernier, l'entraîneur de Metz, présent à Mulhouse, a pu voir deux arrières centraux appartenant à son équipe : Muller chez les Français et Jeitze, chez les Luxembourgeois.**

● **Henri Patrelle a demandé à Albert Borto, le sélectionneur, le pédigree international de ses sélectionnés pour leur attribuer coupe et chronomètre habituels pour tous ceux ayant déjà un nombre minimum de sélections.**

● **François Remetter, l'ex-gardien international — qui a toujours son poids de forme, qu'il dit — était à Mulhouse pour le compte d'Adidas. Il joue aussi les sélectionneurs puisqu'il a suggéré à Borto le nom de Froliger, gardien de l'A.S. Strasbourg : « Il est bon, il a la même morphologie que moi, et joue comme je le faisais, donc il est à sélectionner. »**

● **Ribeyre a été, pour la première fois, capitaine de l'équipe de France, en deuxième mi-temps Imiéla a été remplacé, l'Amiénois étant le capitaine en titre.**

● **Le verre blanc ça porte bonheur : le président du F.C.M., Me Goetschy, a fait une entrée fracassante dans la salle du banquet en heurtant de la tête la porte vitrée de blanc. Et ensuite Mulhouse a battu le leader monégasque.**

● **Le sélectionneur Borto portait une magnifique chapka de fourrure qui lui donnait l'air tout à fait soviétique. Tout le monde ne peut porter une perruque et « Bébert » a le front plutôt dégarni.**

● **Gaby Robert se refuse à tout commentaire sur l'avenir : « D'abord je déguste cette victoire, après, dans quelques jours je revivrai le match pour moi tout seul et je saurai qui a été bon ou moins bon. »**

● **Le docteur Boéda a télégraphié ses encouragements au Quevillais Lemaitre et les supporters du T.A.F. à Tonnel.**

● **Une formule de Gaby Robert, avant le match, s'adressant à ses hommes : Je veux du sérieux dans la bonne humeur. »**

DIVISION 3

HÉCATOMBE CHEZ LES LEADERS : MENTON, NANCY, NŒUX BATTUS

(Jean-Marie LORANT)

Trois leaders battus, deux en échec. C'est un véritable vent de tempête qui a soufflé sur cette vingt-deuxième journée : Menton battu chez lui par Montpellier conserve malgré tout son poste de leader mais Nœux est rejoint à la fois par son vainqueur du jour Hazebrouk et par Reims et Valenciennes tandis que Nancy perd sa première place au profit de Vittel et Mutzig.

Seul Quevilly est parvenu à tirer son épingle du jeu et l'a emporté à Cholet.

● NORD

QUATRE EN TETE

Devant plus de trois mille spectateurs, un record, Nœux a subi une nouvelle défaite et on peut se demander maintenant si les Nœuxois participeront à la poule finale. Battus par un but de Vaselle, les hommes de Flak sont rejoints par Hazebrouk, Reims et Valenciennes. Ils ont évidemment un match de retard mais depuis la trêve ils n'ont pas remporté le moindre succès et Reims et Valenciennes sont deux équipes qui ont le vent en poupe. Rappelons en effet que Rémois et Valenciennois se trouvaient à huit points des Nœuxois à la fin des matches aller. Ce handicap est désormais comblé et la lutte entre les premiers, auxquels Abbeville pourrait fort bien venir se joindre, s'annonce passionnante.

● OUEST

QUEVILLY S'ENVOLE

Cette fois Quevilly a fait le trou et c'est certainement la seule équipe qui soit pratiquement assurée de participer à la poule finale. Lemaître a marqué son but hebdomadaire et a assuré le succès quevillais. Les Sangermanois de Vicot, tenus en échec à Lucé, ont désormais un retard de 5 points et ce handicap apparaît insurmontable.

Dans le bas du tableau, St-Brieuc a remporté une nouvelle victoire mais il est d'ores et déjà condamné à la relégation tout comme Rouen.

● SUD-EST

MONTPELLIER EN VEDETTE

Après avoir battu Béziers le dimanche précédent, Montpellier a inscrit le leader Menton à son tableau de chasse. Les Montpelliérains surent conserver l'avantage acquis par Viala et eurent aussi la chance de voir Segarra manquer un penalty.

Les Marseillais n'ont pas su profiter de ce faux pas des hommes de Biancheri puisqu'ils ont été tenus en échec sur leur terrain par la lanterne rouge, Cuiseaux. L'attaque marseillaise qui est la meilleure du groupe n'a pu marquer le moindre but à la plus faible défense : curieux football.

Signalons la victoire de Martigues sur St-Cyr acquise grâce à 3 buts de Pucci.

● SUD-OUEST

LA ROCHELLE SE RAPPROCHE

Avec une attaque composée de Mérigot, Hamon, Pech et Maas, Nantes n'a pas marqué. Voilà qui est tout à l'honneur de la défense de Libourne et de son goal Delbary. La Rochelle a également souffert et il a fallu plus d'une heure aux Rochelais pour venir à bout de la résistance de Ribul qui possède toujours un bon coup d'œil. Mais Barraud, en deux minutes, régla le compte de Castres.

La première place se jouera entre ces deux clubs puisque Châtellerault, encore battu, a perdu toute chance de rejoindre les Nantais.

● EST

VITTEL BIEN PLACE

La valse des leaders continue et Nancy a terminé son solo qui aura été très court pour laisser sa place à un duo composé de Vittel et Mutzig. Les hommes de Kowal ont battu Sochaux grâce à un petit but de Serpoix tandis que les Mutzigeois ont remporté un succès beaucoup plus net (3-0) devant Epinal.

La position de Vittel apparaît très favorable puisque son match de retard peut lui permettre de porter son avance à 2 points sur Mutzig et 3 sur Nancy.

● CENTRE

PARIS F.C. REPART

Les deux premiers ont été tenus en échec : St-Etienne à Montferrand et Nevers à Clermont. Les deux clubs auvergnats se sont ainsi montrés parfaitement impartiaux dans le rôle d'arbitre qui était le leur en ce dimanche.

Paris F.C., après une longue série de revers a renoué avec la victoire en triomphant d'Orléans tandis qu'une autre équipe parisienne, Paris-Joinville, est à l'honneur grâce à ses quatre buts marqués contre Cournon. Par contre, Malakoff a dû s'avouer vaincu à Villefranche.

La défense quimpéroise paraît ici en fâcheuse posture. Mais ce n'est qu'une impression car elle fit front assez facilement à un Red Star assez faiblard et son gardien Larzul n'eut pas beaucoup à intervenir, sauf sur des tirs décochés de trop loin pour le battre. De g. à dr. : Le Corre, Larzul, Le Berre, Hemery et, à l'affût, le Parisien Delestre.

CLASSEMENT DES BUTEURS

13 buts : Pineau (Montmorillon).

11 buts : Dupuis (Châtellerault), Neau (La Rochelle).

10 buts : Th. Princet (Châtellerault).

9 buts : Betaux (Niort).

8 buts : Bedouet (Angers), Martinez (Bergerac), Barreau (La Rochelle), Merigot (Nantes).

7 buts : Guillas (Albi), Cabezas (Libourne), Darcos (Mont-de-Marsan).

GROUPE SUD-EST

16 buts : Portelli (Brignoles).
15 buts : Parrientos (Gazelec).
12 buts : Emon (O. Marseille).
11 buts : Cassolari (Béziers).
10 buts : Giudicelli (Bastia), Mananga (Menton).
9 buts : Di Caro (Aix), Mathieu (Nîmes), Viala (Montpellier).
8 buts : Lautard (Nice).
7 buts : Chaumeton (Bastia), Sansonetti (Gazelec), Di Caro (O Marseille), Mercet et Pucci (Martigues), Munos (St-Priest).
6 buts : Albert (Béziers).

GROUPE CENTRE

14 buts : Martin (Montferrand), Mercadal (Paris-Joinville).
9 buts : Camus (Brassac), Marie (Gien), Derras (Nevers), Racheteau (St-Etienne).
8 buts : Rabbat (Paris FC).
7 buts : Duchassin (Decize), Richard (Gien), Abbate (Malakoff), Quillard (Nevers), Maité et Gousselot (Orléans), Falkenhein (Paris FC), Truffaut (Villefranche).
6 buts : Chauffour (Clermont), Jughters (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Pelletier, Dauphin (Nevers), Gisbert (Paris FC), Pergantis et Dumas (Villefranche).

GROUPE OUEST

20 buts : Lemaître (Quevilly).
16 buts : André (Paris St-G).
13 buts : Brender (Quimper).
11 buts : Renaut (Paris St-G).
10 buts : Dossevi (Paris St-G).
9 buts : Pons (Poissy).
8 buts : Beaujault (Cholet), Deru (Concarneau), Franchet (Evreux), Delabarre (Quimper), Delestre (Red Star).
6 buts : Thomas (Vannes), Fort (St-Brieuc), Porcher (Rennes), Mac Leod (Quevilly), Corgiatti (Lucé), Henry (Le Havre), Lannuzel (Concarneau), Sylvestre (Brest).

GROUPE NORD

14 buts : Coppin (Nœux).
13 buts : Devorsine (Arras), Calliste (Roubaix).
11 buts : Thierry (Epernay).
10 buts : Lawson (Calais).
9 buts : Lavielle (Creil), Stedile (Juvisy), Danty (Mouzon).
8 buts : Podvin (Abbevilel).
7 buts : Gosset (Aulnoye), Clouet (Arras), Deloeil (Nœux), Simon (Reims), Knockaert et Zaremba (Valenciennes).
6 buts : Deletoile (Abbeville), Decolas (Epernay), Kasperek (Mouzon), Schaller (Reims).

GROUPE EST

14 buts : Bossert (Mutzig).
13 buts : Schwartzwalder (Epinal), G. Tapella (Tavaux).
9 buts : Francesconi (AS Strasbourg), Coquard (Baume), Curbello (Nancy), Pfertzel (Wittelsheim).
8 buts : Ahipeaud (FC Strasbourg), Platini et Ehrardt (Nancy), Di Persio (Talange), Truchot (Belfort).
7 buts : Fuchs (Metz), Gasparini (Nancy), Wagner (Saint-Avold), Baret et Boszik (Vittel).
6 buts : Kern (AS Strasbourg). Clerc (Baume), Zimmermann et Gemmerich (Mutzig).

LES FAITS SAILLANTS

Les meilleures affluences. — 1. Nœux, 3166 ; 2. Abbeville, 1625 ; 3. Nantes, 1.500 ; 4. Cholet, 1.366 ; 5. Concarneau, 1.300 ; 6. Le Havre, 1.213 7. La Rochelle, 1.073 ; 8. Decize, 932 ; 9. Lucé, 926 ; 10 St-Dié, 920.

A marqué 3 buts : Pucci (Martigues).

Ont marqué contre leur camp : Pinguet (Creil), Perret (Mont-de-Marsan).

Ont marqué sur penalty : Assire (Lisieux), Damiano (Nice), Caumeton (Bastia), Foix (Mont-de-Marsan).

DEMAIN

JOURNEE DE RATTRAPAGE

EST
NANCY - STRASBOURG
METZ - MUTZIG
VITTEL - R.P. STRASBOURG
ST-AVOLD - BAUME.

SUD-OUEST
ALES - AIX
BASTIA - NIMES

CENTRE
AUXERRE - PARIS-JOINVILLE

OUEST
ROUEN - QUIMPER
QUEVILLY - CONCARNEAU
(match avancé).

NORD
MOUZON - NOEUX

OUEST

Cholet	0	Quevilly	1
Lucé	1	Paris-S.-G.	1
Concarneau	1	Evreux	1
Poissy	0	Rennes	2
Lisieux	1	Saint-Brieuc	2
Le Havre	1	Vannes	1
Red Star	0	Quimper	3
Brest	2	Rouen	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Quevilly	35	21	16	3	2	47	8
2.	Paris-S. G.	30	21	12	6	3	52	19
3.	Evreux	26	21	10	6	5	26	15
4.	Quimper	23	20	9	5	6	32	22
5.	Concarneau	22	21	8	6	7	23	33
	Rennes	22	21	9	4	8	27	23
	Brest	22	21	9	4	8	32	32
8.	Poissy	21	21	7	7	7	22	17
9.	Red Star	19	21	6	7	8	21	28
	Le Havre	19	20	7	5	8	22	21
	Lucé	19	21	7	5	9	18	31
12.	Lisieux	18	21	5	8	8	16	17
13.	Cholet	17	21	6	5	10	21	22
	Vannes	17	21	7	3	11	17	33
15.	Rouen	12	19	5	2	12	20	47
16.	Saint-Brieuc	10	21	3	4	14	20	48

CONCARNEAU et EVREUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.300. Recette : 8.210 F. Buts : pour Concarneau : Lannuzel (56e) ; pour Evreux : Franchet (42e).

CONCARNEAU : Laouenan — D. Guillou, Branquet, Le Borgne, Fraval — Gallo, Rico — Tallec, Mad, Deru, **Lannuzel***. Entr. : Le Borgne.

EVREUX : Rimbert — Boury, Bertheaud, Calbon, Corbeau — **Djellali***, Stranik — Boiny, Franchet, Quesnay, Nouvel. Entr. : Corbeau.

BREST b. ROUEN : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 510. Recette : 2.985 F. Buts : Santamaria (47e), Daniel (60e).

BREST : Le Nair — Tonnard, **Deuff, Marzin, Lallour** — **G. Boutier***, B. Boutier — Mingam, Santamaria, **Daniel,** J. Le Bihan. Entr. : A. Fouillen.

ROUEN : Blotière — Brument, **Devaux,** Douis, Mallegol — Bourré, Kromwel — **Thibault***, **Royer,** Hattingois, Gillé. Entr. : A. Rio.

QUEVILLY b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 1.366. Recette : 8.426 F. But : Lemaître (21e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Gignard***, Barry, Pampanay — **Gautier, Kamiri** — Bancheron (puis Baujault, 73e), Lefrère, Boudaud. Entr. : Abad.

QUEVILLY : **Cœur d'Acier*** — Bègue, Delafosse, Caplet, Lenoël — Ancelle, Lemaire — Craque, **Lemaitre, Chrétien** (puis Parmentier, 80e), Mac Leod. Entr. : Arroyo.

RENNES b. POISSY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tacles. Spectateurs : 804. Recette : 5.112 F. Buts : Cherini (39e), Dortomb (70e).

POISSY : **Leplat*** — Gros, Linotte B., Tiramani, Lecole — Ryda, Madeleine — Herbette, Langlois, Fruhauff, Fontin (puis Gourmolo, 75e). Entr. : Quenolle.

RENNES : Bernard — Philippe, Rabier, Kerbiriou, Marchand — **Duarte,** Periault — **Bianic,** Dortomb, **Redon, Cherini***. Entr. : Garel.

LUCE et PARIS-S.-G. : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 926. Recette : 7.980 F. Buts : pour Lucé : Zarotti (2e) ; pour Paris S.-G. : Dossevi (65e).

LUCE : **Braun*** — Boudebza, Debray, Chiarelli (père), A. Rolland — Bassière, André Roland — Dufoix, Corgiatti, Gallegos, Zarotti (puis Chiarelli fils, 68e). Entr. : Chiarelli.

PARIS-S.-G. : **Choquier*** — Zbinden, Pereau, Renault, Behier — Leclerc, Laposte — **Dossevi,** Dumot, **André,** Marella. Entr. : Vicot.

SAINT-BRIEUC b. LISIEUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 798. Recette : 5.235 F. Buts : pour Lisieux : Assire (83e sur pen.) ; pour Saint-Brieuc : Fort (30e et 90e).

LISIEUX : Soenen — Dufay, Deshayes, **Assire***, Dallet — Hamel, Devin — Fresnel, M. Wattelet, Leroy, B. Wattelet. Entr. : M. Wattelet.

SAINT-BRIEUC : Rabet — M. Leblanc, G. Leblanc, J.-P. André, J. André — Ancel, Tremel — Bougeard, **Fort***, Guégan, Lescouarc'h. Entr. : Muller.

LE HAVRE et VANNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.213. Recette : 7.578 F. Buts : pour Vannes : Gauniau (55e) ; pour Le Havre : Bazaud (57e).

LE HAVRE : Bourgier — **Bourdon, Brasse***, Lavagne, Anquetin — El Asfari, Roger — Sankhon, **Bazaud,** Levavasseur, Lamy. Entr. : Gorlani.

VANNES : **Lepêcheur** — Ayoul, **Amestoi,** Brosse, Le Daridor — Gautier, Le Nevanen — Le Forestier, Thomas, Le Pinru, **Gauniau***. Entr. : Le Chenadec.

QUIMPER b. RED STAR : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 182. Recette : 1.332 F. Buts : Huitric (7e), Brender (44e, 75e).

RED STAR : Pellicia — Ahache, **Planchaud, Monin***, Baton — Terbèche, R. Camberlyn (puis Ciani, 50e) — Houen, **Prin,** Delestre, **Capy.** Entr. : Tomazover.

QUIMPER : **Larzul** — Le Berre, **Hemery,** Hemon, Le Corre — **Le Borgne, Dorval** — **Pohon, Brender, Delabarre, Huitric***. Entr. : Mao.

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Goutard (Cournon).

6 étoiles : Gire (Brassac), Ferrier et Stasiak (Decize), Tonnelet (Gien), Salen (Moulins), Pergantis (Villefranche).

5 étoiles : Chiesa (Clermont), Delmas (Gien), Romuald (Malakoff), Pelletier (Nevers), Chazottes (Paris FC).

4 étoiles : Sevin Malakoff-, Nuninga et Martin (Montferrand), J.-B. Bordas (Orléans), Gisbert (Paris FC), Sienagel (St-Etienne).

GROUPE OUEST

7 étoiles : Braun (Lucé).

6 étoiles : Franchet (Evreux), Dufoy (Lucé), Lemaitre (Quevilly), Pohon (Quimper).

5 étoiles : Sylvestre (Brest), Guignard (Cholet), Leplat (Poissy), Carlier (Rouen), Amestoy et Lepêcheur (Vannes).

4 étoiles : Leborgne et Talec (Concarneau), André (Paris St-G), Pons (Poissy), Monin (Red Star).

GROUPE NORD

8 étoiles : Haddi (Creil).

7 étoiles : Rouquette (Epernay).

6 étoiles : Poubelle (Juvisy), Claver (Noyon).

5 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Lawson (Calais), Deleglise (Hazebrouck), Kedim (Juvisy), Coppin (Nœux), Calliste (Roubaix), Jeskowiak (Valenciennes).

4 étoiles : Gosset (Aulnoye), Lozano (Abbeville), Devorsine, Legrand et Therier (Arras), Decolas (Epernay), Van Hecke (Lille), Portka (Nœux), Simon (Reims), Lecroart (Roubaix), Roy (Sedan).

GROUP)E EST

10 étoiles : Coquard Baume).

9 étoiles : Debs (F.C. Strasbourg).

7 étoiles: Di Persio (Talange).

6 étoiles : Wenger (Mutzig), Michon (Tavaux).

5 étoiles : Kern et Froelhiger (AS Strasbourg), Charron (Epinal), Chipon (Metz), Goutte (Sochaux), Pfertzel et Grégoire (Wittelsheim).

4 étoiles : Gauthier (Epinal), Ehrardt (Nancy), Deutschmann et Lazarus (RPSM), Receveurs Becker et G. Glomp (St-Avold), Houvion et Laurent (St-Dié).

GROUPE SUD-OUEST

10 étoiles : Ribul (Castres).

8 étoiles : Lepkowicz (Lafrançaise),

7 étoiles : Huguerre (Niort).

6 étoiles : Bads (Albi), Th. Princet (Châtellerault), Letard (La Roche-sur-Yon).

5 étoiles : Stephan (Angoulême), Borderon (Libourne), R. Guillot (Montmorillon).

GROUPE SUD-EST

5 étoiles : Delranc (Alès), Malassagne et Terrasse (Montpellier), Faccioli (St-Priest).

4 étoiles : Exbrayat (Aix), Casolari (Béziers), Moïse, Sansonetti et Parientos (Gazelec), Di Caro (Marseille), Mercet (Martiques), Mathieu (Nîmes), Gaglione (St-Cyr), Munos (Saint-Priest).

CENTRE

Montferrand	0	Saint-Etienne	0
Clermont	1	Nevers	1
Gien	0	Auxerre	1
Villefranche	2	Malakoff	0
Decize	1	Brassac	0
P.-Joinville	4	Cournon	1
Lyon	2	Moulins	3
Paris F.C.	2	Orléans	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	30	20	13	4	3	43	14
2. Nevers ...	29	21	10	9	2	46	24
3. Montferrand	25	21	8	9	4	32	24
4. Gien	24	21	8	8	5	31	24
Villefranche	24	21	8	8	5	31	29
6. Orléans ..	23	21	9	5	7	30	22
Paris F.C.	23	21	9	5	7	43	36
8. Lyon	22	20	9	4	7	33	27
Auxerre ..	22	20	10	2	8	28	27
10. Malakoff .	21	21	6	9	6	31	28
11. Brassac ..	18	21	5	8	8	23	34
Decize	18	21	6	6	9	21	30
13. P.-Joinville	15	20	5	5	10	29	44
14. Moulins ..	14	21	6	2	13	25	47
15. Clermont .	13	21	3	7	11	18	33
16. Cournon ..	11	21	3	5	13	22	43

PARIS JOINVILLE bat COURNON 4-1 (1-1). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Crémieux. — Spectateurs : 28. — Recette : 280 F. — Buts : Touré (16e, 46e), Mercadal (64e), Ollivier (88e) pour Paris-Joinville. H. Challegard (35e) pour Cournon.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, **Renia,** Gueye, P. Pezzillo — Brucato, Ollivier Brieu — **Mercadal, *Touré,** Rahou. Entr. : Bot.

COURNON : Arroyo — Ducher, Chauvon (puis Tabardin 59e), Boyer, Guichard — Pierzak, **S. Challegard — *Gautard,** Amousson, **H. Challegard,** Monteilhet. — Entr. : Ollier.

AUXERRE bat GIEN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Buts : Contassot (42e).

PARIS F.C. bat ORLEANS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Randour. — Spectateurs : 806. — Recette : 5.304,40 F. — Buts : Mith (15e), Chazottes (47e) pour Paris F.C. Maite (5e) pour Orléans.

PARIS F.C. : Contarin — **Chazottes,** Lachi, **Langlet, Lavocat** — Buhler (puis Zorzetto 75e), **Zuccaro** — Falkenheim, **Mith, *Lassale,** Gisbert. — Entr. : Dalla Cieca.

ORLEANS : **Viot** — Troupet, **Beaujouan,** Fontaine, Demaison — **Leinenwber,** Bordas, **Gousselot** (puis Tinchant 68e),, Clipet, ***Ferrier,** Maite. — Entr. : Bordas.

MOULINS bat LYON 3-2 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lincker. — Spectateurs : 222. — Recette : 1.077 F. — Buts : Lyon : Asnar (27e, 77e). Moulins : Guillaneuf (55e, 88e), S. Mesones (86e).

LYON : Chemier — A. Domenech (puis Sanchez 46e), Gras, Garadier, Bal- (puis Sanchez 46e), Gras, **Garadier, Baldassara** — Saccinto, **Thiry** — Cabassu, Thomas, Maillard, ***Asnar.** — Entr. : Thiry.

MOULINS : **Boudicu** — Darbelet, Kaminski, Maréchal, **Revol** — Manse, Salen — **J.-C. Mesones,** Gori (puis Jonard 78e), ***S. Mesones, Guillaneuf.** — Entr. : Labacci.

VILLEFRANCHE bat MALAKOFF 2-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Gires. — Spectateurs : 258. Recette : 2.300 F. — Buts : Merle (56e), Pergantis (80e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet,** Perraud, Bardon, **Pelletier** — Pergantis, **Dumas** — Guyennet, ***Merle,** Ledieu, Truffaut (puis Sivignon 77e). — Entr. : Popas.

MALAKOFF : Vasser — Viandier, **Fercoq,** Sevin, Juin — ***Ribot,** Marty — **Cataldy** (puis Seguin 82e), Godart, Abbate, **Collat.** — Entr. : Cros.

DECIZE bat BRASSAC 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Penelli. — Spectateurs : 932. — Recette : 6.595 F. — Buts : Polakowski (64e).

DECIZE : **Clément** — Chemanie, **Stasiak,** Delque, Marion — Billoue, ***Ferrier** — Pesic, Messeau, Polakowski, Tahon. — Entr. : Ferrier.

BRASSAC. — **Gire — Simon, Bristot, *Roche,** Jallarez — Ponneroux, Riffault — Laurent, D. Bret, Camus, M. Bret. — Entr. : Tylinski.

CLERMONT et NEVERS 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Gaillard. — Spectateurs : 230. — Recette : 1.765 francs. — Buts : pour Clermont : Talis (37e). Pour Nevers : Canizares (28e).

CLERMONT : ***Bonnet** — Vagnat, Charret, Talis, Bru — Daniel, Picot — Delmas, Lachaize, Chauffour (puis Traulle 76e), **Merelle.** — Entr. : P. Boyer.

NEVERS : Simonin — Barry, Kosmalski, Stachowiak, ***Derras** — Pelletier, Canizares — Dauphin, **P. Falette,** Quildar, J.-M. Falette. — Entr. : Proust.

MONTFERRAND et ST-ETIENNE 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Beurrier. — Spectateurs : 761. — Recette : 6.060 F.

MONTFERRAND : ***Chartier** — Machanek, **Mur,** Gouillard, Muffa — Sanvoisin, Monnot — **Martin,** Lanarex, Verdier, **Trenoras.** — Entr. :Nuninga.

SAINT-ETIENNE : **Ollivain** — Pècheur, Lopez, **Deschamps, Barthenay** — Pinson Di Mattéo — ***Rocheteau,** Schaer, Ouali, eleage. — Entr. : Philippe.

EST

Tavaux	3	Nancy	1
Mutzig	3	Epinal	0
Vittel	1	Sochaux	0
R.P.S.M.	1	Saint-Avold	0
Belfort	2	Wittelsheim	1
Metz	3	A.S. Strasbourg	0
Saint-Dié	2	Talange	1
Baume	1	F.C. Strasbourg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	29	19	13	3	3	31	14
Mutzig ...	29	20	11	7	2	31	18
3. Nancy ...	28	20	12	4	4	47	19
4. Epinal	23	20	8	7	5	27	18
5. Metz	21	19	6	9	4	29	22
Tavaux ...	21	21	7	7	7	32	31
7. Sochaux ..	20	21	7	6	8	24	26
A.S. Strasb.	20	21	7	6	8	26	25
Saint-Dié .	20	21	7	6	8	21	27
10. Belfort ...	19	21	5	9	7	26	34
11. R.P.S.M. ..	18	19	5	8	6	23	22
12. Talange ..	17	21	7	3	11	23	33
F.C. Strasb.	17	20	5	7	8	20	26
Wittelsheim	17	21	5	7	9	22	34
15. Saint-Avold	13	20	4	5	11	17	28
16. Baume ..	12	20	3	6	11	24	44

TAVAUX b. NANCY : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler Spectateurs : 846. Recette : 5.877 F. Buts : Tavaux : Pilette (25e), Bidaud (40e), G. Tapella (79e) ; Nancy : Curbelo (50e).

TAVAUX : **Mollard** — Cheray, **M. Tapella, Barbaud,** Michel Michon — Prost puis Bailly (68e), Maurice Michon — Bidaud, G. Tapella, ***Bouvard, Pilette.** — Entr. : Tempowski.

NANCY : Conrath — **Becker,** Précheur, Haussermann, Woltrager — Zemier, ***Ehrhardt** — Felber, Castronovo puis Gaspirini (75e), **Curbelo,** Platimi. — Entr. : Collot.

SAINT-DIE b. TALANGE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig Spectateurs : 920. Recette : 5.600 F Buts : Saint-Dié : Demange (73e), Laurant (85e) ; Talange : Viry (55e).

SAINT-DIE : **Fleurendidier** — Humbert, Houvion, Hisler, Lombardo — Laurent, Braun — ***Demange, Mille,** Savard, Vincent puis Schramm (77e). — Entr. : Jacquot.

TALANGE : ***Micolajczak** — Dassis Lambert, Pasqualotto, Heinrich — Zwunka, Hitz — **Viry,** Gratiès puis Battiston (55e), Di Persio, Zywczyn. — Entr. : Zwunka.

BELFORT b. WITTELSHEIM : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clekowicki. Spectat. : 550. Recette : 3.143 F. Buts : Belfort : Schwertz (44e), Giordani (63e) ; Wittelsheim : Petit (4e).

BELFORT : Ruet — Gester, Spony, ***Cuenot,** Schwertz — R. Klingelschmitt Rodriguez — Truchot, Giordani, Galmiche, Savio. — Entr. : Gester.

WITTELSHEIM : Grégoire — Coan, Gragnolini, Risacher, Marciniak — **Symansky*,** Gatnier puis Rozek (79e) — Grunenwald, Petit, Pfertzel, Grabowski — Entr. : Gerber.

BAUME b. F.C. STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 339. Recette : 2.137 F. Buts : Baume : Hintzy (53e), H. Bouveresse (83e) ; F.C. Strasbourg : Tanter (62e).

BAUME : Barraux — Dancre, Clerc, Lambert, Hintzy — Alberti, Michel — P. Bouveresse, Mascarello, ***Coquard,** H. Bouveresse. — Entr. : Latron.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Dittmayer, Muller, Wayant, Bath — Debs ***Tanter** — Walter, Ahipeaud, Hegenhausser, Heintz. — Entr. : Kaelbel.

MUTZIG b. EPINAL : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte Spectateurs : 752. Recette : 3.747 F. Buts : A. Gemmrich (56e), Bossert (69e) Wenger (78e).

MUTZIG : **P. Gemmrich** — Huck, Ville puis Faessel (67e), Laureaux, ***Fluck** — Kuntz, Zimmerman — Matter, Bossert. Wenger, A. Gemrich. — Entr. : Hild.

EPINAL : Villaume — Janvier, Rémy, Pierre, **Charron** — Gauthier, **Sap** — ***Receveur,** Strabach, Mathieu, Vérité puis Behague (70e). — Entr. : David.

VITTEL b. SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 649. Recette : 4.955 F. But : Serpoix (38e).

VITTEL : **Dorget** — Bastien, ***Fayol, Bozsik, Ruga** — Grosjean, **Thouvenin** — Serpoix, **Barret,** Toussaint, Demoncel puis Kowal (70e). — Entr. : Kowal.

SOCHAUX : Nardin — Duccilelli, Poussardin, Volbert, Posca — Goutte, Djadaoui — Bize, ***Soler,** Subiat puis Dartevelle (72e), Cuissard. — Entr. : Fauverghe.

METZ b. A.S. STRASBOURG : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billard. Spectateurs : 90. Recette : 708 F. Buts : Fuchs (37e), Rémy (57e et 84e).

METZ : Bart — Pérignon, Scheck, Muller, Jenny — Chipon, Richard — Cognoli, Fuchs, Defferez, ***Rémy.** — Entr. : Fuchs.

A.S. STRASBOURG : Froeliger — Jacques, Carbiener puis Venturelli (37e), Stieber, El Kaïm — Pfister, Hamm — Kern, Francesconi, Tota, ***Graeff.** — Entr. : Kugel.

R.P. STRASBOURG b. SAINT-AVOLD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 154. Recette : 947 F. But : Kupfer (46e).

R.P. STRASBOURG : Rey — Lator, ***Conrath, Jeanton, Hoerlé** — Lazarus Guiot — **Deutschmann,** Schalber, **Kupfer.** Hausser. — Entr. : Matéo.

SAINT-AVOLD : **Altpeter** — **Mussel,** Peter, **G. Glomp,** Magnanini puis Diaz (46e) — C. Glomp, Huff — Bergaentzle, **Wooner, *Becker,** Buber. — Entr. : Loeffler.

SUD-EST

Menton	0	Montpellier	1
Aix	0	Béziers	0
Marseille	0	Cuiseaux	0
Nice	4	Bastia	1
Annecy	0	Brignoles	0
Martigues	3	Saint-Cyr	1
Nimes	3	Saint-Priest	0

Gazélec-Alès : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton ..	28	21	11	6	4	29	21
2. Marseille .	27	21	11	5	5	45	21
3. Béziers ..	25	21	9	7	5	28	21
Montpellier	25	21	11	3	7	29	19
5. Nimes ...	23	20	9	5	6	31	22
Martigues	23	21	10	3	8	34	32
7. Gazélec ..	21	20	7	7	6	30	23
Aix	21	20	7	7	6	26	24
9. Alès	19	19	7	5	7	25	26
Brignoles .	19	21	8	3	10	23	32
Nice	19	21	7	5	9	29	30
12. Bastia ...	18	20	6	6	8	29	33
Saint-Cyr .	18	21	6	6	9	22	29
14. Saint-Priest	16	21	6	4	11	21	35
15. Annecy ..	15	21	4	7	10	13	22
16. Cuiseaux .	13	21	1	11	9	13	37

NIMES b. ST-PRIEST 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 218. Recette : 132.150 F. Buts : pour Nimes : Boyron (27e), Girard (60e), Faivre (86e).

NIMES : Martinelli — de Tonac, Mith, Tergule, **Maccio*** — Champ, Boyron — Bartoli, Girard, Mathieu, Faivre. — Entr. : Noël.

ST-PRIEST : Lasne — Jaron, Baussier, Migica, Demonceau — Belmon (puis Pistilli), **Feciola*** — Ferrigno, Munos, Attar, Berry. — Entr. : Deville.

Baussier (St-Priest), Munos (St-Priest), **expulsés à la 65e minute. Avertissement donné à Berry (St-Priest).

MONTPELLIER b. MENTON 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 650. Recette : 3.800 F. Buts : pour Montpellier Viala (43e).

MENTON : Frey — **Galea, Laffitte, Monaldi, Tomasi*** — Biancheri, de Saint-Genois — Carrer, Nobilo, Segarra, Fabre. — Entr. : Oniboni.

MONTPELLIER : **Malassagne*** — **Cotin,** Besson, Durand, **Terrasse** — Ortega, Gritsch — Granier, **Viala, Cristol,** Aimes. — Entr. : Mirouze.

ANNECY et BRIGNOLES 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 490. Recette : 3.760 F.

ANNECY : Pretot — Nagy, Paclet, Longeray, **Gachet** — Wojniak, **Rossat*** — Maion, Turbil, **Rizzo,** Lavorel (puis Derippe 56e). — Entr. : Lavaud.

BRIGNOLES : **Goletto** — R. Nicolas, Isnard, **Grisolle,** Goutard — **Roig*,** Policardi — Nicolas, Camacho (puis Bellini, 63e), **Portelli,** Bagnol. — Entr. : J.-J. Marcel.

MARTIGUES b. ST-CYR 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs . 214. Recette 1.820 F. Buts : pour Martigues : Pucci (29e, 50e, 58e) ; pour St-Cyr : Gaglione (69e).

MARTIGUES : Grégoire — Piatti, Cesco, Chancel, Yacoubian — Huard, Sucre — Cabon, Mercet, **Pucci*,** Jullian (puis Guimard, 75e). — Entr. : Sucre.

ST-CYR : Aparicio — Heritier, Pietrantoni, **Gaglione*,** Vacca — Gratian, Valentini — Luiggi, Aurand, Torre, Risi. — Douzième homme : Saulnier. — Entr. : Blanc.

NICE b. BASTIA 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Buts : pour Nice : Damiano (23e sur penalty), Sanchez (30e et 54e), Malamacci (49e) ; pour Bastia : Chaumeton (78e sur penalty).

NICE : Peyron — Proscelli, Esposito, Damiano, Vandini — Malamacci, Bouthiaux — Sanchez, Fiorini, Rostagni, **Massa***. — Entr. : Rossi.

BASTIA : Rossat — Bianchardini, Gandolfi, Luccini, Mosa — Grazziani, Contini — **Zimako***, Giudicelli, Chaumeton, Santucci.

Rostagni de Nice expulsé à la 33e minute. Bianchardini (Bastia), expulsé à la 33e minute.

AIX et BEZIERS 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 473. Recette : 2.784 F.

AIX : Bluhm — **Pera, Bentoumi*, Dainoti, Azarian** — **Barbier,** Extrayat — Gelassi, Descouche (puis Di Caro) — Scotti, Pellecuer. — Entr. : Thevin.

BEZIERS : **Moine*** — Saes (puis Giordano), Trani, **Facerias, Daure** — Fernandez, Plinio — **Azum,** Casolari, Albert, Carrion. — Entr. : Martinez.

CUISEAUX-LOUHAN et MARSEILLE 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbaso. Spectateurs : 350. Recette : 2.231 F.

CUISEAUX : Berthier — Chevaux (puis Gachon, 55e), **Gay, Stachawicz,** Coulon — Bardel, Buathier — J'Dar, **Bourlionne,** Monterrat, Campioni. — Entr. : Delver.

MARSEILLE : **Gili — G. Green, Armenante,** Cuccaroni, **Gransart*** — Barbieri, Marsiglia — J.-L. Green, Pons (puis Akanian, 85e), **Emon,** Gazel. — Entr. : Merschel.

football MAGAZINE est le complément mensuel de **FRANCE FOOTBALL**

NORD

Nœux	0	Hazebrouck	1
Abbeville	2	Lille	0
Epernay	0	Valenciennes	3
Creil	1	Reims	2
Roubaix	1	Juvisy	0
Noyon	1	Calais	1
Sedan	0	Mouzon	1

Aulnoye-Arras : joué le 18-2-73

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	26	20	12	2	6	32	18
Reims	26	21	11	4	6	40	19
Valencien.	26	21	12	2	7	38	24
Hazebrouck	26	21	10	6	5	27	20
5. Abbeville .	25	21	9	7	5	38	27
6. Roubaix ..	22	21	7	8	6	25	26
Mouzon ..	22	20	9	4	7	31	31
8. Epernay ..	20	21	7	6	8	28	33
Juvisy	20	21	6	8	7	22	22
10. Aulnoye ..	19	21	7	5	9	20	22
11. Lille	18	21	7	4	10	23	29
Sedan	18	21	7	4	10	24	31
13. Creil	17	21	5	7	9	20	34
Arras	17	21	7	3	11	29	37
Calais	17	21	6	5	10	23	35
16. Noyon	15	21	6	3	12	25	37

ABBEVILLE b. LILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 1.625. Recette : 9.593 F. Buts : Delétoile (47e), François (52e).

ABBEVILLE : ***Opila** — Monslier, Lejeune, Fourmy, **Tyra** — Bertoux, Prusvost — Lozano, **Pape,** Delétoile, François. — Entr. : Wicart.

LILLE : **Boulanger — Dubrulle,** Six, Giseslaire, Deunelin — Bierry, Wanix — Dessnep, Thouvin, Van Hecke, ***Golinski.** — Entr. : Dessnep.

NOYON et CALAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 550. Recette : 2.938 F. Buts : Noyon : Degage (71e) ; Calais : Lawson (63e).

NOYON : Bouchenez — Chombard, Kowalczyk, Pietrowski, Degage — Zannier, ***Karazinski** — Claver, Pouillard J., Daude puis Lengelée (75e), Chautard. — Entr. : Dehon.

CALAIS : Veriez — Fardoux, Vasseur Piedbois, Henon — Flandrin, Baron — Croudal, ***Lawson,** Monchiet, Boulanger — Entr. : Planque.

REIMS b. CREIL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 492. Recette : 4.170 F. Buts : Reims : Pinguet (15e, c.s.c.), Tombois (77e) ; Creil : Centelles (22e).

CREIL : Fessier — Hizy, ***Delandre,** Binsse, Delanne puis Popic (52e) — Pinguet, Coutard — Bigot, **Lavielle,** Centelles, **Parmentier.** — Entr. : Nicolich.

REIMS : Bienne, Miel puis Tombois (12e), **Véron,** Hochart, **Garnotel** — ***Zywica,** Huet — Varoguier, **Pedrosa, Simon,** Schaller. — Entr. : Darmenia.

VALENCIENNES b. EPERNAY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectat. : 655. Recette : 3.783 F. Buts : Zaremba (22e), Hardouin (50e). Wilczek (86e).

EPERNAY : Dufaux — Rouyer, Jacquard, Decolas J., Stanick — ***Poittevin,** Brateau — Binet, Thierry, Guillaume, Cherens puis Rouquette (75e). — Entr. : Zimny.

VALENCIENNES : Lawniczak — Copin Garceran, Clede, Pagnier — Maillard Wilczek — Knokaert, ***Zaremba,** Burdino, Hardouin. — Entr. : Destrumelles.

MOUZON b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rommer Spectateurs : 314. Recette : 1.266 F But : Kasperek (75e).

SEDAN : Jérôme — Rollin, Borgoni, Barre — Zamojski, Caron puis Differding (65e) — Simon, Collinet, ***Salem,** Corniquet. — Entr. : Breny.

MOUZON : Suray — Zagar, Fulganzi ***Lempereur,** Lopez — Poncinet, Flagay — Jonet, Kasperek, Chrétien, Danty. — Entr. : Perrin.

HAZEBROUCK b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère Spectateurs : 3.166. Recette : 27.955 F But : Vasselle (21e).

NŒUX : Bachorz — ***Portka, Owczarzak,** Debreugny, Flak — **François,** Delœil — Cazier, **Muselet,** Lampin, Bergues. — Entr. : Flak.

HAZEBROUCK : ***Deléglise** — Lionet, **Bourdon,** Willems, **Poin** — André, Vasselle — **Pedrera,** Gully, Sergerart, Charpentier. — Entr. : Parisseaux.

ROUBAIX b. JUVISY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Serpeau. Spectateurs : 402. Recette : 2.315,50 F. But : Porquet (82e).

ROUBAIX : **Lecroart** — Billies, Desmettre, ***Porquet,** Fernandez — Shanoun, Sérafin — Calliste, Hallucha puis R. André (63e), Vanhuysse, Delannoy. — Entr. : Desrousseaux.

JUVISY : Lecœur — Falissard, **M .Brun,** ***Kedim,** Caille — Beranger, Grenat — **Plouvier,** Poubelle, Stedile, Crea. — Entr. : Pellegrino.

SUD-OUEST

Nantes	0	Libourne	0
La Rochelle	2	Castres	0
Mt-de-Marsan	3	Châtellerault	0
Albi	3	Angoulême	0
La Roche/Yon	1	Angers	0
Niort	0	Montmorillon	0
Brive	0	Bordeaux	0
Lafrançaise	1	Bergerac	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	33	21	15	3	3	55	13
2. La Rochelle	31	21	12	7	2	32	13
3. Châtellerault	27	21	13	1	7	35	26
Albi	27	21	11	5	5	31	15
5. Bergerac .	24	21	10	4	7	24	27
6. Angers ...	23	21	9	5	7	27	21
7. Libourne .	22	21	7	8	6	29	32
8. Angoulême	19	21	6	7	8	24	31
Niort	19	21	7	5	9	26	33
10. Brive	18	21	5	8	8	25	29
Montmorillon	18	21	7	4	10	28	42
12. Castres ..	17	21	6	5	10	14	23
Bordeaux .	17	21	6	5	10	15	28
Roche/Yon	17	21	6	5	10	22	25
15. Lafrançaise	12	21	4	4	13	18	34
Mt-de-Mars.	12	21	4	4	13	21	34

NIORT et MONTMORILLON 0-0. — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Leloup. — Spectateurs : 693. — Recette : 4 484 F.

NIORT : Andres — Coue, Huguerre, Recoqillon, ***Gauvin** — Bremand, Richard — Yekawenc, Betaux, Garreau, Verones. — Entr. : Hatow.

MONTMORILLON : Raynaud — *R. **Guillot,** Thomas, Bajou, Nedaud — Gregoire, Billac — J. Guillot, Bineau, Salaun, Fumeroun. — Entr. : J. Guillot.

BRIVE et BORDEAUX 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Mouton. — Spectateurs : 179. — Recette : 1.526 F

BRIVE : Viaud — Gimazane, Martial (puis Thiebault, 45e), Simon, Koranyi — Signol, Ferrier — Ceyrat, ***Bizot,** Ben Said, Monteil. — Entr. : Ferrier.

BORDEAUX : ***Michelena** — Goynnaga, Del Sol, Biais, Barrat — A. Gallice, Arrouays — Cammas, Perez (puis Meynico 77e), Tauzin, Lipo. — Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE bat CASTRES 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Couprie. — Spectateurs : 1.073. — Recette : 10.057 F. Buts : Barraud (65e, 66e).

LA ROCHELLE : Suq — ***Laguillez,** Stiénevard, Garnère, Sichère — Ollivaux, Gautier — **Ruello, Barraud,** Prandin, **Neau** — Entr. : Stiévenard.

CASTRES : **Ribul** — Coualin, Petit, Brusson, Gimenez — Teysseyre, Blanc — Loubet, Montespan, Lorenzo, ***Yanan.** — Entr. : Raynaud.

ALBI bat ANGOULEME 3-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Brunet. — Spectateurs : 510. — Recette : 4.380 F. Buts : Bade (30e), Petit (87e), Azema (89).

ALBI : Verdie — Martinez, Cabot, **Lacoste, Guillot, *Bade, Azema** — Guilas, **Petit,** Un, Guirola. — Entr. : Roach.

ANGOULEME : ***Mourgaud,** Perrier, Marie, Bourgoin, Paillères — **Stéphan, Tribot,** Charrier, Deveaux (puis Ibanez 60e minute), Versabeau, **Dru.** — Entr. : Desrousseaux.

BERGERAC bat LAFRANÇAISE 2-1 (1-0) — Terrain : bon. — Arbitre : M. Vigliani. — Spectateurs : 145. — Recette : 1.160 F. Buts : Bergerac : Martinez (40e), Theriez (75e). Lafrançoise : Semenadise (82e).

LAFRANÇAISE : Lepkowicz — Correge, Zamon, Bozzato, Lavaur — Semenadise, Mouillerac (puis Damicco 46e) — ***Kerebel,** Salido, Meynen, Monot. — Entr. : Loza.

BERGERAC : Aman — Cohade, Shourre, Stupar, Chassaigne — Berlot, Korman — Lesaux, Martinez, ***Sauvage,** Theriez. — Entr. : Menaut.

NANTES et LIBOURNE 0-0. — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Garel. — Spectateurs : 1.500.

NANTES : Donoyan — Morinière, Denoeix, ***Rio,** Bossis — **Verdrély,** Marchetti — Merigot, Hamon, Pech, Maas. — Entr. : Suaudeau.

LIBOURNE : **Delbary — Perales, Borderon, *Montes,** De France — Le Magorou, **Zabala** — Comet, **Cabezas, Barthou, Pichardie.** — Entr. : Gassies.

LA ROCHE-SUR-YON bat ANGERS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Caillebotte. — Spectateurs : 789. — Recette : 6.500 F. Buts : Letard (1re).

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — Grit, Blanchard, Jutard, Goujon — **Caillaud, Letard** — Marinier, ***Gatteau, Favroux,** Defaye. — Entr. : Casties.

ANGERS : ***Gouraud** — Noir (puis Soldé, 8e), Lambrecht, **Moreau,** Allary — Gohier, Croizer — Guillon, Brecheteau, Pavani, **Bedouet.** — Entr. : Dello.

MONT-DE-MARSAN bat CHATELLERAULT 3-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Rives. — Spectateurs : 162. Recette : 1.078 F. — Buts : Garzino (5e), Foix (62e sur pen.), Perret (77e c.s.c.).

MONT-DE-MARSAN : Bats — Lessus, Lalanne, Foix, Van Camp — Dontans, ***Branenx**

AIX

- Les deux équipes jouaient un match capital pour leur avenir, ce qui explique sans doute que l'engagement fut total et souvent à la limite permise. Ce fut donc un véritable match de Coupe sur les Aixois, malgré certaines périodes nettement en leur faveur, ne purent enlever.
- Roger Moine, plus sollicité que son vis-à-vis une fois de plus, réussi à Aix, où il fit ses débuts, un match exemplaire. Calme et sûr de lui, Moine, qui nous avouait avant le coup d'envoi ses trente-huit printemps, fut toujours à la hauteur, même lorsque ses proches partenaires se laissèrent aller à la panique.
- Le duel le plus sévère fut celui que se livrèrent l'arrière central aixois Perra et l'avant-centre biterrois Casolari. Ce fut un match dans le match dont l'Aixois sortit vainqueur.
- Si l'engagement fut total, c'est pourtant sur un coup malheureux que se blessa sérieusement le jeune avant centre aixois Descouche. En effet, dans un contre avec Moine, l'Aixois resta à terre. Il fut transporté à l'hôpital car l'on craignait alors une fracture du tibia.
- Les deux tirs les plus dangereux de la rencontre furent l'œuvre de Carrion à la 21e minute pour Béziers et de Daitoni pour Aix à la 65e minute. Mais chaque fois les gardiens furent suppléés par la barre horizontale. Là aussi donc ce fut un match nul.
- Ce résultat permet aux Héraultais de conserver une chance alors que les Aixons, qui n'arrivent pas à s'imposer à domicile, ont certainement perdu maintenant toutes chances de remonter en Division II.

ALBI

- Le tournoi juniors de Pâques revêtira un attrait réel puisque y participeront outre l'U.S. Albi et Limoges F.C., le Bayern de Munich et le Lausanne F.C.
- Le 11 mars prochain Albi éliminé des Coupes de France et du Midi recevra amicalement l'U.S. Toulouse.

ANNECY

- Pour créer un choc psychologique, les dirigeants du F.C. Annecy avaient décidé la semaine dernière de confier la direction technique de l'équipe à André Giamarchi qui devenait en quelque sorte le « Zatelli annecien ».
- Sur les bords du lac, on espère que la présence de l'ex-capitaine de l'équipe de France amateur sera salutaire, car jamais la situation du sénateur du C.F.A. n'a été aussi critique que cette saison !
- Le nouveau match nul concédé par les Hauts-Savoyards devant Brignoles n'incite guère à l'optimiste. Un nouveau point perdu qui risque de peser lourd en fin de saison.
- Brechet et Mekkaoui blessé, Akelian suspendu : Trois joueurs dont l'absence se fit cruellement sentir et Wojnak bien esseulé, le régulateur de l'équipe n'eut pas son rendement habituel évidemment au centre du terrain.
- Jean-Jacques Marcel, l'entraîneur de Brignoles, était ravi du partage des points. « Nous devrions éviter la relégation car la fin du championnat nous est favorable. »
- M. Mouchotte, l'arbitre de la rencontre, fut sidéré durant le match de voir une telle débauche d'éclats de voix sur le terrain. « On se croirait à la foire », lanca-t-il au gardien Goletto.
- Dans le dernier quart d'heure Brignoles eut très chaud. Sur corner Grisolle sauva de la tête sur sa ligne de but et sur l'action qui suivit, Goletto, par ailleurs excellent, ne dut qu'à une miraculeuse manchette d'éviter au ballon de prendre le chemin de ses filets.
- Annecy va profiter de la trêve pour se refaire une santé et tenter d'éviter l'irréparable. Avec le rétablissement des blessés, Giarmarchi garde l'espoir. On connaît l'entêtement du « mulet ».

BELFORT

- Belfort, confirmant sa belle tenue devant Metz est venu à bout de la coriace équipe de Wittelsheim, prenant de la sorte sa revanche du match aller. Les footballeurs de la cité du Lion se sentent ainsi plus en sécurité.
- A Belfort, quand les attaquants piétinent, ce sont les défenseurs qui se dévouent. Imitant Gester qui avait marqué devant l'A.S. Strasbourg, huit jours plus tôt, l'autre arrière latéral Schwertz a brillamment égalisé pour Belfort devant Wittelsheim.
- L'ex-Mulhousien Gilles Galmiche a fait sa rentrée à Belfort. Il n'avait pas opéré en équipe fanion depuis le printemps. Rentrée plus satisfaisante puisqu'il fut à l'origine des deux buts inscrits par Belfort.
- L'A.S.M. Belfort compte bien demeurer en Division III. D'autre part, la réserve est en tête de la Promotion Honneur et vise à la D. H. Si les deux équipes réussissent dans leur objectif, c'est la première fois qu'on verra Belfort représenté à la fois chez les grands amateurs et chez les honorables.

JEAN-CLAUDE LAVAUD "COMME AU BON VIEUX TEMPS"

Enthousiaste, généreux, énergique, tel se présente l'entraîneur du F.C. Annecy, Jean - Claude Lavaud. A 34 ans, il possède encore de beaux restes et son rayonnement sur un terrain est certain.

Comme toujours, c'est la « bonne à tout faire », comme au bon vieux temps du Stade Rennais où Jean - Claude occupait toutes les places, même celle de centre avant. Mais ses plus belles heures, ils les connut au poste d'arrière droit en équipe de France contre la Roumanie, puis en équipe B contre l'Italie, la Belgique et la Hongrie.

En 1968, devenu entraîneur fédéral, il prenait en main les destinées du Stade Brestois où sa réussite fut entière.

A Annecy, Jean-Clauce Lavaud pourrait être un homme foncièrement heureux. Malheureusement, depuis le début de saison, il se débat entre mille et une difficultés et, actuellement, l'avenir est chargé de lourds nuages pour son club.

Il garde confiance cependant. Il veut sortir de l'ornière. Têtu comme tout bon Breton, qui pourrait douter de sa réussite ?

Jean - Claude Lavaud, un sympathique garçon !

Henri GERLIER

BREST

- Après le match perdu par son club à Brest, Alain Rio, l'entraîneur rouennais, n'était pas tendre ni pour ses joueurs ni pour l'adversaire : « Ne vous plaignez pas des juges de touche disait-il aux premiers, vous avez perdu le match vous-mêmes ! Avec cinq ou six occasions, vous n'avez pas pu marquer un but ! Je suis d'autant plus déçu que Brest ne vaut même pas Saint-Brieuc. » Tout de même !
- Le public brestois n'a pas apprécié la virilité de certains joueurs rouennais et Mallegol, entre autres, a frisé l'avertissement avant de se montrer plus sage.
- Alain Rio n'était pas du tout d'accord avec l'arbitre M. Berhens qui sanctionna son équipe d'un penalty d'ailleurs raté par Brest. « Auparavant, il y avait faute d'un Brestois, ensuite Santamaria fut bien sûr déséquilibré mais cela ne vaut pas un penalty. » Justice immanente : Mingam l'a mal tiré et Blotiere l'a arrêté.
- Côté brestois, le succès engendrait la satisfaction sans plus : « Notre victoire ne se discute pas, j'ai eu cependant peur après ce penalty raté ; heureusement nous avons fait une excellente seconde mi-temps », commentait l'entraîneur brestois M. Fouillen.

CHOLET

- Raymond Abad ne compte plus les difficultés qui se sont abattues cette année sur le S.O. Cholet. La dernière en date : son stratège Willy Laurendeau, sur lequel il comptait pour la fin de saison, est hors course. Il doit se faire opérer des ménisques et on ne le reverra pas cette saison sous le maillot rouge.
- Alain Jouin, l'infatigable petit sourd-muet du S.O. Cholet, était triste dimanche. Blessé à Vannes, il ne pouvait jouer contre Quevilly alors que ses yeux disaient la joie qu'il aurait pris à s'aligner avec ses camarades contre le leader.
- Les équipiers de Lemaître peuvent remercier Cœur d'Acier. En effet, si la tête du premier trompa la vigilance de Boileau, le second fut intraitable dans son but et les essais de Boudaud, Gautier ou Rampillon le furent en pure perte.

LUCÉ

- Paris-Saint-Germain ,le dauphin, a bien failli connaître le même sort à Lucé que le leader quevillais qui avait été battu sur ce même terrain en décembre. En effet, dès la deuxième minute, l'ailier Duffoy adressait un centre tir que Choquier, un peu avancé, ne pouvait que repousser mais... dans les pieds de Zarotti dont la reprise en demi-volée était imparable. Cet avantage d'un but, Lucé allait le conserver pendant près d'une heure puisque le P.S.G. ne devait égaliser qu'à la soixante-cinquième minute. En effet, si le jeu se stabilisa un peu au centre du terrain par la suite, et si le Parisien André se faisait remarquer dans l'attaque par son habileté, la défense locale faisait bonne garde.
- Les visiteurs, qui avaient les moyens, semble-t-il, de revenir au tableau d'affichage, ne montrèrent pas l'organisation collective que l'on pouvait attendre de leur part et, même en deuxième mi-temps, ils confondirent vitesse et précipitation et, dans l'ensemble, ils jouèrent d'une façon un peu désordonnée et trop virile. L'équipe du président Patrelle réussit cependant à égaliser sur une des rares erreurs de la défense locale, mise à profit par Marella (très actif) pour centrer sur la tête de Dossevi prenant l'excellent gardien local Braun à contre-pied. C'était, finalement, un résultat logique, mais il faut bien reconnaître plus méritoire pour Lucé que pour Paris-Saint-Germain.

LA ROCHELLE

- Sérieusement touché à la cheville en décembre, lors d'un match de Coupe de France contre La Brède, Luc Barraud effectuait sa rentrée samedi contre Castres. Le numéro 10 rochelais, non encore au mieux de sa condition, a cependant signé les deux buts de son équipe, à 60 secondes d'intervalle.
- Le sympathique François Pointeau, plusieurs fois appelé à opérer en championnat de France, a fait ses adieux à La Rochelle et à ses camarades. François, auquel chacun souhaite pleine réussite, vient d'être appelé par ses obligations professionnelles en Nouvelle-Calédonie.
- L'ex-Manceau Alberto Prandin dont chacune des productions sous le maillot rochelais s'avère de qualité, retrouvera samedi prochain ses anciens coéquipiers.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- MULHOUSE qui a humilié Monaco, le leader (Division II, groupe B).
- MONTPELLIER, tombeur du leader Menton à Menton (Division III, groupe Sud-Est).
- HAZEBROUCK, excellent vainqueur de Nœux-les-Mines (Division III, groupe Nord).
- ORLEANS qui, en battant Dreux 6-0, a réussi le score le plus important de la journée dans les championnats régionaux (Régionaux, groupe Centre).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEAN-FRANÇOIS TONNELET LE PLAY BOY DE GIEN

« Ils ne passeront pas », telle est la devise du Giennois Jean-François Tonnelet, arrière central de l'A.S. Gien. Âgé de vingt-neuf ans, il possède de grandes qualités naturelles. Avec sa pointe de vitesse il excellerait dans un cent mètres et ferait un bon coureur de fond car il « tient » bien les quatre-vingt-dix minutes d'un match. Il ne fait pas bon le bousculer, car c'est quelque soixante-dix kilos de muscles qu'il faut « balancer » dans les décors.

Clé de voûte de la défense, toujours brillant, se permettant de descendre jusque dans les buts adverses, en dribblant tout le monde sur son passage, Tonnelet est vraiment omniprésent. Lorsque tous ses coéquipiers ont été dépassés, il fonce vers la balle et, à tout prix, il dégage ou fait en sorte que l'angle de tir de son adversaire soit le plus mauvais possible, ce qui permet à son gardien de but Delmas de bloquer ou de détourner la balle si la situation devient grave.

En le voyant sur un terrain, en pleine action, nous comprenons pourquoi Gien est dans le groupe Centre la seconde meilleure défense, en compagnie de Nevers. Ce n'est pourtant pas son travail de « bureaucrate » qui le prédispose à son action du dimanche. A moins qu'il ne trouve là un défoulement, car il se donne tout entier à l'action. Jamais on ne peut lui reprocher de « laisser aller ». Jamais il n'abdique. Il reste toujours présent, si besoin, derrière son goal sorti imprudemment, pour empêcher le ballon d'entrer dans la cage. Toujours le sourire aux lèvres, le playboy de l'A.S. Gien devrait encore être pendant de nombreuses années un homme sur qui l'on puisse compter.

Guy JUSSELIN.

En nocturne, en effet, au stade Le Parco, La Rochelle rencontrera l'U.S. du Mans le 10 mars.

- Plusieurs juniors, encore insuffisamment rodés pour les difficiles confrontations comptant pour le championnat de France, apportent néanmoins un précieux concours à l'équipe fanion. Dagusé et Soulard que l'on reverra plus fréquemment la saison prochaine, sont du nombre.
- Se montrer collectif s'avère souvent payant. Face à Castres et un Ribul intraitable durant plus d'une heure, un centre au cordeau de l'ailier Neau d'abord, un magnifique travail préparatoire de Ruello ensuite, ont permis aux Rochelais de forger un indiscutable succès. Les deux hommes, s'ils n'ont pas eu la joie de tirer au but, ont fait plus que participer à la réussite.

LISIEUX

- « Saint-Brieuc nous a entraînés avec lui dans la tombe. » C'est une des réflexions pessimistes (on le comprend) que l'on pouvait entendre à la sortie du stade Louis-Bielman.
- Il est vrai que la situation des Lexoviens devient particulièrement critique. Qui l'eût cru après Evreux, Quevilly de Boulogne ?
- Malgré quelques cheveux blancs, l'ex-Lavallois Fort reste encore un danger constant pour les défenses. Ce fut d'ailleurs lui qui battit Soenen à deux reprises avec un dernier but de toute beauté.
- Le Briochain Bougeart se souviendra longtemps de son voyage à Lisieux. Il risque d'ailleurs d'en avoir le temps... puisque sorti à la 83e minute pour avoir porté un coup à l'arbitre M. Mignard. Ce k.o. faisait suite à une contestation en cascades des Bretons sur le penalty pour faute de main qui allait permettre à Assire d'égaliser à la 83e minute.
- Hélas pour Lisieux, sur un maître coup de pied de Ramon Muller (90e minute) qui lançait actucieusement Fort sur la gauche, les Briochains remportaient ce match en forçant Lisieux à boire le calice jusqu'à la lie.

LYON

- Moulins a remporté au stade de la Duchère une victoire ô combien précieuse. Ses dirigeants, et notamment M. Pindilly, ont estimé qu'elle va sans doute leur assurer le maintien en Division III. Deux fois menée à la marque, elle a réussi chaque fois à égaliser puis à inscrire à deux minutes du coup de sifflet final le but de la décision.
- Dans le team auvergnat, l'ailier gauche Guillaneuf et les deux frères Serge et Jean-Claude Mesones se sont plus particulièrement mis en évidence. C'est cependant Serge, de retour du service militaire, qui a été « le chef d'orchestre » de sa formation. Son punch et son engagement ont donné à la rencontre son tournant...
- Depuis le départ de Lef Maniolos, qui n'est pas parvenu à s'imposer à Moulins, c'est Labacci qui est le responsable technique du team auvergnat. « Si notre début de saison, nous a-t-il dit, n'avait pas été aussi catastrophique (neuf défaites consécutives), nous n'aurions pas à lutter aujourd'hui contre la relégation. Sur la voie du redressement, nous sommes maintenant bien engagés. »
- L'arbitre du match était le Strasbourgeois M. Eugène Lincker que le Dr Barde était venu superviser. Bien que la rencontre ait été assez facile à diriger, nous pensons que M. Lincker a donné satisfaction et sera bien noté.
- Bien qu'ayant dominé deux fois à la marque grâce à deux buts de Asnar, l'O.L. privé de Valette, blessé, et de Crolle, a volontiers admis que Moulins a largement mérité son succès. Le président lyonnais a déclaré : « Nous ne pouvons plus nourrir d'ambition ni être inquiétés par la descente. Aussi, la saison est-elle pour nous virtuellement terminée. »
- M. Pierre Pibarot était venu spécialement de Vichy dimanche pour remplacer M. Cappon et conseiller du bord de la touche les amateurs de l'O.L.

MENTON

- Après Béziers et Alès, Montpellier a donc accroché un troisième grand à son tableau de chasse, Menton, leader du championnat, candidat aux poules finales et à l'accession en Division II cependant battu sur son propre terrain par 1-0. Cette mésaventure n'était pas arrivée aux Mentonnais depuis la défaite subie devant Lisieux l'année dernière, défaite qu'on n'est pas prêt d'oublier.
- Ce n'est pas faire injure aux joueurs de Montpellier de dire qu'ils ont été servis dimanche par une chance assez exceptionnelle. Tout d'abord, le capitaine de Menton, Segarra a manqué un penalty, chose qui ne lui était jamais arrivée auparavant. Il a ensuite, dans la minute qui a suivi, raté un but à bout portant. Les Héraultais, par contre, ont ouvert la marque avant la pause par leur avant centre Viale qui a profité d'une faute stupéfiante de la défense locale.
- La seconde mi-temps s'est alors déroulée ainsi qu'on l'attendait. Tout Montpellier s'est replié dans son camp ne laissant en attaque qu'un seul joueur, son avant centre. Les Mentonnais eurent beau multiplier les raids ils se heurtèrent toujours à un dense rideau défensif tissé devant le gardien Malassagne qui domina la situation du haut de ses 1,90 m.
- « Cette tactique, nous la connaissons bien, avouait Oniboni l'entraîneur de Menton. Nous l'appliquons à chacun de nos déplacements les plus périlleux et elle nous sert parfaitement. Très logiquement nos adversaires l'ont utilisée à nos dépens. C'est ce qui explique que bien que dominé à outrance par une formation mentonnaise qui joua fort bien dans l'ensemble, Montpellier (commandé par Cristol qui jouait à Menton il y a à peine deux saisons) ait pu rentrer chez lui avec deux points acquis chez les leader.

METZ

- Metz-A.S. Strasbourg a failli nous valoir un duel fraternel, celui des Tota. Mais André, le Messin, encore convalescent, a finalement suivi la rencontre sur le banc en qualité de douzième homme.
- Le président Molinari, désireux de galvaniser son équipe de Division III, a suivi le match à côté de l'entraîneur René Fuchs se réservant le droit de fustiger ses joueurs, au besoin, à la mi-temps. Il n'eut finalement pas à intervenir, son équipe ayant, enfin, renoué avec le succès.
- L'arbitre, M. Viard, diversement apprécié, mais en tout cas, très indulgent, a tout de même distribué trois avertissements : deux à Metz et un à Strasbourg.
- Le blond et quelque peu vindicatif attaquant alsacien Kern, lui, « passa à travers » et pourtant il avait mis le feu aux poudres en décochant un magistral crochet au visage de l'arrière messin, Pérignon, lequel dut sortir peu avant la mi-temps pour se faire soigner.
- Si pour la troisième fois dans l'actuel championnat l'attaque messine a passé le cap des deux buts, elle le doit en grande partie à son jeune ailier gauche encore junior, Rémy, lequel se permit de mystifier par deux fois la défense alsacienne.

MUTZIG

- Une fois de plus les brasseurs mutzigeois s'ils ont vaincu n'ont pas convaincu pour autant. Ils ont cependant eu le mérite de laisser passer l'orage et d'assommer Epinal en l'espace de quelque 20 minutes, de la 56e à la 78e.
- Le Spinaliens ont incontestablement raté le coche en première mi-temps où ils n'ont pas su exploiter les nombreuses occasions de conclure qu'ils se sont créées. Il est vrai qu'ils étaient privés de leur canonnier attitré Schwartzwalder.

NANTES

- Le stade Marcel Saupin étant indisponible — on ne sait trop pourquoi, d'ailleurs — ce fut l'inconfortable stade de Procé qui servit de cadre au match Nantes-Libourne, qui faillit bien se terminer par une grosse surprise, c'est-à-dire l'échec du leader du groupe Sud-Ouest.
- En effet, à la 72e minute, alors que le score était toujours nul (0-0), le centre avant girondin Cabezas prenait à revers toute la défense locale et se présentait seul aux seize mètres.
- Donoyan accouru, le plaquait sans rémission à la limite de la zone. L'arbitre, M. Garel de Rennes, accordait le penalty malgré les protestations du gardien nantais.
- Le capitaine libournais Borderon, tira violemment, le ballon heurta la transversale et revint en jeu ; Donoyan parvenait à s'en emparer prestement malgré deux adversaires et c'était l'occasion du match qui s'envolait pour les visiteurs.
- Au départ, on pouvait croire à un succès facile des Nantais, qui alignaient une équipe « renforcée » par la présence des professionnels Pech et Maas qui effectuaient leur rentrée après une petite période de repos.
- Citons chez les poulains de Suaudeau, Rio, le meilleur, Vendrely, Bossis, Donoyan, et par instants, Maas, bien mal utilisé d'ailleurs.
- En revanche, Libourne a laissé une très bonne impression et son match nul est parfaitement mérité. Meilleurs éléments dans cette équipe solide et non dépourvue de qualités : Delparry, Borderon, Zabala, Cabezas, Perales, et surtout Montes.

NŒUX-LES-MINES

- Les Nœuxois ont nettement dominé cette rencontre qui vit les joueurs de Hazebrouck faire preuve d'une meilleure technique et d'un sang-froid admirable en défense.
- Pariseaux, l'entraîneur de Hazebrouck, s'excusait après la rencontre du fait que son équipe ait dû jouer la défense mais devant la poussée des Nœuxois que pouvions-nous faire d'autre, disait-il.
- Le record d'affluence a été larement battu au stade Camille Tisserand où plus de 3.000 spectateurs assistèrent à une très belle rencontre disputée sous le soleil par un temps printanier.
- Deléglise, le gardien du S.C. Hazebrouck, fut favorisé plusieurs fois par « dame Chance », mais n'est-ce pas là la preuve d'une grande forme ?
- Les supporters nœuxois ont été beaucoup moins bruyants que lors des dernières rencontres. Est-ce que leur forme diminue aussi ?

PARIS-JOINVILLE

- Cournon, toujours privé de nombreux titulaires, s'est incliné nettement contre Paris-Joinville (4-1) au cours d'un match de médiocre qualité qui fut souvent heurté.
- Les hommes d'Ollier furent victimes du tandem d'attaquants Touré (2 buts), Mercadal, principaux artisans du succès joinvillais.
- Cournon fit allusion en première mi-temps quand Hubert Challegard égalisa à dix minutes du repos.
- La deuxième mi-temps fut fatale aux Auvergnats qui s'inclinèrent trois fois devant Touré (46e), Mercadal (64e) et Ollivier (88e).
- Les responsables de Cournon étaient bien sûr déçus du résultat, surtout quand ils remarquaient que Paris-Joinville n'avait même pas réalisé un grand match.
- Les chances de maintien de Cournon sont désormais bien minces d'autant plus qu'il doit encore rencontrer des équipes comme Saint-Etienne, Lyon, Paris, Nevers, Gien...
- Ce que les dirigeants auvergnats redoutent le plus, c'est d'être accompagnés dans la descente par leurs voisins Moulins, Clermont, voire Brassac, ce qui rendrait leur retour en Troisième Division très difficile.

ROUBAIX

- Face à Juvisy, l'Excelsior faisait débuter un ailier gauche, Delannoy, sorti d'une équipe... vétéran, mais qui n'a que 22 ans ! Delannoy n'a d'ailleurs pas apporté grand chose à une attaque qui ne sait plus marquer puisqu'il lui a fallu un coup franc indirect et le secours de l'arrière central Porquet pour réussir le seul but qui permit de battre Juvisy.
- Pellegrino était assez marri de cette défaite qui confirmait aussi l'inefficacité chronique de sa formation. « Mais, ajoutait-il, je crois que c'est surtout à l'invraisemblable malchance qui nous a poursuivis depuis le début de la saison (nous n'avons que quatre titulaires ayant disputé tous les matches alors que nous avons fait toute la saison dernière avec quatorze joueurs) que nous devons notre mauvaise situation. »
- « Malheureusement, ajoutait l'entraîneur juvisien, pour ce match l'engagement physique a battu la technique, mais il faut bien reconnaître que nous n'avons pas été très souvent dangereux. J'aurais aimé faire passer Kedim plus rapidement en attaque. A 38 ans, il est le seul capable actuellement de nous marquer un but, mais j'ai hésité à prendre le risque. »

SAINT-OUEN

- Du fait de la grève des aiguilleurs du ciel, Quimper n'a pu prendre l'avion pour se déplacer à Paris. Ça n'aurait pas été la première fois que l'équipe bretonne aurait emprunté ce mode de transport ; elle l'avait déjà pris deux fois la saison dernière (en Division II) pour se rendre à Mantes et à Fontainebleau dans la journée. Au contraire Mao et ses hommes ont dû quitter leur ville dès samedi pour jouer à Saint-Ouen dimanche.
- Devant un Red Star quelque peu désabusé et qui se soucie peu semble-t-il de « retomber » en D.H. de Paris, les Bretons, beaucoup plus athlétiques, plus grands, plus élancés que leurs adversaires, ont eu un match facile. Il leur a suffi de quelques contre-attaques rapides, incisives, tranchantes, pour marquer trois buts, le premier obtenu sur coup franc.
- « J'avais dit à mes garçons de se montrer prudents au début nous a dit l'entraîneur Mao ; je me souvenais de notre défaite incompréhensible au match aller (0-1) ! Ayant marqué dès la 7e minute, et devant les fautes de l'adversaire, ils ont joué ensuite très décontractés. »
- « Nous avons notre place en Division II que nous voudrions retrouver le plus vite possible a dit Mao. Nous essayons pour cela de rebâtir une équipe avec de jeunes joueurs. Quant aux spectateurs, nous les avons ; le Sud Finistère (le Bigouden), pays de petits ports de pêche, est passionné de football. »
- « Certes, notre public vient de bouder le match national entre moins de 23 ans et moins de 21 ans. Mais nos spectateurs avaient une dent contre la Fédération et les dirigeants qui avaient fixé le match de Coupe Lorient-Guingamp à Brest plutôt qu'à Quimper dans un stade qui est plus moderne et de plus grande capacité (20.000 places) que celui de Brest. Tenez, a poursuivi Mao, il y a aujourd'hui dans notre coin un match de Division d'Honneur régional entre Pont-l'Abbé et Penmarch qui attirera beaucoup plus de spectateurs que ce match de nos « Espoirs » nationaux ! »

TAVAUX

- Etonnement dans la foule des supporters tavellois au stade Paul Martin lorsque le speaker annonce la composition de l'équipe de Nancy où l'on note la présence de six joueurs professionnels, deux stagiaires et quatre amateurs. On a déjà eu l'expérience de Metz, on sait que le match sera d'un bon niveau mais on sait aussi que l'adversaire est équipé pour remporter une large victoire.
- Pour M. Engel, vice-président de l'A.S.N.L., la victoire semble assurée dès avant le coup d'envoi : « Si nous ne gagnons pas aujourd'hui nous ne gagnerons jamais. Aucun des quatorze membres du club participant au déplacement n'est venu ici avec l'intention de perdre. Nous sommes venus pour gagner et avec l'équipe que nous avons, nous devons gagner. »
- Mais M. Engel émet pourtant des réserves : « Les grands déplacements ne nous réussissent jamais et le plus grand adversaire pour nous aujourd'hui ne sera pas Tavaux mais le soleil car jusqu'à maintenant il a fait froid chez nous. »
- Si les dirigeants de Nancy sont très confiants, ceux de Tavaux ne se considèrent pas battus d'avance. René Rocco, entraîneur de l'équipe I, voyait pour sa formation tous les éléments réunis devant conduire à une bonne prestation. « Il est bien possible que nous perdions, mais je croie que le match plaira au public. »

VITTEL

- De Barret, l'entraîneur du F.C. Sochaux, présent à Vittel pour superviser ses cinq « pros » qui évoluaient devant le club local :

  « J'ai été déçu par le comportement de certains joueurs, ce n'est pas normal qu'avec cinq professionnels on ne parvienne pas à s'imposer. Ils tiennent le ballon sans chercher à se créer d'occasions. Il faut que cela change. Les Vittellois, par contre, étaient dynamiques et volontaires. Une seule satisfaction : Soler qui a beaucoup bougé et s'est battu, mais par contre Subiat et Djadoui n'ont rien prouvé. »
- De Kowal, l'entraîneur quadragénaire du C.S. Vittel, qui à la 70e minute a remplacé l'ailier gauche Demoncel et était encore tout essoufflé après cette seconde reprise de contact avec le championnat :

  « Ce n'est pas un pas, mais un bond en avant que nous avons effectué en raison de la contre-performance de Nancy. Ce deuxième succès contre les réserves professionnelles prouve que mes gars savent conserver un résultat acquis avec volonté.
- Il faut gagner dimanche contre les Pierrots. Petit à petit on grignote des points. Aujourd'hui encore c'est grâce à notre esprit d'équipe que nous avons gagné. Les Sochaliens étaient bons, comme les Messins mais tout comme les hommes de Fuchs ils ont été totalement inefficaces. »

Jeunes

COUPE DES CADETS

FRANCHE-COMTE PICARDIE - (2-1)

CREIL. — Sur le terrain de Creil, les cadets picards ont logiquement battu la sélection de la Franche - Comté. Les Picards annoncèrent la couleur dès la 5e minute lorsque Lebec exploita un service de Maufroy pour marquer le premier but. Utilisant mieux la balle, ils continuèrent à inquiéter l'équipe de la Franche - Comté mais celle-ci, avec un milieu de terrain très actif, animé par Chadot et Granhrot réagit et à son tour vint menacer Thierry, le gardien adverse. Finalement, cette pression fut matérialisée par Jandenot qui réussissait l'égalisation à la trentième minute sur une passe de Kransaar.

La Franche - Comté répliquait cependant avec beaucoup d'à-propos, ce qui rendait le match plaisant mais il lui manquait ce que possédait la Picardie, c'est-à-dire un ailier assez remuant en la personne de Pischedda, et un attaquant toujours en mouvement avec Lebec. A deux minutes de la fin, alors que la Picardie venait de repousser des tentatives de Bonnet, Benoît et Kransaar, les Picards exercèrent une pression si bien qu'à la suite d'un corner Moreau, d'une belle reprise, donnait la victoire à la sélection picarde.

CENTRE-OUEST SUD-EST (4-1)

BRIVE. — Le Sud-Est est un habitué des honneurs en Coupe nationale des cadets. Au palmarès de l'épreuve, le Sud-Est en effet a inscrit son nom à plusieurs reprises tant comme vainqueur que comme finaliste.

A la brochette des joueurs formés à Nice, Menton, Toulon, Nimes et Monaco, le Centre-Ouest ne pouvait qu'opposer une équipe courageuse qui a fini par être emportée par Cappadona, Reyvaud et Bocchi, les meilleurs d'une formation qui a exprimé une technique variée et orchestrée de mouvements offensifs de belle valeur et dont la défense tenait solidement avec un excellent Scanu dans les buts.

Le Sud - Est a donc battu le Centre - Ouest par 4-1 après avoir mené à la mi-temps 1-0, grâce à un but de Cappadona obtenu à la 25e minute.

Goursat égalisait bien à la 45e minute mais le Sud - Est s'envolait ensuite vers un succès mérité. Reyvaud (56e et 79e) sur un service de Cappadona et Meunier tirant des 25 mètres à la 65e minute devaient être les bourreaux du Centre-Ouest.

A. SOURIE

MIDI-OUEST (2-1)

TOULOUSE. — Le Midi prit le meilleur départ puis les Bretons eurent de bonnes occasions à leur portée notamment par Muller, Riou et Delamontagne. Mais ce fut Calvet qui néanmoins ouvrit le score en devançant de la tête le gardien breton.

En seconde mi-temps, Lévy ajouta un autre but à l'actif du Midi puis l'Ouest se multiplia pour égaliser et y parvint par Delamontagne (72e) après que Riva eut marqué contre son camp. Mais l'arbitre refusa ce but pour un hors-jeu imaginaire.

G. BONNEMAISON

ATLANTIQUE - NORD (1-1)

LA BAULE. — Cette partie agréable et intéressante fut disputée avec un engagement physique total entre deux équipes très près l'une de l'autre ; les adversaires ne se ménagèrent certes pas. Les joueurs de l'Atlantique prirent un départ très rapide et dominèrent assez sérieusement les visiteurs, réduits à des contre-attaques parfois très dangereuses, cependant, par les ailes et amorcées le plus souvent par Zoonekynd. En seconde mi-temps, Van Straelen, un espoir du F.C. Nantes, trompait l'excellent gardien nordiste Leclerc d'un remarquable tir de l'aile gauche dans la lucarne.

Les Nordistes reprenaient, sans doute à la suite d'une certaine fatigue de leurs adversaires, la direction des opérations. Pourtant les visiteurs durent attendre longtemps pour égaliser. Ils y parvinrent, alors qu'ils ne l'espéraient certainement plus. En effet, ce fut seize secondes avant le coup de sifflet final que Boury s'emparait d'un ballon devant le gardien de l'Atlantique, Fedele, qui eut, sans doute, le grand tort de ne pas sortir assez rapidement, et concédait ainsi un but égalisateur inattendu. Cependant, ce résultat nul est parfaitement normal et représente bien la physionomie de cette partie très intéressante.

P. LAUTREY

SUD-OUEST - AUVERGNE (0-1)

RIOM. — Possédant une meilleure technique individuelle, les visiteurs ont assuré leur victoire dès le premier quart d'heure sans donner l'impression d'être poussés dans leurs derniers retranchements. Dès le début du match, Larios, sur coup franc, tire sur le poteau et déjà on peut sentir combien sera difficile la tâche des Auvergnats. La domination des visiteurs finit par se traduire par un but de Oses qui reprit un centre de Saline. Les Auvergnats ne sont véritablement dangereux que par leur avant centre Barbat, un peu isolé au sein d'une ligne d'attaque un peu inférieure à celle du Sud-Ouest.

La deuxième partie fut plus équilibrée mais les actions les plus dangereuses sont toujours à l'actif des visiteurs qui sont toutefois contrées par Lopez, Matichard et Betillat.

G. BOISSON

BOURGOGNE - ALSACE (0-1)

GUEUGNON. — Longue à se dessiner, la victoire de l'Alsace n'en est pas moins méritée sur l'ensemble de la rencontre. Plus puissants, meilleurs techniciens, les Alsaciens se heurtèrent à une très bonne défense des Bourguignons ce qui explique l'étroitesse du score. Le seul but de la partie fut inscrit grâce à un exploit personnel de l'ailier gauche Dulieux qui élimina plusieurs adversaires pour venir battre l'excellent Derocco de très près. Les meilleurs pour l'Alsace furent : Bich, Teck, Reder. Pour la Bourgogne : Berthier, Mignot et Desnoix.

G. MARCHANDIAU.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Foot Eliane 6 11 et 6 6 Machine 30
Page 28 7
ALSACE

F.C. Colmar (7)	2	S.R. Colmar (1)	2
AS Mulhouse (4)	1	Betschdorf (1)	5
St-Louis (11)	3	Kronenb. (13)	2
Hirtzfelden (7)	1	Sélestat (7)	1
Schweighouse (4)	2	Erstein (4)	1
Dundhoffen (12)	7	Bischeim (14)	0
Riedischeim (10)	-	F.C. Mulhouse : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	25	19	11	3	5	40	12
2. S.R. Colmar	24	19	9	6	4	26	23
3. Schweighouse	22	19	7	8	4	22	20
4. F.C. Mulhouse	21	18	8	5	5	35	24
5. A.S. Mulhouse	20	19	8	4	7	31	27
Erstein	20	19	9	2	8	36	37
7. Sélestat	19	17	7	5	5	24	23
F.C. Colmar	19	18	5	9	4	27	21
Hirtzefelden	19	19	7	5	7	32	29
10. St-Louis	18	17	7	4	6	26	22
11. Riedischeim	17	17	7	3	7	19	23
12. Sundhoffen	16	19	6	4	9	30	24
13. Kronenbourg	12	19	3	6	10	13	26
14. Bisoheim	06	19	1	4	14	11	52

● ATLANTIQUE

Penhoët (5)	1	Donges (4)	1
Ancenis (5)	3	Le Croisic (9)	1
Fontenay (9)	2	St-Nazaire (2)	3
Saumur (2)	1	Cholet (7)	1
Châteaubr. (12)	0	Challans (1)	1
Luçon (11)	1	Nantes (7)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	24	16	9	6	1	27	12
2 St-Nazaire	22	16	9	4	3	35	19
3. Saumur	21	16	7	7	2	28	18
4. Donges	18	16	7	4	5	34	26
Ancenis	18	16	5	8	3	14	9
6. Penhoët	17	16	5	7	4	26	15
7. Cholet	14	16	5	4	7	22	30
Nantes	14	16	4	6	6	22	24
9. Le Croisic	12	16	4	4	8	25	29
Fontenay	12	16	4	4	8	23	37
11. Luçon	11	16	3	5	8	17	24
12. Châteaubriant	9	16	3	3	10	19	39

Saint-Nazaire à la seconde place

NANTES. — Challans, grâce à un petit succès à Châteaubriant consolide son siège de leader.

● **Pour la seconde place, les Nazairiens de Blondel,** vainqueurs à Fontenay, non sans peine, ont pris le meilleur sur Saumur qui, à domicile, pourtant, a dû partager les points avec Cholet.

● **Ancenis paraît capable de revenir parmi les premiers rôles** après son net succès sur Le Croisic, tandis que Penhoët a dû concéder en nouveau point sur son propre terrain devant les Pétroliers de Donges.

● **Enfin, Nantes a ramené un point précieux** de son voyage à Luçon dont la situation ne s'améliore nullement. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Le Puy (1)	4	St-Georges (12)	3
Ste Riomois (9)	2	Aurillac (9)	2
U.S. Riom (4)	1	Messeix (4)	1
Arpajon (8)	3	Brive (9)	2
Thiers (7)	4	La Combelle (3)	1
Vichy (4)	-	Montferrant (13) : remis	
Ambert (13)	-	Montluçon (2) : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	41	16	9	7	0	30	13
2. Montluçon	36	15	8	5	2	27	16
3. La Combelle	32	15	7	3	5	14	15
Thiers	32	16	4	8	4	27	22
Messeix	32	16	7	2	7	24	21
U.S. Riom	32	16	5	6	5	13	12
7. Arpajon	30	13	7	3	3	17	15
Vichy	30	15	5	5	5	14	15
9. Ste Riomois	38	15	4	5	6	21	21
Aurillac	27	16	3	6	7	17	30
11. Brive	27	15	4	4	7	23	23
12. St-Georges	26	14	4	4	6	15	21
13. Montferrand	23	14	3	3	8	10	19
Ambert	23	14	4	1	9	16	32

● BOURGOGNE

E.M.B.B.D.V. (3)	2	Dijon (1)	1
Auxerre (5)	0	Chalon (2)	3
Montbard (6)	1	Sanvignes (12)	0
Avallon (10)	0	Le Creusot (9)	1
St. Sens (6)	2	Beaune (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	46	18	13	2	3	33	22
2. Chalon	45	17	12	4	1	44	9
3. A.M.B.B.D.V.	42	18	10	4	4	33	18
4. Gueugnon	37	17	9	2	6	31	25
Montbard	37	17	8	11	5	20	11
St. Sens	37	18	8	3	7	25	23
7. Auxerre	36	18	7	4	7	19	20
8. Le Creusot	34	18	7	2	9	19	27
9. Mâcon	32	18	5	4	9	17	32
10. Avallon	29	17	5	2	10	17	26
11. Beaune	25	18	2	3	13	11	25
12 Sanvignes	24	18	2	2	14	10	40

● CENTRE-OUEST

La Rochelle (1)	3	Brantôme (11)	0
Poitiers (2)	0	Limoges-Vig. (4)	0
Les Mauril. (10)	1	Chauvigny (4)	2
Limoges FC (11)	1	Fossemagne (4)	2
Ligugé (8)	0	Aixe (7)	3
Saintes (3)	1	Guéret (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	41	17	10	4	3	33	13
2. Poitiers	39	17	8	6	3	24	14
3. Saintes	38	17	7	7	3	23	20
4. Fossemagne	36	16	7	6	3	15	08
Chauvigny	36	17	6	7	4	22	19
6. Aixe	35	17	7	4	6	23	17
Limoges-Vig.	35	17	6	6	5	20	20
8. Guéret	31	17	4	6	7	19	27
9. Ligugé	30	17	5	3	9	19	30
10. Les Maurilloux	29	17	5	2	10	26	31
11. Limoges F.C.	26	16	1	8	8	15	27
Brantôme	27	16	5	1	10	22	38

● CENTRE

Châteaudun (7)	0	Bourges (3)	1
Vendôme (12)	2	Chartres (1)	0
Tours (1)	0	Dreux (13)	0
Orléans (4)	6	Blois (9)	0
Beaugency (10)	0	St-Pierre (6)	3
Issoudun (11)	1	Amboise (5)	1

Exempt : Berrichonne (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	28	17	12	4	1	46	15
Chartres	28	18	12	4	2	35	13
Bourges	28	18	12	4	2	37	18
4. Orléans	25	18	11	3	4	32	16
5. Amboise	23	17	9	5	3	41	23
6. St-Pierre	20	17	8	4	5	23	19
7. Châteaudun	15	17	7	1	9	22	24
Berrichonne	15	17	5	5	7	22	24
9. Blois	14	18	7	2	9	19	26
10. Beaugency	11	18	3	3	13	23	40
11. Issoudun	9	18	3	4	11	12	35
12. Vendôme	7	17	2	3	12	11	34
13. Dreux	4	18	0	4	14	7	42

Statu quo en tête

BLOIS. — Le F.C. Tours semble en légère perte de vitesse. Le dimanche précédent, il n'avait fait que match nul à Blois et cette fois, sur leur terrain, les Tourangeaux n'ont pu faire mieux devant Chartres qui, de ce fait, joue encore pour le titre.

● **Le F.C. Orléanais a réalisé le score du jour en division d'honneur.** Il a en effet buttu Dreux 6-0.

● **En battant Blois par 2-0, Vendôme a obtenu deux points** particulièrement précieux et, de la sorte, il peut espérer encore quant à son maintien dans la principale épreuve de la ligue.

● **Issoudun a réalisé une bonne production devant Amboise** et le point qu'il vient de prendre peut permettre aux joueurs de l'Indre d'envisager l'avenir avec optimisme.

● **En promotion d'honneur, les équipes de tête se sont neutralisées et,** dans cette compétition, sur six matches, quatre se sont terminés par des résultats nuls. — **G. RENARD.**

● CORSE

S.E.C.B. (5)	2	Praopriano (9)	0
Cervione (9)	0	Corte (8)	3
Porto-Vecc. (1)	8	Ghisonnaccia (6)	1
A.C.A. (12)	-	C.A.B. (4) : forfait	
O.A. (3)	-	Calvi (11) : forfait	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	45	16	14	1	1	51	10
2. S. B.	42	16	12	2	2	46	13
3. O. A.	41	16	10	5	1	40	21
5. S.E.C.B.	32	16	6	4	6	22	30
6. G. F. C. A.	30	16	6	2	8	32	28
4. C. A. B.	3						
7. Ghisonnaccia	28	16	4	4	8	18	33
Corte	28	16	4	4	8	20	39
9. Calvi	27	16	4	3	9	24	27
10. Cervione	26	16	3	4	9	22	41
11. Propriano	25	16	3	3	10	13	37
12. A. C. A.	24	16	3	2	11	15	41

Porto-Vecchio totalise

AJACCIO. — Le leader Porto-Vecchio a fait bonne mesure contre Cervione en le battant par le score impressionnant de 8-0. Il confirme ainsi qu'il est actuellement le meilleur club de D.H. Corse.

● **Au Stade de Mezzavia le G.F.C.A. a réalisé lui aussi un score** très net (8-2) aux dépens du S.E.C.B., qui s'est présenté avec une équipe amputée de plusieurs titulaires et où l'entraîneur des pros Pierre Cahuzac figurait dans la formation bastiaise.

● **Le Stade Bastiais, sur son terrain, a battu Propriano par 4-0** consolidant ainsi sa place de second.

● **Corte est allé battre Ghisonaccia chez lui par 3-1, le Cab ne** s'est pas présenté sur le terrain devant l'A.C.A., et Calvi en a fait autant devant l'O.A. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Saint-Loup (7)	0	E.S.P. Arc (3)	0
Vesoul (12)	2	Poligny (6)	1
Héricourt (5)	3	Pt-de-Roide (9)	0
Fesches (3)	2	Besançon (1)	0
Champagnole (10)	-	Delle (11) : remis	
R.C.F.C. (1)	2	Audincourt (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C.F.C.	20	13	8	4	1	15	05
2. Fesches	18	13	7	4	2	23	17
Besançon	18	13	7	4	2	18	12
4. E.S.P. Arc	17	13	5	7	1	13	06
5. Héricourt	16	12	6	4	2	22	09
6. Saint-Loup	13	12	4	5	3	17	14
Poligny	13	12	5	3	4	13	13
8. Audincourt	11	12	4	3	5	13	16
9. Pont-de-Roide	09	13	2	5	6	15	24
10. Champagnole	06	12	2	2	8	16	30
11. Delle	05	12	1	3	8	12	23
12. Vesoul	04	13	1	2	10	08	26

Vesoul crée la surprise

SOCHAUX. — Vainqueur d'Audincourt sur le score de 2 à 0, le R.C.F.C. a profité de la défaite du P.S.B. à Fesches pour s'assurer l'exclusivité de la première place en championnat. A noter que le R.C.F.C. dispose de la meilleure défense du groupe (5 buts seulement encaissés en treize journées).

● **A la deuxième place, on trouve à présent le P.S.B. et Fesches,** leur retard sur le leader est de deux points.

● **Héricourt a réalisé lui aussi une bonne opération,** son avant centre Bon a signé les trois buts de la rencontre.

● **Le F.C. Vesoul a quant à lui créé la surprise ; il a battu Poligny,** obtenant ainsi son premier succès de la saison. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Dieuze (8)	0	Blénod (1)	2
Rehon (4)	4	Hayange (12)	1
Metz (2)	5	Jarny (6)	1
Forbach (3)	3	Merlebach (9)	0
Freyming (10)	1	Amneville (4)	0
Florange (11)	3	Sarrebourg (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	26	15	11	4	0	28	7
2. Metz	20	15	9	2	4	34	16
3. Forbach	19	14	8	3	3	21	18
4. Rehon	18	15	8	2	5	23	14
5. Amneville	16	15	5	6	4	21	16
6. Jarny	15	15	4	7	4	16	20
7. Sarrebourg	13	15	5	3	7	16	23
8. Dieuze	12	15	4	4	7	15	20
Freyming	12	15	3	6	6	16	22
10. Florange	11	15	3	5	7	15	24
Merlebach	11	15	4	3	8	21	32
12. Hayange	7	15	2	3	10	15	29

Blénod seul vainqueur

NANCY. — En Lorraine les choses vont de plus en plus mal pour Hayange d'une part parce que la lanterne rouge s'est inclinée 4-1 à Rehon, d'autre part, parce que les deux clubs classés juste devant Florange et Freyming l'ont emporté respectivement contre Sarrebourg et Harnéville, ce qui constitue deux bonnes performances pour les vainqueurs.

● **En tête Blénod, seul vainqueur de la journée à l'extérieur,** continue son solo suivi de l'A.S.P.T.T Metz dont l'attaque, avec cinq buts, a été la plus prolifique en Division d'honneur. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Pt-de-Chér. (10)	1	Roanne (7)	1
Thonon (7)	-	Mont-Blanc (12) : remis	
Faucigny (9)	0	Evian (5)	0
Valence (1)	-	St-Jean-de-M. (11) : remis	
Saint-Clair (5)	2	Grenolbe (2)	3
Saint-Priest (13)	1	Marnaz (3)	4

Exempt : Feyzin (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	34	15	7	5	3	21	9
2. Marnaz	33	14	8	3	3	25	11
3. Valence	32	14	5	8	1	20	10
4. Feyzin	30	14	6	4	4	22	21
5. Evian	29	14	6	3	5	13	15
6. Saint-Clair	28	15	3	7	5	13	15
7. Roanne	27	13	4	6	3	24	20
8. Faucigny	26	14	3	6	5	6	13
9. Thonon	25	13	4	5	4	14	11
10. Pt-de-Chéruy	24	13	3	5	5	11	17
11. St-Jean-de-M.	19	11	2	4	5	9	13
12. Mont-Blanc	18	10	1	6	3	7	13
13. Saint-Priest	16	12	1	3	9	5	22

● MIDI

Baraqueville (16)	1	Lacaune (13)	2
Rodez (13)	0	Tarascon (8)	1
Tarbes (11)	1	Albi (8)	0
Auch (12)	2	Aulon (15)	1
E.S.P. Toul. (3)	1	Luzenac (4)	1
St-Gaudens (5)	2	Luchon (7)	1
Cazères (5)	0	Montauban (8)	2
Muret (2)	3	Mazamet (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	50	19	14	4	1	36	13
2. Mazamet	49	18	14	3	1	44	11
3. E.S.P. Toulouse	45	20	10	5	5	28	17
4. Saint-Gaudens	43	19	9	6	4	30	20
Luzenac	43	19	9	6	4	36	19
6. Cazères	41	18	8	7	3	30	21
7. Luchon	40	20	7	6	7	24	22
Montauban	40	20	8	4	8	33	34
Tarascon	40	20	8	2	10	23	29
10. Tarbes	39	20	7	5	8	26	23
11. Albi	38	20	6	6	8	30	25
12. Auch	36	18	7	4	7	25	28
13. Lacaune	35	19	6	4	9	27	31
14. Rodez	33	18	5	5	8	32	30
15. Aulon	23	20	1	1	18	17	66
16. Baraqueville	22	19	1	1	17	20	72

Première défaite de Mazamet

TOULOUSE. — Le choc au sommet a vu Muret l'emporter sur Mazamet invaincu à ce jour. Voilà qui relance le championnat puisque les Muretains ne sont plus qu'à 2 points des Tarnais

● **L'Espérance (un but de Jordana) n'a pu que faire match nul** contre Luzenac (1 but de Rodriguez) mais conserve la troisième position.

● **Le derby Saint-Gaudens - Luchon a été interrompu** à la 40e minute alors que Saint-Gaudens menait 2-1.

● **En Coupe Auch et Montauban se sont qualifiés** pour les huitièmes de finale qui se disputeront le 11 et 18 mars. — **G. BONNEMAISON.**

« MADE IN ENGLAND »
Mini-Footballeur
EN VOTRE COULEUR
BALLON ENTRE LES PIEDS
Porte-bonheur orig. et mignon **7 F 00.** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro ou amateur). Préc. gardien si lieu. Annonce : coul. maill., culotte, bas et No du joueur à mettre s. le dos. 1 Assort. de 10 clubs dif. de v. choix **50 F.** Prix sp. p. club des supporters.
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré. Ch. postaux Mandat-lett. Prière d'ajouter **1 F** port-emball.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payable comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER - REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e), avant le **jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.**

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

Analyste programmeur 33 ans, 7 ans d'informatique, cherche club civil ou corpo. Entraîner de préférence région maritime. Ecrire Bouet, Résidence Porte d'Or, 8, rue de La Vega, à Paris 12e.

Ex-pro, 34 ans, Première Division, International, entraîneur Pro, C.F.A. ou DH. ambitieux pour saison 73-74. Ecr. à « F.F. » No 473 qui transmett.

Offres

Club Vaucluse - 84 ch. Entr.-joueur très bon niveau, possédant diplômes. Emploi administratif, possib. env. C.V., réf., prétent. — Ecr. « F.F. » 472 qui transmettra.

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● NORD

O. Minier (9)	2	Saint-Omer (3)	2
Espar (1)	2	Lille (12)	1
Lens (5)	4	Béthune (4)	1
Arques (5)	3	Bruay (10)	0
Dunkerque (10)	5	Tourcoing (5)	0
Hénin (1)	2	Armentières (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin	41	16	10	5	1	31	12
Espar	41	16	10	5	1	25	13
3. Saint-Omer	36	16	7	6	3	37	27
4. Béthune	33	16	5	7	4	17	22
5. Arques	32	16	5	6	5	23	16
Lens	32	16	6	4	6	25	20
7. Tourcoing	30	16	4	6	6	13	28
8. O. Minier	29	15	6	2	7	23	22
Armentières	29	16	5	3	8	20	24
10. Dunkerque	28	15	5	3	7	21	18
11. Bruay	26	16	3	4	9	17	37
12. Lille	23	16	2	3	11	8	23

Toujours Espar et Hénin

ROUBAIX. — Espar et Hénin ne se lassent pas. Tous deux ont gagné par un score identique et non sans difficulté, car les mal classés auxquels ils étaient opposés, Lille et Armentières, se défendaient avec l'énergie du désespoir.

● **Saint-Omer, qui a encore perdu un point à Montigny face à** l'Olympique Minier, n'a plus grande chance, semble-t-il, de se mêler au débat pour le titre.

● **Dans le bas du tableau, Dunkerque, grâce à son net succès** sur Tourcoing qui descend sérieusement la pente, a repris ses distances avec Bruay défait à Arques. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Sézanne (3)	3	St. Reims (11)	1
Marnaval (3) - A.S. Romilly (10) : remis			
Sedan (9)	1	Eclaron (2)	2
Neufmanil (11)	2	Saint-Dizier (3)	2
U.S. Romilly (11)	2	Charleville (11)	3
Froncles (8)	1	Châlons (5)	1
Troyes (5)	2	Chaumont (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	44	17	12	3	2	40	13
2. Eclaron	39	17	9	4	4	27	19
3. Sézanne	36	17	7	5	5	30	27
4. Saint-Dizier	35	16	7	5	4	24	20
Troyes	35	16	7	5	4	16	14
6. Châlons	34	17	4	9	4	18	17
7. Froncles	33	17	5	6	6	29	30
8. Marnaval	32	16	6	4	5	23	26
9. Sedan	30	17	5	3	9	26	44
10. Charleville	29	15	4	6	5	18	21
11. Neufmanil	28	15	5	3	7	34	33
12. A.S. Romilly	27	16	5	1	10	18	23
Reims	27	16	3	5	8	15	21
U.S. Romilly	27	16	4	3	9	18	28

Chaumont encore battu

REIMS. — Les Chaumontais semblent chercher le deuxième souffle. Une semaine après le semi-échec à domicile, ils ont subi à Troyes, leur seconde défaite de la saison.

● **F. Fromolhtz commença** par marquer contre son camp, Fievet aggrava le score et c'est à 5 minutes de la fin seulement que les visiteurs sauvèrent l'honneur par G. Fromolhtz.

● **Ce faux-pas fait le bonheur d'Eclaron qui revient à six points** de l'équipe de tête. Les haut-marnais ont réalisé une bonne opération en l'emportant à Sedan grâce, surtout à leur maturité supérieure.

● **Excellente journée également pour Sézanne** qui a renoué avec la victoire à domicile grâce à deux buts de Leleux. — **P. A. CAILLEUX.**

● NORMANDIE

Quevilly (10)	1	Le Havre (7)	1
Alençon (10)	3	Trouv.-D. (4)	0
Caen (2)	1	Granville (2)	0
Elbeuf (9)	0	Dieppe (1)	4
Mondeville (6)	1	Lillebonne (12)	3
Cherbourg (7)	0	Normande (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	39	16	9	5	2	25	10
2. Caen	37	16	8	5	3	25	17
3. Granville	35	16	7	5	4	14	9
4. Normande	34	16	6	6	4	21	11
5. Deauville	33	16	6	5	5	21	21
6. Cherbourg	30	16	4	6	6	23	27
Le Havre	30	16	3	9	4	17	22
Mondeville	30	16	4	6	6	10	21
9. Alençon	29	16	5	4	7	17	17
10. Quevilly	28	16	5	3	8	17	21
Elbeuf	28	16	3	7	6	12	19
Lillebonne	28	16	3	6	7	26	33

Granville écarté

ROUEN. — Il semblerait que les P.P.T. de Caen victorieux de Granville aient rendu un précieux service au leader dieppois en battant Granville qui se présente comme un rival redoutable.

● **Ce succès des postiers caennais leur est profitable** car ils demeurent dans le sillage d'un Dieppe qui a joué à Elbeuf en véritable candidat champion... durant les 45 dernières minutes.

● **Au rang des faits saillants de la journée** on note la victoire de la lanterne rouge Lillebonne à Mondeville. En revanche Quevilly n'a pas su profiter, devant le Port Autonome de l'avantage du terrain. Seul son goal-average favorable lui accorde le droit de ne pas demeurer à la dernière place. — **P. FEREY.**

● PARIS

Saint-Cloud (7)	2	Melun (2)	0
Amicale (9)	0	Villemomble (12)	0
Mantes (5)	2	Champagne (10)	1
P.T.T. (7)	3	Joinville (10)	1
Chatou (4)	1	Corbeil (3)	2
Viry (5)	0	Racing (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	38	14	11	2	1	36	11
2. Melun	35	15	7	6	2	29	18
3. Corbeil	34	15	9	1	5	24	14
4. Chatou	30	15	5	7	3	18	17
Mantes	30	15	4	7	4	17	22
6. Saint-Cloud	29	15	5	4	6	15	21
P.T.T.	29	15	4	6	5	11	27
8. Viry	28	15	6	1	8	22	16
9. Amicale	27	15	4	4	7	16	24
10. Villemomble	25	14	3	5	6	15	21
Champagne	25	15	3	4	8	17	27
Joinville	25	15	1	8	6	16	28

Melun déçoit

Le Racing n'a certes pas séduit devant Vitry mais n'en a pas moins remporté une très précieuse victoire (1-0).

● Son suivant immédiat a franchement déçu en allant s'incliner à Saint-Cloud (0-2). La belle attaque de Melun semble vraiment marquer le pas.

● Corbeil en allant vaincre Chatou (2-1) a par contre réalisé une excellente performance et se rapproche de Melun.

● Les Postiers, sur leur terrain, ont fait un pas de plus vers le salut en dominant (3-1) un Paris-Joinville ultra défensif.

● Le match Amicale Villemomble fut placé sous le signe de la stérilité (0-0) malgré de nombreuses occasions de but de part et d'autre. — **Louis GIRARD.**

● OUEST

Vannes (5)	1	Maine (13)	2
Douarnenez (5)	2	Brest (2)	0
Saint-Malo (2)	3	Le Mans (9)	1
Lorient (11)	0	Morlaix (4)	2
Quimper (5)	0	Berne (1)	3
Lamballe (10)	6	Redon (8)	1

Exempt : Louannec

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berne	26	18	10	6	2	41	20
2. Saint-Malo	24	18	9	6	3	36	33
3. Morlaix	23	18	10	3	5	35	24
4. Brest	22	18	9	4	5	27	19
5. Douarnenez	19	17	6	7	4	25	21
6. Vannes	17	18	6	5	7	26	19
Quimper	17	17	6	5	6	29	34
8. Redon	16	18	6	4	8	21	31
9. Le Mans	15	18	5	5	8	25	28
Lamballe	15	17	6	3	8	22	30
11. Lorient	12	17	6	0	11	17	30
13. Maine	11	17	5	1	11	21	41
Louannec	11	17	2	7	8	22	27

● PICARDIE

Amiens (11)	2	Breteuil (5)	5
Beauvais (2)	2	Compiègne (4)	0
Laon (9)	1	Saint-Gobain (8)	2
Saint-Quentin (1)	1	Liancourt (12)	0
Hirson (6)	2	Senlis (2)	0
Soissons (7)	1	Chantilly (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	46	17	12	5	0	38	4
2. Beauvais	40	16	10	4	2	36	6
3. Senlis	38	17	9	3	5	31	21
6. Breteuil	36	17	7	5	5	29	30
5. Hirson	35	17	7	4	6	25	23
Compiègne	35	17	5	7	5	18	18
7. Saint-Gobain	33	17	6	4	7	25	30
8. Soissons	32	17	4	7	6	21	32
9. Chantilly	31	17	4	6	7	16	23
10. Laon	29	17	3	6	8	18	31
11. Amiens	28	16	2	8	6	24	34
12. Liancourt	21	17	1	2	14	13	45

● SUD-OUEST

Le Taillan (2)	3	Agen (4)	2
Bayonne (5)	2	Morcenx (8)	0
Saint-Seurin (1)	3	Lalinde (9)	1
Pau (7)	1	Médard (2)	1
Lege (9)	1	Jurançon (11)	0
Villenave (6)	2	Coqs Rouges (14)	0
Floirac (13)	2	Macau (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	44	18	10	6	2	35	23
2. Le Taillan	43	18	11	3	4	41	23
3. Saint-Médard	42	18	9	6	3	29	17
4. Bayonne	41	18	10	5	3	31	18
5. Agen	40	18	8	6	4	25	19
Villenave	40	18	9	4	5	26	16
7. Pau	38	18	6	8	4	32	18
8. Morcenx	34	18	7	2	9	26	21
Lege	34	17	7	3	7	21	24
10. Lalinde	32	18	5	4	9	32	24
11. Jurançon	29	17	4	4	9	23	26
Macau	29	18	4	3	11	14	41
13. Floirac	25	16	3	3	10	22	27
14. Coqs Rouges	23	18	1	3	14	11	14

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité**, on « sait » ce qu'on achète

● SUD-EST

SUD-EST (EST)

Monaco (3)	0	Marignane (2)	1
Gap (6)	2	Mazargues (3)	2
Hyères (1)	1	Fréjus (11)	1
Ardziv (8)	2	Antibes (8)	4
Vallauris (6)	5	Biver (3)	0
Rocheville (13)	0	Saint-Tropez (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	25	18	9	7	2	30	14
2. Marignane	23	17	9	5	3	34	17
3. Vallauris	20	17	9	2	6	35	29
Mazargues	20	18	8	4	6	26	24
5. Biver	19	16	7	5	4	32	26
Monaco	19	16	8	3	5	21	16
Gap	19	17	7	5	5	25	28
8. Antibes	17	16	8	1	7	36	31
9. Saint-Tropez	16	18	5	6	7	22	21
10. Ardziv	15	17	6	3	8	22	31
11. Fréjus	13	15	4	5	6	20	15
12. Ste-Maxime	07	16	2	3	11	18	31
13. Rocheville	04	16	1	1	14	07	37

SUD-EST (OUEST)

Agde (7)	2	Carpentras (1)	0
Perpignan (11)	0	Cabannes (6)	1
Millau (4)	2	Aigues-Mort. (12)	3
Valréas (7)	2	Paulhan (2)	1
Miramas (4)	0	Beaucaire (9)	0
Jonquières (9)	4	Vedène (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	24	16	1	2	3	28	17
2. Paulhan	23	17	9	5	3	26	14
3. Miramas	18	16	8	2	6	18	13
Vedène	18	16	8	2	6	17	18
5. Cabannes	17	16	6	5	5	38	27
6. Millau	17	17	6	5	6	28	20
7. Agde	15	16	5	5	6	22	20
Valréas	15	16	6	3	7	25	24
9. Jonquières	14	15	5	4	6	26	38
10. Beaucaire	13	17	4	5	8	20	29
11. Aigues-Mortes	10	16	3	4	9	16	27
Perpignan	10	16	4	2	10	12	26

L'équipe du Racing en tête du championnat de Paris. Debout : de gauche à droite : Di Giorgio, Hourquet, Chapelle, Gimenez, Buzier, François. - Au premier rang : Zaccherini, Modeste, Ravey, Vincent, Anelli.

540
possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises Industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES — Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES — Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT — Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 6543 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

GROGNE A DERBY

LONDRES. — Dans une semaine remplie de résultats inattendus et de matches de championnat importants, même une finale de Coupe ne prend pas la première place de l'actualité.

Le grand match de la semaine fut la rencontre Derby-Leeds, un match qui se répètera dans les quarts de finale de la Coupe F.A. dans quinze jours.

Bref. Leeds gagna par 3-2, après avoir été mené deux fois dans un match très dur. Leeds doit beaucoup à ce que l'on appelle le professionnalisme. On remarque, par exemple, que Hunter reçut son huitième avertissement de la saison dans ce match. Malheureusement, Derby se laissa entraîner aux coups défendus, ce qui est contre sa nature.

Les quatre premiers buts furent inscrits sur des coups francs. Hunter « hacha » McGovern et Durban qui réussit un but superbe.

Puis, dans une mêlée à l'autre bout du terrain, Boulton, le gardien de Derby, saisit la balle... et la jambe de Lorimer. Lorimer réussit le penalty après trois minutes de dispute et de colère. Donc, 1-1.

Dans l'équipe de Leeds, évolua un débutant, McQueen — qui était sous la tutelle de J. Charlton dans l'équipe réserve et entraîné durant deux semaines par Don Revie personnellement — qui fit une faute grave sur McGovern. Durban tira un coup franc et Hector arriva pour mettre la balle dans les filets d'un coup de tête : 2 à 1.

Todd, habituellement joueur très classique, poussa Hunter dans le dos dans la surface de réparation. Lorimer, qui boitait visiblement pendant cette période de jeu, réussit son deuxième penalty dans un silence total : 2 à 2. Finalement, Todd fit une autre bêtise : une passe en arrière à Boulton qui fut interceptée par Clarke qui n'eut qu'à faire un tout petit tir pour marquer : 3-2.

A la fin, on eut l'impression que Leeds avait de la chance.

L'amertume continua après le match. L'entraîneur de Leeds critiqua vivement, non seulement la façon « dure » de jouer de Derby, mais aussi l'état du terrain. Pourtant, il est un peu difficile d'accepter les critiques d'un entraîneur qui eut une attitude douteuse au cours de ce match.

Brian Clough, l'entraîneur sans peur, remarqua que Revie avait dit qu'un de ses joueurs avait eu besoin d'être protégé par les arbitres. Clough ajouta : « Tout ce que l'on peut dire alors, c'est que quelques équipes ont eu souvent besoin de protection à Leeds depuis des années. »

Dernière parole au sujet de Hunter (huit avertissements cette saison) : « Il ne peut se changer. Cette affaire n'aura aucun effet sur sa façon de jouer. »

Dans la finale de la Coupe de la League, Tottenham battit Norwich par 1-0. Le seul but d'un match, qui fit grogner et bailler tout le monde, fut réussi par Coates, le remplaçant de Tottenham, à la 75e minute.

On parlait de faire une souscription publique à Coates pour avoir évité de faire la revanche.

La League, il faut le remarquer, en passant, refusa auparavant d'autoriser le temps supplémentaire en cas de match nul après 90 minutes, alors qu'elle s'élève souvent contre la « surabondance » du football actuel.

La raison d'une finale si indigne de Wembley fut pour beaucoup la conséquence de la tactique de Norwich qui se retrancha en défense, en espérant prendre Tottenham par des contre-attaques inattendues. Tottenham ne fut pas non plus sans blâme : il y avait presque tous les joueurs de talent sur le terrain, mais ils ne purent sortir de l'impasse.

Au moins, cette victoire fut pour Billy Nicholson, l'entraîneur de Tottenham, un record : il est le seul entraîneur à avoir gagné cinq coupes dans l'histoire de cinquante ans de Wembley (trois fois la coupe de la F.A. et deux fois celle de la League).

Deuxième coup dur pour Derby qui jouera à Trnava demain dans la coupe européenne : en semaine, il fut battu en déplacement chez Newcastle par 2-0.

Arsenal également tomba en perdant 1-0 à West Bromwich Albion, que tous les observateurs estiment être la plus mauvaise des équipes de cette division.

Un peu plus représentative de la forme d'Albion fut sa défaite à Manchester United par 2 à 1. La victoire de United coûta cher — son gardien Stepney se cassa deux doigts et sera indisponible pendant deux semaines.

Arsenal, deux fois en retard contre Sheffield United, réussit enfin, comme Leeds, à gagner par 3-2.

Manchester United est plus efficace en attaque depuis l'arrivée de Jim Bone de Norwich, mais la défense centrale est faible comme un sac en papier.

Arsenal évolua sans trois titulaires blessés et trois hommes jouèrent contre l'avis du médecin.

Une mauvaise semaine aussi pour Manchester City. Il fut battu nettement (3 à 1), en semaine, par Sunderland (17e dans la deuxième division) dans une revanche du cinquième tour de la Coupe.

Après cela, il fut anéanti par 5-1 en championnat par Wolverhampton où Dougan réussit un hat-trick. Dougan avoua que Richards, qui marqua deux fois, aurait dû marquer davantage. Deux des outs de Dougan furent inscrits à la suite des tirs de Richards trop « chauds » pour le gardien de City.

COUPE
(1/8 de finale)
(Match à rejouer)

Sunderland	3	Manchester City	1

(Matches en retard)

Birmingham	0	Wolves	1
Newcastle	2	Derby	0
West Bromwich	1	Arsenal	0

(32e journée)

Coventry	2	Crystal Palace	0
West Ham	0	Ipswich	1
Arsenal	3	Sheffield Utd	2
Chelsea	0	Birmingham	0
Derby	2	Leeds	3
Everton	0	Liverpool	2
Manchester Utd	2	West Bromwich	1
Southampton	0	Leicester	0
Wolves	5	Manchester City	1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	46	32	19	8	5	57	33
	Arsenal	46	33	19	8	6	46	30
3.	Leeds	42	30	17	8	5	54	32
4.	Ipswich	40	31	15	10	6	45	31
5.	Newcastle	37	32	14	9	9	51	39
6.	Derby	34	33	14	6	13	42	48
7.	Wolves	33	30	13	7	10	47	41
8.	West Ham	32	32	12	8	12	51	43
9.	Tottenham	31	30	12	7	11	40	34
10.	Chelsea	30	30	9	12	9	40	38
	Coventry	30	30	11	8	11	32	32
	Manchester City	30	30	11	8	11	42	46
	Southampton	30	31	8	14	9	29	34
14.	Leicester	27	32	8	11	13	34	41
15.	Everton	26	30	9	8	13	28	31
16.	Sheffield Utd	25	31	9	7	15	33	47
17.	Stoke	24	30	8	8	14	45	44
	Birmingham	24	31	7	10	14	34	45
	Manchester Utd.	24	31	7	10	14	31	50
20.	Crystal Palace	23	29	7	9	13	32	38
	Norwich	23	30	8	7	15	26	44
22.	West Bromwich	21	30	7	7	16	27	45

Buteurs : Robson (West Ham) 22 ; Richards (Wolves) 17 ; Mc Donald (Newcastle) 16

LEAGUE CUP
(Finale)

Tottenham	1	Norwich	0

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR

MADRID. — Barcelone est, peut-être, le club le plus riche du continent avec ses 65.000 « socios ». Malgré son argent et ses fabuleux contrats pour ses joueurs, millionnaires eux-mêmes, Barcelone ne peut donner entière satisfaction à ses supporters.

Cette fois, ce fut son éternel rival, Espanol, qui a gagné sur son terrain par un but sur penalty qui donne une nouvelle dimension à la lutte pour le titre.

Le Real Madrid, avec une formation de circonstance, a gagné les deux points de son difficile déplacement à Grenade. Miguel Munoz laissa sur la touche Benito, Zoco, Velasquez et Amancio, en pensant au match de demain à Odessa contre le Dynamo de Kiev. L'expérience fut concluante. Pirri (46e) et Aguilar (80e) furent les auteurs des buts du Real, et Porta, à la dernière minute, sauva l'honneur local. Avec ce but, Porta rejoint Marianin (Oviedo) et German (Las Palmas) au classement des buteurs.

La défaite de Barcelone, les triomphes d'Espanol, du Real Madrid et de l'Atletico ont fait de nouveaux riches au concours de pronostics.

Les émotions s'annoncent très vives pour la fin du Championnat. L'Espanol, dirigé par Jose Santamaria, est la révélation. Barcelone brûle aujourd'hui : le Barcelone Football Club, malgré son potentiel économique, ses fabuleux contrats, pleure. L'Espanol, de son côté, n'a jamais gagné un titre après quarante années en Première Division.

(23e journée)

La Corogne	1	Oviedo	1
Saragosse	3	Betis	2
Grenade	1	Real	2
Barcelone	0	Espanol	1
Atletico	2	Bilbao	1
Las Palmas	1	Real Sociedad	0
Gijon	2	Malaga	0
Castellon	5	Celta	1
Valence	1	Burgos	2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Barcelone	32	23	12	8	3	27	11
	Espanol	32	23	12	8	3	35	18
3.	Real	30	23	13	3	6	31	16
4.	Atletico	29	23	12	5	6	30	20
5.	Malaga	25	23	9	7	7	27	18
6.	Real Sociedad	24	23	10	4	9	28	30
7.	Castellon	23	23	9	5	9	30	27
	Saragosse	23	23	8	7	8	24	25
9.	Grenade	22	23	8	6	9	17	19
	Bilbao	22	23	8	6	9	27	28
11.	Valence	21	23	6	9	8	25	23
	Gijon	21	23	8	5	10	22	20
	La Carogne	20	23	6	8	9	15	30
14.	Oviedo	19	23	5	9	9	22	31
	Las Palmas	19	23	7	5	11	24	33
16.	Betis	18	23	5	8	10	19	24
	Celta Vigo	18	23	6	6	11	24	39
18.	Burgos	17	23	6	4	13	14	35

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

EUSEBIO : MERCI PARIS

LISBONNE. — José Augusto et Eusebio étaient deux hommes comblés, en arrivant dimanche après-midi dans la capitale portugaise. Il y avait quelques dirigeants fédéraux, quelques dirigeants de clubs portugais, mais très peu de supporters. Pourtant, le triomphe des Portugais à Paris a été accueilli avec beaucoup de satisfaction. A l'heure du match, les rues de Lisbonne n'étaient pas, toutefois, vides comme cela se voit quand Benfica, ou le Sporting, se produisent à l'étranger dans les compétitions européennes et que le public reste à la maison pour écouter les matches à la radio.

En arrivant, José Augusto a dit :

« Je suis naturellement très content, car vaincre à Paris, c'est toujours quelque chose, même quand la France n'est pas en très bonne condition. Mais cela n'a pas été le cas samedi. Nous avons trouvé, devant nous, une très bonne formation française qui doit, pourtant, se battre plus et jouer plus vite si elle veut se qualifier pour Munich. L'atout auquel nous devons notre triomphe est la vitesse, mais aussi l'abnégation. Tous nos joueurs, pourtant handicapés dès le début par la blessure d'Humberto qui posa naturellement des problèmes à notre défense, ont su répondre de la façon la plus nette, à la détermination avec laquelle les Français ont débuté la seconde mi-temps. »

En ce qui concerne la victoire proprement dite, il précisa :

« Nous avons gagné, et je crois qu'il y a, dans notre victoire, une grande justice. S'il est vrai que les Français ont raté deux ou trois occasions, il en est de même pour nous, surtout de la part d'Eusebio qui a raté, à des moments psychologiquement importants des buts tout faits. Mais je crois que le public de Paris, non seulement les Portugais mais aussi les Français, a été très content d'assister à un très beau match. Le Portugal a, tout de même, à l'heure actuelle, une très bonne équipe et il a justifié sa deuxième place obtenue au Brésil lors de la Coupe de l'Indépendance. »

Dans cette équipe portugaise, l'homme le plus heureux était, sans doute, Eusebio. Il s'est montré, pendant le match, un capitaine très digne de sa responsabilité et surtout, il a su conduire l'équipe à une victoire très valable : il a contribué de façon décisive à cette victoire avec les deux buts qu'il a obtenus. Eusebio voulait, évidemment, triompher à Paris, car ses dernières apparitions au Parc des Princes n'avaient pas été assez extraordinaires. Mais samedi soir, il a confirmé pourquoi il est, à l'heure actuelle, le meilleur buteur européen, et pourquoi il reste la plus grande vedette des Portugais. Il nous a dit :

« Je suis très content d'avoir gagné à Paris. J'avais besoin d'une soirée pareille pour me retrouver et pour remercier encore Paris de l'accueil qu'il me fait chaque fois que j'évolue devant les Parisiens. Je voulais surtout marquer. J'ai réussi, je regrette que la pelouse du Parc ne soit pas en bonne condition, car ce fut elle qui m'a empêché de marquer un ou deux buts de plus. »

A la question sur le football français, Eusebio a donné ainsi son opinion :

« J'ai beaucoup aimé la sélection française. Je trouve qu'elle peut à l'avenir aller loin, elle est jeune, elle possède de très bonnes individualités et son jeu collectif s'est amélioré considérablement. D'autre part, la défense est bonne et Georges Lech a la force de frappe de Just Fontaine. J'ai beaucoup aimé aussi Bereta, Molitor Adams, Trésor et Carnus. Il faut tout de même à l'équipe de France, si elle veut échapper aux redoutables sélections européennes, qu'elle pratique un football plus rapide. Il faut qu'elle joue comme les Latins et non comme les équipes de l'Est.

Si Georges Boulogne réussit à faire jouer ses poulains comme il le faut, la France fera un grand pas en avant. »

Finalement, en ce qui concerne le Portugal, Eusebio a commenté :

« Nous sommes bien préparés et nous avons d'immenses possibilités. Même lorsque l'heure sera venue pour moi de quitter la scène internationale, le football portugais, au contraire de ce que pensent beaucoup de gens, ne sera pas en danger, car il y a chez nous tout un tas de jeunes qui ont de grandes possibilités. »

Et il a terminé en disant encore :

« Je répète : je remercie Paris et toute la presse française pour l'accueil dont j'ai été l'objet. J'étais en dette avec eux. J'ai payé ma dette et je m'excuse de l'avoir payée aux dépens de la France. C'est le football, c'est la vie ! »

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD K. O.

AMSTERDAM. — Grand branlebas à Amsterdam samedi soir au stade olympique, devant 70.000 spectateurs, où s'est disputé le match au sommet du Championnat, Ajax - Feyenoord. Les deux matadors du football batave se sont rencontrés exactement 76 fois au cours de ces nombreux duels qui soulevèrent toujours la plus grande passion dans le pays.

Plus de 12.000 supporters étaient venus de Rotterdam pour encourager leur équipe. Feyenoord, en tête du classement, comptait fermement se maintenir à cette place, d'autant plus que dans le camp d'Ajax régnait beaucoup d'inquiétude. Plusieurs joueurs avaient été blessés au cours du dernier match Nex - Ajax, à Nimègue, et Cruyff, de plus, souffrait de sa cheville blessée.

Or le plus grand handicap fut l'absence de l'excellent défenseur Hulshoff, blessé assez grièvement à un genou lors de la confrontation avec Nec. Signalons tout de suite que l'équipe de Nec ne fut pas responsable de cette blessure. Malgré les meilleurs soins qui lui furent administrés, l'arrière central ne put pas s'aligner et fut remplacé par le défenseur Schilcher. Ajoutons encore que Suurbier et Neekens relevaient à peine d'une grippe et l'on comprendra que l'anxiété fut totale à Amsterdam. Mais ce fut un véritable miracle qui se produisit sur la pelouse du stade olympique d'Amsterdam. On jouait depuis à peine vingt secondes que Keizer s'échappa, son centre impeccable fut repris par Rep qui fusilla le gardien Reidsma avec une telle puissance qu'il tomba en arrière, derrière la ligne, avec le ballon dans les bras.

Les supporters d'Amsterdam applaudirent à peine, personne ne réalisa ce but rapide et sensationnel des champions d'Europe. Feyenoord accusa le coup. Ajax, par des attaques mutipliées, tenta de semer la panique au sein de la défense de Rotterdam, où Israël se défendit héroïquement. Les attaques des champions d'Europe se succédèrent et, à la douzième minute, on enregistra la seconde sensation. Rep viola pour la deuxième fois la cage de Reidsma, lequel, cependant, s'était comporté auparavant avec courage et opportunité. L'avance prise par Ajax donna des ailes aux champions d'Europe qui, non seulement dominèrent, mais Feyenoord ne trouva pas une réplique valable, ne parvenant pas à se libérer de l'étreinte continuelle. Van Hanegem essaya vainement de détourner le cours du jeu, mais Kristensen et Reissel firent preuve d'une imprécision totale. Udo Lattek, le coach du Bayern, le prochain adversaire d'Ajax en Coupe d'Europe, avait toujours exprimé le désir de voir la véritable formation de Kovacs à l'œuvre. Il assistait au match. Pendant un quart d'heure, au début de la rencontre, Ajax lui a donné satisfaction (si l'on peut dire) en fournissant un court aperçu de son savoir-faire.

Après la reprise, Feyenoord se reprit. Chez les avants, Kristensen et Ressen, soutenus par les demis Van Hanegem et Jansen, et De Jong donnèrent bien souvent le frisson aux supporters d'Ajax. Mais la défense d'Amsterdam ne céda pas, avec Blankenburg, Suurbier, Krol et, en dernier lieu, Stuy.

Happel, dans les dernières vingt-cinq minutes, fit entrer Schoenmaker et Ladinsky, tandis que Cruyff, G. Muhren et surtout le jeune Neeskens tentèrent par leurs actions de soulager la lourde charge qui pesait sur la défense d'Ajax. Ce n'est qu'à cinq minutes de la fin que Schoenmaker sauva l'honneur pour Feyenoord à la suite d'un cafouillage prolongé.

Signalons cependant qu'Ajax ne se livra véritablement que pendant les vingt-cinq premières minutes de la partie. La formation de Kovacs ne prit plus de risques au moment où elle eut l'avance de deux buts et se ménagea incontestablement en vue du grand duel avec le Bayern de Munich. Par cette précieuse victoire, Ajax s'est installé en tête du classement avec 40 points, mais Feyenoord a 38 points avec un match en moins. Au fond, tout est encore possible.

La rencontre F.C. Twente - Nec s'était disputée vendredi dernier. Le duel fut suivi par 11.000 spectateurs et s'est soldé par un succès du F.C. Twente sur le score de 2-0. René Van de Kerkhof et Geuring furent les buteurs pour l'équipe d'Enchède.

Le programme de la vingt-troisième journée fut très restreint. Cinq rencontres furent disputées dimanche, dont les résultats ne présentèrent aucune surprise. Sparta à Rotterdam réussit une très bonne performance en battant Haarlem par 4-1 ; les buteurs furent Sadek (2), Van Staveren et Kleinjan. Le F.C. Amsterdam a eu beaucoup de mal pour triompher d'Excelsior à Rotterdam par deux buts à un. Finalement, Telstar, à Ymuiden, prit le dessus par Groningen par cinq buts à un. Le F.C. Utrecht semble se reprendre après avoir fait mordre la poussière à Nac, à Breda, par 3-0. Les buteurs d'Utrecht furent Van Veen (2) et Olsen. Le F.C. La Haye a battu Go Ahead Eagle par 3-2.

Enfin, disons qu'Ajax est parti en retraite dans son hôtel mascotte du Wassenaar. A l'hôtel Duinoord, le docteur d'Ajax essayera de remettre Hulshoff sur pied afin qu'il puisse renforcer l'équipe en face du Bayern de Munich.

(24e journée)

Ajax	2	Feyenoord	1
F.C. Twente	2	N.E.C.	0
Sparta	4	Haarlem	1
Excelsior	2	FC Amsterdam	3
La Haye	2	Go-Ahead	0
Telstar	5	Groningue	1
N.A.C.	0	Utrecht	3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax	40	23	19	2	2	59	15
2.	Feyenoord	38	22	19	0	3	72	15
3.	Sparta	35	23	16	3	4	63	19
4.	Twente	30	23	12	6	5	32	18
5.	La Haye	29	23	11	7	5	34	23
6.	M.V.V.	28	23	11	6	6	35	24
7.	P.S.V.	23	22	8	6	8	33	25
8.	F.C. Amsterdam	22	23	8	9	10	30	34
	Utrecht	22	23	8	6	9	31	40
10.	Telstar	21	22	9	3	10	29	33
11.	N.E.C.	18	23	6	6	11	22	36
	Haarlem	18	23	6	6	11	24	35
13.	N.A.C.	17	22	5	7	10	20	37
	A.Z. 67	17	23	6	5	12	24	44
15.	Groningue	16	23	3	10	10	23	43
16.	Go-Ahead	14	23	5	5	13	20	36
17.	F.C. Den Bosch.	12	23	3	7	13	12	43
18.	Excelsior	10	23	2	6	15	8	50

Buteurs : Cruyff (Ajax) : 14 ; Kreuz Sparta) : 14 ; Van Der Kuylen (M.V.V.) : 13.

SUISSE

(Raymond PITTET)

DIRAC ET LE HAND

LAUSANNE. — Samedi et dimanche, les footballeurs de Suisse reprenaient le chemin de la compétition. Deux matches furent renvoyés : Saint-Gall -Sion et La Chaux-de-Fond - Lugano, mais le temps, ailleurs, était printanier, ce qui eut pour effet le plus spectaculaire d'amener les spectateurs aux joies du ski. Résultat : 5.700 personnes par match en moyenne, et en tenant compte encore des 12.500 qui assistèrent à la victoire de Bâle (3-1) sur Winterthur.

Cette semaine, le Championnat était faussé par quelques erreurs d'arbitrage. En effet, le premier des deux buts marqués par Balmer pour Bâle n'était pas valable. L'allier gauche de cette équipe était allé repêcher derrière la ligne de fond une balle perdue. Le gardien de Winterthur et les défenseurs avaient la main levée, mais le ballon parvint au centre où, à la suite d'une belle détente, Balmer le logea dans les filets. Le buteur Risi ramena le score à 2 buts à 1 et consolida sa position de meilleur buteur actuel (15 buts).

A Lausanne, les Bernois des Young Boys ont subi une cruelle défaite (5-1). Six mille personnes. Un match curieux. Young Boys marqua d'abord par Schild, puis Burgener, le meilleur gardien de club suisse, barré en équipe nationale par Prosperi, rata le penalty. Et, une minute après, l'égalisation par Cucinotta, l'opportuniste. Lausanne marqua deux fois par Cucinotta, toujours aussi diablotin, puis par le Suédois Grahn qui, de vingt mètres, expédia une « bombe » à tout casser. Se sentant en bonnes dispositions, Grahn se chargea, en deuxième mi-temps, de tirer un coup franc face au but, et des vingt mètres encore. Le petit allier Brechbuhl, voyant arriver un boulet de canon, préféra s'effacer et la balle percuta les filets.

Lausanne lançait dans la compétition son nouvel allier yougoslave Ostojic, transféré pendant l'intersaison.

Ce bel athlète fit d'excellent débuts. Vif, précis en technique, feinteur à la Djazic, Ostojic donnera certainement de bonnes balles à Grahn, peut-être à l'avant centre Muller que l'on ne vit que fort peu samedi contre les anciens coéquipiers des Young Boys.

Servette a perdu par 2 à 0 contre Grasshoppers (Noventa, Elsener) et Granges a obtenu aux dépens de Fribourg (1-0) une victoire des plus précieuses. Enfin, Chiasso a tenu tête à Zurich qui doit venir jouer dimanche à Lausanne.

En Ligue B, à Genève, Chenois a perdu par 3 à 0 contre Bienne. Le ralenti de la TV à montré que deux des trois buts ont été marqués sur hors-jeu. Le gardien de Bienne fit deux tirs, dont l'un sur penalty, repoussé par le poteau, mais Dirac, de la main, poussa le ballon dans les filets adverses. Or, en Coupe de Suisse, Bienne a éliminé l'un des grands favoris, Grasshoppers, par 1 à 0, but marqué superbement de la main par Dirac.

(15e journée)

Bâle	3	Winterthur	1
Chiasso	0	Zurich	0
Grasshoppers	2	Servette	0
Granges	1	Fribourg	0
Lausanne	5	Young Boys	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	21	15	9	3	3	31	21
2. Grasshoppers	19	15	8	3	4	36	22
3. Winterthur	17	15	6	5	4	27	17
Sion	17	14	7	3	4	21	20
Lugano	17	14	6	5	3	15	15
Zurich	17	15	7	3	5	22	18
7. Servette	16	15	7	2	6	22	17
Lausanne	16	15	6	4	5	31	19
9. Young Boys	14	15	6	2	7	21	23
10. Chaux-de-Fonds	13	14	4	5	5	19	24
Chiasso	13	15	5	3	7	12	23
12. Fribourg	9	15	2	5	8	13	22
Granges	9	15	3	3	9	10	25
13. St Gall	8	14	3	2	9	17	30

Buteurs : Risi (Winterthur) 15 ; Grahn (Lausanne) 10 ; Cucinotta (Lausanne) 8.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

EN PENSANT A AJAX

STUTTGART. — La nouvelle formule de la Coupe d'Allemagne, avec matches aller et retour, s'est avérée désastreuse pour les matches aller des huitièmes de finale. En effet, 55.000 spectateurs seulement ont assisté aux huit matches, soit moins qu'au match Ajax contre Feyenoord au stade olympique d'Amsterdam, qui sera demain le théâtre du « sommet européen » Ajax - Bayern.

Or si Ajax dut s'employer à fond pour battre son éternel rival par 2-1, le F.C. Bayern, dans la pluie fine et tenace qui s'abattait sur le bassin de la Ruhr, n'a fait que le strict nécessaire pour l'emporter devant Oberhausen, porteur de la lanterne rouge du Championnat.

Jouant sans Gerd Muller, dont la blesssure au pied droit devrait être guérie pour demain, le Bayern a, grâce à deux buts de Schneider, gagné 2-1 comme Ajax, ce qui le met à l'abri d'une surprise pour le match retour du 14 mars.

La meilleure performance de ce week-end fut réalisée par Borussia Moenchengladbach, vainqueur à Schalke par 2-0, malgré l'absence de son meneur de jeu Netzer. Schalke, le tenant de la Coupe, est donc pratiquement éliminé, car on imagine mal qu'il puisse redresser la situation lors du match retour.

Toutefois, cette victoire de Moenchengladbach, qui a décidément retrouvé la grande forme, fut moins surprenante que celle de Hertha Berlin à Duisbourg, 2-1.

A noter également les matches nuls méritoires de Werder Brême à Bochum et de Cologne à Hambourg. Dans les autres matches, les équipes recevantes ont gagné, mais comme ces victoires furent serrées, rien n'est joué dans ces huitièmes de finale boudés par le public.

COUPE

(1/4 de finale)

Bochum	4	Brême	4
Wuppertal	3	Offenbach	2
Hambourg	2	Cologne	2
Brunswick	1	Francfort	0
Duisbourg	1	Hertha	2
Schalke	0	Moenchenglad.	2
Oberhausen	1	Bayern	2
Stuttgart	2	Kaiserslautern	1

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

PULUCI ET AGROPPI BOURREAUX DE LA JUVENTUS

MILAN. — A la veille des grands rendez-vous européens, une destinée différente sépare les deux meilleures équipes du Calcio qui luttent pour le titre : la Juventus qui, demain mercredi, recevra le champion de Hongrie Ujpest pour la Coupe d'Europe, a perdu nettement le derby contre Torino. Milan A.C. qui, hier, s'est envolé pour Soci, sur la mer Noire pour rencontrer le Spartak de Moscou en Coupe des Coupes, a nettement battu Vicenza sur son terrain. Ce fut un véritable festival de l'équipe milanaise.

Ainsi, le moral des deux équipes en lutte pour le titre est bien différent : la Juventus a beaucoup souffert du match de Coupe d'Europe, tandis que Milan est presque sûr de gagner contre les Soviétiques.

Qu'est-il arrivé à la Juventus, tenante du titre ? On s'interroge en Italie. Peut-être que la Juventus est fatiguée. En effet, sept de ses joueurs jouèrent avec l'équipe nationale, dimanche dernier à Istambul, contre la Turquie. Les techniciens et les critiques croient, au contraire, que la Juventus a joué contre Torino avec trop de confiance. A mon avis, la vérité est celle-ci : l'équipe des Agnelli souffre d'un véritable complexe face à son « ennemi » traditionnel Torino. Lors du match aller, le champion avait été battu par 2 buts à 1. Cette fois, ce fut pire : deux joueurs sélectionnés pour la Squadra mais qui ne jouèrent pas à Istambul (à cause des joueurs de la Juventus qui avaient pris les places), Pulucis et Agroppi, marquèrent les deux buts du succès. Pulucis est la nouvelle vedette italienne, le grand buteur (au même niveau que Rivera). Un jeune de 23 ans qui frappe avec beaucoup de cran à la porte de la Squadra et qui veut sa portion de gloire. Il a été, avec Agroppi, le bourreau des champions. Il marqua sur penalty et Agroppi assura ensuite le succès de Torino. La moitié de la grande ville piémontaise et, en fait, tous les supporters de la Juventus sont en larmes. C'est toujours la même histoire dans les derbies.

Au contraire, la marche de Milan A.C. est triomphale. Par son succès sur le terrain de Vicenza, il a pris la tête du Championnat et veut aussi gagner le match de Coupe des Coupes contre les Soviétiques. Ce fut un match difficile, car Vicenza lutte pour ne pas descendre. Rivera et ses hommes dominèrent et firent la loi. Ce fut justement le capitaine qui marqua le premier but et ensuite l'allier Chiarugi enleva tout espoir à Vicenza. Le troisième but porte la signature de Biasolo.

Par cette nette victoire, la première pour Milan, qui en déplacement avait toujours montré une certitude, l'équipe de Rivera domine le Calcio. Le 18 mars, il sera opposé à l'Inter. Le résultat de ce match, si Milan gagne, pourra pratiquement donner à Rivera et à ses coéquipiers la presque certitude du titre.

Mais l'Inter ne s'arrête pas. Il n'est pas résigné, même s'il se trouve toujours à trois points du leader. En recevant Verone, l'Inter, selon sa coutume, marqua par un tout petit but marqué en première mi-temps par l'avant centre Boninsegna. L'Inter gagne un peu à la façon réaliste de Helenio Herrera, avec le moindre effort, et son classement est toujours à la hauteur de sa renommée. Il mise toutes ses chances sur le derby du 18 mars.

Cette journée a été marquée par l'écroulement de la Juventus. Le nouveau succès de Fiorentina, qui reste toujours près du sommet, et le succès de Lazio sur le terrain de Ternana qui permet à l'équipe de la capitale d'être aussi pratiquement dans la course au titre. Mais, surtout, à noter la crise qui continue pour Helenio Herrera et l'A.S. Roma. Le mage franco-argentin avait prédit la veille que Rome allait sans doute battre Cagliari, l'équipe de Riva. Il fallait à Rome un succès pour se tirer d'affaire. Malheureusement, Rome, en attaquant désespérément, n'arriva pas au succès. Le match se solda sur le score habituel du Calcio : 0-0, ce qui ne fait pas l'affaire de H. H.

Les temps sont durs pour le mage qui, à présent, est contesté même par ses supporters.

(20e journée)

Atalante	0	Sampdoria	2
Florence	1	Naples	0
Inter	1	Vérone	0
Juventus	0	Torino	2
Lanerossi	0	Milan A.C.	3
Palerme	1	Bologne	1
A.S. Rome	0	Cagliari	0
Ternana	0	Lazio	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	30	20	12	6	2	43	20
2. Juventus	28	20	10	8	2	26	13
3. Inter	27	20	11	5	4	25	12
Lazio	27	20	9	9	2	20	11
5. Florence	24	20	10	4	6	24	19
6. Torino	21	20	8	5	7	21	13
Bologne	21	20	8	5	7	18	18
8. Cagliari	20	20	8	6	8	18	16
9. A.S. Rome	17	20	5	7	8	18	16
Naples	17	20	5	7	8	10	14
11. Vérone	16	20	3	10	7	15	20
Sampdoria	16	20	3	10	7	9	15
Atalante	16	20	2	12	6	10	21
14. Lan Vicence	14	20	4	6	10	8	24
15. Ternana	13	20	3	7	10	12	27
Palerme	13	20	3	7	10	7	23

Buteurs : Rivera (Milan A.C.) 12 ; Pulici (Torino) 12 ; Clerici (Florence) 9.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LES RANGERS COMMENCENT A Y CROIRE

GLASGOW. — Le mauvais temps ayant daigné ranger ses instruments de torture, le championnat d'Ecosse a pu avoir une journée complète, une journée sans surprises, d'ailleurs.

Les deux grands leaders, Rangers et Celtic, poursuivent leur marche en avant. Les premiers comptent un point de plus que leurs rivaux, lesquels ont un match de retard à jouer et un goal-average assez nettement supérieur : 67-25 contre 55-23 aux Rangers.

Le Celtic avait une tâche assez difficile en recevant Aberdeen qui l'a souvent empoisonné par le passé. D'ailleurs, le score n'était que de 0-0 à la mi-temps et les champions, malgré leur forcing, avaient bien du mal à se dépêtrer de la toile d'araignée tendue par leurs opposants. Ce n'est que sur penalty marqué froidement par Lennox — alors que récemment, le Celtic en avait manqué trois dans le même match — que le Celtic prit l'avantage. Un autre but inscrit par Dalglish donna au Celtic un succès mérité, mais difficile à obtenir.

Les Rangers, eux, sont allés gagner à Saint-Johnstone par 2 buts à 1. Ils menaient 1-0 à la mi-temps, dans le style direct et efficace, ce qui est le leur depuis trois mois, Miller ayant concrétisé une bonne action à trois. En deuxième mi-temps, malgré le but de Rooney pour Saint-Johnstone, les Rangers en marquèrent un deuxième par Mason.

L'inévitable Gordon a marqué son but hebdomadaire avec les Hibernians et, comme c'est un garçon prudent et prévoyant, il marqua le premier. Mais il prouva ensuite qu'il ne fait pas du Soulier d'or de « France-Football » et Adidas une fin en soi, puisque successivement Duncan, Cropley (2 fois) et Hamilton marquèrent pour les « Hibs ». Une précision tout de même : cela se passait contre Dumbarton (0-5) qui a le triste privilège de posséder l'une des plus mauvaises défenses de la première division (55 buts contre 56 à Kilmarock).

Signalons les 6 buts de Dundee (Wilson 2, Scott et Duncan 3) contre Morton, ce qui lui permet de ne pas perdre l'espoir de conquérir une place en Coupe de l'UEFA 74.

En Division II, Clyde poursuit sa domination. Grâce à sa victoire (2-1) chez le héros de la Coupe Stranraer, il garde ses 6 points d'avance sur Dunfermline qui a gagné 5-0 à Brechin.

Cela dit, on commence à espérer du côté des Rangers mettre fin à la terrible série du Celtic (sept titres depuis 1964) qui a empêché leur club d'être une seule fois champion en huit ans. Jack Wallace, manager des Rangers depuis le début de la saison, y croit fermement. « Mais nous ne le saurons réellement que le 28 avril, au soir de la dernière journée... »

(Match en retard)

Kilmarnock	1	Dundee	2

(26e journée)

Airdrie	0	Kilmarnock	1
Arbroath	3	Hearts	0
Ayr Utd	2	Dundee Utd	1
Celtic	2	Aberdeen	0
Dundee	6	Morton	0
Falkirk	0	Motherwell	1
Hibernian	5	Dumbarton	0
Partick	1	East Fife	1
St Johnstone	1	Rangers	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	41	26	19	3	4	55	23
2. Celtic	40	25	18	4	3	67	25
3. Hibernian	37	24	17	3	4	66	22
4. Dundee	33	26	13	7	6	49	29
5. Aberdeen	31	25	12	7	6	48	28
6. Dundee Utd	29	25	14	1	10	44	40
7. Ayr	28	26	11	6	9	37	44
8. Hearts	26	25	11	4	10	35	37
9. East Fife	24	26	10	4	12	39	45
10. Motherwell	23	25	8	7	10	30	38
11. Morton	22	24	8	6	10	34	40
12. Partick	20	25	8	4	13	32	40
Falkirk	20	24	5	10	9	28	39
St Johnstone	20	25	6	8	11	37	50
15. Arbroath	19	26	7	5	14	32	49
16. Kilmarnock	15	26	5	5	16	28	56
17. Dumbarton	14	25	3	8	14	27	55
18. Airdrie	10	24	2	6	16	22	50

Buteurs : Gordon (Hibernian), 26 ; Duncan (Dundee) 18 ; O'Rourke (Hibernian), 15.

BELGIQUE

(22e journée)

Antwerp	1	Beerschot	1
Beringen	1	Berchem	0
F.C. Bruges	2	Cercle Bruges	2
Anderlecht	1	F.C. Liège	1
Standard	1	Union St-Gillois.	1
Racing White	4	Diest	0
St-Trond	2	Crossing	1
Lierse	1	F.C. Malines	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	33	22	13	7	2	40	19
2. Standard	29	22	10	9	3	28	15
3. Racing White	28	22	8	12	2	32	12
4. Anderlecht	27	22	10	7	5	39	23
5. F.C. Malines	26	22	8	10	3	29	22
6 Beerschot	25	22	10	5	7	27	25
7. Lierse	24	22	8	8	6	30	33
8. Antwerp	22	22	9	4	9	30	26
Berchem	22	22	7	8	7	19	18
Cercle Bruges	22	22	7	8	7	25	26
F.C. Liège	22	22	7	8	7	21	23
12. Beringen	21	22	7	7	8	22	27
13. Union St-Gill.	16	22	4	8	10	14	27
14. St-Trond	15	22	3	9	10	17	30
15. Diest	10	22	4	2	16	20	45
Crossing	10	22	2	6	14	12	36

Buteurs : Rensenbrink (Anderlecht) : 16 ; Tengels (Rac. White) : 11 ; Musovic (Standard) : 10.

EUROPE

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

STATU QUO

BUDAPEST. — Après deux mois de repos, le football nongrois est déjà rempli d'événements. La reprise a été marquée par le déroulement de la Coupe hongroise avec les quarts de finale. Le 14 mars, en demi-finale de la Coupe, Honved et Videoton s'affronteront tandis que la troisième équipe de première Division Vasas sera opposée à Szolnok (Division E).

Cet ensemble modeste avait déjà triomphé de deux équipes de première Division Salgotarjan et Raba.

A la fin de la semaine dernière, la deuxième partie du championnat a également commencé. Ujpest joua samedi car demain, il rencontrera la Juventus. A Salgotaria, le champion eut des difficultés au cours des vingt-cinq premières minutes et son adversaire — bien que ratant un penalty — menait par 1-0. Plus tard, Ujpest reprit ses forces, Bene égalisa avant la fin de la rencontre et permit ensuite à Dunai de marquer le but vainqueur. Bene avait fait un slalom magnifique de 30 mètres et passa à Dunai qui n'avait qu'à placer la balle dans les filets.

La victoire la plus impressionnante de la journée a été obtenue par Honved sur son terrain par 6-0 contre Zalaegerszeg, mais Ferencvaros (de nouveau avec Albert) a également triomphé sans difficultés par 4-1 à Diosgyor

Enfin, Vasas a gagné par 3-0 et ainsi, on peut s'attendre à une lutte sérieuse entre les quatre meilleures équipes. Il est intéressant qu'à la sixième journée, il n'y eut qu'un seul changement dans le classement : Pecs, classé 15e a changé de place avec Komlo, 14e.

(16e journée)

Ujpest	2	Salgotarjan	1
Vasas	3	Videoton	0
Honved	6	Zalaegerszeg	0
Diosgnyor	1	Ferencvaros	4
Tatabanya	2	Csepel	2
M.T.K.	0	Komlo	0

Classement

	Pts	J.	G	N	P	p.	c.
1. Ujpest	25	16	12	1	3	39	10
2. Ferencvaros	22	16	9	4	3	32	18
3. Vasas	21	16	9	3	4	29	17
4. Honved	20	16	8	4	4	35	18
5. Csepel	18	16	5	8	3	25	17
6. Raba	17	16	8	1	7	27	22
Videoton	17	16	7	3	6	22	21
Tatabanya	17	16	6	5	5	16	16
9. U.T.K.	16	16	4	8	6	18	14
10. Zalaegerszeg	14	16	5	4	7	19	23
Szeged	14	16	4	6	6	17	26
Egyetertes	14	16	4	6	6	14	26
13. Salgotarjan	11	16	4	3	9	20	29
Pecs	11	16	2	7	7	10	21
Komlo	11	16	2	7	7	11	29
16. Diosgnyor	8	16	1	6	9	10	30

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

CHOUSTIKOV : 400 MATCHES EN CHAMPIONNAT AVEC TORPEDO MOSCOU

Les footballeurs soviétiques ne peuvent pas se plaindre.

Ils étaient déjà maîtres émérites ès sports, maîtres ès sports, médaillés or argent ou bronze d'après le classement de leur équipe en Championnat, etc.

Maintenant, le comité des Sports vient d'instituer un nouveau titre honorifique, celui de « maître international ès sports ».

Les premiers détenteurs de ce titre sont les footballeurs de Dynamo Moscou, finalistes en 1972 de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

En plus d'eux, le comité des Sports vient de conférer cette distinction également à certains internationaux fréquemment sélectionnés en équipe nationale, tels Nodia et Dzodzonachvili (Dynamo Tbilissi), Kolotov (Dynamo Kiev), Istomine et Kaplitchni (C.S.K.A. Moscou).

En cette veille de Championnat, un autre footballeur soviétique est à l'honneur. Il s'agit de Victor Choustikov, maître émérite ès sports et arrière central de Torpedo Moscou.

Choustikov vient de passer le cap des quatre cents matches en Championnat. Et le mérite de Choustikov est d'autant plus grand qu'il a joué ces quatre cents matches sous les couleurs d'un seul club : Torpedo Moscou.

Et cela depuis 1958 !

Deux autres joueurs talonnent Choustikov à l'assaut des 400 matches. Ce sont le capitaine du Spartak Moscou, Khoussaïnov, et Bourtchalkine, du Zenith Leningrad.

Et puisqu'il est question de records et de performances, les statisticiens sportifs soviétiques aiment pronostiquer les possibilités de telle ou telle équipe de battre certains records.

Ainsi celui des 1.500 buts marqués en Championnat avaient jusqu'ici deux tenants : Dynamo et Spartak Moscou.

Au terme du Championnat écoulé, une troisième équipe, celle de Dynamo Tbilissi, a rejoint les deux formations moscovites. En effet, Dynamo Tbilissi, qui comptait 1.459 buts, a totalisé, grâce aux 41 buts marqués en 1972, 1.500 buts.

Actuellement, nous avons sur les rangs C.S.K.A. Moscou, qui compte à la veille du nouveau Championnat 1.490 buts. Sa promotion est donc sûre.

Enfin, Dynamo Kiev prépare assidûment son match de quarts de finale de clubs champions contre Real Madrid.

Kiev a choisi pour sparring-partner Dynamo Tbilissi. Leur match s'est déroulé à Lessélidzé. Les Géorgiens ont ouvert le score par Kipiani (10e) puis Petriachvili, transformant un penalty, porta le score à 2-0.

Ce n'est qu'à partir de la vingtième minute que le champion soviétique s'anima et, par Blokhine et Kolotov, égalisa 2-2.

Puis, après le repos, Goutzaev donna l'avantage à Tbilissi, mais, à la quatre-vingt-sixième minute, Moutian, d'un tir puissant des vingt-cinq mètres, mettait de nouveau les deux équipes à égalité.

On tira donc (pour s'habituer à la Coupe d'Europe) des penalties. Kiev réalisa ses cinq coups de réparation, mais, pour Tbilissi, Goutzaev tirait sur la transversale et le gardien de Kiev Rondakov arrêtait le tir de Petriachvili.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

RÉVEIL D'ADAMEC

PRAGUE. — Le championnat interrompu depuis le 21 novembre dernier, a enfin repris.

Deux clubs en Coupe d'Europe, Trnava chez les champions et Sparta Prague en Coupe des Coupes sont engagés dès demain par les matches aller. Tous les deux ont gagné en championnat, chez eux, grâce à leur préparation plus poussée en vue des matches de Coupe d'Europe contre Derby County.

Trnava aura demain la tâche relativement plus aisée, jouant le premier match des quarts de finale chez lui. Après le tirage, le manager de Derby a déclaré : « Trnava connais pas, c'est une bonne farce ». Mais on connait les Anglais qui prennent toujours leurs matches au sérieux et ne tombent pas dans la facilité. Trnava espère une courte victoire.

Sparta de Prague est l'hôte de Schalke, une équipe en partie démolie après les affaires louches du championnat. Mais Schalke a su tenir en échec (1-1) il y a dix jours, Bayern. Il a prouvé ainsi son rétablissement actuel et voudra sûrement prendre une avance sur Sparta avant le match retour dans deux semaines à Prague.

Le Sparta lutte mieux en Coupe d'Europe qu'en Championnat où il est cinquième.

En championnat, Trnava a battu pour sa première sortie la lanterne rouge Slavia Prague sans problème par 4-0. L'ancien buteur Adamec se réveilla et marqua trois buts, chose qui n'était pas arrivée depuis des années.

Puisque ses poursuivants en championnat Presov, Zilina et Kosice furent tous les trois battus par Brno, Slovan et Ostrava, Trnava commence à se détacher en tête du classement.

Sparta de Prague a montré aux deux observateurs de Schalke tout juste ce qu'il fallait pour battre Hradec 2-1, mais les deux buts du Sparta furent marqués par l'arrière Urban tandis que les avants furent assez décevants. Sparta a donc dévoilé plus qu'il n'en avait l'intention. Schalke va donc tout jeter dans la bataille devant le but du Sparta pour empêcher Urban, le bourreau de Standard Liège et de Ferenevaros de s'infiltrer.

(16e journée)

Trnava	**4**	**Slavia**	**0**
Teplice	**3**	**Dukla**	**2**
Brno	**3**	**Presov**	**0**
Slovan	**2**	**Zilina**	**0**
Ostrava	**3**	**Kosice**	**0**
Plzen	**3**	**Nitra**	**0**
Locomotiva	**1**	**Trinec**	**1**
Sparta	**2**	**Spartak**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trnava	23	16	8	7	1	26	9
2. Presov	21	16	9	3	4	21	15
3. Zilina	19	16	9	1	6	27	17
4. Kosice	17	16	7	3	6	23	16
Slovan	17	16	6	5	5	16	18
Sparta	17	16	7	3	6	25	25
Locomotiva	17	16	7	3	6	22	22
8. Teplice	15	16	6	3	7	20	17
Dukla	15	16	5	5	6	18	17
Plzen	15	16	6	3	7	23	23
Nitra	15	16	7	1	8	18	23
Spartak	15	16	6	3	7	14	27
13. Brno	13	16	4	5	7	24	26
Ostrava	13	16	5	3	8	16	20
Trinec	13	16	3	7	6	10	17
16. Slavia	11	16	3	5	8	12	23

Buteurs : Jocza (Locomotiva) 13 ; Slezak (Zilina) 10 ; Bubenko (Presov) 7.

GRECE (Xenophon METSIS)

PANATHINAIKOS REVIENT

ATHENES. — Journée à suspense que cette vingt et unième du Championnat national, disputée par beau temps. En effet, la défaite de Paok face à Fostir, le demi échec d'Olympiakos qui n'a pu battre Aigaleo sont de véritables surprises, profitables surtout à Panathinaïkos qui se débarrassa facilement de Trikala et qui sera désormais coleader s'il obtient les trois points de la victoire (ce qui est très probable) du match arrêté de la semaine passée, à Chypre, où le terrain avait été envahi par les spectateurs.

Fostir, qui lutte désespérément pour éviter la relégation, livra sur son terrain sans herbe et dur un combat de tous les instants face à Paok visiblement traumatisé par sa défaite contre Olympiakos la semaine dernière. Si les Saloniciens eurent le contrôle des opérations durant la majorité de la partie, ils s'avérèrent piètres réalisateurs. Par contre, les jeunes joueurs de Fostir, qui procédèrent par contre-attaques, réussirent à profiter d'une erreur des défenseurs de Paok pour marquer à la soixante-dixième minute le seul et si précieux but de leur inattendue victoire.

Le terrain d'Aigaleo est semblable à celui de Fostir et les banlieusards athéniens qui le connaissent bien en profitent parfois pour contrarier le jeu de leurs adversaires, plus enclins aux terrains souples. Cela, sans doute, est une excuse, mais Olympiakos, terne au début, se reprit par la suite, mais Aigaleo et surtout sa défense furent intraitables. Yves Triantafilos était très surveillé et Romain Arghyrudis ne jouait pas.

L'A.E.K. peine pour retrouver la cadence et Panionios, malgré quelques absents notoires, l'emporta par 2-1 sur les nouveaux poulains de Billy Bigham.

On prévoyait une facile victoire d'Ethnikos à domicile sur les Cypriotes d'Omonia, mais ceux-ci firent bonne contenance et obtinrent un nul, 1-1, qui les honore.

(21e journée)

Fostir	**1**	**P.A.O.K.**	**0**
Aigaleo	**0**	**Olympiakos**	**0**
Kalamata	**2**	**Patras**	**1**
Panathinaïkos	**3**	**Trikala**	**0**
Panionios	**2**	**A.E.K.**	**1**
Volos	**1**	**Atromitos**	**0**
Serres	**1**	**Kavala**	**1**
Ethnikos	**1**	**Omonia**	**1**
Iraklis	**1**	**Aris**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	56	21	15	5	1	43	6
P.A.O.K.	56	21	16	3	2	44	14
3. Panathinaïkos	53	20	15	3	2	53	12
4. Patras	48	21	9	9	3	25	13
5. A.E.K.	47	21	9	8	4	25	20
6. Panionios	44	21	8	7	6	25	16
Ethnikos	44	21	7	9	5	21	17
8. Kavala	42	21	7	7	7	21	23
9. Iraklis	41	21	6	8	7	18	22
10. Aris	40	21	6	7	8	18	22
Aigaleo	40	21	7	5	9	20	32
12. Atromitos	38	21	5	7	9	9	24
13. Volos	37	21	5	6	10	17	33
14. Serres	36	21	2	11	8	15	26
Kalamata	36	21	4	7	10	15	27
Fostir	36	21	6	3	12	13	27
17. Trikala	30	21	2	5	14	8	32
18. Omonia	28	20	1	6	13	17	34

Buteurs : Antoniadis (Panathinaïkos) : 14 ; Triantafilos (Olympiakos) : 13 ; Koudas (P.A.O.K.) : 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

AJAX ET BAYERN EN FORME

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — C'est la Coupe, les quarts de finale aller qui ont permis à Moenchengladbach de confirmer sa forme actuelle par un 2-0 catégorique en déplacement chez Schalke : 2 pts. Le Bayern prend également option par sa victoire à Oberhausen : 1 point. De même que Hertha (2-1) à Duisbourg : 1 point.

ANGLETERRE. — A Tottenham la Coupe de la Ligue remportée face à Norwich : 2 points. Mais en championnat il a un certain 5-1 infligé par Wolverhampton à Manchester City : 1 point et surtout la victoire de Leeds (3-2) chez Derby : 2 points.

BELGIQUE. — Trois matches nuls importants : Cercle Bruges 2-2 contre le leader FC Bruges : 1 point ; FC Liège 1-1 chez Anderlecht : 1 point et Union Saint-Gilloise 1-1 chez Standard : 1 point.

ECOSSE. — Deux scores fleuves : Dundee 6-0 contre Norton : 1 point et Hibernian 5-1 contre Dumbarton : 1 point. Mais aussi le déplacement des Rangers (2-1) chez Saint Johnstone : 1 point.

ESPAGNE. — Journée explosive avec la victoire à Valence (2-1) de Burgos : 2 points ; celle du Real (2-1) à Grenade. Et surtout la victoire dans le derby barcelonnais de l'Espanol sur Barcelone (1-0) : 2 points.

HOLLANDE. — Le match au sommet Ajax-Feyenoord est revenu catégoriquement (2-1) à Ajax : 2 points. Belle victoire d'autre part (3-0) d'Utrecht à Breda : 1 point.

ITALIE. — Là encore un derby percutant : celui opposant Torino (2-0) à la Juventus, coleader du championnat : 3 pts. Cela permet au Milan AC, victorieux (3-0) à Vicence de se retrouver leader unique : 2 points. A relever également la victoire de Sampdoria à Atalante : 1 point.

SUISSE. — Reprise du championnat avec un explosif (5-1) Lausanne-Young Boys : 1 point et le match au sommet (3-1) entre le leader Bâle et Winterthur (2e) : 1 point.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande) +2	26
2.	BAYERN (All. Ouest) +1	24
3.	BENFICA (Portugal)	21
4.	HIBERNIAN (Ecosse) +1	19
5.	DERBY (Angleterre)	18
	RANGERS (Ecosse) +1	18
7.	FEYENOORD (Hollande)	17
8.	LIVERPOOL (Angleterre)	16
9.	JUVENTUS (Italie)	15
	LEEDS (Angleterre) +2	15
	MOENCHENGLADBACH (Allemagne Ouest) +2	15
12.	SPARTA (Hollande)	14
	NICE (France)	14
	CELTIC (Ecosse)	14
15.	ATLETICO MADRID (Espagne), ANDERLECHT (Belgique), MARSEILLE (France), ARSENAL (Angleterre)	13 pts
19.	F.C. PORTO (Portugal)	12 pts
20.	F.C. BRUGES (Belgique), CHELSEA (Angleterre), MILAN A.C. (Italie) + 2	11 pts
23.	INTER (Italie), NIMES (France), RACING WHITE (Belgique), BALE (Suisse) + 1	10 pts
27.	SETUBAL (Portugal), IPSWICH (Angleterre), DUNDEE Utd (Ecosse), BARCELONE (Espagne), NANTES (France)	9 pts
32.	STUTTGART (All. Ouest), STANDARD (Belgique), REAL (Espagne) + 2	8 pts
35.	SION (Suisse), COLOGNE (All. Ouest), VALENCE (Espagne), ESPANOL (Espagne) + 2, TOTTENHAM (Angleterre) + 2	7 pts
40.	GRASSHOPPERS (Suisse), HEARTS (Ecosse), STOKE (Angleterre), WOLVERHAMPton (Angleterre) + 1, LAUSANNE (Suisse) + 1	6 pts

GORDON (Hibernian) + 1 + 1	26	26
EUSEBIO (Benfica)	21	25
MULLER (Bayern)	23	24
ROBSON (West Ham)	32	22
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse)	17	21
HEYNCKES (Moencheng.)	23	19
VAN DIJCK (Nice)	24	19
HARKIN (Finn Harps)	21	18
SKOBLAR (Marseille)	24	18
DICKSON (Coleraine)	14	18
DUNCAN (Dundee) + 3	26	18
GRETTNICH (Ettelbruck)	17	17
FLAVIO (Porto)	21	17
RICHARDS (Wolves) + 2	32	17
MC DONALD (Newcastle) + 1	32	16
RENSENBRINCK (Anderlecht)	22	16
O'ROURKE (Hibernian)	26	15
FIEDLER (Union)	17	15
WUNDER (Duisbourg)	23	15
RISI (Winterthur) + 1	15	15
BONEV (Loc. Plovdiv)	19	14
KREISCHE (Dresde)	13	14
KREUZ (Sparta)	24	14
CRUYFF (Ajax)	24	14
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	21	14
OSMAN (Fenerbahce)	13	14
HOENESS (Bayern)	23	14
YAZALDE (Sporting)	21	14
PROPPER (Wuppertal)	23	14
PIRIE (Arbroath) + 2	26	14
TUDOR (Newcastle) + 1	32	14
CLARKE (Leeds) + 1	32	14
YOSZA (Locomotiva) + 1	16	13
MIKHAILOV (Loc. Sofia)	19	13
PETERS (Tottenham)	32	13
H. REVELLI (Nice)	24	13
HALE (Waterford)	21	13
PARLANE (Rangers)	26	13
TOSHACK (Liverpool)	32	13
LATCHFORD (Birmingham)	32	13
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	21	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	24	13
GILLIES (Morton)	26	13
GONZALES (Belenenses)	21	13
NELSON (Sporting)	21	13
M'PELE (Ajaccio)	24	13
LACOMBE (Lyon)	24	13
MATTHEWS (Waterford)	21	13
MARIANIN (Oviedo)	23	13
KOSTEDDE (Offenbach)	23	13
SANTRAC (O.F.K.) + 2	18	13
DALGLISH (Celtic) + 1	26	13
EMMERICH (Klagenfurt)	16	12
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	19	12
KOZMA (Honved) + 2	16	12
GARDINER (Dundee U.T.D.) + 1	26	12
HARPER (Everton)	32	12
DUDA (Setubal)	22	12
G. MUHREN (Ajax)	24	12
RADFORD (Arsenal)	32	12
KOUDAS (Paok)	21	12
MILANOV (A.K. Sofia)	19	12
BUDDE (Dusseldorf)	23	12
MC PHEE (East Fife) + 1	26	12
MARSH (Manchester City) + 1	32	12
PULICI (Torino) + 1	20	11
RIVERA (Milan A.C.) + 1	20	11
KUZOWSKI (Nancy)	24	11
LAZAREVIC (Et. Rouge)	18	11
NEDOVEZA (Hajduk)	18	11
VARBANOV (Sparta Plevene)	19	11
HOOD (Celtic)	26	11
DUSSIER (Red Boys)	17	11
BARBER (Shelbourne)	21	11
DEARDEN (Sheffield U.T.D.)	32	11
MC AVOY (Ards)	14	11
RESSEL (Feyenoord)	24	11
DI NALLO (Lyon)	24	11
MARCOS (Nantes)	24	11
JANSSENS (N.E.C.)	24	11
MOINHOS (Boavista)	21	11
GEYE (Düsseldorf)	23	11
BOSVELD (Sparta)	24	11
DEANS (Celtic)	26	11
DAVOURLIS (Patras)	21	11
FELIX (Bastia)	24	11
ABEL (Porto)	21	11
REDEL (M.V.V.)	24	11
KEIZER (Ajax)	24	11
KITCHEKOV (Trakia)	19	11
JAMIESON (Glentoran)	14	11
BAJEVIC (Velez)	18	11
HALILHADZIC (Velez) + 1	18	11
HECTOR (Derby) + 1	32	11

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

QUATRE CANDIDATS AU TITRE

Cela se corse en championnat !

Comme nous le pronostiquions la semaine dernière, les deux derbies de Sofia ont éclairci la situation en tête de classement. Mais, au fait, est-ce un éclaircissement le fait d'avoir maintenant quatre équipes candidates au titre ! Toute défaillance prend dorénavant des proportions démesurées, ce qui augmentera le suspense lors des matches opposant entre eux les leaders et relancera incontestablement le Championnat.

C.S.K.A. et Slavia ont donc fait match nul 1-1.

Match serré, le leader ayant été mené dès la 36e minute par un but réussi par le meneur de jeu de Slavia Grigorov.

Durant 50 minutes C.S.K.A. avait perdu sa place de leader et ce n'est que sur un sursaut de dernière minute que le jeune Mikhailov (88e) réussit à égaliser.

Dans l'autre derby Levski, Spartak a pris le meilleur sur Locomotive Sofia.

Match également très serré, puisque Levsvi n'a pu assurer sa victoire longtemps contestée qu'à la 84e minute par un but de son chef de l'attaque Tzvetkov.

Ainsi puisque l'ancien leader Locomotive Plovdiv n'a pu faire mieux que match nul (0-0) à Varna, Levski Spartak le dépasse grâce à un meilleur goal-average.

Cela veut-il dire que nous allons assister une fois de plus à un duel impitoyable entre les deux éternels adversaires Levski et C.S.K.A. ? C'est ce que nous ne tarderons pas à savoir. Dès dimanche prochain les deux équipes de Plovdiv : Locomotive (avec son international Bonev) et Trakia (avec son autre international Dermendjiev) essayeront de départager le leader et le vice-leader.

Levski Spartak semble mieux placé (théoriquement) car il reçoit à Sofia Trakia.

La tâche du leader C.S.K.A. semble (toujours théoriquement) plus périlleuse car il doit aller se mesurer à Plovdiv à l'équipe de Locomotive, désireuse de prendre sa revanche de son éviction en Coupe.

(19e journée)

Loc. Sofia	0	Levski Spartak	1
Dounav	2	Pernik	1
Béroé	4	Cernomoretz	0
Spartak Plevène	3	Botev	0
Cernomoré	0	Loc. Plovdiv	0
Trakia	4	G.S.K. Spartak	1
Yambol	2	Etar	0
Choumène	1	Akademik	1
C.S.K.A.	1	Slavia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	26	19	11	4	4	43	23
2. Levski Spartak.	25	19	10	5	4	38	17
Loc. Plovdiv	25	19	10	5	4	37	19
4. Slavia	24	19	9	6	4	27	19
5. Spartak Plev.	22	19	9	3	7	31	24
6. Donnav	21	19	8	5	6	16	23
7. Akademik	19	19	7	5	7	33	23
Trakia	19	19	8	3	8	27	24
Loc. Sofia	19	19	8	3	8	23	30
Pernik	19	19	5	9	5	18	27
11. Béroé	18	19	8	2	9	29	20
12. Botev	17	19	7	3	5	23	34
13. Etar	16	19	5	6	8	22	31
Cernom. Varna	16	19	6	4	9	26	33
Yambol	16	19	6	4	9	26	33
16. Cern. Bourgas	15	19	6	3	10	18	29
17. G.S.K. Spartak	13	19	3	7	9	13	31
18. Choumène	12	19	3	6	10	15	24

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv), 14 ; Mikhailov (Loc. Sofia), 13 ; Milanov (Akademik) 12.

EIRE

(21e journée)

Hibernian	2	Sligo	3
Shamrouck Rov.	3	Waterford	0
Dundalk	0	Shelbourne	1
Finn Harps	0	Celtic	0
Limerick	4	Drogheda	1
Home Farm	0	Bohemians	1
St-Patrick	1	Athlone	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	34	21	16	2	3	55	17
2. Finn Harp	31	21	14	3	4	46	27
3. Bohemians	30	21	13	4	4	38	22
4. Hibernian	27	20	11	5	4	43	18
5. Shamrock Rov.	24	20	10	4	6	30	23
Athlone	24	21	10	4	7	28	24
7. Shelbourne	22	21	9	4	8	46	30
8. Limerick	19	21	7	5	9	29	24
St.Patrick	19	20	16	7	7	26	33
10. Sligo	16	21	7	2	12	23	44
11. Celtic	13	21	5	3	13	20	41
12. Home Farm	12	21	3	6	12	18	52
13. Dundalk	11	20	3	5	12	14	31
14. Drogheda	8	21	0	8	13	17	46

Buteurs : Harkin (Finn Harps) : 18 ; Matthews (Waterford) : 13 ; Hale ,Waterford) : 13.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

BAJEVIC TOMBEUR DE HAJDUK

BELGRADE. — Après deux mois et demi de trêve hivernale, le Championnat a repris son cours. En neuf matches, onze ballons ont été utilisés. En effet, le public, mécontent du match à Split, a conservé deux ballons qui avaient atterri dans les tribunes !

Hajduk a perdu sur son propre terrain contre Velez par 3-0. Le héros de la rencontre fut l'avant centre de Velez et de l'équipe nationale, Bajevic, qui a marqué deux buts. L'arrière central de Hajduk et de la sélection nationale, Holcer, était absent à cause de sa blessure. Après cette victoire, Velez est devenu le leader du Championnat avec 27 points.

Dynamo est depuis longtemps en pleine crise. La formation de Zagreb conserva longtemps la dernière place. Dimanche, devant 40.000 spectateurs, Dynamo s'est surpassé et, au cours d'un match très intéressant, dynamique, émotif et même dur, a battu l'Etoile Rouge par 1-0, par un but de Rora à la treizième minute.

Demain, les deux équipes yougoslaves participeront à des compétitions internationales : Hajduk, en Coupe des Vainqueurs de Coupe, jouera contre la formation écossaise d'Hibernian et Belgrade, en Coupe de l'U.E.F.A., contre l'équipe hollandaise de Twente.

Le doyen des journalistes sportifs yougoslaves, le rédacteur du Journal Politique de Belgrade et l'auteur d'une longue série de livres sportifs, Ljubiza Vukadinovic, est décédé dans sa soixante-deuxième année à Belgrade. Les obsèques eurent lieu samedi à 11 heures en présence de nombreux amis qui sont venus lui rendre les derniers hommages.

(18e journée)

Dynamo	1	Etoile Rouge	0
O.F.K. Beograd	4	Olympija	0
Vojvodina	1	Zeleznicar	1
Radnicki	0	Spartak	2
Sloboda	1	Borac	2
Hajduk	0	Velez	3
Vardar	2	Celik	0
Sarajevo	3	Bor	1
Partizan	3	Sutjeska	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	27	18	10	7	1	31	11
2. Etoile Rouge	26	18	11	4	3	34	12
3. O.F.K. Beogr.	23	18	10	3	5	31	16
Partizan	23	18	9	5	4	27	20
5. Sarajevo	22	18	9	4	5	33	24
6. Slobuda	19	18	6	7	5	19	16
Zeleznicar	19	18	7	5	6	26	23
8. Radnicki	18	18	7	4	7	15	20
9. Celik	17	18	6	5	7	18	26
10. Borac	16	18	5	6	7	14	13
Vardar	16	18	6	4	8	19	27
12. Hajduk	15	18	7	1	10	22	24
Vojvodina	15	18	5	4	9	24	26
Dynamo	15	18	5	5	8	11	22
15. Olympija	14	18	5	4	9	16	22
Spartak	14	18	5	4	9	21	29
17. Sutjeska	13	18	5	3	10	18	29
Bor	13	18	4	5	9	16	31

Buteurs : Santrac (O.F.K. Beograd), 13 ; Bajevic (Velez), 11 ; Lazarevic (Zeleznicar), 11.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

WATERFORD CHUTE

DUBLIN. — Au cours d'une journée sensationnelle dans le championnat de l'Eire, dimanche, Waterford est tombé (3-0) devant Shamrock Rovers à Dublin. Mais les autres équipes n'ont pas saisi leur chance et n'ont pas bénéficié de ce résultat.

Finn Harps, chez lui, a été tenu en échec (0-0) par le Celtic, tandis que Hibernians est tombé devant le modeste Sligo qui marqua deux fois dans les six dernières minutes pour gagner 3 à 2.

En Irlande du Nord, le nouveau club de division 1, Larne, a provoqué une grande surprise en faisant match nul 2 à 2 avec le grand Linfield, dans le deuxième tour de la Coupe.

COUPE (2e tour)

Coleraine	2	Portadown	1
Crusaders	1	Glentoran	2
Geenavon	3	Bangor	1
Larne	2	Linfield	2

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

BOTAFOGO OU PALMEIRAS ?

RIO DE JANEIRO. — La Coupe Libertadores da America, sœur jumelle de la Coupe d'Europe bat son plein. Pour des questions géographiques, elle se dispute par groupes, mais cette formule n'a rien de comparable avec la compétition imaginée par le regretté Gabriel-Hanot.

Le groupe deux reste le plus passionnant. A l'issue des trois matches aller, Palmeiras compte cinq points. Botafogo quatre, Nacional (Montevideo) trois et Penarol zéro.

Le terrible duel au soleil entre Brésiliens et Uruguayens a tourné à la faveur des premiers au cours de la phase initiale qui se déroulait chez eux. Ils n'ont pas gagné pour autant. Nacional qui a mangé son pain noir, attend maintenant, de pied ferme ses adversaires dans le cadre légendaire du stade Centenario qui, lui, réussit si bien. Le moral de la formation dirigée par Etchemendi s'est considérablement accru après son match nul à Sao Paulo contre Palmeiras (1-1) Au fil des matches, Palmeiras n'est plus l'intouchable leader qu'il fut au début. Le manque d'inspiration d'une ligne d'attaque qui ne parvient pas à trouver la bonne carburation et l'hésitation entre Milton et Madurga au poste d'avant centre ne contribue pas à lui faire obtenir le rendement maximum. Heureusement, sa défense tient bon.

Les trois favoris se montrent d'ailleurs aussi solides sur ce point. Botafogo a montré une ligne offensive particulièrement percutante. Le retour de Roberto aux côtés d'un Jairzino chaque jour plus bondissant, n'est pas étranger à cette efficacité. Si Botafogo bat Palmeiras au lendemain du carnaval qui secoue tout Rio, tous les espoirs lui sont permis.

Soutenu par ses supporters déchaînés, Nacional va tenter de montrer que charbonnier est maître chez lui. La volonté extraordinaire de ses joueurs qui savent que, compte tenu de la crise économique uruguayenne, la qualification est une question de vie ou de mort, et le talent des deux vétérans Manga et Luis Cubillas en font un adversaire redoutable.

Penarol déjà éliminé jouera-t-il les figurants ou les trouble-fête ? La furia de Botafogo ou la technique de Palmeiras s'imposeront-elles à Montevideo ? Autant de questions qui rendent l'épreuve passionnante.

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

FÈS A L'IMAGE DE ZAHRAMI

CASABLANCA. — Après la trêve, durant laquelle le Maroc a joué — et gagné contre la Guinée — le championnat reprend ses droits sur un rythme accéléré, puisque, non seulement on utilise les dimanches, mais on va également, jouer en semaine pour rattraper le retard au calendrier.

On se demande d'ailleurs, si Fès, qui est pratiquement en tête du classement depuis le début de la saison, pourra tenir sans s'essouffler jusqu'à la fin de la compétition. En effet, dimanche, il a donné des signes évidents de fatigue. Il a dû s'incliner à Mohammedia, par un but à zéro et les spectateurs n'auraient nullement été étonnés de voir cette défaite beaucoup plus lourde en raison, surtout, d'une première mi-temps tout à fait médiocre, et dans laquelle Zahraoui, habituellement l'âme de l'équipe Fassie, était très au-dessous de ses possibilités. Mohammedia a eu le mérite de savoir profiter de ces circonstances et Faras, sur un coup franc, parfaitement brossé à la 22e minute, concrétisait cette défaite. En seconde mi-temps, Zahraoui était remplacé. Le rendement de Fès s'était amélioré, mais le leader laissa deux fois échapper l'occasion d'égaliser, par Guezzar et par Kébir.

Or, demain Fès sera de nouveau en déplacement à Rabat, cette fois pour jouer contre le FUS et ce ne sera pas là non plus une affaire très aisée.

Cependant son adversaire direct, Kenitra, grignote des points. Dimanche, Kénitra a obtenu un match nul peu brillant, certes (0-0) mais chez l'adversaire à Oujda, et en ayant eu l'un de ses meilleurs éléments, Kala, blessé dès la 8e minute ; Kénitra est d'autant plus à redouter que demain il aura l'avantage, lui, de recevoir.

Il peut très bien gagner contre Béni-Mellal, ce jour-là. Cette semaine peut donc être décisive pour la course au titre.

A Casablanca, c'était dimanche, le grand derby entre les deux clubs fidèles de la ville, le Raja et le WAC. A l'aller, le WAC avait gagné par 1-0 ; au retour le Raja a pris sa revanche sur le même score. Il est vrai que depuis quelque temps, le WAC est en perte de vitesse, malgré l'actif Maaroufi.

Après sa magnifique série de victoires depuis le début de la saison, il n'a pas gagné un seul match depuis le mois de janvier.

Cette fois, il a fait jeu égal avec le Raja, mais à la 84e minute, sur un excellent centre de Saïd, son ailier, Petchou reprenait d'un tir tendu, qui faisait la décision. Pourtant, jusqu'à ce moment, Petchou avait paru très effacé.

Les FAR avaient une rencontre relativement facile, puisqu'ils jouaient contre le dernier appelé Youssoufia. Ils n'ont pas laissé passer l'occasion et ont marqué à la 22e minute l'unique but de cette partie. Ainsi les FAR remontent lentement le courant, et il est grand temps pour s'écarter de cette zone dangereuse du bas du tableau.

(20e journée)

Raja	1	W.A.C.	0
Mohammedia	1	Fès	0
F.A.R.	1	Youssoufia	0
Beni Mellal	1	El Jadida	0
A.D.M.	0	T.A.S.	0
Sidi Kacem	1	F.U.S.	1
Oujda	0	Kenitra	0
Khenisset	1	Settat	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	47	20	11	5	4	21	13
2. Kenitra	46	20	8	10	2	28	19
3. F.U.S.	43	20	6	11	3	20	16
T.A.S.	43	20	8	7	5	26	22
5. El Jadida	42	20	8	6	6	18	15
W.A.C.	42	20	7	8	5	18	16
7. Mohammedia	41	20	8	5	7	29	28
8. Raja	40	19	7	7	5	24	23
9. Khenisset	39	20	5	9	6	14	15
Beni Mellal	30	20	6	7	7	15	21
11. Oujda	38	19	7	5	7	19	16
12. Settat	37	20	4	5	7	17	19
F.A.R.	37	20	4	9	7	17	21
14. A.D.M.	35	20	5	5	10	15	19
Sidi Kacem	35	20	4	7	9	18	29
16. Youssoufia	32	20	4	4	12	11	23

TUNISIE

(HAKIM)

BON DÉPART DU C. S. SFAX

TUNIS. — Le nouveau départ du championnat vient d'avoir lieu après trente-quatre jours de trêve. Cette deuxième rupture de l'année a ralenti le rythme de la compétition qui était tout autre à pareille époque les saisons passées.

Le choc de la journée s'est déroulé à Tunis et a mis aux prises les deux équipes tunisiennes qui ne se départagent pas depuis longtemps : le C.O.T. et l'Espérance. Après le nul de l'aller, ils ont réédité le même résultat malgré l'avance des Sang et Or, une déviation intelligente de la tête de Ben Frej, une longue échappée de Kamel ont permis à ce dernier de battre tranquillement le gardien Cotiste figé sur sa ligne. Timorés et étouffés jusque-là par les engagements des Cotistes, les Espérantistes ont été stimulés par cette réussite et ont mené de nombreuses attaques mal achevées par précipitations des uns et temporisation des autres. Leurs adversaires qui ont dominé durant la première période de jeu réagirent par Moheddine, ce joueur talentueux et doué d'un sens inné de placement ; il a suffi d'une inattention pour qu'il se trouve à point nommé et égalisait à la 85e.

Peu avant, sur le même terrain de El Menzah, le club africain a pris le meilleur sur une équipe marsoise très jeune et très volontaire.

Les scores les plus significatifs de la journée ont été l'œuvre de l'Etoile du Sahel et du CS Sfax : chez eux, les premiers nommés ont dès la cinquième minute annoncé la couleur Karoui imité par Chérif (20e) et Jnayef (83e) auteur d'un très joli but. A Tunis, les Sfaxiens confirmèrent leur performance de l'aller en scorant par trois fois face à l'U.S. Maghrébine (Sassi et Soudani confirmèrent la supériorité des uniques leaders à l'issue de cette quinzième journée.

Le dernier vainqueur est la J.S.K. qui doit ce résultat à une lumière de Labidi à la 80e aux dépens de l'U.S. Monastir qui dégringole dangereusement depuis un moment.

Deux équipes ont ramené le nul de leur déplacement : C.S.H.L. a commencé par prendre l'avantage à la 16e par l'intermédiaire de Koptane et préserva longtemps cette avance pour se contenter du nul après le réveil des Bizertins en seconde période de jeu ; tandis que l'E.M.M. vécut toute une autre aventure : dominant la plupart du temps, les Mahdois durent mettre les bouchées doubles pour rattraper le but du Sfaxien Chakroun grâce à leur buteur Hosni.

(15e journée)

Club Africain	1	A.S. Marsa	0
Espérance	1	C.O.T.	1
Etoile Sahël	3	Stade Tunisien	0
C.S. Sfax	3	U.S. Maghrébine	0
Sfax R.S.	1	E.M. Mahdia	1
Kérouan	1	Monastir	0
C.A. Bizerte	1	C.S. Hammam Lif	1

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. C.S. Sfax	37	15	9	4	2	29	13
2. Espérance	36	15	8	5	2	20	8
3. Sahël	35	15	8	4	3	27	13
C.O.T.	35	15	6	8	1	15	8
Club Africain	35	15	7	6	2	16	10
6. C.A. Bizerte	32	15	6	5	4	12	13
7. Sfax R.S.	29	15	5	4	6	14	12
A.S. Marsa	29	15	5	4	6	12	16
9. E.M. Mahdia	28	15	3	7	5	15	15
J.S. Kérouan	28	15	5	3	7	16	20
11. Hammam Lif	25	15	2	6	7	15	23
Stade Tunisien	25	15	3	4	8	9	20
13. U.S. Monastir	24	15	3	3	9	6	16
14. U.S. Maghréb	22	15	2	3	10	12	30

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M.A.A.H.O. CREUSE L'ÉCART

ALGER. — Excellente journée pour le Naahd, leader inamovible et, de surcroît, toujours invaincu depuis le début de la saison.

Vainqueur sans histoire de C.S. Constantine courageux et qui eut même le mérite d'ouvrir le score après une vingtaine de minutes de jeu par Zeghad, le Naahd confirme sa position de leader.

Bel-Abbès, qui avait éliminé en seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie la J.S.M., était attendu de pied ferme par cette dernière qui voulait prendre une revanche éclatante.

Une revanche que son attaquant Banus put lui offrir en inscrivant, en première mi-temps, l'unique but du match. Mais un but qui risque de peser lourd dans la course au titre.

Ce nul que M.C. Alger, toujours aussi inconstant, concède à un N.A.R. d'Alger pourtant privé de deux de ses meilleurs attaquants suspendus, a mis en lumière les graves lacunes de son compartiment défensif dont la complémentarité de ses éléments laisse nettement à désirer.

Derrière ces trois favoris, bien qu'en fait et pour peu que le Naahd remporte son match en retard contre Bel Abbès, les jeux risquent d'être irrémédiablement faits en faveur de l'actuel leader qui compterait dès lors la bagatelle de cinq points d'avance sur le M.C.A. Partageant la quatrième place, le M.C. Oran, le M.O. Constantine et un Annaba, grâce à leurs éclatantes victoires remportées respectivement sur Sétif (3-0), l'A.S.M. Oran (5-1) et le C.R. Jijel (6-1).

Voilà des scores auxquels nous n'étions guère habitués ces dernières semaines, et même ces derniers mois en ce qui concerne les Constantinois et même Annaba.

Les Constantinois, soit dit en passant, qui avaient bien besoin de ce succès, ne serait-ce qu'afin de se réhabiliter auprès de leurs supporters terriblement déçus après leur surprenante élimination en seizièmes de finale face à un N.A.R. Alger pourtant sévèrement battu en championnat une semaine auparavant !

Dans le bas du tableau, si Jijel paraît cette fois irrémédiablement condamné, on ne peut en dire autant du C.R. Belcourt qui poursuit allègrement sa progression.

(18e journée)

M.C. Oran	3	E.S. Sétif	0
Annaba	6	Jijel	1
Blida	1	Belcourt	2
N.A.A.H.D.	3	C.S. Constantine	1
M.C. Alger	2	N.A.R. Alger	2
J.S.M. Tiaret	1	Bel-Abbès	0
Mascara	0	J.S.K.	0
M.O. Constantine	5	A.S.M. Oran	1

COUPE (1/16 de finale)

Match en retard (28 février)

M.O. Constant. 0 N.A.R. Alger 1

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. N.A.A.H.D.	42	17	8	9	0	22	10
2. M.C. Alger	41	18	9	5	4	34	20
3. Bel-Abbès	39	17	9	4	4	24	15
4. M.C. Oran	37	18	6	7	5	26	19
M. O. Const.	37	18	8	3	7	25	20
Annaba	37	18	8	3	7	23	20
7. J.S.K.	36	17	6	8	3	24	19
Blida	36	18	6	6	6	26	28
9. Sétif	35	18	6	5	7	21	31
A.S.M Oran	35	18	6	5	7	21	31
11. N.A.R. Alger	33	17	6	4	7	23	18
C.S. Constant.	33	18	5	5	8	16	23
13. J.S.M. Tiaret	32	16	6	4	6	17	16
Mascara	32	18	3	8	7	12	25
15. C.R. Belcourt	31	17	5	4	8	14	22
16. C.R. Jijel	24	17	2	3	12	13	32

L'AMERIQUE DU SUD

JEAN HAVELANGE :

"LE MATCH POUR LA PRÉSIDENCE DE LA F.I.F.A. VIENT DE COMMENCER"

RIO. — Il pense loin. Selon l'observation d'un journaliste uruguayen qui assistait dernièrement à la Coupe Libertadora : « Il est toujours en avance d'une Coupe du Monde sur les autres », à la manière dont nous étions en retard d'une guerre il y a une bonne trentaine d'années.

Déjà, il a envoyé sa Commission Technique et l'entraîneur Zagalo en Allemagne, en janvier dernier, afin que ses techniciens choisissent les différentes « concentrations » dont l'équipe aura besoin en 74. Selon qu'elle se classera première ou seconde de son groupe, en huitième de finales, et qu'elle devra jouer ensuite dans telle ou telle ville d'outre-Rhin, les hôtels de montagne, les auberges, les terrains d'entraînement et les moyens de transports ont été retenus et des arrhes versées. Rien ne prendra son équipe au dépourvu.

Le budget de l'opération est prévu. Tenez-vous bien : 1 milliard d'A.F. Tout compris, bien sûr. Salaires des joueurs et des entraîneurs durant presque quatre mois, voyages aériens, frais de séjour, assurances et primes de victoires.

« En qualité de président de la Confédération brésilienne, mon travail principal est d'administrer l'entité nationale. Il me faut établir un plan d'action susceptible de rapporter assez d'argent pour offrir à nos sélectionnés ce qu'il y a de meilleur. Nous donnons le confort parfait, mais exigeons en échange que les joueurs donnent le meilleur d'eux-mêmes. Il s'agit là d'un gentleman agreement pris entre personnes adultes et sachant ce qu'elles veulent », explique le patron du football brésilien.

DES COUPES JULES RIMET

Il a tout les chiffres dans la tête. Il jongle avec, fait ressortir une marge de sécurité ici, et une probabilité là. Comme l'alpiniste consciencieux, il a posé des pitons aux endroits délicats de son ascension. Un exemple : La Sélection brésilienne, comme elle le fait toujours depuis quinze ans qu'il est président, va effectuer un an avant la Coupe du Monde une grande tournée destinée à faire subir l'épreuve du feu aux nouveaux venus et mesurer l'évolution tactique d'un football européen qui bouillonne à quelque 10.000 km du Pain-de-Sucre. Partant en juin prochain, cette équipe a fait se soulever une gerbe de boucliers de la part de certains clubs privés de leur (ou leurs) vedettes durant 50 jours : annulation de matches amicaux, chômage obligatoire, manque à gagner, etc., j'en passe et des meilleures. Afin d'en finir avec ce mur des lamentations, Jean-Marie (c'est son véritable prénom, donné par un père belge) Havelange a lancé une nouvelle idée : 74 équipes pro des principaux Etats du Brésil vont disputer un « Tournoi Jules Rimet ». Devenue propriété du Brésil depuis sa troisième victoire en Coupe du Monde, la « Jules Rimet » va atteindre les provinces, par l'intermédiaire de reproductions qui reviendront au vainqueur de chaque Etat. Une belle idée promotionnelle et apte à motiver la foule des villes lointaines de ce pays à l'échelle continentale et passionné de football, convenons-en. Oui, une riche idée puisque l'équivalent de 220 millions d'AF ont été prévus par la CBD à titre de prime, en quelque sorte, pour les clubs qui participeront à l'épreuve. Bref, avec les recettes réelles venant en plus de cette injection directe, ce sont les feuillles de paie garanties, durant ces deux mois placés sous le signe de la Sélection.

La Sélection brésilienne a d'ailleurs accepté d'ajouter un neuvième match aux huit déjà confirmés, et rencontrera donc l'Allemagne de l'Est dans une ville non encore désignée, le 4 juillet. Une date primitivement prévue pour un match contre la France, ou la Suisse, notons-le en passant...

DEPLACEMENTS EN SERIE

« Voici bientôt venu le temps des voyages », constate le Président Havelange, en feuilletant rapidement son agenda de poche. Jusqu'à Noël, je vais pratiquement devoir effectuer un long déplacement chaque mois. Fin mars, je me rendrai au Caire, afin d'y rencontrer le Président Tessema et les principaux dirigeants arabes, avant de passer par Cannes et ce Tournoi Junior que je tiens à soutenir. A propos, je signale que je vais demander aux présidents des confédérations africaine, centre-américaine et asiatique, de soutenir l'idée d'un championnat mondial des juniors. Nous devons aider les jeunes footballeurs à s'épanouir pleinement, et donner à ceux qui ne feront pas forcément une carrière professionnelle, la chance de disputer plus tard une compétition de grande envergure. »

Il continue de faire terriblement chaud à Rio en cette époque de Carnaval, comme si la fièvre de la samba aidait encore à monter une température déjà caniculaire, mais M. Havelange supporte sans dommages les exagérations du thermomètre.

« En juin, tandis que notre sélection se produira en Afrique du Nord et en Europe, je ferai un saut en Asie. Je connais déjà le Japon et l'Australie, mais pas la Malaisie, le Cambodge et les Philippines. Un an avant les élections de la FIFA, je tiens à exposer de vive voix aux responsables du football dans ces pays, ce que j'envisage et me propose de réaliser si je suis élu. Rien ne vaut le contact personnel et la possibilité de répondre clairement aux questions ou aux préoccupations de ces fédérations ? », dit-il.

Rien de spécial en août, aussi paradoxal que cela puisse paraître : « En septembre, je retournerai en Europe pour la réunion qui se déroulera à Varna, en Bulgarie, à l'occasion de la réunion du comité olympique. Ce sera le cinquantième anniversaire du Comité Bulgare. Un mois plus tard, j'aurai la chance de me rendre en Afrique ou plusieurs importantes réunions seront mises sur pied. Les pays jeunes ont le droit de s'exprimer et j'attache beaucoup d'importance à tout ce qu'il apporte de neuf au sein de notre (parfois) vieux football ».

FIFA : MATCH COMMENCÉ

Toujours très occupé et abattant d'affilée des journées de quinze heures de travail, M. Havelange regarde une dernière fois son programme.

« Un autre déplacement aura lieu en Amérique centrale, soit en août justement, soit en novembre, selon l'actualité. J'en reviens d'ailleurs, il y a quelques jours. Il y avait à Mexico une réunion de la CONCACAF et nous avons eu de très intéressantes conversations. La Sélection du Brésil jouera deux parties là-bas avant la Coupe du Monde afin de remercier le peuple mexicain, si gentil et généreux pour nous à l'époque du dernier « Mundial », rappelle-t-il.

M. Havelange n'en parle pas, mais selon des informations de bonne source, il semblerait que M. Stanley Rous, présent aussi à Mexico-City à cette occasion, ait choqué à plusieurs reprises les centro-américains et les dirigeants des Caraïbes par des gestes d'énervement et des attitudes jugées fort irrévérentes. Après le soufflet africain à propos du Tournoi de Pretoria, l'actuel président de la FIFA sentirait-il le tapis lui glisser sous les pieds ?

C'est l'impression qu'ont certains observateurs européens qui se trouvaient dernièrement à la réunion de la commission d'arbitrage qui tint ses assises à Buenos Aires, où l'on commenta l'affaire.

Un point est certain : M. Havelange a accepté l'invitation de la Confédération sud - américaine d'être son candidat aux élections de la FIFA, et il n'est pas homme à faire les choses à moitié. Peut-être ne l'emportera-t-il pas, mais qu'il ira jusqu'au bout de ce match particulier dont le véritable coup d'envoi vient d'être donné en terre aztèque, on peut en être sûr. Son plan de bataille en fait foi.

Jean Havelange : footing à Copacabana.

L'INDOMPTABLE ROBERTO

Plusieurs fois blessé très sérieusement et ayant même souffert d'une fracture de la jambe, Roberto, l'attaquant de pointe de Botafogo, revient après une longue convalescence.

Cette fois-ci, il a été victime d'une rupture du tendon d'Achille. Soumis a une opération, il resta longtemps plâtré avant de recommencer à marcher doucement.

Aujourd'hui, sa réadaptation terminée, ce puncheur qui participa au match Brésil-Angleterre de la dernière Coupe du Monde, sera peut-être le sauveur de Botafogo dans la Coupe Libertadora, la Coupe des Clubs sud-américains.

Battu par Palmeiras lors de la première rencontre, Botafogo rêve de revanche et Roberto peut en être l'instrument idéal.

avec Alain Fontan

COMME ELLE VA

Confidentiel monde

■ Santos, avec Pelé, a été battu mercredi dernier à Nuremberg par une sélection Bayern-Nuremberg, dans laquelle Muller ne jouait pas. Les buts furent marqués par Nuessin, Breitner et Roth.

■ L'équipe nationale hongroise ne fera pas la tournée prévue au mois de mars avec des matches contre Sparta Rotterdam, Standard et Fortuna Dusseldorf.

■ Gordon Banks, qui vient de faire sa rentrée, vient d'avouer qu'après son accident et son opération de l'œil droit il ne distinguait que ses doigts en les plaçant juste devant son œil.

■ La radio hollandaise avait décidé de ne pas retransmettre le match au sommet Ajax-Feyenoord pour ne pas créer de précédent. Ajax demandait, en effet, 3 millions d'anciens francs d'indemnité.

■ Plus de quinze pays verront la retransmission télévisée du match aller Ajax-Bayern. Par contre, il n'est pas certain que les Hollandais l'obtiennent.

■ Sacrés quarts de finale de Cup le 17 mars : Chelsea-Arsenal et Derby-Leeds en têtes d'affiche.

■ Raymond Goethals n'ira pas à Anderlecht. L'Union Belge a, d'ores et déjà, décidé de lui prolonger son contrat (qui expirait en 1974) pour « une durée confortable ».

■ Il est de plus en plus question d'une fusion Racing White - Daring à Bruxelles.

■ Charleroi S.C. a demandé à l'Union Belge l'autorisation d'attaquer son joueur Stassart en rupture de contrat. Et l'entraîneur Volkaert l'autorisation d'attaquer Stassart en diffamation et propos injurieux.

■ Pour son 600e match avec le Standard, le capitaine Semmeling a reçu un cadeau qu'il avait lui-même choisi : un (beau) réfrigérateur.

■ Le Péruvien Cubillas, qui a signé pour Bâle, a fait stipuler dans son contrat que si celui-ci était renouvelé, la moitié de la prime irait à l'Aide à l'Enfance.

RIFIFI COLOMBIEN

Dans un message retransmis par la chaine nationale de télévision, la Fédération colombienne de Football a menacé d'appliquer des « sanctions draconiennes » à tous les joueurs de la sélection nationale pour le championnat du monde 1974, en Allemagne, qui ont refusé de participer aux séances d'entraînement, sous prétexte qu'ils désirent une augmentation de leurs indemnités.

Les joueurs sélectionnés demandent en effet une indemnité supérieure aux 50 pesos (2 dollars environ) alloués par la Fédération.

La Fédération, elle, menace de suspendre purement et simplement les 22 joueurs de la sélection qui ne pourraient plus jouer avec leur club, ni en compétition nationale, ni en matches internationaux officiels ou amicaux.

Si la crise n'est pas résolue, la Colombie risque d'être obligée de déclarer forfait en Coupe du Monde dans le groupe éliminatoire qu'elle forme avec l'Uruguay et l'Equateur. De toute façon, le match Colombie-Pérou du 1er mars a déjà été décalé.

■ Edi Fruhwirth, l'ancien international autrichien devenu directeur technique du Nacker Innsbrück, s'est tué en voiture. Il avait conduit Schalke 04 puis l'Austria de Vienne au titre de champion.

■ En dix ans, Franz Beckenbauer n'a manqué que dix matches de Championnat avec le Bayern. Il en est à 250 joués en Bundesliga.

■ Elek Schwartz ne restera sans doute pas à Munich 1860. Ses dirigeants ont déclaré : « Nous l'avions prévenu qu'il en serait ainsi s'il ne ramenait pas l'équipe en Bundesliga. »

■ L'équipe d'Italie ne plaît pas aux tifosi. Titre de la « Gazetta Dello Sport » la semaine dernière : « Seule la sélection est une équipe sans public ! »

■ Grâce au Championnat d'Italie et à la Coupe d'Europe, la Juventus espère établir un record : encaisser 350 millions de lires en quatre jours.

NE PAS ROUILLER

Les joueurs d'Ajax sont de grands voyageurs car, outre les compétitions européennes, ils sont appelés par de nombreux matches amicaux aux quatre coins du monde. Quand le voyage aérien est trop long, ils descendent à chaque escale et se livrent à un petit footing de délassement sur la piste, pour se détendre les muscles. Mais ont-ils pensé aux effets des vapeurs de kérosène ?

■ Les joueurs d'Ajax, mis au vert quatre jours avant leur match contre Feyenoord, ont eu droit à vingt-quatre heures de permission. Puis ils y sont retournés pour préparer leur match de Coupe d'Europe contre le Bayern.

■ Mac Dougall, transféré de Manchester United à West Ham pour 170 millions A.F., n'est pas trop mécontent. Comme il avait été transféré de Bournemouth à M.U. pour 210 millions et que les joueurs anglais reçoivent 5 % du montant, il a touché en un an la bagatelle de 19 millions.

■ Le Standard a décidé de faire appel de la décision du Comité Sportif confirmant le résultat de son match de Championnat contre le Lierse (0-0). Décision le 9 mars.

■ Hidegkuti, l'ancien stratège de l'équipe de Hongrie et ex-entraîneur de Gyoër, demi-finaliste de la Coupe d'Europe, entraînera peut-être l'équipe nationale du Maroc. Il a posé sa candidature.

■ Les Diables Rouges vont ressusciter à l'occasion du match Belgique B-Etats-Unis du 29 mars à Bruges. Ainsi en a décidé l'Union Belge pour différencier cette équipe de la sélection A qui joue en blanc comme chacun sait.

■ Devant les abus exercés par les clubs, l'Union Belge a décidé de réglementer l'importance des inscriptions publicitaires sur les maillots des joueurs : elles ne pourront excéder 800 centimètres carrés par maillot.

A L'ECOLE

Quinze joueurs de football anglais, dont cinq internationaux, retournent à l'école pour assurer leur avenir.

Ces joueurs — 9 de Derby County, 4 de Nottingham Forest et 2 de Mansfield — suivent un cours de commerce accéléré de dix semaines au Collège de Technologie de Derby.

« Ce genre de cours est très profitable, a déclaré Roy McFarland, de Derby County. Arrivés en fin de carrière, les joueurs ont généralement mis de l'argent de côté mais ils ne savent pas comment l'utiliser. Ces cours nous apprennent précisément à nous reconvertir avantageusement dans le commerce. »

Il faut préciser qu'un certain nombre de footballeurs anglais s'étaient lancés ces derniers temps dans des affaires commerciales et que certains y avaient laissé des plumes. On ne peut pas toujours réussir comme l'ont fait Jimmy Greaves et Francis Lee.

A noter que les footballeurs écossais se posent moins de problèmes. Ils tiennent des « pubs » : cela marche sans histoire.

■ Van Himst a déclaré : « Je n'ai jamais été contre un entraîneur. Sauf en ce qui concerne Kessler. » L'aveu était inutile.

■ Van Himst classe ainsi les meilleurs gardiens de buts actuels : 1. Piot ; 2. Van Beveren ; 3. Maier.

■ En match amical, mardi dernier, Anderlecht a battu Dinamo Kiev 1-0. Munoz, entraîneur du Real Madrid, assistait à la rencontre en spectateur très intéressé (Real-Kiev en quart de finale).

■ Anderlecht engagera peut-être le Hollandais Hoekema, qui joue à Eindhoven, qui a 23 ans et qui a été recommandé par Kessler. Hoekema a passé un bon test face à Kiev.

LES OS DE GIGI

Gigi Riva est un passionné de voitures et de conduite sportive. Il a même sérieusement envisagé pendant un an de devenir pilote professionnel. Mais il y a renoncé à la suite d'un grave accident subi en 1971 et qu'il vient seulement de révéler.

Riva venait juste d'être déplâtré après son accident de Autriche-Italie (fracture de la jambe) et reprenait doucement l'entrainement. Un jour, au volant de sa voiture rapide, il sortit de la route et partit en tonneaux. Il en sortit vert de frousse mais physiquement intact.

« Depuis, je me suis calmé, affirme-t-il. Mais ce qui a contribué également à mon changement de vocation, c'est de faire la connaissance de pilotes professionnels. Aucun d'eux n'a tous les os à leur vraie place. »

■ La première sélection de Facchetti, en 1963, s'était effectuée contre la Turquie (1-0) : sa 63e également.

■ L'Italie a joué 311 rencontres internationales. Elle en a gagné 311 et perdu 166, marqué 658 buts et encaissé 410.

■ Haïti s'est adressé à la Fédération Italienne pour obtenir les services d'un entraîneur italien, parlant français et désireux d'entraîner la sélection haïtienne et diriger des cours d'entraîneur.

■ Les carabiniers ont sévi au stade de Syracuse. Ils ont saisi de faux billets d'abonnements et découverts une vaste entreprise de fraude.

■ Opinion de Don Revie (Leeds) sur Martin Peters (Tottenham) qui fait une remarquable saison : « Je ne lui fais qu'un reproche : il ne travaille pas assez sur le plan défensif. »

LES INVINCIBLES

Lu dans le journal italien « Sport ». Le gardien de but de l'équipe italienne de Série C, Sorrento, un dénommé Gridelli détient le record d'invincibilité à ce poste. Il n'a pas été battu durant 1.537 minutes soit 17 matches et 7 minutes de jeu. Zoff, l'international qui garde les buts de la Juventus après avoir gardé ceux de Naples est à distance respectacle, mais il détient le record de la Série A : 859 minutes sans but encaissé, soit 9 matches et 49 minutes.

Le classement des invincibles, selon « Sport », s'établit ainsi : 1. Gridelli (Sorrento), 1.537 minutes ; 2. Jorge Reyes (F.C. Rio Branco), 1.530 minutes ; 3. Raoul (Cruzeiro), 1.170 minutes ; 4. Bobby Clarke (Aberdeen), 1.157 minutes ; 5. Ertz (Borussia Neunkirchen), 995 minutes.

Le record en Bundesliga appartient à Nigbur (Schalke) avec une série de 555 minutes sans goal.

■ Steve Perryman, le jeune international (21 ans) de Tottenham, a ouvert une boutique d'articles de sports avec son frère. Il ne perd pas de temps.

■ Les Irlandais s'en vont. Après Mick Martin parti à Manchester United, Cork Hibernians transfère Miah Dennehy pour 20.000 livres à Nottingham Forst.

■ Pour « prendre » son manager Arthur Cox à Preston, Sunderland a fait un chèque de 1.000 livres (12.000 francs) en dédommagement

■ Birmingham décidera cette semaine s'il engage ou non l'ailier d'Arsenal, Peter Marinello.

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

TOTTENHAM PAR NEUF

NEUF finales gagnées sur neuf : c'est le score de Tottenham dans les différentes épreuves par élimination disputées par son équipe, que ces épreuves soient nationales (Cup, Coupe de la League) ou européennes. Samedi, à l'issue d'une finale assez décevante contre Norwich, Tottenham a en effet ajouté la Coupe de la League 1973 à son palmarès. En Angleterre, cette Coupe n'est pas une épreuve mineure : sa finale remplit Wembley exactement comme la vraie, celle de la Football Association.

Ainsi, Tottenham justifie sa réputation d'équipe de Coupe, d'équipe qui ne perd pratiquement jamais un match décisif. Bill Nicholson, qui dirige le club des « Spurs » depuis 1958 peut être satisfait. Sous sa coupe, la vitrine aux trophées s'est bien remplie : Championnat 1961, Championnat 1963, Coupe de la League 1971 et 1973, Coupe d'Angleterre 1961, 1962, 1967, Coupe des Coupes 1963 et Coupe de l'U.E.F.A. 1973. Qui veut lutter avec les terreurs londoniennes ?

ON s'attendait, certes, à la victoire de Tottenham sur la modeste équipe de Norwich. Celle-ci a additionné les exploits mais elle ne pouvait guère réussir celui de faire toucher les épaules au géant londonien. Pensez que l'équipe actuelle de Tottenham a coûté un million de livres, soit plus du milliard d'anciens francs. « L'argent gagné dans le football, a coutume de dire Bill Nicholson doit être réinvesti dans le football. Les recettes que nous apportent nos supporters doivent leur permettre de voir les meilleurs joueurs en action. C'est un principe immuable chez nous. »

Ainsi, le joueur qui a coûté le moins cher à Tottenham, s'appelle Pat Jennings, l'un des meilleurs gardiens d'Europe. Son transfert de Watford, en 1963, n'a coûté « que » 30.000 livres. L'arrière Knowles (ex-Middleborough) en a coûté 42.000 ; Mike England (ex-Blackburn), 95.000 ; Gilzean (ex-Dundee), 72 500 ; Chivers (ex-Southampton), 125.000 en 1968 ; Peters (ex - West Ham), 200.000 en 1970 ; Goates (ex-Burnley), 190.000 ; le réserviste Roger Morgan, 100.000, etc.

Heureusement, Perryman, le grand espoir, a été formé au club, tout comme Evans, Pratt et Beal.

SAMEDI, Bill Nicholson avait décidé de confier le numéro 12 à Ralph Coates comme il l'a fait souvent depuis deux ans. Ce joueur international en titre, qui ressemble en plus trapu à Bobby Charlton, a pourtant coûté cher à Tottenham. Mais il ne s'est pas encore imposé pleinement. Et cela pose de gros problèmes à la fois au club et à l'intéressé. Samedi donc, Coates est entré sur le terrain à la 24e minute de jeu pour remplacer Pratt blessé. 18 minutes avant la fin c'est lui qui marqua le seul but de la rencontre. On imagine sa joie, teintée de revanche. Coates l'a avoué après le match. Assis sur le banc, il avait décidé que ça ne pouvait plus durer et qu'il allait demander son transfert à Bill Nicholson. Est-il toujours transférable ?

TOTTENHAM tire sa force de ses hommes d'expérience : Jennings le gardien ; Kinnear, Knowles, England derrière ; Chivers et Gilzean en pointe ; et en surimpression, maître du jeu et de la création, Martin Peters le grand crack. Dans cette équipe de professionnels qui ne plaisantent pas avec la prime, Peters a été choisi comme capitaine. Il a, dit-on, une formidable influence sur ses partenaires aussi bien moralement que sur le plan du jeu. Et il ne se contente pas d'être un créateur. Il marque des buts : une vingtaine depuis le début de la saison, des buts qui n'appartiennent qu'à lui et qui viennent de nulle part. La seule responsabilité que fuit Peters est celle de tirer les penalties. Il en a manqué deux et ne veut pas en ajouter un troisième à la série. « Je veux surtout rester concentré pour le bien de l'équipe » précise-t-il.

NORWICH, qui combat pour ne pas descendre en Division II, a sauvé sa saison mais échoué dans son étonnant pari. Cette équipe, entraînée par l'ancien joueur Ron Saunders, avait éliminé Arsenal et Chelsea pour aller jusqu'en finale à Wembley. Elle compte quelques bons joueurs : Payne, Forbes, Livermore, Paddon, mais aucun n'a jamais obtenu la grande consécration. Cette équipe est solide, dynamique, courageuse.

Cela n'a pas suffi pour abattre Tottenham qui, en plus du talent, possède un esprit de gagneur bien au-delà de la moyenne. Neuf finales sur neuf, c'est vraiment une preuve... par neuf.

FRANCE FOOTBALL

Pelé et Madame sourire aux lèvres...

CHAPEAU

UN REPORTAGE DE JEAN-PAUL OUDOT

BORDEAUX. — *C'est sans doute la première et la dernière fois que le public bordelais aura connu le plaisir de voir évoluer le roi Pelé mais ce n'est sans doute pas demain que ce dernier rangera ses chaussures à crampons dans une armoire à souvenirs.*

C'est tout au moins ce qu'il nous a confirmé à l'occasion du show bordelais en présence de l'organisateur Jules Duraincy.

— Tout le monde se pose la même question à votre sujet : irez-vous en Allemagne disputer la prochaine Coupe du monde ?

— Si Dieu me prête vie l'an prochain, je serai à cette époque en Afrique et en Asie.

Voilà de quoi surprendre, de l'inédit même. Et Pelé de sa voix douce continue :

— Santos, en effet, a déjà des contrats en poche pour ces deux continents. Et vous savez qu'on associe souvent mon nom au seul club que j'ai toujours connu depuis le début de ma carrière.

— Vous en êtes bien sûr ?

Il sourit encore — c'est décidément un bon jour pour interviewer le roi du football — avant de préciser sa pensée puis de poursuivre :

— Vous voulez me faire dire ce que je ne vous ai pas dit. Je sais qu'on m'a beaucoup prêté de suppositions. On a dit notamment que j'étais lié par contrat avec une grande marque d'équipements sportifs et que c'était là une occasion unique de donner un coup de fouet supplémentaire à la marque. Mais je commence à avoir envie de rester chez moi au Brésil, de vivre auprès de mon épouse, de voir grandir mes enfants.

On a dit aussi que je pourrais être commentateur de radio ou de télévision brésilienne à l'occasion de la Coupe du monde. On me l'a proposé, c'est vrai, mais je n'ai pas accepté.

— C'est donc définitif ?

— Je suis très croyant. Et je fais aussi confiance en mon étoile. Chaque jour que je vis est un don du ciel. Je ne connais pas l'avenir.

Pelé nous a quitté sur cette pirouette. Interprétez-là comme vous voudrez sans oublier que tout est fait en Allemagne comme au Brésil pour provoquer le come back du Roi. Et que Rosemary Pelé (qui participe au voyage de Santos) voit comme deux et deux font quatre son mari au prochain tournoi de Munich.

En tout cas sur ce qu'il a démontré à Bordeaux, on peut aujourd'hui se demander si le Brésil ne commettrait pas une folie de se séparer de son joueur le plus connu du monde.

On note en effet à son débit : une nette baisse de régime, une moins grande constance dans l'effort, une usure essentiellement morale, une lassitude physique. Mais n'est-ce pas normal pour un joueur qui ne cesse de parcourir le monde toute l'année ?

On note aussi à son crédit : une version du jeu extraordinaire, un tir toujours aussi sec et soudain, un jeu collectif élevé à la hauteur d'une institution, une présence dans les « points chauds » et le petit « truc » en plus.

Alors pour ou contre ? Les Bordelais qui viennent de le rencontrer vous répondront en chœur : « Pour ! »:

Il est vrai que Arantes do Nascimento — c'est son vrai nom — a démontré, pour un joueur qui aura trente-trois ans en septembre prochain, de fort beaux restes : il fut notamment à l'origine du premier but de Santos à la suite d'un tir à ras de terre fusant et difficilement repoussé par Rigoni en direction d'Alcindo. Il se paya même le luxe de marquer le second d'une reprise de volée du pied gauche. Un modèle du genre.

S'il est moins attiré par le but adverse, il a conservé quasiment intactes ses qualités de chasseur de buts. Sans doute l'opposition bordelaise lui facilita sa tâche, rétorquerez-vous. Sans doute, mais quand vous aurez appris que Santos n'est pas Santos sans Pelé ou bien alors une équipe brésilienne sur la pente vertigineuse du déclin, vous admettrez que Pelé ne dut qu'à lui seul d'enthousiasmer le public.

Pour mémoire, sachez en effet que les Bordelais furent les plus tranchants, les plus décidés, les plus enthousiastes, les plus mordants. Ils auraient mérité largement de vaincre. Mais ce succès eût été une victoire à la Pyrrhus... s'il n'y avait pas eu un certain Pelé de l'autre côté.

Etonnant personnage cet homme souriant continuellement, malgré les interminables débordements d'enthousiasme, pour qui un seul objectif a guidé la vie : le but adverse. Chapeau, M. Pelé !

Quand bien même vous vous retireriez de la scène internationale, vous resteriez pour tous un grand monsieur du football. Ce ne sont pas les 25 000 Bordelais qui nous démentiront.

Il y eut à Bordeaux les mêmes vagues de déferlement de jeunes en quête de cet autographe si recherché. Là encore, Pelé montra à cette occasion qu'il était le plus fort, le plus malin, le plus rusé au coup de sifflet final. De quelle façon ? Tout simplement en ayant l'intelligence de jeter son maillot en pâture aux jeunes affamés et de filer... à l'anglaise alors que le n° 10 célèbre de Santos devenait bien vite un véritable lambeau.

MONSIEUR PELÉ!